



BREST LIBÉRÉ

(A LIRE EN PAGE 3)

ALLIÉS EN VUE DE COLOGNE!

(A LIRE EN PAGE 3)

L'arrivée des délégués en gare centrale



Ces quatre photos montrent l'arrivée en gare centrale, vendredi soir à minuit, des délégués des Nations-Unies à la conférence de l'U.N.N.R.A. Vignette du haut, à gauche: M. Dean Acheson, assistant-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, membre du Conseil; à droite: MM. R. Aglion, H. D'Ornano et Charles Roux, tous trois de la délégation française. En bas, à gauche: M. Brooke Claxton, assistant-parlementaire de l'hon. M. King, et M. Herbert Lehman, directeur de l'U.N.N.R.A.; à droite: M. Carlos Davila, ex-président du Chili et M. Carlos Reyes, représentant de la presse sud-américaine aux Etats-Unis. (Photos du Petit Journal)

UNE HAINE SANS PITIE



Se rappelant la cruauté des Boches et les sacrifices imposés, ces Belges ne trahissent aucune pitié mais seulement une satisfaction complète comme ils regardent le cadavre d'un soldat allemand étendu dans des débris d'équipement. Il fut tué quand un avion détruisit un convoi allemand se dirigeant vers Mons.

King prendra sa retraite s'il est battu au scrutin

(A LIRE EN PAGE 5)

DANS UNE PRISON DE FRANCE



Aussitôt que les villes de France passaient aux Alliés, les Forces de l'Intérieur s'empressaient de purger la population de ses éléments collaborationnistes. On voit ici une mère que l'on avait conduite en prison avec son bébé; une religieuse donne à manger au petit en attendant que l'on décide du sort de sa maman. Celle-ci fut libérée peu après.

Les Russes franchissent la Vistule; Varsovie chancelle

MOSCOU, 16. — Pendant que les troupes polono-russes repoussaient la première grosse attaque des blindés nazis contre leurs positions de la rive est de la Vistule, des patrouilles soviétiques, parties de Praga, traversaient la Vistule pour aller sonder les positions allemandes de Varsovie.

On rapporte que les unités polonaises, qui augmentent leur pression sur Varsovie, ont capturé onze localités au nord de Varsovie. Le journal de l'armée, L'Etoile rouge, révèle que les Nazis, au moyen de masses de tanks et de canons mobiles, ont en vain tenté de secourir leurs troupes prises entre la Vistule et le Boug occidental.

La bataille de tanks qui se déroule actuellement dans le secteur de Praga est la plus considérable qui se soit déroulée depuis le début de la guerre. La plupart des 110 tanks que les Russes rapportent avoir détruits le furent dans ce secteur. Une dépêche de L'Etoile rouge mande que la ville enfumée de Varsovie est bien visible, à Praga, des rives de la Vistule où les Rouges sont installés.

Un communiqué soviétique annonce, de son côté, que l'on a envoyé des aliments et des munitions par parachute aux troupes que se battent à l'intérieur de Varsovie. Il s'agit probablement des Patriotes du général Bor.

Quoi qu'il en soit, Moscou continue à sous-estimer le rôle joué par les troupes du général Bor dans la bataille de Varsovie et affirme "que pas un seul soldat de cette supposée armée clandestine" n'a été vu dans Praga lorsque les Soviétiques y sont entrés.

Les premières photos, envoyées de Praga à Moscou, montrent que plusieurs des édifices de Varsovie ne sont plus aujourd'hui que ruines. Des avions de reconnaissance ont, pour leur part, révélé que l'aviation et l'artillerie russes avaient libéré des Nazis une bande de territoire de 100 verges entre la rive ouest de la Vistule et la première rangée d'édifices de Varsovie.

On a aussi plusieurs raisons de croire que d'autres combats font actuellement rage dans plusieurs autres secteurs du front oriental où, d'ailleurs, les Russes ont l'initiative de la bataille.

On annonce encore que tous les préparatifs sont faits pour la campagne russe d'automne et d'hiver. L'on opine que, sous les coups portés par les vétérans de l'armée russe reposée, la retraite allemande de la Finlande à la Yougoslavie n'est plus qu'une question de jours.

Le communiqué soviétique ne parle pas des offensives que 4 à 500 000 des soldats de Staline ont lancées en direction de

Riga, capitale de la Lettonie. D'autres forces russes qui luttent dans la Pologne méridionale, se masseraient à la frontière de la Slovaquie sur un front de 43 milles et quelques patrouilles en auraient même traversé les montagneuses frontières pour entrer dans la passe Dukla.

C'est en vain que les Nazis ont tenté d'enrayer cette poussée qui menace non seulement la Slovaquie mais aussi la frontière septentrionale de la Hongrie. Sur le front de la Transylvanie, les Rouges ont enregistré d'autres gains importants contre les troupes germano-hongroises affaiblies. Ils y ont saisi Toplita, coupant ainsi aux Nazis toute retraite vers l'ouest de la passe Tulghes.

Le "Lady Nelson" arrive à Halifax

HALIFAX, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Le navire-hôpital canadien "Lady Nelson" vient d'arriver au port d'Halifax, rapatriant plusieurs centaines de militaires canadiens blessés au cours de l'invasion de la Normandie.

Aussitôt descendus du navire, les militaires ont pris place à bord des trains qui les conduisent dans leurs villes respectives.

Basse vengeance fasciste contre deux hameaux du nord de l'Italie

BERNE, SUISSE, 16. — Les maisons de Cannobio et Valmare ont été systématiquement fouillées et pillées. Les mobiliers ont été jetés aux flammes dans les rues, les vivres saisis, les lampes, panneaux de verre et autres installations détruits.

Plusieurs édifices ont été rasés... Puis les femmes, les enfants et les vieillards ont été poussés péle-mêle, à coup de crosse, par les miliciens fascistes, vers le square; les épouses des partisans furent fusillées à l'aube, et les autres entassés comme un vulgaire bétail sur des bateaux à destination de Luino, où on les détendra comme otages si les partisans reprennent leurs activités dans cette région de l'Italie.

La conférence internationale de secours s'ouvre officiellement

Samedi après-midi, à 2 heures, en l'hôtel Windsor, s'ouvrait officiellement la conférence de l'U.N.N.R.A. La séance fut courte et dépourvue de toute pompe extérieure.

Quelques minutes avant la conférence, la salle des délibérations était déjà remplie d'une grande partie des délégués. Toute la salle bourdonnait d'un mélange de langues cosmopolites qui caractérisaient bien le caractère international de la réunion. Il était intéressant de noter la multiplicité des types raciaux représentés sur les lieux: l'air digne et naturellement dégagé des Anglais, généralement grands et tout à fait hommes d'affaires avec leurs lunettes à monture de corne noire; l'allure plus souriante des représentants américains, dont les complets aux couleurs d'été contrastaient avec le noir généralement arboré par les Britanniques; les Sud-Américains, plus petits de stature, mais au visage souligné de traits latins, portant attention aux moindres détails; les représentants Chinois, aux pommettes bridées, etc.

Tous ces hommes aux attitudes bien différentes se ressemblaient pourtant moralement par leur unité d'intention: celle de secourir le plus vite possible les peuples souffrants de l'Europe et c'est leur tâche de passer les mesures nécessaires à accélérer et à rendre réellement effectif ce travail.

Devant les tables principales disposées en "U", on avait placé une estrade pour les caméras des diverses agences de nouvelles cinématographiques. Le centre du "U" était encombré de reporters et de photographes déambulant de côté et d'autre, posant quelques questions. Par instants, l'éclair fulgurant du magnésium faisait preuve de l'ardeur des photographes. Le public sera bien documenté sur cette conférence.

Une table spéciale, aux côtés immédiats des premiers représentants de l'U. N. N. R. A., avait été réservée aux journalistes.

La conférence s'ouvre

Bientôt les chefs de délégations vinrent s'asseoir un à un, à leur place désignée par une pancarte. A 2 h. 45, seulement quinze minutes en retard (ce qui est étonnant pour une conférence de cette envergure) M. Lehman entra et ouvrit la séance.

Une nouvelle arme "secrète" des Allemands

LONDRES, 16. — Les Allemands prétendent qu'une nouvelle arme "secrète", un navire chargé d'explosifs dirigé par radio vers sa cible, a coulé 36 vaisseaux Alliés dans la Manche et en a endommagé 15 autres.

Selon les nazis, cet arme secrète se compose de deux parties: un bateau très rapide, rempli d'explosifs, et un navire-directeur. Un pilote portant un habit caoutchouté conduit le navire-explosif jusqu'à environ 200 verges de la cible alors qu'il se jette à l'eau. Le navire-directeur contrôle alors le navire-explosif jusqu'à la cible, par radio, après quoi il va chercher le pilote.

D'une voix claire et ferme, il exposa les buts de la conférence. Il commença par louer le choix de notre ville comme site des délibérations. Puis il fit remarquer la joie générale de chaque jour à l'annonce des nouvelles avancées alliées. Il a dit que l'énergie générale des délégués se concentrait de plus en plus pour la tâche de secours et de réhabilitation.

Il insista sur la différence de la conférence actuelle avec celle tenue d'abord à Atlantic-City. A cette dernière on n'avait posé que les principes généraux. Ici, à Montréal, surgissait le besoin d'établir le fonctionnement pratique de l'organisation.

Il a loué le Canada pour sa par-



La délégation de France, au congrès de l'U.N.N.R.A., est dirigée par M. Jean Monnet, ex-ministre dans le premier gouvernement De Gaulle formé à Paris récemment. L'accompagnent à Montréal: Mme R. Plevin, MM. Christian Valensi, R. Aglion, R. Marjolin, A. Mayer, H. D'Ornano, P.-G. Clemenceau, Charles Roux et A. Alcan.

icipation enthousiaste à l'oeuvre de l'U.N.N.R.A. "Le gouvernement canadien," a-t-il dit, "fut l'un des premiers à fixer des arrangements simples, et expédients pour nous procurer les ravitaillements nécessaires."

M. Lehman présenta ensuite Son Honneur le maire Raynault.

Celui-ci fut très bref, et en quelques phrases bien choisies et appropriées, il souhaita la bienvenue aux délégués, d'abord en français, puis en anglais.

Les délégués s'attaquèrent alors au premier item de l'ordre du jour: la nomination des divers comités qui géreront et étudieront les différentes sessions.

Nombreux comités

Le chef de la délégation de Colombie, M. Albert Vargas Narino, proposa la création d'un comité pour les lettres de créance. On accepta à l'unanimité et M. Cimon Diamantopoulos, ambassadeur de Grèce aux Etats-Unis, fut choisi comme président.

Puis sir Girja Shankar Bajpai, représentant des Indes, proposa la création d'un Comité pour les Nominations. On choisit le Dr S. F.-N. Gie, ministre plénipotentiaire d'Afrique du sud aux Etats-Unis, comme président.

M. V.-S. Hurban, ambassadeur de Tchécoslovaquie aux Etats-Unis, proposa la création d'un Comité d'observateurs. Aussi acceptée à l'unanimité, la motion fut passée. Le représentant tchèque parlant assez vite, et pas très distinctement, il nous fut impossible de saisir le nom du président de ce comité.

Finalement M. Dean Acheson, sous-secrétaire d'Etat à Washington, proposa la création de deux comités additionnels, l'un sur la politique de la conférence et l'autre sur la procédure à suivre.

Trente minutes seulement après le début de la session, M. Lehman se levait et proposait l'ajournement de la séance jusqu'à cinq heures.

Ainsi vient de s'ouvrir la plus grande conférence que notre ville ait abritée. Les décisions qui seront atteintes ne changeront rien à la politique internationale des Nations-Unies ni au cours de la guerre. Nous venons simplement d'assister au début d'une des plus grandes conférences humanitaires que le monde ait connues.

Espérons que ceci sera un symbole des résultats de cette guerre et qu'on verra plus de ces organisations où les grands peuples de la terre s'uniront pour des oeuvres de paix et de charité.

Les Américains occupent totalement l'île Morotai

PEARL-HARBOR, 16. — Une dépêche annonce que la capture de Morotai vient d'être complétée par les troupes américaines, dans le Pacifique, et que toute résistance nipponne a cessé. De plus, les fusiliers-marins se sont frayé une voie malgré les tanks et les canons japonais pour élargir leur tête de plage sur l'île Peleliu. Ces opérations ont ainsi consolidé les deux extrémités de l'arc d'offensive autour des Philippines.

La lutte a été dure à Peleliu qui compte moins de six milles en longueur et deux milles en largeur. Mais un communiqué de l'amiral Nimitz signale que les pertes alliées sont faibles. Les fusiliers-marins étaient secondés par le feu nourri des navires de guerre et des avions. D'autre part, ils n'ont rencontré aucune résistance organisée à Morotai, 250 milles au sud des Philippines.

Le général MacArthur annonce que ses forces d'invasion ont occupé tous les objectifs prévus et que ses ingénieurs ont déjà commencé la rénovation de l'aérodrome à Pitu, sur l'île Morotai. Cette double invasion à Peleliu et Morotai, à 500 milles de distance l'une de l'autre, a été dirigée par MacArthur et Nimitz.

A Manille

Le major-général Rupertus, commandant des fusiliers-marins, a fait descendre sur la plage de Pe-

leliu plusieurs pièces d'artillerie afin d'accélérer les opérations. Les canons de la flotte et les bombardiers partis de porte-avions bombardent les Japonais à des bombardements continus. L'objectif principal des troupes de Rupertus, c'est la capture de l'aérodrome de Peleliu.

On mande aussi que la radio de Manille sous contrôle japonais a averti la population de l'île de se construire des abris antiavions. Elle a laissé entendre que Manille sera bientôt bombardée.

GARÇON DEMANDE

au-dessous de 16 ans, bon salaire et chance d'avancement.

S'adresser au

"PETIT JOURNAL"

Les Alliés à vingt milles de Cologne

G.Q.G. ALLIE, 16. — (Spécial au Petit Journal). — Des dépêches venues du front central de la Deuxième armée américaine mandent que les troupes alliées ont dépassé de beaucoup Aix-la-Chapelle et en sont arrivées à un point sis à moins de 20 milles de Cologne, grand centre industriel du Reich. Les forces alliées avancent rapidement sur une route large qui mène à Cologne. D'autre part, on annonce que la Première armée américaine a franchi toute la frontière allemande, le long de la Belgique et de la Hollande.

G.Q.G. ALLIE, 16. — Après plus de quatre années d'occupation allemande, la Belgique peut maintenant respirer en paix. Une dépêche de Bruxelles mande en effet que la libération de la Belgique est maintenant un fait accompli. Les armées alliées en ont chassé toutes les troupes nazies et elles poursuivent leurs marches victorieuses vers l'Allemagne.

Le haut commandement allié annonce que les armées des Nations-Unies foncent vers l'est sur un front d'une étendue de 500 milles, allant de la frontière suisse sise au sud de Belfort jusqu'à la Manche, en l'estuaire de l'Escaut. Cette immense ligne de bataille est en mouvement et force les Allemands à retraiter en leur propre pays, lentement en quelques secteurs et en déroute presque complète sur d'autres points.

Pendant ce temps, les troupes de la Première armée américaine du lieutenant-colonel Hodges ont pratiqué la vaste trouée allié dans les fortifications de la ligne Siegfried, autour d'Aix-la-Chapelle. Elles ont même dépassé ce puissant bastion nazi pour se diriger vers la grande ville industrielle de Cologne, dont elles ne sont éloignées que de 20 milles.

En Hollande

Sur le front des Pays-Bas, les vétérans de la Deuxième armée du feld-maréchal Montgomery ont franchi l'Escaut et le canal Albert, pour avancer en Hollande et ac-

en voie de réalisation. Toutefois, une dépêche signale que les troupes alliées sont à sept milles au delà d'Aix-la-Chapelle, sur un terrain plat qui mène jusqu'à Cologne.

La chute de Cologne sera un rude coup pour les Nazis. L'infanterie et les corps de génie travaillent de concert dans leur marche vers Cologne. Des lance-flammes, des canons pour obus de 155 mm. et des tanks détruisent les casemates et les redoutes qui ont parfois des murs en béton d'une épaisseur de 10 à 15 pieds.

Aix-la-Chapelle est complètement encerclée et tous les civils en sont évacués. Des patrouilles américaines ont déjà pénétré dans la ville, mais elles ont été forcées d'en sortir par une violente contre-attaque allemande. La ville est soumise à un terrible barrage d'artillerie et l'on croit que sa chute n'est plus qu'une question d'heures. D'autres pénétrations alliées ont été faites dans la ligne Siegfried à Lammersdorf, à Prum et à Wallendorf.

Vaste piège

Dans le sud, la Troisième armée du général Patton fonce vers Belfort, après avoir occupé Nancy et Epinal. Elle se prépare à opérer une jonction avec la Septième armée américaine dans une poussée contre le sud-ouest de l'Allemagne. L'agence de nouvelles allemande Transocean annonce déjà

Le Portugal projette de libérer le Timor

MADRID, 16. — Le nouveau cabinet du premier ministre portugais Salazar a presque terminé l'étude de ses relations avec le Japon et a convenu à l'unanimité que les relations diplomatiques avec le pays devaient cesser à cause de l'occupation nipponne du Timor, colonie portugaise, rapportent des voyageurs arrivés de Lisbonne.

On croit que le Portugal enverra un contingent de 10,000 hommes pour combattre les Japonais et libérer le Timor.

Japonais en fuite en haute Birmanie

KANDY, ILE DE CEYLAN, 16. — Des unités de la 14e armée britannique ont franchi la dangereuse rivière Chindwin, en haute Birmanie, à la poursuite des débris des 15e et 31e divisions japonaises.

Les Nippons en fuite qui ont atteint la rive ouest du cours d'eau ont trouvé qu'il constitue un formidable obstacle, maintenant qu'il est grossi par les courants de la mousson. Quelques retardataires et des centaines de soldats japonais morts ont été découverts sur cette rive, ce qui atteste la débâcle de l'ennemi en fuite du nord-est des Indes.

Environ 3,000 soldats japonais, ayant réussi à franchir la rivière, se dirigeraient précipitamment vers l'est, à la recherche de lignes d'approvisionnement plus courtes.

LES NAZIS ONT DES OUBLIS



Des citoyens enthousiastes de La-Lavendau, en France, accueillent ici chaleureusement des soldats yankees qui transportaient trois prisonniers nazis au camp de détention. Avec joie, ces Français font avec leurs doigts le signe de la "Victoire". Leux exemple est si entraînant que les trois prisonniers boches, assis à l'arrière du camion, vont même jusqu'à s'oublier et à sourire en faisant le même signe victorieux.



Il est facile de suivre ici la marche victorieuse des armées alliées dans l'ouest de l'Europe. Près de la mer, les Canadiens approchent de la Hollande, où la Première armée américaine a déjà pénétré. La ligne Siegfried a été enfoncée sur une largeur de dix milles entre Aix-la-Chapelle et Trèves. Dans le sud (depuis que notre artiste a tracé cette carte), la ville d'Epinal a été capturée. Les Alliés se dirigent vers Strasbourg et le Rhin. (Carte de l'artiste du "P. J.")

croître leur menace contre les fortifications du nord de la ligne Siegfried. Dans le secteur de l'estuaire de l'Escaut, les forces canadiennes ont franchi le canal Léopold à six endroits différents. Des colonnes alliées ont occupé Maastricht, en Hollande, et pénétré en Allemagne à un endroit non identifié.

Le secret couvre encore les opérations de la Deuxième armée britannique, il porte à croire qu'une fructueuse avance semblable à celle de la Seine jusqu'à Bruxelles est

prise dans un vaste piège en ce secteur.

Les positions allemandes autour de Metz s'écroulent rapidement. De violents combats font rage à St-Jenise et à Thionville. La résistance ennemie s'accroît également à mesure que les Alliés approchent de Belfort. Les troupes de la Septième armée ont capturé Vesoul et ne sont plus qu'à 40 milles de la Troisième armée venant d'Epinal, pendant que les unités

Les Russes attaquent l'arrière-garde allemande fuyant de Finlande

LONDRES, 16. — (Spécial au Petit Journal). — La radio allemande indiquait aujourd'hui que des troupes soviétiques ont lancé une offensive en Finlande. D'après un commentateur nazi, "les mouvements de dégagement allemands procèdent selon les plans, en dépit des tentatives soviétiques pour y faire obstacle".

Un communiqué spécial émanant du quartier général d'Hitler annonce que les troupes allemandes en Finlande "continueront à protéger leur sécurité contre tous assaillants". Il ajoute que l'évacuation des effectifs nazis de Finlande, pour le 15 septembre, s'est avérée impossible.

Des rapports d'Helsinki montrent que les Allemands ont cessé le combat, sur l'île Suursaari, dans le golfe de Finlande, hier soir. Les Finlandais auraient pris plus de 700 prisonniers, dont 200 blessés.

Les hostilités ont duré environ 13 heures après qu'un officier nazi eût réclamé la reddition de l'île. Sur le refus des Finlandais, les Allemands tentèrent un certain nombre de débarquements, mais ne réussirent qu'à établir une faible tête de plage à Suurkylä. Six barges y furent détruites par les Finlandais, de même que quatre balayeurs de mines allemands.

Un bulletin radiophonique de Berlin dit que le premier ministre Hackzell, de Finlande, est mort hier soir à Moscou. Aucune confirmation n'a été encore offerte reçue d'Helsinki. Hackzell, frappé de paralysie jeudi soir, dirigeait une mission finlandaise de paix en Russie.

françaises ont dépassé Langres et occupé Montbard, 50 milles au sud de Troyes.

Les quartiers généraux annoncent que la Septième armée a capturé 82,000 prisonniers, dont 49,000 furent pris par les Français venant de la Méditerranée.

Le grand port français de Brest enfin libéré

PARIS, 16. — (Spécial au Petit Journal). — Le haut commandement allié annonce officiellement la prise du grand port français de Brest, sur l'Atlantique. Après plusieurs semaines de combats acharnés, les Alliés ont enfin réussi à briser toute résistance allemande dans ce port.

Le communiqué du haut commandement ajoute aussi que plus de 12,000 Nazis ont été faits prisonniers, parmi lesquels on compte plusieurs hauts officiers.

La prise du port de Brest complète donc l'occupation de la Bretagne par les armées alliées. On assure, dans les milieux français, que ce port sera désormais d'une grande utilité pour l'approvisionnement en France.

La radio parisienne dit que dans les rues de Brest les habitants manifestent leur joie de la libération du grand port.

En un seul camp, les Nazis ont torturé 1,380,000 prisonniers!

LONDRES, 16. — La commission extraordinaire polono-soviétique chargée d'enquêter sur les crimes perpétrés par les Nazis rapporte qu'au fameux camp de Majdanek, près de Lublin, les occupants maintenaient un personnel spécialement affecté au soin de torturer les prisonniers. On y comptait notamment une équipe de femmes-bourreaux qui se chargeaient particulièrement des prisonnières.

Un communiqué de cette commission, radiophoné de Moscou, affirme que le camp pouvait abriter 45,000 personnes, et un rapport envoyé à Berlin attestait que 18,000 exécutions y avaient été faites en un seul jour.

D'après la commission, 1,380,000 corps ont été brûlés à ce camp, dont 600,000 dans des fournaises spéciales où quatre dépouilles pouvaient être consumées en 15 minutes, 300,000 sur des bûchers dans une forêt voisine, 80,000 dans deux vieux fours, et au moins 400,000 sur des bûchers de fortune, près du four crématoire principal. Près de là, 820,000 paires de chaussures ont été retrouvées, dont plusieurs avaient appartenu à des enfants.

Les passeports et autres documents découverts montrent que les

victimes comprenaient des prisonniers de guerre polonais et russes, et des nationaux de tous les pays européens subjugués par l'Axe, y compris l'Italie.

La commission estime que les grands coupables de ces atrocités sont les membres du gouvernement hitlérien, le bourreau Himmler et ses représentants dans la région de Lublin.

Des vêtements pour la France

QUEBEC, 16. (D.N.C.). — Les résidents du comté de Charlevoix viennent d'expédier à la Croix-Rouge canadienne de Montréal une cinquantaine de caisses remplies de vêtements qui sont destinés à la population de la France.

A LA CROIX-ROUGE DE QUEBEC



Mme Winston Churchill (au centre) est ici photographiée au moment où elle rendait visite, vendredi, au bureau de la Croix-Rouge à Québec. La femme du premier ministre britannique est à causer gentiment avec deux membres de la Croix-Rouge locale. (Photo du "Petit Journal").

M. Gagnon trouve pitoyable le régime financier de M. Godbout

QUEBEC, 16. — (Du correspondant du *Petit Journal*).

— L'hon. Onésime Gagnon, c.r., trésorier de la province, a remis aux journalistes la déclaration suivante en réponse à celle qu'a faite hier soir l'hon. Adélard Godbout, chef de l'Opposition provinciale, relativement aux finances de la province.

"La déclaration de M. Godbout est remplie d'inexactitudes. Si le crédit de la province est excellent, la situation financière laissée par l'ancien gouvernement était pitoyable.

"L'administration Godbout, à la veille de l'élection générale du 8 août dernier, a accordé des octrois et des contrats et assumé des engagements qui excéderont de plusieurs millions l'argent voté par la législature.

"Les augmentations de salaire accordés à plus de 5,000 fonctionnaires provinciaux au cours de l'été, lorsque les fonds à cette fin étaient insuffisants, ont donné une idée du génie administratif de nos confrères.

"Le gouvernement actuel, en temps opportun, fera la rectification qui s'impose. Dans l'interval, les salaires et les comptes légitimes sont payés."

La tornade cause trente-neuf pertes de vie aux Etats-Unis

BOSTON, 16. — Trente-neuf personnes ont perdu la vie dans la tornade qui a balayé la côte Atlantique des Etats-Unis jeudi, causant des dommages qu'on a estimés entre 30 et 53 millions de dollars. L'orage causa 15 pertes de vie dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, cinq dans le New-Jersey, 17 dans New-York, et deux dans les Etats de Virginie et de Caroline du nord.

Gagnant d'une bourse pour des études à Paris

QUEBEC, 16. (D.N.C.) — M. Jean Bernier, de Québec, vient d'obtenir une bourse pour aller étudier à Paris. Il sera probablement le premier étudiant de la province à suivre des cours en France une fois le conflit terminé. Il ira perfectionner sa formation intellectuelle. La bourse fut donnée par le duc de Lévis-Mirepoix en 1939, alors qu'il était venu au Canada pour commémorer le 25e anniversaire de la publication de *Maria Chapdelaine*, et elle avait été instituée, selon les termes mêmes du duc, "par les meilleurs amis du Canada". Elle fut confiée dans les temps à feu Mgr Camille Roy.

Feu Mme veuve T. Faubert

Nous apprenons le décès de Mme veuve Téléphore Faubert née Séguin (Georgianna). Mme Faubert est décédée accidentellement à la suite d'une chute au domicile de son gendre, le notaire J.-A. Guy, maire de St-Martin et préfet du comté de Laval. La défunte était âgée de 84 ans. Coïncidence étrange, la soeur de Mme Faubert fut inhumée vendredi matin à Valleyfield.

Pour la pleurer, Mme Faubert laisse deux fils: le Dr O. Faubert, de Rigaud, et M. Emile Faubert, de Montréal, elle laisse aussi une fille Mme J.-A. Guy, (Antonia), de St-Martin. La dépouille mortelle est exposée à Rigaud, au domicile du Dr O. Faubert. Les funérailles auront lieu, mardi matin, le 19 septembre à 9 h. 30 en l'église de Rigaud.

Au Manhattan on continue les efforts pour renflouer deux bateaux-passeurs coulés au plus fort de la tempête. Des petits navires de plaisance jonchent la plage où ils furent poussés par le vent.

Dommages aux Maritimes

SAINT-JEAN, N.-B., 16. — Des vents violents ont causé de forts dommages dans les provinces maritimes hier comme la queue de la tornade venait frapper le rivage est du Canada.

Les plus grandes pertes furent occasionnées chez les cultivateurs de fruits de la vallée d'Annapolis en Nouvelle-Ecosse où le vent fit tomber des arbres environ 10 pour cent d'une récolte possible de 1,750,000 barils. Les fruitiers estiment la valeur des fruits tombés à \$500,000, mais disent qu'on en sauvera une certaine partie.

Les entretiens Churchill-Roosevelt seront peut-être repris en Alaska

William Shirer est à Québec

QUEBEC, 16. (D.N.C.) — William Shirer, l'auteur de *Berlin Diary* ("Mon Journal à Berlin") et commentateur du *Columbia Broadcasting System*, est de passage à Québec depuis vendredi. Il doit partir incessamment pour Paris, où il dirigera les services du réseau radiophonique américain dans la capitale française.

QUEBEC, 16. — Officiellement, la deuxième conférence de Québec s'est terminée aujourd'hui dans l'harmonie, MM. Churchill et Roosevelt ayant mis la dernière main aux plans d'offensive prochaine contre le Japon et aux projets anglo-saxons relatifs à l'écrasement final de l'Allemagne. Il leur reste maintenant à informer le maréchal Staline de leurs accords, et d'obtenir son point de vue. Il est également probable que le chef de la Chine libre, M. Tchang Kai-shek sera mis au fait de ce qui est promis au Japon pour un proche avenir.

Selon plusieurs observateurs, il appert toutefois que la conférence entre les deux chefs alliés se pour-

suivra de façon moins cérémonieuse et moins publique, pour encore quelques jours, en un endroit d'Amérique que l'on ne révèle pas. L'arrivée soudaine de M. Anthony Eden, aux dernières heures de la conférence de Québec, laisse entendre que des développements sont prévus d'ici peu en Europe, et que le programme des entretiens Churchill-Roosevelt a dû être quelque peu changé.

On laisse entendre que la conférence puisse se continuer quelque part où Staline pourra participer aux entretiens. L'Alaska, par exemple, serait un site idéal à cet égard, à cause de sa proximité du territoire russe, des Etats-Unis et des terres britanniques.

Les points d'interrogation ont surgi nombreux, aux dernières heures de la conférence de Québec, surtout depuis l'arrivée du Secrétaire des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, puis de celle de sir Alexander Cadogan, qui revient directement de Washington, où il représentait Londres aux entretiens de Dumbarton-Oaks sur des questions économiques mondiales.

D'aucuns intiment que M. Anthony Eden tenait à traiter immédiatement avec M. Churchill du problème des relations entre la Pologne et la Russie, qui ne seraient guère bonnes.

Il est toutefois bien entendu que le problème capital discuté depuis une semaine dans la vieille capitale a été l'offensive alliée à diriger bientôt contre le Japon et ses possessions en zone du Pacifique. La présence à Québec de l'hon. M. King et de son cabinet de guerre indique que le Canada est appelé à y jouer un rôle. La contribution canadienne serait surtout sous forme d'avions et de navires, avec le personnel nécessaire.

Les robots nazis pleuvent de nouveau sur l'Angleterre

LONDRES, 16. — Après dix jours de répit, les bombes volantes nazies se sont remises à tomber sur l'Angleterre, dès l'aube de samedi, causant des morts et de sérieux dommages dans la ville endormie de Londres. La capitale anglaise n'avait pas été bombardée depuis le 31 août dernier.

On n'a pas encore révélé si ces nouvelles attaques allemandes sont lancées de bases ennemies sises sur la côte nord de la Hollande, à 200 milles ou plus de Londres, ou par des avions opérant sur une distance plus rapprochée. On dit que les bombes destructrices de samedi matin étaient du même calibre que

celles précédemment lancées de la côte française. On rejette l'idée que les Nazis auraient mis en action leurs prétendues bombes-fusées à longue portée, les "V-2".

Cette nouvelle attaque des robots confirme les avertissements récemment lancés par les autorités britanniques à l'effet que, malgré la victoire déjà remportée sur les bombes volantes nazies, celles-ci constituent encore un danger sérieux. A ce moment-là, des milliers de femmes et d'enfants quittaient leurs lieux d'évacuation pour regagner Londres. Ces gens seront de nouveau obligés de quitter la capitale.

Lord Woolton, ministre britannique de la Reconstruction, a déclaré vendredi soir que plus de 1,250,000 maisons de Londres ont été endommagées ou détruites par les bombes volantes. De ce nombre, plus de 1,140,000 ont reçu des dégâts sérieux et 23,000 ont été démolies.

Le ministre a aussi révélé que de 1940 au printemps de 1944, plus de 84,000 maisons avaient été détruites à Londres par les bombardements aériens "ordinaires". Sur un nombre de 142,000 qui devaient subir des réparations, plus de 42,000 ne sont pas encore habitables.

A la barre des accusés

Petite audience en correctionnelle, samedi matin; mais le spectacle ne fut pas donné seulement par les prévenus.

★ Unilingue

Achille Tassé, 42 ans, 608, rue Williams, s'entendait accuser, en un excellent français, d'avoir négligé, refusé ou été dans l'impossibilité de présenter son certificat d'inscription nationale à un agent de la force publique. Mais si Achille Tassé entendait, il ne comprenait pas. C'est ce qu'il expliqua au gardien qui transmit au greffier Ovide Leclerc la prière de répéter l'accusation mais en anglais cette fois, Achille Tassé ne comprenant et ne parlant que cette langue.

Cette fois l'accusé comprit et, tout en se reconnaissant coupable, il entreprit un long discours, que personne n'entendit, mais qui ne l'empêcha pas de s'en tirer avec une peine de "temps en prison" prononcée par le juge Omer Legrand, ce qui lui permit de reprendre sa liberté immédiatement.

★ Travail de nuit

Alfred Gaudreault, 19 ans, 432, rue Aylwin, comparait en compagnie d'un autre jeune garçon qui fut déferé à la Cour juvénile. Il était accusé d'avoir, le 6 septembre, tenté de commettre un vol avec effraction dans le logement de M. Salvato Salvati, 547, avenue Ogilvy, et d'avoir pénétré avec effraction dans un magasin "Thrift Store", sis 549 même avenue. Il était aussi accusé d'avoir été porteur d'un outil de cambrioleur, une pince-monseigneur.

Il se reconnut coupable et le juge Legrand fixa le prononcé de la sentence au 19 septembre. Gaudreault passera trois jours à la Sûreté municipale pour identification.

★ Trop bien défendu

Un inculpé qui venait de passer trois jours à la Sûreté municipale, aux fins d'identification, était ramené devant le juge Omer Legrand, pour entendre fixer la date de son procès et le montant de son cautionnement, si la Cour estimait pouvoir lui en accorder un.

A l'appel de son nom deux avocats se lèvent et, sans se remarquer, commencent, ensemble, à solliciter un cautionnement. Mais la Cour et le greffier et quelques assistants ont le sourire. Les avocats s'aperçoivent qu'ils sont deux à plaider. "Est-ce votre client? C'est le mien aussi," dit l'un d'eux. On en appelle au client qui nomme l'un des avocats. L'autre s'assied sans plus de commentaire... et le client obtient un cautionnement de \$500.

Domage que la Cour n'ait pas entendu les deux défenseurs!

Malgré la résistance farouche des Nazis, la Huitième armée approche de la vallée du Pô

ROME, 16. (Service spécial au *Petit Journal*). — Les troupes de la Huitième armée ont réalisé une fructueuse avance tout le long du front de l'Adriatique, capturant neuf villages. Elles ont aussi déclenché un formidable assaut pour la domination de l'aérodrome stratégique sis à trois milles au sud de Rimini, vestibule de la vallée du Pô.

Les forces canadiennes et d'autres unités motorisées ont franchi la rivière Marano sur un vaste front, pendant que des unités grecques poussaient une pointe vers l'extrémité sud de l'aérodrome de Rimini. Lâchées en grande majorité sans moyens de transport, les troupes allemandes n'ont qu'à se rendre, lutter jusqu'à la mort ou prendre la fuite à pied. Elles ont toutefois opposé une terrible résistance entre Rimini et la rivière Marano.

Les Canadiens ont été les premiers à franchir la rivière et à y établir une tête de plage. Ils ont alors écrasé l'opposition acharnée des grenadiers et capturé 150 prisonniers, y compris un commandant de bataillon. On croit que ces unités canadiennes seraient le glorieux 22e régiment.

Résistance farouche

D'autre part, les soldats grecs de la Huitième armée ont capturé la ville de San Lorenzo-in-Strada, sur une route côtière. Des colonnes alliées luttent avec acharnement pour conquérir San Lorenzo-in-Correggiano. Plus au nord, des unités britanniques ont réalisé quelques gains au delà de la rivière Conca; elles y ont capturé Il-Poggio et Cassiccio. Elles ont aussi

envahi la ville de Montescudo.

Une colline connue sous le nom de Point 449, à l'ouest de Gemmano, a changé maintes fois de mains au cours de violents combats et a été finalement capturée par les forces alliées qui se dirigent vers le village voisin de Zollara et vers Taverna, au nord de Gemmano.

A l'extrémité ouest du front, la résistance ennemie s'est accrue à l'intérieur même de la ligne Gothique. On n'a enregistré que de faibles gains dans ce secteur où opèrent les troupes britanniques, américaines et indiennes de la Cinquième armée. Bien que la ligne Gothique ait été ébréchée et que 5,500 Nazis aient été capturés, le feld-maréchal Kesselring y concentre toutes ses troupes afin d'empêcher les Alliés d'exploiter leurs gains récents et d'envahir la vallée du Pô.

Des dépêches du front mandent que les Allemands ont dépêché à la ligne Gothique de nombreux tanks Mark-IV et Panther, ainsi que des canons à propulsion motorisée, afin de remédier au manque de soldats qui se fait de plus en plus critique. Les Alliés ont en effet capturé un commandant de compagnie allemande qui n'avait qu'un bras et, comme seul compagnon, un fantassin de 47 ans.



Lors des débarquements américains dans le sud de la France, les batteries du cuirassé français "Strasbourg" ayant commencé à balayer la plage, près de Toulon, les bombardiers américains de la zone méditerranéenne ont dû attaquer le grand navire et réduire ses canons au silence. Et quelques minutes ont suffi pour ravager l'orgueil de la marine française d'avant-guerre. Ainsi le veut la loi de la guerre. La photo ci-haut rappelle de façon tragique cet épisode de la libération de la France. A droite du "Strasbourg", un croiseur français repose sur le côté. A noter que ces navires étaient montés par des équipages nazis.

Churchill et Roosevelt reçoivent des doctorats

QUEBEC, 16. (D.N.C.). — M. D. Coleman, président du Pacifique Canadien et principal de l'université McGill, s'est rendu à Québec samedi, en compagnie des gouverneurs de cette université montréalaise, afin de décerner des doctorats honorifiques au premier ministre Churchill et au président Roosevelt.

La cérémonie de la collation de ces doctorats s'est déroulée à la Citadelle de Québec. Dans le cas de M. Roosevelt, il s'agit d'un doctorat "honoris causa" en droit. Dans le cas du premier ministre Winston Churchill, c'est un doctorat "honoris causa" ès lettres.



LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DÉLICIEUX!

Lisez "Le Petit Journal" pour être bien renseigné

"Si je suis battu, vous aurez la conscription à 24 heures d'avis"

QUEBEC, 16. — (Du correspondant du *Petit Journal*). — "Si je suis battu aux prochaines élections, je me retirerai sous ma tente. Si je suis élu, je servirai pendant cinq autres années mais je ne me représenterai pas devant le peuple canadien car, rendu à l'âge de 70 ans, j'estime que j'ai fait ma part pour le public." Telles sont les paroles prononcées jeudi midi au club de Réforme de Québec par le premier ministre du Canada le très honorable William-Lyon Mackenzie King, devant une réunion d'environ une centaine de personnes.

A l'occasion de son passage à Québec pour la conférence Roosevelt-Churchill, le premier ministre King en a profité pour faire une visite impromptu au club de Réforme de la vieille capitale, centre de ralliement des libéraux de Québec. Si l'assistance n'était pas plus considérable, c'est que la visite n'avait pas été annoncée et que le premier ministre King a tenu qu'il en fût ainsi pour avoir l'opportunité de causer dans l'intimité avec ses ministres et les organisateurs de la région de Québec.

Aucun journaliste n'assistait à la

ANNONCE

Mal de dos, aidez vos reins!

Vous sentez-vous vieillir bien avant terme ou votre sommeil est-il brisé à cause du besoin que vous sentez de vous lever la nuit, à cause de mal de dos, de nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de brûlements ou démangeaisons de la vessie? Si oui rappelez-vous que le bon fonctionnement de vos reins est essentiel pour votre santé et que ces symptômes sont dus aux troubles des reins et de la vessie. Dans ce cas, Cystex, pris régulièrement, vous apportera un soulagement prompt et heureux, aidant vos reins à éliminer acides, poisons et déchets. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en essayant Cystex. Si non satisfait, une convention écrite accompagne chaque paquet et vous assure du remboursement en retour de la boîte vide. Ne retardez pas. Procurez-vous Cystex (Sis-tex) de votre pharmacien, aujourd'hui.

Cystex
nettoie vos reins

PRENEZ-EN A L'AISE
L'HIVER PROCHAIN!

CONFIEZ votre chauffage à l'appareil **IRON FIREMAN**

De la chaleur en abondance par les temps très froids

Faites fi de la pénurie de charbon avec un appareil Iron Fireman vu que la livraison du petit charbon n'est pas restreinte à Montréal et dans les environs.

IRON FIREMAN MFG. CO. OF CANADA LTD.
1124, côte du Beaver Hall. — PL. 8837

à Québec à l'occasion de la conférence Roosevelt-Churchill ont clairement laissé entendre que ce serait à la fin du mois de novembre, probablement le 27.

ALBERT GOUPIL
devenant propriétaire de la bijouterie **LUCIEN DAME**

Cordiale invitation
à tous ses amis et connaissances

ALBERT GOUPIL est très heureux d'offrir à ses nombreux amis et connaissances un local très au point dans le domaine de la bijouterie et tient à les inviter cordialement à faire la visite de ce local moderne. Il possède une longue expérience dans le diamant qu'il connaît par des études particulières et par son travail de conseiller diamantaire qu'il a professé auprès de clients nombreux et satisfaits. Consultez-le pour l'achat de tous vos diamants.

MONTRES, BIJOUX ET CADEAUX

Nous possédons un choix complet de montres Bulova, Gruen, Tavannes, Cyma; diamants Bluebird, Blue River, et Tru-Blu ainsi que bracelets, colliers, pendentifs, bagues, épingles, etc. Nous pourrions aussi vous fournir une heureuse suggestion pour cadeaux d'anniversaire, de noces, des Fêtes, et bibelots décoratifs pour votre maison.

ALBERT GOUPIL
Réparation de montres et bijoux dans un atelier très au point

ALBERT GOUPIL
BIJOUTIER-DIAMANTAIRE
2011 est, Mont-Royal — CH. 3337

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

La Québec peut bien être fier de son formidable effort de guerre. Des quantités toujours croissantes de matériel sortent chaque jour de ses nombreuses usines de guerre.

Tous travailleurs de la mine et de l'usine, des champs et des bureaux, s'est engagé non seulement à travailler assidûment mais aussi à acheter des obligations de la victoire, afin d'aider à payer ses coûts dans nos combats.



Le barrage de St-Jérôme alimenté par des centaines de ruisseaux de montagne

ST-JÉRÔME FAIT SA PART!

St-Jérôme : : produit pour la GUERRE! "Reine des Laurentides," cette ville est située à l'entrée du paradis idéal pour villégiatures. Conservant tous les trésors dont la Nature et l'homme l'ont si généreusement dotée pour le bonheur de ceux qui venaient en vacances, St-Jérôme a utilisé son énergie abondante pour aider à équiper, vêtir et nourrir ceux qui se battent pour nous. D'un camp de plaisir, elle est devenue un camp militaire . . . d'hôte qu'elle était pour ceux qui y venaient passer leurs vacances, elle est devenue, pour les ouvriers et ouvrières d'usines, "un foyer loin du leur"—telle est la transformation de temps de guerre de cette localité généreuse.



De cette région du Canada très renommée et appelée "la Suisse canadienne," sortent en flots continus des milliers de tonnes de fournitures militaires essentielles, telles que des bombes, des mines terrestres et des cartouches . . . des vêtements pour la Marine, l'Armée, et l'Aviation . . . des produits de caoutchouc et de papier pour l'armée . . . des produits agricoles et laitiers . . . des pièces de rechange pour les corvettes et les cargos . . . du bois contreplaqué pour les navires qui sillonnent la mer et les avions qui fendent l'air. Et ce ne sont là que quelques-uns des articles qui sont fabriqués par les citoyens de St-Jérôme comme une partie de leur contribution à la Victoire pour laquelle tout le Canada travaille et



de dans New-Jer. Virginie et

Gagnant à bourse par études à

QUEBEC
Jean F
d'obte

prie sans cesse pour hâter la fin de ce cauchemar!

St-Jérôme . . . produisant pour la guerre . . . paie sa part! Les braves gens de St-Jérôme donnent généreusement pour hâter la Victoire, non seulement de leur temps et de leur labeur, mais aussi de leur argent péniblement gagné. Au cours des Emprunts de la Victoire qui ont eu lieu jusqu'ici, ils ont souscrit la magnifique somme de \$1,158,000.00 — un exemple encourageant qui prouve comment, de bon cœur et avec empressement, ils acceptent leur part de l'énorme coût de la guerre.



Oui, St-Jérôme apporte une contribution considérable à la Victoire . . . et à la Paix qui s'ensuivra. Ses nombreuses églises et écoles, ses œuvres sociales prévoyantes et ses organisations civiques bien comprises encouragent le genre d'entente, de coopération et d'unité qu'il faut pour le progrès et le bien-être de l'humanité après la guerre. Il est indubitable que les efforts accomplis par la population civile de St-Jérôme et les sacrifices consentis par ses combattants—dont beaucoup ont été formés à l'école militaire de St-Jérôme même—s'unissent pour assurer—quand l'heure de la Victoire sonnera—plus de prospérité et de bonheur à la région . . . ainsi que toutes les Bénédictions de la Paix qu'elle a si bien méritées par son dévouement et son abnégation pour le bien commun.



Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun effort de guerre

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

C'est lundi que commencera la grande campagne de souscription en faveur de l'hôpital Ste-Justine, pour se terminer le 28 septembre, avec ce mot d'ordre: "Ils attendent tout de vous! Ne les décevez pas!" Chaque jour, des enfants blessés, comme celui que voici, ont besoin des soins de Ste-Justine. Aidons cette institution à monter la garde autour de nos enfants.



Les Boches empêchent même Pétain d'aller à la messe

ZURICH, Suisse, 16. — Le journal suisse la Tribune de Genève rapportait récemment que le maréchal Henri-Philippe Pétain n'a pas même la permission d'assister à la messe, en la prison où l'ont enfermé les Allemands. Cette défense a été émise par les Boches non seulement pour la semaine, mais aussi pour le dimanche.

Pétain ne peut donc pas quitter la maison où il a été enfermé comme prisonnier. Depuis son arrivée à Morvillars, le journal suisse ajoute que les citoyens habitant la rue avoisinant le lieu de détention de Pétain ont reçu l'ordre de quitter ces lieux.

Les maisons sises aux alentours du château où le maréchal est gardé prisonnier ont été complètement évacuées. Les Allemands ont aussi triplé le nombre des gardes et des sentinelles qui protègent le château et ses environs. Ils semblent craindre une évasion de Pétain ou une tentative d'enlèvement par des groupes sympathiques au maréchal.

● Le tremblement de terre de Cornwall n'est qu'une bien petite secousse en comparaison de celui du Japon en 1923, alors que 99,331 personnes ont été tuées, 103,733 blessées et 43,476 disparues.

Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement

l'enchifrènement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siège même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte. **VICKS VA-TRO-NOL**



FAITES VOS ACHATS

CHEZ *La Salle*

"Le magasin le mieux assorti du nord"

QUINCAILLERIE - MEUBLES

- TAPISSERIE
- PEINTURE
- RADIOS
- LESSIVEUSES
- POELES
- CHESTERFIELDS
- MOBILIERS de CHAMBRE
- MOBILIERS de CUISINE
- MOBILIERS de salle à manger
- TAPIS - PRELARTS

MAISON

A. La Salle

8127, rue St-Denis, près de Jarry - DU. 1153-54

A qui de droit

Syndicats et Journalistes

Les journalistes peuvent sûrement former, entre eux, une forte association professionnelle qui verrait à protéger leurs intérêts de groupe et pourrait peut-être fonder un centre éducatif et culturel de première importance. On peut assimiler le cas de la presse à celui des écrivains canadiens, qui ont jugé bon de s'associer, mais qui ne songeraient pas à s'organiser à la façon des corps de métiers.

Le journalisme, en effet, n'est pas un métier comme un autre. Sa technique est individuelle et non pas collective. Il n'y a qu'une façon de conduire une machine typographique ou une presse rotative; mais il y a mille façons diverses de penser et de tourner un article de journal ou rédiger une nouvelle. Dans le premier cas, la qualité et la rapidité du travail varient suivant l'habileté de l'ouvrier, mais la machine fonctionne de manière invariable; dans le second cas, c'est le cerveau seul qui fait office de machine et qui offre, par conséquent, une variété infinie de moyens et de tournures. Toute la sensibilité et toute l'imagination de l'individu entrent en jeu.

Nous ne voyons pas bien comment on peut standardiser la pensée, la sensibilité et l'imagination. Ce sont là des impondérables dont le rendement ne saurait être soumis à aucune évaluation exacte, à aucun nivellement. C'est pourquoi les syndicats de journalistes, quand ils se modèlent sur les unions d'ouvriers techniciens, ne sauraient atteindre leur but: ils violent une loi de la nature. Le travail intellectuel ne peut être syndiqué suivant la raison et le bon sens.

Le journaliste, comme l'écrivain de carrière, est nécessairement un individualiste. Il ne peut s'affirmer que par son caractère, sa personnalité et son initiative. C'est sa personne avant tout qui compte. C'est pourquoi nous voyons difficilement quel avantage il peut retirer d'un syndicat qui ne peut même évaluer le travail accompli d'après la fonction. La fonction, dans le journalisme, vient en second lieu, l'homme en premier. Il est fréquent, dans tous les journaux, que tel rédacteur, occupant tel poste, sera payé, disons de vingt à trente dollars par semaine, alors que son successeur, responsable des mêmes travaux, recevra cent dollars et plus. Il n'y a pas lieu de s'en étonner: presque toujours le rendement de l'un est supérieur au rendement de l'autre. Le patron paye l'homme et non pas la fonction.

Tout jeune homme qui entre dans cette carrière difficile et passionnante devrait se convaincre, avant de prendre la décision finale que le succès ou l'échec ne dépendront que de lui-même. S'il déploie assez de talent, d'initiative, de courage, s'il est bien déterminé à se rendre indispensable, même dans de mauvaises conditions matérielles, il peut être assuré de réussir tôt ou tard. Aucun syndicat ne peut l'aider dans son ascension. Mais s'il est incapable de s'imposer, à la fois au public et au patron, par ses qualités personnelles et son activité pratique, il ferait mieux de s'orienter dans une autre direction: autrement, il court à d'amères déceptions. Toute l'histoire du journalisme est là.

LE PETIT JOURNAL

ONGUENT VICTOR

Approuvé par la "Loi des Spécialités Pharmaceutiques ou Médicaments Brevetés", No 20330.

POUR TOUTE MALADIE DE PEAU: Eczéma, Rifs, Hémorroïdes, Ulcères, Grattelle, mal de barbe.

Adresse: 4100-B, Parc-Lafontaine, tél.: Cherrier 0207.

En vente aussi chez: M. Pépin, angle Duluth et Parc-Lafontaine. Pharmacie Valois, 909 est, Rachel, angle St-André. Mme Dansereau, 1503, est Rachel. M. Poulin, 1687 est, Ste-Catherine. M. Perron, 4442, rue Delanauère. M. Chartier, barbier, angle Fabre et Marie-Anne. M. Poulin, 1209 est, Ontario.

M. Pierre Dupuy à son nouveau poste

La légation du Canada, à Bruxelles, a rouvert ses portes quelques heures à peine après que les Nazis eurent quitté la



(Cliché Albert Dumas)

M. Pierre Dupuy

ville. Il est remarquable de noter que notre nouveau Chargé d'Affaires dans la capitale belge, M. Pierre Dupuy, qui est rentré en fonctions alors que le bruit du canon n'était pas encore tout à fait éteint, fut aussi le dernier diplomate canadien à quitter l'Europe durant la guerre actuelle.

Personne n'a oublié que M. Dupuy est demeuré sur le continent après l'invasion de la

France, qu'il a voyagé entre Vichy et Londres et courageusement maintenu, malgré les Nazis, les relations entre Pétain et les Nations-Unies. Grâce à lui, selon le mot de Churchill, "une fenêtre est restée longtemps ouverte sur la sombre Europe." Le représentant canadien ne revint chez nous que sur un ordre formel de son gouvernement.

La nomination de M. Pierre Dupuy au poste de chargé d'affaires apporte une promotion méritée à ce diplomate habile et de grande expérience. Sa besogne, dans une Belgique meurtrie par la guerre, sera ardue, tout en demeurant moins pénible que celle qui lui incombait lorsqu'il avait à travailler sous la surveillance de la Gestapo.

De tout coeur, nos souhaits de succès accompagnent en Belgique ce courageux compatriote.

Tuez vos HEMORROIDES

Evidemment, je ne veux pas dire que vous tuez vos hémorroïdes avec une carabine, mais moins de 20 minutes après la 1ère application de China-Roid, l'agonie des hémorroïdes commence, et de trois façons: 1) adoucissant les piétements; 2) soulageant les muqueuses contractées; 3) activant la guérison en lubrifiant les membranes irritées. China-Roid a permis à des milliers de personnes de travailler et de jouir de la vie dans le meilleur confort, procurez-vous-le aujourd'hui chez votre pharmacien avec cette garantie: satisfaction ou argent remis. N'attendez pas, détachez cette annonce et apportez-la chez votre pharmacien. Assurez-vous que c'est l'authentique China-Roid, un excellent remède de la compagnie Knox. S'il en manque, demandez-lui de vous en procurer.

CHOIX EXCLUSIF DE CADEAUX

PARMI NOS IMPORTATIONS:

Services de vaisselle pour 6-8 et 12 personnes. Coutelleries Wm. Rogers & Son ou 1847. Verreries vendues au verre ou au complet. Argenteries. Services à cocktail et à thé. Lampes torchères et de table. Cendriers sur pied. Bibelots importés. Mirrors en plate glass gravés à la main. Potiches. Fleurs artificielles. Pyrex. Cafetières Silex. Horloges de cheminées. Articles en bois, et des milliers d'autres cadeaux utiles et agréables. GRATIS: Emballage de fantaisie.

SERVICES DE VAISSELLE

pour 6, 8, 12 personnes
\$9.95 à \$49.50

LAMPES TORCHERES

EN ERABLE NATUREL
3 FORCES: 100, 150, 200
Hauteur 66". Dia. abat-jour 14"

Très spécial \$17.50



COUTELLERIES

Wm Rogers & Son

PATRONS:

"Exquisite", "Allure"

"Gardenia", "Honor".

\$19.95 à \$80.00

1847, Rogers Bros

PATRONS: "First Love"

"Adoration", "Anniversary"

"Marquise", "Her Majesty"

"Silhouette", "Sylvia".

\$37.50 à \$150.00

H. C. GRÉGOIRE L'ÉE

LIVRAISON RAPIDE DANS LES LIMITES DE LA VILLE EN DEHORS DE LA VILLE A NOS FRAIS AU-DESSUS DE \$5.00

1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — Tél.: CH. 2105*

Protégez-vous



L'instinct de protection est le plus naturel de nos sentiments. Etes-vous préparé comme ce joueur à parer les coups plus redoutables encore de la mauvaise fortune? Sans protection, le bien-être est précaire. Les Artisans vous aideront à consolider le présent en assurant votre avenir.

La Société des Artisans Canadiens-Français

ASSURANCE MUTUELLE

VI - ACCIDENT - MALADIE - INVALIDITÉ

La Société

Lady Price est de retour à Québec, après avoir passé l'été à Tadoussac.

Mlle Jean Mariotti est rentrée en ville, après une villégiature prolongée à Notre-Dame du Portage.

Mme Albert Tétrault, ses enfants, Madeleine, Jacques et André, sont revenus en ville, après avoir passé l'été au Hermitage Club, sur les bords du lac Memphremagog.

En l'honneur de Mlle Mireille Barsalou dont le mariage aura lieu le 23 septembre; Mlles Denyse Quintal et Simone Dimitri recevront mercredi.

M. et Mme C.-E. Gélinas, de Notre-Dame de Grâce, annoncent le mariage de leur fille, Pauline, avec M. Paul Fleury, fils du Dr et de Mme F.-A. Fleury. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le samedi 7 octobre, à onze heures, en l'église Notre-Dame de Grâce.

Mme Louis Cochand et sa fille, Josette, de retour de Sainte-Marguerite, passeront l'hiver à Montréal avec le lieutenant-colonel et Mme C.-W. MacLean.

Les membres de l'Association Canada-Inter-Amériques recevront, le lundi 18 septembre, de cinq heures et demie à six heures et demie, à l'hôtel Ritz-Carlton, en l'honneur de M. H.-M. Byington, consul-général des Etats-Unis au Canada qui doit quitter Montréal incessamment.

La première réunion de la saison du "Women's Canadian Club" aura lieu le mercredi soir 20 septembre, à 8 h. 30, dans la salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal. M. L.-B. Pearson, ministre canadien aux Etats-Unis, en sera le conférencier.

M. et Mme Roger Viau et leurs enfants, Robert et Nicole, sont revenus d'Ivry, où ils ont passé la saison d'été.

M. et Mme J.-W. McConnell sont revenus d'une villégiature de quinze jours à Tadoussac.

Le mariage de Mlle Mireille Barsalou, fille de M. et de Mme Joseph Barsalou, d'Outremont, avec le lieutenant de section Jean-Louis La Rochelle, M.D., C.A.R.C., fils de M. et de Mme C.-E. La Rochelle, de Québec, sera célébré en l'église Saint-Germain, d'Outremont, le samedi 23 septembre, à 9 h. 30. Le lieutenant Marc Pelletier et M. Jean Lemieux, beau-frère du marié, placeront les invités. A l'issue de la cérémonie, une réception aura lieu au Victoria Hall.

Mme Claude Champagne est rentrée en ville, après avoir passé un mois à Percé.

M. et Mme François Fortier et leurs enfants, qui ont quitté Québec ces jours derniers pour venir habiter à Montréal, sont installés avenue Arlington, à Notre-Dame de Grâce.

Mme Marcel Ouimet, accompagnée de sa fillette, Paule, est de retour du Lac Memphremagog où elle a passé l'été avec sa mère, Mme Albert Tétrault.

Mme A.-A. Bruneau passe un mois à Hot Springs, Virginie.

Mme François-J. Desjardins, sa fillette, Louise, ainsi que Mlle Jocelyne Bertrand sont revenues d'une villégiature de trois mois au Lac Manitou.

En l'honneur de Mlle Jacqueline Moquin, dont le mariage avec M. Paul Verner aura lieu prochainement, Mme Fernand Picard recevra en fin d'après-midi, mardi.

M. et Mme Jean Normandin, de Côte-des-Neiges, annoncent le mariage de leur fille, Louise, avec M. René Bussièrre, de Toronto, fils de M. Joseph Bussièrre, décédé, et de Mme Bussièrre. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, par le R. P. Lamarche, le jeudi 28 septembre, en l'église du Sacré-Coeur, de Toronto.

Le Dr et Mme Jean-B. LeBel sont de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à Détroit.

Mme E.-Barry Ryan et sa famille sont retournées à New-York, après avoir passé la saison au Hermitage Club.

Le mariage de Mlle Louise Lacombe, fille de M. et de Mme C.-A. Lacombe, avec M. Jean-Jacques Beaudry, fils de M. et de Mme Noé Beaudry, sera célébré le samedi 30 septembre, à neuf heures, en la chapelle de l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Mlle Julie Lyette Séguin est repartie pour New-York où elle continuera ses études artistiques, après avoir passé l'été chez ses parents, le docteur et Mme Georges-Frédéric Séguin, d'Outremont.

Le lundi 9 octobre, à neuf heures, en l'église du Sacré-Coeur de Jésus, sera célébré le mariage de Mlle Marcelle Reeves, fille de M. et de Mme Arthur Reeves, avec M. Lucien-A. Morache, fils de M. Arthur Morache, décédé, et de Mme Morache. Il y aura réception après la cérémonie, au Club Canadien.

Mme Jules Livernois et Mlle Hélène Livernois, de Québec, sont rentrées en ville après avoir passé la saison à la Pointe-au-Pic.

Le premier débat de la saison de la Société des tournois oratoires a été placé sous le patronage du lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, et aura lieu le 22 septembre, au Plateau. Il s'intitule "Chevalier ou Sinatra". MM. Raymond Daoust et André Fabien sont inscrits dans la joute et Mlle Colette Toupin présentera les orateurs. Le comité féminin d'organisation est composé de Mlles Claire Cardinal, Louise Benoit, Lise Bérubé, Pauline Bourque, Margot Charbonneau, Germaine Courtois, Laure Deslauriers, Marthe Dubeau, Claire et Yvette Forget, Madeleine Duménil, Luce Gratton, Pierrette Lamothe, Denyse Raymond, Jeanne St-Germain, Jeannette Fabien, Marcelle Daoust et Claire Duguay.

QUEBEC
La baronne d'Avray et sa fille,

Récente promotion

Les quartiers-généraux d'Ottawa annoncent la récente promotion du major J.-S.-A. Bois au rang de lieutenant-colonel. Il dirigera la section de la Recherche et de l'Information dans



LT.-COL. J.-S.-A. BOIS

l'armée. Ses nombreux amis se réjouissent à bon droit de cette promotion bien méritée.

Avant la guerre, le lieutenant-colonel J.-S.-A. Bois était président de l'Institut Psychologique de Montréal et vice-président de "Opinion Survey Limited". Conférencier recherché, il collabora à plusieurs journaux et revues et fut, dans cette province, l'un des pionniers de la psychologie expérimentale. Il est l'auteur de deux volumes "La découverte de Soi-même" et "Le Bonheur s'apprend".

Au début de cette guerre, il fut invité, avec un groupe de psychologues éminents, à collaborer à la composition d'un test d'intelligence et d'aptitudes devant servir à la sélection du personnel de l'armée. Il s'enrôla, à l'automne de 1941, et organisa le département de la sélection dans les districts militaires Nos 4 et 5. En juin 1942, il était promu assistant-député de l'Adjudant-général et s'intéressa à des recherches psychologiques pour le compte de l'armée.

Cette heureuse promotion consacra le mérite d'un homme compétent qui n'a cessé de travailler au bien de ses compatriotes.

Mme George Ekers, sont de retour d'une villégiature à Tadoussac.

Mme L.-Arthur Cannon, d'Ottawa, est l'invitée de sa mère, lady Fitzpatrick, pour une quinzaine.

M. et Mme de la Bruère Fortier sont de retour de Saint-Laurent de l'Île d'Orléans.

Mme A.-C. Chauveau est rentrée à Québec, après une villégiature de plusieurs mois à Rimouski.

Le major et Mme Raymond Gauvin sont rentrés d'une villégiature de deux mois au lac Saint-Charles.

M. et Mme Edmund Judge, de Québec, sont rentrés en ville, après une villégiature à Cap-à-l'Aigle.

Mlle Lucie Turcot est revenue d'un voyage de trois semaines à la Havane où elle fut l'invitée de M. et de Mme Frank Moya.

M. et Mme Henri Clément et leurs enfants sont revenus à Québec, après avoir passé l'été à l'Île d'Orléans.

M. et Mme Edmond Rheault, arrivés de la Nouvelle-Ecosse ces jours derniers, s'installeront à Québec.

OTTAWA
L'hon. juge et Mme E.-R.-E. Chevrier sont partis pour Toronto après avoir passé la saison à Blue Sea Lake.

M. Norman Wilson et l'honorable Cairine Wilson sont revenus de Saint-André-sur-mer.

Le chargé d'affaires du Pérou, le

Duplessis pose deux questions au premier ministre Churchill

QUEBEC, 16. — (D.N.C.) — L'événement le plus populaire de la venue à Québec de M. Winston Churchill a été sans contredit la visite que le premier ministre de Grande-Bretagne a faite vendredi à l'hôtel du gouvernement provincial, en compagnie du premier ministre Mackenzie King. Les deux chefs d'Etat ont alors été reçus par le chef du gouvernement provincial, l'hon. Maurice Duplessis.

La réunion fut très cordiale et elle a duré en tout un peu plus

Grand débat au Plateau vendredi le 22 septembre

La "Société des Tournois oratoires" présentera au Plateau, vendredi prochain le 22, sous le titre de "Chevalier ou Sinatra", son premier débat de la saison sous la distinguée présidence de sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Il s'agit, en d'autres termes, de savoir si la chanson française si bien personnifiée par Maurice Chevalier a plus de valeur que la chansonnette étatsunienne qu'incarne si parfaitement Frank Sinatra. MM. Raymond Daoust et André Fabien défendront la chanson française, tandis que leurs adversaires se promettent de leur faire une lutte très serrée. Mlle Colette Toupin présentera les orateurs.

de cinq minutes. M. Duplessis n'a posé que deux questions à M. Churchill qui y a répondu de façon précise. Voici le texte précis de leur conversation :

M. Duplessis : "La guerre durera-t-elle encore longtemps?"

M. Churchill : "Elle ne finira pas tout de suite. Ils (les Allemands) peuvent combattre longtemps dans leurs montagnes."

M. Duplessis : "Supposez-vous qu'ils utiliseront des gaz et autres armes terrifiantes, lorsqu'ils se verront en face d'une situation franchement désespérée?"

M. Churchill : "Ils peuvent faire des choses terribles à la fin du conflit."

Et c'est ainsi que les choses se sont passées.

Convocations

Les soirées de charité, au profit de l'oeuvre de Soeur Bonneau, reprendront mercredi soir, à 8 heures, en la chapelle St-Christophe, 427 est, rue des Commissaires.

La série de six cours donnés en français au Jardin Botanique sur la culture des plantes d'intérieur débutera mercredi soir à 8 heures. Les autres auront lieu les 22, 27 et 29 septembre, les 4 et 6 octobre. Le même soir du 20 septembre, la Fédération Horticole du Québec remettra des trophées aux vainqueurs du concours des boîtes à fleurs.

La prochaine réunion de l'Association des principaux d'écoles aura lieu lundi soir, à 6 heures, au club St-Denis, 257 est, rue Sherbrooke. L'invité d'honneur sera M. Gabriel Rousseau, directeur provincial des Ecoles d'arts et métiers.

LA. 7269 SOIR: 3875 Wellington
LA. 7266 WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
66 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
(Suite 609)

Sourds

Venez comparer notre nouvel appareil auditif à tubes vacuum GEM V-4. Prix, qualité, tonalité incomparables. Brochure gratuite sur demande. Service local prompt et courtis.

RAVOX RADIO EARPHONE
202 ouest, boul. St-Joseph,
Montréal, CA. 6665

Les Nazis ont eu avant nous connaissance des fameux B-29!

LONDRES, 16. — Les revues d'aviation de Londres semblent aussi troublées au sujet de la censure des développements de l'aviation militaire que les revues de commerce américaines l'ont été par les révélations des Anglais sur l'aviation américaine de faits qu'on avait tenu cachés à la presse. Bien que Londres ait le premier révélé des faits sur les B-29 et les B-32, la principale revue d'aviation anglaise The Aeroplane, s'est récemment indignée quand elle a appris que, dès février dernier, on avait déversé sur l'Allemagne des tonnes de feuillets comparant les B-17 aux B-29. Un éditorial disait récemment avec sarcasme : "Les directeurs de l'Aeroplane étudient en ce moment la possibilité d'envoyer en Allemagne des correspondants aéronautiques qui puissent se renseigner sur les faits ainsi révélés officiellement sur nos propres avions".

Dr Fernandez Davila, est de retour d'un voyage d'une semaine à New-York.

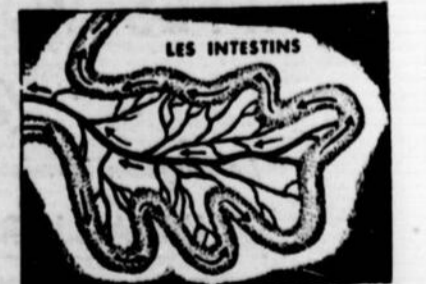
Le ministre de Suède au Canada et Mme P.-E. Wykman sont revenus du lac Simcoe.

M. et Mme Henri Taché sont revenus de la Rivière-du-Loup.

EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?

Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac

Environ 80% digérés dans 28 pieds d'intestins



Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins. Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque

repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez. Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple qui en fait l'élimination. Obtenez chez votre pharmacien deux onces de poudre "poroxine" et appliquez doucement sur les comedons à l'aide d'un linge imbibé d'eau chaude. Vous serez émerveillé du résultat.

DENTIERS

Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fautoux dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HARBOR 7159
9 A.M. à 9 P.M.

RHUMATISME

Nouveau remède infailible pour rhumatisme, traitement efficace et garanti; pour informations, maliez votre nom au

Laboratoire des Sciences Médicales BEL-AIR Enrg.
815 est, Demontigny, Mtl 24

EXAMEN DE LA VUE

TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL
LUNETTES CORRECTIVES
SPECIALISTE **Lorenzo FAVREAU** optométriste O. D. et ses assistants
Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie

TAIT-FAVREAU

 LIMITEE

L. FAVREAU, O.O.D., Président
Bureau du centre 265 est, rue Ste-Catherine ★ 6890, rue St-Hubert
Tél. LA. 6703 Tél. CA. 9344
CHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

OUVERTS DE 9 H.
à 5 h. 30,
SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

AU SOUS-SOL
D'ECONOMIES

VENTE ANNUELLE PALETOTS D'HIVER pour hommes et garçons

Paletots chauds, confortables

Pour hommes, jeunes gens, étudiants et collégiens de grande taille (34 à 46). Modèles très en vogue: Sénateur, Pivot à manches larges, Balmacan, Tube drapé, Chesterfield. Epaisse étoffe-frise, gros tweed dans les tons de bleu, gris bleu, gris foncé, ou gris médium, brun, bleu vert. PRIX DE VENTE ANNUELLE

15.95

Paletots d'hiver dans 5 modèles

Pour hommes, jeunes gens, collégiens (34 à 46). Gros tweed, molleton, lainages, draps épais et serrés. Tons gris bleu, gris foncé, bleu vert, bleu, brun foncé, brun médium. Modèles: Pivot à manches larges, Tube drapé, Balmacan, Sénateur, Chesterfield. PRIX DE VENTE ANNUELLE

18.95

Autres chauds paletots d'hiver

Pour hommes, jeunes gens, tailles: 34 à 46. Choix de très beaux tweeds anglais, molleton, épais lainages à texture fantaisie. Tons de bleu, gris bleu, gris foncé, gris moyen, bleu vert, brun pâle, brun médium, brun foncé. Modèles masculins pour hiver 1944-45: Sénateur, Tube, Pivot à manches larges, Balmacan, Chesterfield

23.95

Pour les garçonnets

Paletots d'hiver pour 5 à 10 ans. Frise bleu marine. Paletot GRENADIER avec ceinture et plis au dos. Doublure chaude en finette à carreaux. CHACUN

5.95

Paletots d'hiver

Pour bambins de 5 à 11 ans. Paletot GRENADIER ou BALMACAN avec ou sans casquette. Frise bleu marine, brune ou bleu aviation. Chaud de doublure. Une ou deux pièces à ce prix

8.45

Epaisse frise de laine

Paletots d'hiver pour adolescents de 11 à 16 ans (Tailles: 29 à 34). Choix de frise de laine marine, brune, bleu aviation dans les modèles Balmacan grenadier à plis et ceinture au dos. Tous ces modèles chaudement doublés. PRIX DE VENTE ANNUELLE

11.45

DUPUIS — sous-sol d'économies.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-général
RAYMOND DUPUIS, sec.-trésorier



Complets élégants pour automne - hiver

Tailles : 34 à 44 pour hommes,
jeunes gens.

17.95

Complets en worsted à rayures, en tweed anglais dans les tons sobres de bleu, gris bleu, bleu foncé, bleu vert, brun moyen, brun foncé. Aussi en serge bleu marine. Veston droit avec un gilet et un pantalon.

DUPUIS — sous-sol d'économies.



Traqué par la police Charles Maurras donne une entrevue aux journalistes

LYON, France, 16. — (Spécial au Petit Journal). — Tout en fuyant la police de cette ville française récemment libérée, l'écrivain français Charles Maurras, royaliste notoire, a bien voulu s'entretenir durant plus d'une heure, cette semaine, avec deux correspondants d'Amérique et cela juste avant d'être rejoint par les autorités. Le fugitif, si célèbre dans les milieux journalistiques et politiques de la France d'avant-guerre, a insisté sur le fait que le maréchal Pétain comme ses collaborateurs immédiats, bien loin d'être les pronazis qu'on a dit, se sont en somme faits les défenseurs et les guides de la véritable résistance française.

En sa cachette de Lyon, on sait que la police vient d'appréhender Maurras, ce vieillard de 76 ans, complètement sourd d'une oreille, réputé comme l'âme de l'Action Française, ce puissant journal monarchiste, et, depuis 1940, partisan de la politique de Vichy. Pour les deux correspondants qui rapportent cette entrevue, il a pourtant été facile de rencontrer le célèbre écrivain. Conduits par un autre journaliste, L.-F. Auphan, lui-même condamné à mort par un groupe radical de la résistance ici, ils ont trouvé le vieil homme dans un sordide appartement, où Maurras vit actuellement perdu dans une masse de



Bien que la police fouillait Lyon à sa recherche, Charles Maurras a bien voulu recevoir deux correspondants. C'est la première entrevue qu'il donnait depuis la reconquête de la France.

livres et de revues. Comme seule condition de l'entrevue, Maurras a demandé la promesse que le lieu de sa cachette ne serait pas divulgué.

Tout autour, on pouvait entendre la fusillade de francs-tireurs, et Auphan suait abondamment et ses mains tremblaient, alors qu'il guidait la voiture des correspondants à travers les rues de la ville, en route vers le lieu du rendez-vous. Mais Maurras, les accueillant vêtu d'un vétuste complet noir, collet haut et dur et manchette empesées, ne trahissait pas la moindre inquiétude. Il semblait un vestige pathétique de la liberté du vieux monde, offrant une dernière résistance devant une civilisation neuve qu'il ne peut pas comprendre. Mais il a tout de suite été évident qu'il n'a perdu ni son assurance ni sa compréhension du jeu des mots.

L'infâme Laval

Comme on l'interrogeait sur ses projets d'avenir, il a déclaré: "Mes plans changent chaque matin, mais moi, je ne change pas. Aussi longtemps que j'aurai une main pour

écrire ou une langue pour parler, je continuerai à lutter pour les mêmes choses que j'ai défendues durant les dernières cinquante années, parce qu'elles sont la vérité."

Selon lui, le monde doit faire une distinction entre ce qu'a été l'Etat français et Laval, qui était à vrai dire le gouvernement. Maurras affirme que, depuis le printemps de 1942, quand, avec l'appui des canons allemands, Laval prit définitivement les rênes du pouvoir, Pétain a occupé un poste analogue à celui d'un monarque constitutionnel.

L'animateur de l'Action Française est prêt à défendre les actes du gouvernement de Vichy tel que dirigé par Pétain avant que Laval accédât au pouvoir intégral. A l'appui de son affirmation que les actions du Maréchal ont toujours, en somme, été en accord avec l'intérêt général, il déclare que les relations de Vichy avec les Etats-Unis sont demeurées bonnes jusqu'au jour où Laval, peu après son accession au pouvoir, fit l'infâme discours où il dit croire en la victoire allemande et même la souhaiter.

Maurras avoue ne pas savoir si, au début, Pétain avait foi en une victoire allemande, mais il est assuré que le Maréchal a toujours espéré que l'Allemagne serait vaincue.

La guerre, selon Maurras, était inévitable, mais ceux qui sont responsables d'avoir entraîné la France dans le conflit alors qu'elle n'était pas suffisamment préparée ont commis un crime contre la nation. Il dit qu'alors que l'Allemagne avait déclaré la guerre à la France en 1914, et que la nation entière s'était levée d'un seul cœur contre cette menace, cette fois la France a déclaré la guerre à l'Allemagne, et personne ne savait pourquoi. "Ce qui se produit aujourd'hui à travers le pays, ajoute-t-il, c'est ce qui est arrivé en 1914, mais ce qui n'a pas eu lieu en 1939 — une révolte contre l'envahisseur."

Le second front

Maurras est d'avis que les Alliés n'auraient pas dû ouvrir le second front en France, mais devraient plutôt avoir attaqué l'Allemagne directement. En ce cas, dit-il, les Allemands auraient été tenus de se retirer de France, et le pays ne serait pas devenu un champ de bataille. Montrant du doigt le Rhône: "Voyez ces magnifiques ponts, là, tous sautés. On aurait pu éviter cela."

Comme les correspondants demandaient au vieillard qui toute sa vie s'est fait le tenant de la monarchie, s'il pensait encore qu'une telle forme de gouvernement pouvait être restaurée en France, il a semblé content de pouvoir dire:

"L'art de la politique consiste à rendre possible des choses qui sont indispensables. La monarchie est indispensable à la France. Les Français excellent à se gouverner eux-mêmes, sur les plaines inférieures: villages, villes et départements. Mais, quand on en vient aux grands problèmes, aux questions d'Etat, ils sont politiquement trop idéalistes pour bien se diriger. La France ne peut vivre ni comme démocratie ni comme république. Ici la démocratie n'est qu'une forme de guerre civile sans effusion de sang. Quant au républicanisme, il n'est qu'une forme de tyrannie à parti unique. Nous n'avons pas de tradition à double parti — c'est un seul ou trop.

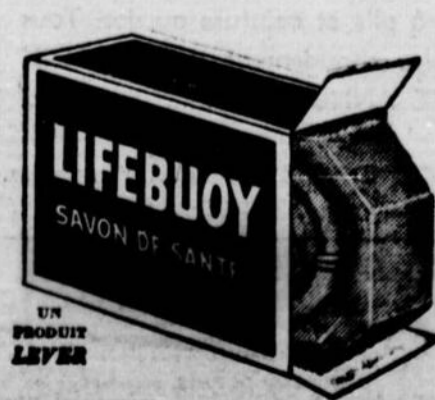
"Nombre de gens croient que la monarchie française a été despotique. Cela n'est pas vrai. Elle a joué à peu près le même rôle dans

notre politique que votre gouvernement fédéral tient dans la première période des Etats-Unis, alors que Washington ne se souciait que des vastes questions d'Etat, et que les autres pouvoirs étaient réservés aux diverses communautés. La monarchie doit revenir, parce que la France a besoin d'elle. Sans elle, nous pouvons végéter durant quelques années, vivant comme des mendicants au sein des nations,

mais nous sommes perdus." Maurras sortit alors sa lourde montre d'argent et y jeta un oeil myope. "Je ne puis pas vous montrer ma montre, comme ceci," dit-il, "et dire: il est 7 heures 15, et dans un an ou dans deux ans, nous aurons une monarchie en France. Mais nous en aurons une. Nous l'aurons, parce que c'est là une nécessité." (Suite à la page 46)



NOUVEL INGRÉDIENT AJOUTÉ
NOUVELLE ODEUR ÉMANESCENTE
MÊME MOUSSE PROTÉGÉE



A présent, chancelante, fiancée, heureuse! Hier encore, à son insu, l'obstacle "B.O." tenait à l'écart les amis et les plaisirs qu'elle recherchait tant.

De Cendrillon à Princesse! Voilà ce qui lui arriva du moment où elle découvrit que le bain au Lifebuoy, pris tous les jours, protège efficacement contre la "B.O." Il procure une délicieuse sensation de propreté. Et cependant comme il est doux et délicat le Lifebuoy!... même plus doux que beaucoup d'autres soi-disant savons de beauté.

Adoptez le Lifebuoy... vous sentirez que sa mousse riche et abondante assainit l'épiderme; par son précieux ingrédient, votre défense contre la "B.O." Et l'odeur elle-même se dissipe en un rien de temps.

DE LA TÊTE AUX PIEDS
IL ENRAYE LA "B.O."
(Même l'odeur de transpiration)

EXAMEN de la VUE
par J.-L. Phoenix, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université
AU SALON D'OPTIQUE
chez O. ST-JEAN LTEE
téléphone AM. 2121

o. st Jean
ORFÈVRES DIAMANTAIRES
Un seul magasin à Montréal
115 est, rue Sainte-Catherine

Mille Canadiens français délivrés des Allemands vont rentrer au pays

Des nouvelles récemment parvenues à Montréal, via Ottawa, permettent à plusieurs communautés de la métropole d'attendre pour ces jours prochains l'arrivée d'un fort contingent de religieux et étudiants forcés de séjourner en France depuis 1940, à cause de l'occupation nazie. On fixe à près d'un millier le nombre de Canadiens français des deux sexes qui seront bientôt rapatriés. La plupart avaient été internés au début de l'été de 1940, à Paris et aux environs.

Plusieurs des religieux attendus appartiennent à la Compagnie de Jésus, à la Fraternité Sacerdotale, aux Prêtres de Ste-Marie, et à certaines communautés féminines, dont les Soeurs de la Charité.

Sains et saufs

Dans le groupe de rapatriés, on compte, en outre, de nombreux jeunes gens qui faisaient en France des études supérieures. Du plus grand nombre de ces derniers on était sans nouvelles depuis l'entrée des Nazis à Paris et en France occupée. Les premiers rapports parvenant d'Europe libérée permettent toutefois de croire que la majorité des Canadiens français demeurés forcés en France durant le conflit sont sains et saufs.

Dès que les moyens de transport de France en Angleterre ont été

ouverts aux civils, le gouvernement canadien a fait des instances auprès des autorités britanniques pour hâter le rapatriement des citoyens canadiens. Les câblagrammes parvenus au Canada depuis le début de l'invasion en France montrent que la plupart des Canadiens français demeurés en territoire français depuis 1940 ont échappé à la mort, et n'ont souffert, en somme, que de l'internement.

On devine avec quelle hâte fébrile ces Canadiens sont attendus par leurs familles, et à quelles touchantes réunions leur retour donnera lieu. Dès que les navires de rapatriement approcheront du continent nord-américain, les autorités aviseront les familles intéressées du moment et du lieu de leur arrivée.

Nouveau chef d'escadrille

Le quartier général du C.A.R.C. vient d'annoncer la promotion au grade de chef d'escadrille du lieutenant de section A.-V. Joly, autrefois de Montréal. Le nouveau chef d'escadrille Joly est le commandant du vol, à l'école de bombardement et de tir no 9, à Mont-Joli.



Chief d'escadrille A.-V. Joly

Le chef d'escadrille A.-V. Joly est un pilote de carrière. Avant les hostilités, il était à l'emploi de la "Skywriting Corporation of America". Comme "skywriter", il devait faire preuve de grande audace pour écrire dans le ciel divers noms au moyen d'un jet de fumée lancé de son avion. Il devint ensuite instructeur pour le plan d'entraînement aérien civil du gouvernement des Etats-Unis.

Après son entrée dans le C.A.R.C. le chef d'escadrille Joly a suivi avec succès les cours d'administration et d'armements donnés aux écoles de Trenton et Mountain-View, en Ontario.

Une cinémathèque montréalaise

Dans le but de démontrer à notre population les avantages qu'aurait la métropole à posséder une cinémathèque, les différents corps publics qui favorisent la création d'un tel organisme en notre ville sont actuellement à accumuler toute une documentation sur les rouages des différentes cinémathèques du continent.

Un des principaux avantages apportés à la ville de Montréal par la création d'une cinémathèque serait la publicité que nous vaudrait l'échange des films. On a obtenu

certaines statistiques au sujet des cinémathèques de Victoria, de Calgary et de London, en Ontario. L'Office national du Film a fourni 102 films à la cinémathèque de Victoria, 72 à celle de Calgary et 140 à celle de London.

Si Montréal se dote d'une cinémathèque, l'on peut compter sur la générosité de l'Office national du Film, qui s'empressera de lui faire parvenir, comme noyau, une quarantaine de bobines d'intérêt national.

EXAMEN DE LA VUE
SPECIALITE: VERRES DE CONTACT

J.-Emile Masse
OPTOMETRISTE — OPTICIEN

912 EST, RUE STE-CATHERINE
PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE MONTREAL
Téléphone : HA. 1598

Examineur officiel au Canadien National

NOUVEAUX MARIÉS

avant de meubler votre foyer, visitez votre marchand de ce groupe pour vos

MEUBLES



Toujours un choix complet de

- Chesterfields
- Mobilier de Studio
- Salle à Manger
- Chambre à Coucher
- Salle à Déjeuner
- Lampes et Bibelots
- Tables et Fauteuils
- Tapis et Prélarts
- Poêles de tous genres



L. Fabien



R. Dupont



A. Breault



J.-E. Tessier



J.-E. Audet



M. Verville

FABIEN Ltée

MAGASIN A RAYONS
3695, rue Wellington, Verdun,
Fitzroy 6325

A.-L. DUPONT Ltée

Ameublement complet de maison
4020 est, Ste-Catherine, AM. 2111

A. BREAULT

L'endroit idéal pour la beauté
de votre foyer
6621, 25e ave. Rosemont, CL. 4398

J.-E. TESSIER Ltée

Pour la rénovation de votre foyer
938 est, Mont-Royal, FR. 3141

J.-E. AUDET

1214 est, avenue Mont-Royal
Tél.: FALKirk 3628

MARCEL VERVILLE

Limitée
2339 est, Beaubien, CA. 3120
(Angle des Ecoles)

A.-E. MARCOTTE

3906 est, Ontario, CH. 9628

F. COURTEMANCHE

Confection Meubles
Mercerie de tout genre
6729 Saint-Hubert, CA. 1052

A. BELANGER Ltée

Z.-J. PARADIS, gérant
1950 est, Ontario, FA. 1128
(Angle Dorion)

LAMARRE FRERES

Meubles, Quincaillerie
3721-23 O., Notre-Dame, FI. 4681

Maison A. LASALLE

Meubles et quincaillerie
8127 St-Denis, DU. 1158

A. BELANGER Ltée

Prop. de Paul Corbeil Enr.
J. Brabant, gérant
434 est, Crémazie, DUpont 3511
(Angle Berri)

J.-H. LESSARD

2651 Masson, FRontenac 6683
(Angle 2e avenue, Rosemont)



A.-E. Marcotte



F. Courtemanche



Z.-J. Paradis, de A. Bélanger Ltée



L. Lamarre

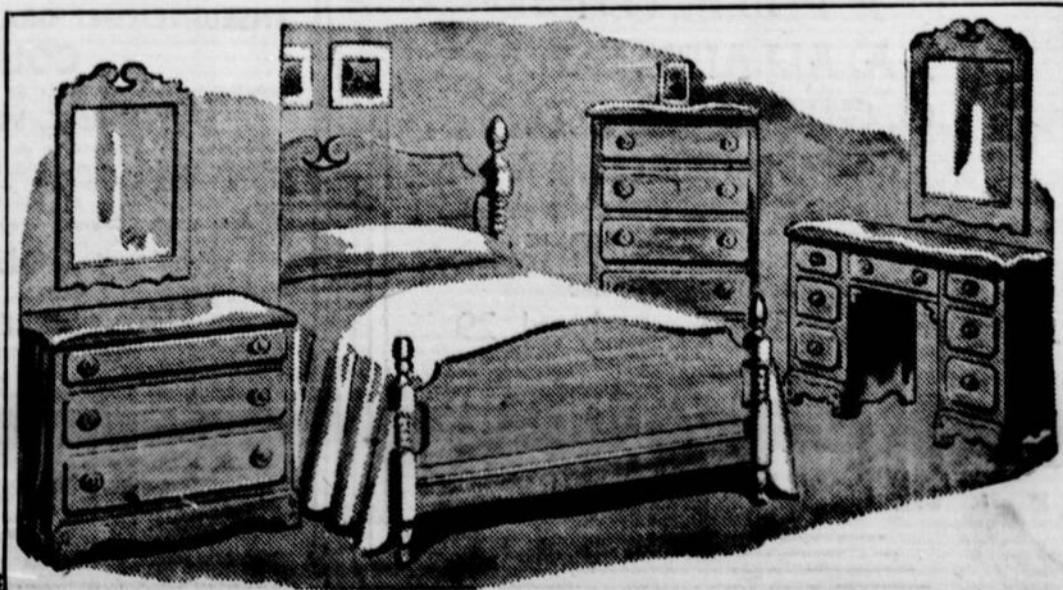


A. LaSalle



J. Brabant, de A. Bélanger Ltée

MAISON
J.-H.
LESSARD



AU FIL DES LETTRES

par Dollard Morin

Les écrivains français

La propagande ennemie a souvent porté sur la "décadence" intellectuelle de la France. Pourtant, peu de pays peuvent se glorifier d'une telle vitalité. Peu de pays peuvent offrir à l'admiration du monde autant de noms illustres: Gide, Claudel, Colette, Giraudoux, Duhamel, Romains, Saint-Exupéry, Péguy, Bernanos, etc.

Pour s'en rendre compte, on n'a qu'à lire les deux livres de critique de Pierre Brodin: *Les écrivains français de l'entre-deux-guerres* et *Maitres et témoins de l'entre-deux-guerres*, qu'ont publiés les Editions Bernard Valliquette. Dans tout autre pays que

la France, bien des écrivains de premier ordre jouiraient d'une réputation considérable. Mais ce pays jouit d'une telle abondance de talents divers, que plusieurs grands noms sont presque inconnus à l'étranger.

C'est le mérite de Pierre Brodin, dans ses deux ouvrages parus chez Valliquette, de nous présenter de ces écrivains une critique judicieuse qui est une excellente initiation à l'oeuvre de ces maîtres méconnus. Il faut aussi rendre à nos éditeurs canadiens-français l'hommage de nous avoir fait connaître un grand nombre de ces meilleurs écrivains français.

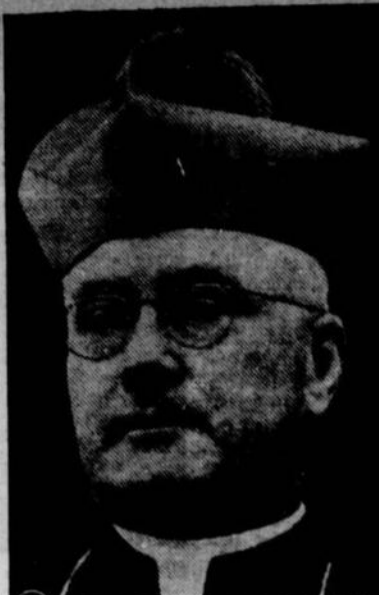
Devant l'abondance de la production littéraire de ces vingt dernières années, on reste quelque peu dérouter. Tant de fausses gloires imposées par le mode ou une publicité outrancière. Mais on ne court pas le risque de perdre son temps et de voir dévier ses admirations, si l'on s'en remet à une critique judicieuse qui a fait pour nous l'inventaire de la production littéraire française.

Un magnifique album historique

A l'occasion des fêtes mémorables qui se dérouleront aujourd'hui, dimanche, à St-Irénée de Montréal pour marquer le 40e anniversaire de fondation de la paroisse, le jubilé d'or sacerdotal et le 75e anniversaire de naissance du curé, M. l'abbé J.-Horace Bellerose, un magnifique album historique a été publié, qui constitue un précieux document de l'histoire régionale. On y trouve une intéressante biographie illustrée du jubilaire due à la plume de M. l'abbé Adélard Desrosiers, archiviste provincial. L'album renferme également un précis historique de la paroisse St-Irénée écrit par M. l'abbé Elie-J. Auclair, de la Société Royale du Canada. L'auteur y relate avec précision les développements de cette paroisse montréalaise, avec maintes mentions des progrès de la métropole.

L'album se complète par le tableau des marguilliers élus depuis 1908, des familles nombreuses de la paroisse, de ses vieilles familles, de ses plus vieilles maisons d'affaires, etc. Tous ceux qui s'intéressent à la Petite Histoire doivent posséder ce document historique de grande importance.

Chez Granger vient de paraître *La Caravane Humaine* par le comte J. du Plessis. L'auteur y expose avec clarté le véritable sens de toute l'histoire de l'humanité toujours en mouvement à travers les âges.



S. E. Mgr Spellman, auteur de trois ouvrages qui connaissent aux Etats-Unis un vaste succès.

"Les Sept Vierges"

Les Editions de l'Etoile ont actuellement sous presse les *Sept Vierges*, le huitième ouvrage de Jean Desgranges, ainsi que les *Oeuvres de Wagner*, par Mme Morin-Labrecque, et une réimpression de ce de même auteur, la *Vie de Beethoven*.

Seront ensuite lancés les ouvrages suivants: la *Vie de Marat*, Paris, la ville aimée, Choc au coeur, les trois dernières oeuvres de Jean Desgranges; puis *l'Homme de son coeur* par Françoise Desgranges. Mes souvenirs de Théâtre par Palmiéri, et des textes de Maurice Benoit, Gabrielle Raizanne, Paule Rohanne, Marcel Vallée-Picaud et Berthe Roy.

La *Vie de Wagner* a paru au début de septembre et l'édition s'enlève rapidement, car chacun reconnaît la valeur et l'utilité des "Vies de musiciens" de Mme Morin-Labrecque, qui est actuellement l'auteur le plus lu, puisque 32,000 exemplaires de ses ouvrages ont été mis en circulation en 23 mois, le tout au Canada seulement. Un véritable succès!

Les Editions de l'Etoile réservent à leurs fidèles lecteurs d'agréables surprises, l'hiver qui vient, et créeront de nouvelles séries qui obtiendront sans aucun doute un grand succès.

"Annuaire Statistique"

Nous avons récemment reçu l'*Annuaire* du Bureau provincial de la Statistique. C'est le vingt-neuvième de la série et, à cause de la guerre, il renferme les faits et chiffres des années 1942 et 1943. Il fournit de plus les chiffres définitifs du recensement fédéral de juin 1941.

Cet ouvrage est très utile et fort intéressant. Il nous offre de précieux renseignements au sujet de la population globale de la province et du Dominion, de la population selon les origines et selon la langue parlée, de la population catholique, urbaine et rurale, etc.

Un nouveau texte décrit les activités du ministère de la Santé et du Bien-Etre social, les diverses productions de la province, la vie économique et industrielle, etc. On

Oeuvres de Mgr Spellman

NEW-YORK, 16. — (Spécial au *Petit Journal*). — Dans la revue semestrielle *Thought*, de l'université Fordham, le recteur de cette institution, le T. R. P. Robert Gannon, S.J., présente pour le mois de septembre une étude fort intéressante concernant les trois ouvrages composés par Son Exc. Mgr Francis-J. Spellman, archevêque de New-York, en ces deux dernières années.

Ces trois oeuvres présentées par le Père Gannon sont: *Road to Victory*, *The Risen Soldier*, *Action This Day*. Le recteur de l'université Fordham affirme que les ouvrages de Son Exc. Mgr Spellman, ancien élève de cette institution, ont constitué une remarquable contribution à la littérature contemporaine des Etats-Unis. "Cette littérature," dit-il, "a largement contribué à relever le moral non seulement des membres de nos forces armées mais aussi de leurs parents et amis respectés à l'arrière."

Le T. R. Père Gannon signale en même temps que Son Exc. Mgr Spellman exerce sa juridiction sur un diocèse vaste comme le monde. L'archevêque de New-York est en effet l'aumônier général de toutes les forces armées

et trouve le résumé des progrès accomplis par notre province en tous les domaines. Cet ouvrage a été préparé avec soin et de façon à être extrêmement utile. C'est un document précieux à l'appui du développement de notre province.

des Etats-Unis, postées aux quatre coins du monde. Il charge spirituelle des millions de militaires catholiques combattant sur tous les fronts, aux bases et aux camps des Etats-Unis. Mgr Spellman a également chargé des 4,200 aumôniers catholiques qui accompagnent les forces armées états-unienues.

"Vol de nuit"

On ne parle bien que de ce que l'on connaît. C'est pourquoi Antoine de Saint-Exupéry, dans *Vol de Nuit*, publié chez Valliquette avec préface d'André Gide, nous tient en haleine du commencement à la fin de ce beau livre.

Une émotion profonde s'empare de tout l'être lorsqu'on lit, par exemple, la lutte du courrier aérien de nuit avec le terrible cyclone qui doit finir par l'anéantir. Le pilote Fabien, sa femme, qui a vainement préparé le café pour le retour de son cher mari, et Rivière, le chef de Fabien, sont autant de caractères que l'auteur analyse avec un art consommé.

EDUCATION

DESSIN mécanique-industriel

Mathématiques — Algèbre — Géométrie — Trigonométrie.

Cours — Jour — Soir — Correspondance

NOMBRE D'ELEVES LIMITE

INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.

1625 ouest, Ste-Catherine, Fitzroy 7648 (Près Guy)



La Société des Traducteurs de Montréal

Cours d'espagnol

Prof. Senora

C. Jimenez-Thibault

Appelez Mlle A. Rigaux,

téléphone: CH. 3481

Cours anglais-français

En collaboration avec

l'université McGill

Appelez Mlle Simone Boyer,

Tel. WE. 2566 (après 1 heure p.m.)

ECOLE des ARTS GRAPHIQUES

COURS DU SOIR

Typographie, linotype, monotype, presses, reliure, dorure, croquis d'annonces (layout), estimation.

INSCRIPTIONS:

JOUR: 9 h. à 11 h. 30; SOIR: 7 h. 30 à 9 h., les 18, 2 h. à 4 h., du 18 au 30 19, 20, 21, 25, 26, 27 et 28 sept., excepté le samedi. septembre.

Secrétariat: 2020, rue KIMBERLEY Louis-Philippe BEAUDOIN, directeur

Tél.: HA. 1289

Secrétariat de la Province de Québec

Province de Québec

Secrétariat de la Province

ECOLE des BEAUX-ARTS

Montréal 3450, rue Saint-Urbain

ENSEIGNEMENT GRATUIT Frais d'inscription \$1 COURS DU JOUR

Inscriptions reçues à partir du 7 septembre de 10 heures a.m. à 5 heures p.m. OUVERTURE, VENDREDI LE 15 SEPTEMBRE

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — Dessinateurs diplômés pour le commerce et l'industrie — Décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — Céramistes diplômés — Artistes peintres et sculpteurs — Peintres-décorateurs.

Architecture: Examens d'admission lundi 25 septembre à 9 heures a.m.

COURS DU SOIR

Inscriptions reçues à partir du 20 septembre de 10 heures a.m. à 7 heures p.m.

OUVERTURE, LUNDI LE 2 OCTOBRE

DESSIN D'ART — MODELAGE STATUAIRE

ECOLE PREPARATOIRE D'ART DECORATIF — 1182 St-Laurent COURS DU JOUR ET DU SOIR

Inscriptions reçues à l'Ecole des Beaux-Arts, 3450, rue Saint-Urbain, à partir du 20 septembre de 10 heures a.m. à 7 heures p.m.

OUVERTURE, LUNDI, LE 2 OCTOBRE

Architecture pratique, Dessin, Décoration, Modelage ornemental et statuaire. Ateliers dans les districts Centre (Monument National), Nord, Est et Ouest. Hon. OMER COTE, Ministre JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre

● JIU-JITSU

Si faible que vous soyez! Vous pouvez vaincre l'homme le plus fort. Méthode de culture physique, d'entraînement, de combat et de lutte. Qui a fait du Japonais le lutteur le plus redoutable du monde? Jiu-Jitsu. Enseignant les fameuses méthodes japonaises du développement musculaire. 39 photographies, 175 pages. Prix: \$2.25. Par la poste, \$2.40 chaque volume. Librairie J.-A. Pomy Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine. Tél. HA. 2577. Montréal.

● LA LIBERTE DE LA CONCEPTION

Toute femme peut choisir librement son heure pour devenir mère. Le livre du Dr Marchal: "La liberté de la conception" donne la solution de ce problème angoissant. Plus d'un million de femmes ont appris dans ce livre la seule méthode "La méthode Ogino" qui apporte tant de bienfaits dans la famille. Un fort volume de 210 pages, format 9 1/2 à 5 1/2 pouces. Prix: l'exemplaire, \$1.50. Par la poste, \$1.60. Ce livre est entièrement conforme à la morale catholique. Librairie J.-A. Pomy Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, tél. HA. 2577. Montréal.

J. O. GIROUX, O.D.

A. PHILIE, O.D.

J. A. ALLAIRE, O.D.

G. GUERNON, O.D.

OPTOMETRISTES

Spécialités, EXAMEN de la VUE LUNETTES — LORGNONS

Pour rendez-vous appelez

PLateau 5151 local 29

Bureaux chez

Dupuis Frères

868 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Mistinguette voudrait organiser un grand spectacle au Casino de Paris

PARIS, 16. — (Spécial au *Petit Journal* par Gault-MacGowan). — Mistinguette, fameuse étoile du vaudeville français dont les jambes portèrent un jour pour 3 millions de piastres d'assurance, vient de quitter son bel appartement situé au Grand boulevard pour sa villa de campagne construite sur les rives de la Seine.

Ses ennemis affirment qu'elle a quitté Paris par crainte des représailles des Forces françaises de l'Intérieur, méritées par sa supposée collaboration avec les Nazis. Dans une interview particulière, voici ce que m'a dit Mistinguette: "J'ai quitté Paris parce que, durant le mois d'août, je préfère la



Mistinguette, fameuse étoile du vaudeville français, qui se défend actuellement d'avoir collaboré avec les Allemands.

campagne et que je n'ai pas de contrat à cette époque avec le Casino de Paris. Je n'ai jamais collaboré avec les Allemands. J'aurais pu signer de beaux contrats à Berlin comme à Vichy, mais j'ai refusé toutes les offres.

"Si j'ai accepté de participer à certaines émissions radiophoniques allemandes, c'est que j'étais forcée de le faire, menacée que j'étais d'être déportée à Berlin si je refusais. Personne n'ignore de quel côté penche mon cœur. Lors de son arrivée, j'ai couru à Paris en bicyclette pour applaudir le général de Gaulle.

"Depuis que les Allemands sont à Paris, je n'ai jamais utilisé ma moto, bien que les Nazis m'aient offert toute l'essence dont j'aurais pu avoir besoin. J'ai préféré me servir de ma bicyclette ou du métro.

Bien qu'agée de 77 ans, Mistinguette a conservé toute l'agilité et tout le charme de sa jeunesse et il semble qu'elle puisse encore donner des spectacles pendant vingt autres années. Elle a aussi tenu à protester contre cette façon qu'ont les Patriotes de couper les cheveux de toutes les demoiselles qui ont collaboré avec les Nazis.

"C'est déloyal et injuste," m'a-t-elle dit. "Si une femme a commis un péché politique contre l'Etat, qu'on lui fasse un procès en forme et qu'on lui donne une sentence si elle est coupable. Pour moi-même, je ne crains rien, car je n'ai peur de rien. Je rêve actuellement de présenter au Casino

un grand spectacle en l'honneur de la victoire alliée.

"Les Nazis qui, durant l'occupation, venaient à mes représentations se plaignaient souvent du fait que je recueillais un peu trop d'applaudissements de la part des spectateurs français. Ils soupçonnaient que mes jeux de mots et que mes farces les visaient."

C'est en vain qu'elle maquille son coq pour le garder à la maison

CHICAGO, Illinois, 16. — Mme E.-A. Doyle se présenta devant le juge Mason-E. Sullivan avec son animal favori, un coq à qui elle avait pris soin d'enlever les sourcils et de teindre les griffes avec du poli à ongles. Malgré tout son stratagème afin de garder chez elle son précieux favori, le juge lui ordonna qu'elle ne pourrait garder le gallinacé plus longtemps et qu'elle aurait à suivre la loi qui prohibe la garde de volailles vivantes à l'intérieur des limites de la ville.

Tito demande la possession de l'Istrie

NEW-YORK, 16. (Spécial au *Petit Journal*) — Le maréchal Tito a réclamé pour la Yougoslavie la possession de l'Istrie italienne, cette péninsule où se trouve le grand port de Trieste. Il a également insisté pour obtenir sa place aux négociations de paix avec l'Axe.

Cette nouvelle a été annoncée par la radio yougoslave dans une émission rapportée par la Commission fédérale des Communications. L'émission serbo-croate mande que Tito, le chef des Partisans yougoslaves, a présenté ses réclamations dans un discours qu'il a donné à l'occasion du deuxième anniversaire de fondation de la Première brigade dalmate.

Tito a alors déclaré qu'il n'accepterait pas d'être gardé hors de la conférence de paix, comme l'a rapporté l'émission de Yougoslavie.

(Pour autres détails sur l'Istrie, voir la chronique de guerre de M. Fernand Denis, en page 24.)

Réunion annuelle de l'Oeuvre des Terrains de Jeux

L'Oeuvre des Terrains de Jeux de Montréal aura sa réunion annuelle le 18 septembre courant, au Club Canadien. On y discutera, entre autres choses, des décisions prises par la Cité de Montréal depuis le mois de mai ainsi que de la constitution du Comité Consultatif des terrains de jeux, composé, comme l'on sait, de MM. Yves Pelletier, Eugène Doucet et Rosaire Quevillon, délégués de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, et de M. Cushings et Mme Gallery, délégués de l'Association anglaise poursuivant les mêmes fins.

Le public est au courant que le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., appuyé par Mgr Valois, a été l'instigateur de ce mouvement dans sa dernière phase. A cette assemblée, on procédera à l'adoption de la nouvelle constitution, dont les cadres sont considérablement élargis, et à l'élection du Conseil d'administration pour 1945.

Reconnaisant accueil
CHERBOURG, 16. — Trois jeunes filles appartenant à la Croix-Rouge ont, ces jours derniers, rendu visite aux troupes américaines postées dans la péninsule de Cherbourg. Elles leur apportaient du café, des beignes, de la gomme, des cigarettes et un regain de joie. Les soldats leur ont témoigné toute leur gratitude en leur accordant une randonnée dans un "Jitterbug", petit véhicule enlevé à l'ennemi.

ANNONCE

Combattez l'entéro-côlite, aidez l'intestin et l'estomac

Des milliers de gens souffrent de douleurs sourdes ou brûlantes aux côtés, bile, langue chargée, nervosité et insomnie causées par l'entéro-côlite (irritation du côlon ou gros intestin). Si vous souffrez d'entéro-côlite, un remède ordinaire ne vous soulagera pas beaucoup. Les poudres Kolade sont ce qu'il vous faut, elles vous soulageront de trois façons: détente des muscles irrités de l'intestin, adoucissement des membranes muqueuses endolories et disparition de l'acidité. Ce n'est pas un laxatif mais un régulateur. Ne souffrez pas une minute de plus, essayez les poudres Kolade avec cette garantie: satisfaction assurée ou argent remis en retour d'un contenu vide. Chez tous les pharmaciens.

Examen de la Vue **J.-C. NOURY** Verres Correcteurs ENRG.

J.-X. Bordeleau O.D.
OPTOMETRISTE

HARBOUR 8730

1587, rue St-Denis, Montréal
(En face du théâtre St-Denis)

Vous serez émerveillés de l'immense choix de nos mobiliers

Nos aubaines ne se comptent pas!

Venez juger par vous-mêmes des grands spéciaux que nous avons à vous offrir et des avantages que vous pouvez en retirer.



POELES

- Findlay
- McClary
- Enterprise
- Beach

\$47.15

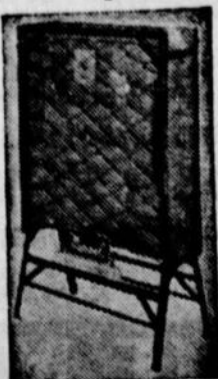
à \$200.00

Chesterfields

8 morceaux. Marques Kroehler, Snyder, etc.

\$79.00 et plus

Lit pliant



facile à placer si l'espace est restreint dans votre foyer.

\$7.95



L'ENSEMBLE à partir de \$19.95

MOBILIERS DE CUISINE

6 morceaux

\$29.95 et plus

MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER

Un choix merveilleux. 75 différents modèles

\$39.50 et plus

Deux endroits où vous pourrez meubler et rénover votre foyer à prix exceptionnellement bas.

GAGNON & FRERE | J.-E. DESJARDINS

MEUBLES LIMITEE

LIMITEE

6541, rue St-Laurent, CR. 4113

6924, rue St-Hubert, CR. 8300

En face de Beaubien ouest

Près de Bélanger

Les Parisiennes ont conservé leur chic et leur beauté d'avant-guerre

(Cet article, écrit par la première femme-reporter à pénétrer dans Paris, présente un aspect inédit: la réaction d'une femme dans Paris libéré.)

PARIS, 16. — (Par Julie Bardeau, spécial au *Petit Journal*). — Les premières choses qui vous frappent à Paris, ce sont les parfums et les femmes. Leur attrait à tous deux s'accroît continuellement à mesure que vous pénétrez plus profondément dans les boulevards.



A leur entrée à Paris, les Américains ont aussitôt apprécié le chic et la beauté des jeunes Parisiennes. Mais ils ont surtout aimé la réception enthousiaste que leur ont faite celles-ci. Quelques-unes ont ici grimpé sur un "jeep" pour marquer de façon plus personnelle leur reconnaissance aux Yankis.

Les vêtements des femmes deviennent de plus en plus chics, à tel point que vous haïssez votre uniforme et rêvez de mettre des souliers aux talons de huit pouces, une courte jupe à plis et une

HEMORROIDES

ESSAYEZ CETTE HEUREUSE COMBINAISON D'UN TRAITEMENT INTERNE ET EXTERNE

Peu importe où vous viviez, quels soient votre âge et vos occupations si vous souffrez d'hémorroïdes, il vous faut essayer le "Page Internal Tablet Combination Treatment". Cette méthode non seulement aide à enrayer promptement les douleurs, mais apporte une guérison immédiate: c'est ce qu'ont prouvé des lettres de gratitude de gens qui l'ont employée.



JOHN HALL

Nous voulons surtout l'envoyer à ces malades découragés qui croient leurs cas désespérés. Même les cas les plus graves et les plus opiniâtres cèdent souvent avec ce traitement. Employé avec succès depuis 50 ans. Ne tardez pas d'une journée. Ecrivez immédiatement. N'envoyez pas d'argent. Simplement adressez-nous, aujourd'hui, le coupon ci-après et un échantillon vous sera aussitôt retourné gratuitement et sous emballage discret.

Messieurs: "Depuis que j'emploie votre traitement anti-hémorroïdal, je suis très bien. Je puis hautement recommander cette méthode. En plus vous pouvez publier mon témoignage". Sincèrement, John HALL, 645 Battery Pl. Victoria, B. C.

COUPON D'ÉCHANTILLON GRATIS

Pour prouver ce que nous avançons, nous vous enverrons promptement un gros échantillon de ce traitement, sous emballage discret. Retournez le coupon aujourd'hui.

E. R. PAGE CO., Dépt 46 x 3 Toronto, Ont.

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Comté.....

blouse georgette aux vives couleurs.

Jamais je n'ai vu d'aussi belles femmes. Jamais des coiffures aussi extravagantes. Les femmes épilent leurs cheveux au-dessus de leur tête aussi haut qu'elles le peuvent. Peu d'entre elles ont des chevelures de couleurs naturelles; elles sont toutes ou très noires, ou très blondes, ou très rousses. Et malgré tout, avec leurs robes et leurs boucles d'oreilles longues de deux pouces, cela ne semble pas incongru à Paris.

Le soir où j'arrivai en "jeep", je fus littéralement assailli; aucune étoile de cinéma n'eut jamais une réception aussi enthousiaste. Je donnai des autographes et tous mes bonbons, cigarettes et savons. Paris n'avait pas vu ces objets depuis longtemps. Les habitants me montrèrent leur joie et leur gratitude. Etant la première femme des Etats-Unis à pénétrer dans Paris, j'eus un grand succès.

Le lendemain, je me promenai

Mme A. Gasparinetti décédée en Italie

Nous apprenons la mort de Mme André Gasparinetti, née Décaray (Renée), survenue en Italie le 3 juillet dernier, après une courte maladie. Elle était la fille de Mme et de M. Arthur Décaray, pharmacien, vice-président de Rougier Frères, président de Poulenc Frères, et l'un des administrateurs de l'université de Montréal.

Née à Montréal en 1908, elle avait épousé en 1930 M. André Gasparinetti, industriel de Fabriano, en Italie, où la défunte habitait depuis son mariage.

Ancienne élève des Dames du Sacré-Coeur, Mme Gasparinetti était avantageusement connue à Montréal et y avait de nombreux amis. Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, une soeur (Gabrielle), femme du lieutenant-colonel Frank A. Rolland et un neveu, Jean Rolland.

sur les boulevards de la ville. J'achetai un chapeau et du parfum. Vous devriez voir le chapeau. Il ressemble à un gâteau de noce de trois étages en noir, avec des masses de georgette descendant à l'arrière. Je ne le porterai jamais, mais j'eus du plaisir à l'acheter. Il était amusant d'essayer des chapeaux de toutes formes et de toutes grandeurs créés à Paris.

Paris vous influence malgré vous. Il vous donne l'envie folle de teindre vos cheveux et de faire la bombe. Même les Anglais subissent ce souffle de folle gaieté et oublient les présentations formelles. Les jeunes filles, toutes belles — il n'y a pas de jeunes filles ordinaires ici — se précipitent vers vous et vous embrassent, mettent des fleurs dans vos cheveux et derrière vos oreilles. Les musiciens jouent pour vous dans les rues, pendant que vous prenez une consommation sur la terrasse des cafés. Ils ne veulent pas d'argent; ils ne le font que pour exprimer leur joie.

Chic de Parisiennes

Assise à une table de café, je regardai passer des centaines de femmes vêtues avec un chic suprême. Je remarquai que l'une d'elles mâchait de la gomme américaine et une autre du pain noir. Je demandai comment ces femmes pouvaient arriver à s'habiller aussi élégamment.

"La plupart font leurs propres vêtements," me répondit-on.

Il n'y a aucun doute qu'ils aiment ardemment les Etatsuniens. Les Allemands qui sont venus ici ont emmené leurs propres femmes, que les Français surnommaient "Ges-tapettes" et qu'ils décrivent comme des "souris blanches", tellement elles étaient moches et semblaient effrayées.

Il y a tant de choses à dire de Paris. De l'endroit où je suis assise je puis voir trois jeunes filles à une fenêtre. Elles portent respectivement des robes bleue, blanche et rouge. Elles saluent de la main et envoient des baisers aux soldats yanquis qui passent dans la rue, et ceux-ci répondent à leur manière usuelle en sifflant, criant, faisant généralement beaucoup de bruit. L'Angleterre ne pouvait comprendre cette attitude, mais les Français la trouvent naturelle.

Tout se passe de cette manière. Personne n'a besoin de présentations, personne ne parle la même langue, mais tous comprennent le bonheur de tous les autres. Comme me le disait un soldat aujourd'hui: "Si vous marchez seul dans Paris, vous êtes un exhibitionniste."

Les Français se meuvent en bicyclette ou en taxi tirés par des chevaux. Des jeunes filles, montrant beaucoup de leurs jambes, pédalaient le long des grandes avenues, avec leurs jupes bouffant dans la brise, mais conservant une attitude de grâce et de dignité.

Paris est splendide. Seuls quelques trous de balles dans des vi-

trines témoignent de la bataille pour cette ville. Des drapeaux flottent de toutes les fenêtres et des fleurs jonchent les rues. Les Parisiens croient fermement que la guerre est finie et que les Allemands sont vaincus.

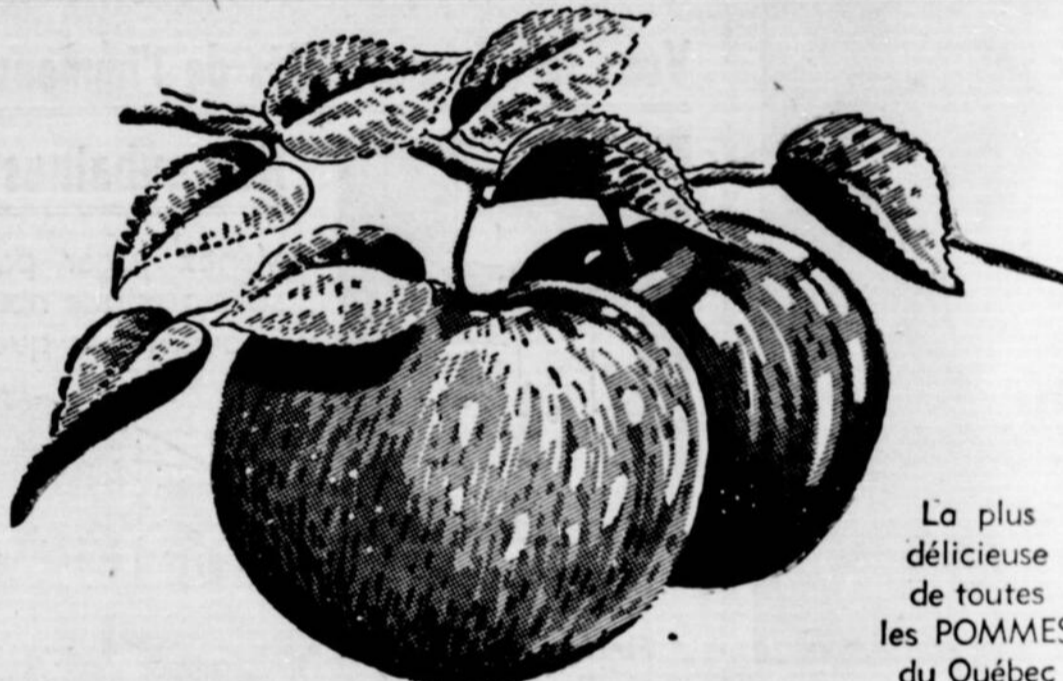
Aujourd'hui, un Français que j'ai rencontré hier m'a emporté un bouquet de fleurs. Quand je lui offris un paquet de café, des larmes emplirent ses yeux. "Je ne suis pas un mendiant," dit-il, "mais je n'ai pas bu de café depuis quatre ans."

Il y a encore de la tristesse dans la ville, mais les Français ne la montrent pas. Le manque de vivres — les vivres sont rares ici — est une chose qu'ils peuvent oublier. Ils sont libérés et ils le font avec du vin.

ANNONCE

Acidité d'estomac soulagée en 15 minutes

Ne souffrez pas de gaz, gonflements, rots, mauvaise haleine, aigreurs, maux d'estomac, sommeil agité et indigestions, causés par l'acidité d'estomac. Prenez Diotex qui ne contient pas de bicarbonate de soude mais est quatre fois plus puissant comme antacide. En comprimés et renfermant de merveilleux ingrédients, il aide votre digestion de quatre manières: 1ère en neutralisant les acides; 2e en éliminant les gaz; 3e en facilitant l'assimilation de la viande, des féculés, du sucre et des légumes; 4e en stimulant votre intestin. Procurez-vous Diotex chez votre pharmacien avec cette garantie: satisfaction, ou argent remis. Epreuves la joie de manger tout ce que vous aimez sans être ennuyé par les troubles digestifs.



La plus délicieuse de toutes les POMMES du Québec

JUTEUSES ET TRES BELLES MACINTOSH DE FRELIGHTSBURG

Délicieuses et faciles à conserver parce que cultivées selon les données de la science, cueillies à la main au point de maturité seulement, enveloppées soigneusement dans du papier et emballées avec le plus grand soin dans de robustes boîtes de carton.

Nous acceptons dès maintenant les commandes pour la récolte d'automne

LIVRAISON PROCHAINE

COMMODOMENT EMBALLEES DANS DES BOITES DE 1/2 ET 1/4 MINOT AFIN D'EVITER LES MEURTRISSURES ET L'ECRASEMENT FACILES A EMPORTER

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde

COMMANDES TELEPHONIQUES HA. 7251 COMMANDES POSTALES 916 est, Ste-Catherine

Examen de la vue Verres correcteurs

HENRI-N. BORDELEAU

M. C. S. O. O. C. D.

OPTOMETRISTE

3423, rue SAINT-DENIS — HARBOUR 1435

→ A l'arrêt des tramways, coin Sherbrooke ←

En 1 minute un moteur fait plus de

2050 RÉVOLUTIONS

* Le moteur d'une voiture moyenne faisant de 40 milles à l'heure.

LE LUBRIFIANT APPROPRIÉ, EN QUANTITÉ APPROPRIÉE,

AU MILLAGE APPROPRIÉ ÉVITERA DE COÛTEUSES RÉPARATIONS

C'est pourquoi

LA LUBRIFICATION

par des hommes qui ont le

"SAVOIR-FAIRE"

est si essentielle!

Voyez un

**MARCHAND GENERAL MOTORS
au moins tous les 60 jours!**

La moyenne des autos ou des camions ont besoin d'être lubrifiés en 35 points, et il faut pour cela au moins 7 différents types de lubrifiants de qualité. Les marchands General Motors ont le "savoir-faire" nécessaire pour la lubrification appropriée de votre auto ou camion — ils suivent les recommandations qui leur sont directement fournies par les ingénieurs de l'usine, ceux même qui ont dessiné le véhicule. Ce "SAVOIR-FAIRE" du marchand General Motors, dans le service de lubrification est votre assurance que votre auto ou votre camion a été lubrifié avec les lubrifiants appropriés, en quantités appropriées, au millage approprié — Il évitera de coûteuses réparations et prolongera la durée de votre véhicule.

Cette information vous est offerte, à vous les propriétaires des autos et des camions du Canada, pour vous aider à prolonger la durée de votre auto ou camions et à éviter par le fait même la dislocation du transport automobile du pays jusqu'au jour de la victoire et même après cela!

**ALLEZ TOUJOURS CHEZ UN MARCHAND GENERAL MOTORS
POUR LE**



**Notre SERVICE DE CONSERVATION
vous aidera à:**

- Prolonger la durée de votre auto ou camion grâce à:**
 - Une lubrification régulière (au moins tous les 60 jours).
 - De légers ajustages et inspections (tous les 1,000 milles).
- Éviter des pannes de moteur grâce à:**
 - Une épreuve de la compression et de la consommation d'huile.
 - L'enlèvement du cambouis.
 - Un nettoyage et à une rectification des soupapes "couvertes de cambouis".
 - Un remplacement des segments de pistons "pleins de cambouis".
 - Un ajustage des paliers du vilebrequin.
- Épargner de l'essence et de l'huile grâce à:**
 - Une mise au point du moteur, y compris le carburateur, l'accumulateur et le système électrique.
- Prévenir la détérioration de la carrosserie et des ailes en:**
 - Réparant et refinissant les surfaces endommagées ou écaillées.
 - Lavant la carrosserie au besoin pour préserver la fini et pour garder les trous d'écoulement dégagés comme protection contre les ravages de la rouille.
- Étirer le millage de vos pneus en:**
 - Maintenir le gonflement approprié.
 - Transposant les pneus à tous les 3,000 à 5,000 milles. (Autos et camions légers.)
 - Inspectant régulièrement l'alignement et l'équilibre des roues — les freins et les amortisseurs.

Service DE Conservation

POUR TOUTES MARQUES D'AUTOS ET DE CAMIONS

VENDEURS A MONTREAL :

CHEVROLET MOTOR SALES CO.
OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine
G.M.C. TRUCK RETAIL BRANCH,
5675, boul. St-Laurent

DUVAL MOTORS LTD.,
529, rue Jarry
DUVAL MOTORS LTD.,
3930 est, rue Ste-Catherine

LEDUC AUTOMOBILES LTD.,
3421, avenue du Parc
CORBEIL AUTOMOBILES,
141 est, avenue Mont-Royal

VERDUN MOTORS LTD.,
4591, avenue Bannantyne, Verdun
OMER BARRE, LTEE,
5987, avenue Verdun, Verdun

NORTH END MOTOR SALES
CO. LTD.
5702, avenue du Parc
MIDTOWN MOTOR SALES LTD.,
1395 ouest, rue Dorchester

CHEVROLET - PONTIAC - OLDSMOBILE - McLAUGHLIN-BUICK - CADILLAC - CAMIONS CHEVROLET et GMC

Les Allemands, joyeux à l'écho du glas d'Hitler

KORNELIMUNSTER, Allemagne (au sud d'Aix-la-Chapelle), 16. — Convaincus que la guerre prendra fin bientôt et n'ayant plus peur d'être maltraités par les envahisseurs, les villageois allemands semblent contents d'être débarrassés des Nazis et de voir les Américains dans la place.

Fuyard abattu par un agent

Roger Robert âgé de 32 ans, demeurant à 1112, rue Maisonneuve, a été abattu par un agent de la police municipale, de bonne heure, samedi matin, alors qu'il tentait d'échapper à deux constables. Frappé par une balle qui le traversa de part en part, entre deux côtes, il est présentement à l'hôpital St-Luc, sous la garde d'un détective.

Un peu avant trois heures, les agents Paul Legault et Roland Bastien, de la voiture de radiopolice no 23, étaient à patrouiller sur la rue Lagachetière, lorsque, rendus à la rue Champlain, ils aperçurent un individu qui essayait d'entrer dans une remorque, stationnée dans un terrain vacant.

Voyant les agents, le suspect prit la fuite. Le constable Legault lui cria d'arrêter et il tira trois coups de revolver en l'air. Toutefois, le fuyard ne s'arrêta pas et le constable Legault tira une balle dans sa direction. Bien qu'il fût à plus de 60 pieds plus loin, Robert fut touché par la balle. Les deux agents le transportèrent à l'hôpital Saint-Luc.

Un correspondant, accompagnant les forces armées de l'Oncle Sam est passé par quelques villages allemands et a vu tout autour de lui des maisonnettes de briques et de pierre, blotties derrière les pelouses bien entretenues. Ce correspondant a aussi eu le loisir de causer avec la population. L'attitude générale correspond à un sentiment de légère indifférence; pourvu que nous ne perdions pas ce dont nous jouissons, semblent-ils dire, nous sommes prêts à balancer le régime nazi.

La première impression d'hostilité semble avoir été le résultat de la propagande nazie qui prétendait que les civils seraient malmenés et même fusillés. Les Américains ont maintenant opposé un démenti aux allégués de la propagande.

Un boulanger de Rotgen, l'un des premiers villages tombés aux mains des Américains, a déclaré: "Je suis content que les Américains soient venus. La Gestapo partie, nous ne craignons plus personne. Nous sommes libres. Vous n'avez pas pris nos vivres et vous respectez nos maisons. Nous sommes contents de votre arrivée et de la fin prochaine de la guerre."

Une jeune fille de Kornelimunster a dit: "Nous sommes restés parce que le secrétaire du maire nous avait dit que nous serions bien traités. Tout le village croit que la guerre sera finie dans six semaines au plus."



A l'occasion du 134e anniversaire de l'indépendance du Mexique avait lieu, vendredi soir, au Cercle Universitaire, une soirée dansante organisée par le comité Canada-Mexico. Plusieurs personnalités canadiennes et mexicaines assistaient à cette soirée. De gauche à droite (assis): Mlle Pierrette Marcoux, Mgr Olivier Maurault et Son Honneur le maire Adhémar Raynault. En arrière (debout): M. Armour Landry, Mlle Manolita del Vayo, M. Guy Genest, M. Hector Boulé, Mlle Pierrette Lapière, Mme Henry, M. Rafael de la Colina, ministre mexicain à l'ambassade de Washington, et chef de la délégation mexicaine à l'U.N.N.R.A., M. Ernesto Martinez Trejo, Mme A. Ouimet de Montebelle et M. Alberto Genis Avila, consul général du Mexique à Montréal. (Photo du "Petit Journal").

Grandes fêtes à Saint-Irénée

La paroisse Saint-Irénée de Montréal sera aujourd'hui, dimanche, le théâtre de grandes solennités. Les paroissiens y célébreront en effet le jubilé d'or sacerdotal et le 75e anniversaire de naissance de leur pasteur, M. le curé J.-Horace Bellerose, en même temps que le 40e anniversaire de fondation de la paroisse.

Une grand-messe solennelle sera chantée par le jubilaire à 11 heures. Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau assistera au trône et le sermon sera donné par M. l'abbé Elle Auclair. A 1 heure, un grand banquet aura lieu en la salle de l'école Saint-Irénée, sous la présidence de S. E. Mgr Charbonneau.

Le soir, une grande soirée se déroulera aussi en la salle de l'école. Les paroissiens présenteront alors une bourse au jubilaire et il y aura un programme musical de choix. M. Lucien Lavallée y présentera sa nouvelle invention, le Musicolore. Le président actif de ces fêtes est M. Roland Grandchamp.

Procureur de la Couronne pour Hull

HULL, 16. (D.N.C.). — Me Jacques Boucher vient d'être nommé procureur de la Couronne pour le district judiciaire de Hull. D'autre part, Me Avia Labelle a été nommé procureur-adjoint. Tous deux remplacent respectivement Me Fraser Caron, C.R., et Me Jacques Bertrand.

fin de la guerre pour trouver à transporter ces pièces au Canada. Un pilote tient notamment à ramener chez lui une camionnette amphibie, pour s'éviter le portage au cours de ses prochaines excursions de pêche ou de chasse.

Trophées de guerre exempts de droits

QUELQUE PART EN NORMANDIE, 16. — Grâce à une intervention du ministre canadien des Finances, M. J.-L. Hsley, les aviateurs canadiens combattant en Europe peuvent désormais ramener avec eux au Canada des trophées ou souvenirs de guerre, sans payer de droits d'accise.

De cette façon, bientôt l'on pourra voir au Canada des bicyclettes allemandes motorisées, des ceintures ornées de swastikas, des revolvers Luger, des carabines Mauser, des insignes de soldats de choc portant la légendaire tête de mort, et des casques d'acier nazis, car ce sont là les souvenirs actuellement les plus populaires chez nos as de l'aviation.

On va même jusqu'à considérer comme trophées de guerre certains véhicules d'éclaireurs nazis, de poids léger mais très rapides, même des autos amphibies laissées intactes sur les champs de bataille par l'ennemi en fuite. Il faudra, bien entendu, attendre la

Un soldat montréalais a délivré un village normand... par accident!

Un jeune soldat de Montréal conservera longtemps, s'il faut l'en croire, le souvenir d'un incident dont il a récemment été le

héros en France. Il s'agit du militaire Fred Kerr. Ecrivain à ses parents, domiciliés à 1874 est, rue Laurier, Fred vient de raconter qu'au début de l'invasion en Normandie, alors qu'il était en mission spéciale, il s'est trompé de route et a surgi dans un village.

C'est alors que toute une populace surexcitée l'a entouré, embrassé, couvert de fleurs et ce n'est qu'au bout d'un long moment que Kerr a pu se libérer et continuer son chemin. Ses officiers l'avaient chargé de retrouver un camion apparemment perdu, et il lui fallut suivre une autre voie pour y arriver.

D'après les Français de ce hameau, Kerr a pris figure de sauveur et de libérateur. Les occupants nazis avaient fui précipitamment quelques heures plus tôt, à la faveur de la nuit. Le maire de l'endroit a tenu à offrir en l'honneur de Kerr un toast, en pleine place centrale. Ces Français n'avaient pas vu un soldat allié depuis quatre ans.

Le feutre domine cet automne!

Chapeaux de feutre

Le plus vaste assortiment en ville à partir de \$2

SPECIAL
Chapeaux d'écolières à partir de ... 1.50

CHEZ
CHARLEBOIS
12 magasins à votre service

COMPRIMÉS

Elasto

ENREGISTRÉ

PROMPT SOULAGEMENT A CEUX QUI SOUFFRENT DES JAMBES

Tout petits comprimés que maintes personnes souffrantes trouvent efficaces dans le soulagement de l'enflure, de la congestion des veines (varices). Marqués à prix équitable — faciles à prendre — destinés à secourir les propres pouvoirs tonifiants du corps. Toute personne souffrant des jambes devrait essayer Elasto — voyez ce qu'il peut faire pour soulager la malaise et la douleur de ce que l'on appelle habituellement "mauvaise jambe".

Demandez par lettre aujourd'hui même un **Cadeau Échantillon Gratuit**

Éprouvez pas vous-même ce qu'Elasto peut faire pour vous. Demandez par lettre, échantillon et imprimés, à Elasto (Dépt 194-B-6), 455 ouest, rue Craig, Montréal. Si vous voulez vous procurer immédiatement Elasto, votre pharmacien peut vous le fournir.

M. Duplessis fait enlever de son bureau le buste de sir Wilfrid Laurier

QUEBEC, 16. (D.N.C.). — Plus d'un vieux libéral de la province de Québec versera aujourd'hui une larme de regret en apprenant que le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a fait enlever de son bureau le buste de sir Wilfrid Laurier qui s'y trouvait depuis plusieurs années.

Lors de son séjour au pouvoir de 1936 à 1939, le buste de sir Wilfrid Laurier se trouvait encore dans le bureau du premier ministre. Mais M. Duplessis, pour une raison ou une autre, n'avait pas tenu à le déplacer, sans doute pour ne pas déplaire à ses aides libéraux qui étaient de tout nouveaux venus dans le giron de l'Union nationale.

Aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Il n'est plus besoin de re-

courir à une telle discrétion. Le buste de sir Wilfrid est maintenant quelque part dans les caves de l'hôtel du gouvernement à Québec.

ANNONCE

BOUTONS

Etes-vous ennuyé par de vilains boutons et une peau rugueuse? Peu importe la durée et l'acuité de vos douleurs, dès la première application du nouveau traitement Nixoderm vous constaterez que diminueront vos boutons, éruptions, dartres et autres irritations de la peau. Il enraye la démangeaison en 7 minutes et vous donne une peau claire et lisse — preuve: il ne vous coûte rien, s'il ne vous donne entière satisfaction. Aujourd'hui même, procurez-vous Nixoderm avec la garantie de votre argent remis. Constatez son effet rapide et le regain de votre apparence.

• LISEZ "PHOTO-JOURNAL"

LE FAVORI AU CANADA

PEPSI-COLA

...D'UN OcéAN À L'AUTRE

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

Si vous voulez chasser la mauvaise humeur...

PRENEZ DES VITAMINES DU Groupe B

Les Vitamines B et la bonne humeur semblent aller de pair. Les gens qui ont pris des comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound s'en sentent très bien. Ils ont plus d'énergie — sont plus pais — ont l'esprit plus vif. Si vous voulez avoir un meilleur appétit, une meilleure digestion, des nerfs plus calmes et plus d'énergie — ne manquez pas d'essayer les Comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound. Vous prenez seulement un comprimé par jour: c'est facile à s'en rappeler et c'est peu coûteux. 30 comprimés — provision d'un mois — \$1.00, 90 comprimés — provision de trois mois — \$2.50.

Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto

ONE A DAY

Comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound

Avec ou sans la Russie, les Alliés combattent le Japon jusqu'au bout

QUEBEC, 16. — (De l'envoyé du Petit Journal). — La conférence entre le premier ministre Winston Churchill et le président Roosevelt, auxquels s'est joint M. Mackenzie King, et qui semble destinée à passer dans l'histoire sous le nom de la *Conférence de la Victoire*, est terminée. On peut la considérer comme parfaitement réussie, car toutes les choses essentielles ont été dites; les échanges de vues sur les problèmes qui avaient été mis à l'ordre du jour ont eu lieu et les décisions qui en découlent ont été prises.

Quel changement !

En passant, on peut remarquer la très grande différence qui existe entre cette conférence du 11 septembre 1944, qui s'est tenue à Québec, et celle du mois d'août 1943, qui a également eu lieu à Québec. D'abord, en ce qui concerne le Canada. Il faut constater que, de plus en plus, la position de notre pays change par rapport à la guerre et assume une importance et une plénitude qui sont parfaitement en harmonie avec le magnifique effort qui est à notre crédit. M. Mackenzie King n'est plus seulement l'hôte cordial et aimable qui se charge de bien recevoir ses invités; de plus en plus, il est un participant aux discussions; de plus en plus, il joue un rôle dans les conversations; de plus en plus, le Canada s'ouvre la voie pour devenir une très grande nation.

Un personnage de la suite du premier ministre britannique disait avec admiration:

— Savez-vous ce que l'on dit couramment à Londres? Que le Canada fait fonction de trait d'union entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Des économistes éminents sont convaincus que, dans vingt ou trente ans, le Canada ne sera pas loin d'avoir 80 ou 90 millions d'habitants et aura atteint un essor prodigieux.

Mais ce n'est pas seulement de ce point de vue que la situation qui se présente à la conférence du mois de septembre 1944 est bien différente de celle qui se présentait à la conférence d'il y a treize mois.

La différence réside dans la situation militaire de la guerre.

Au mois d'août 1943, on pouvait prévoir, on pouvait sentir la victoire imminente. La conquête de l'Afrique-Nord, véritable tête de pont jetée sur l'Europe; les débarquements successifs en Sicile et dans le sud de l'Italie pouvaient donner un appui solide aux prévisions optimistes d'une fin rapide et victorieuse du conflit. Mais un point restait tout de même inconnu: c'était la force de résistance de celle qu'on pouvait encore ap-

per la forteresse allemande, étendant son périple tout autour de la France, de la Belgique, de la Hollande, et qui, dans le sud-est touchait la Grèce et la mer Noire. On répétait:

— L'Afrique-Nord n'a pas été défendue!... L'Italie a été abandonnée par les Allemands eux-mêmes!... Mais, lorsqu'on s'attaquera à la France, ce sera autre chose!...

Eh bien! on a vu que ces affirmations contenaient une large part de bluff. Le 6 juin dernier, les Alliés ont accompli leur débarquement sur la presqu'île de Cherbourg et, trois mois après (jour pour jour), ils sont arrivés triomphalement aux portes de l'Allemagne, après avoir libéré la France, la Belgique et la Hollande. Bien mieux; la fin du nazisme est imminente et peut se produire d'une heure à l'autre.

Problèmes divers

Eh bien! c'est précisément cette fin imminente du nazisme, et l'inévitable capitulation de l'Allemagne, qui soulèvent un certain nombre de problèmes, se rapportant non seulement à la continuation de la guerre, mais, surtout, à la liquidation de la guerre elle-même dans le secteur européen.

C'est la discussion et la solution de ces problèmes qui ont probablement provoqué la *Conférence de la Victoire* de Québec, et c'est également pour cette raison que cette conférence est destinée à marquer un tournant décisif dans l'histoire du monde.

Plusieurs conjectures ont déjà été publiées au sujet de ce qui s'est dit entre le président Roosevelt et le premier ministre Churchill.

De ce qui a été dit et publié jusqu'ici, retenons un fait: c'est qu'on a insisté sur deux points: A) que les conversations entre les chefs d'Etat ont porté uniquement sur des questions militaires; B) que le maréchal Staline, ne pouvant se déplacer à cause de l'avance foudroyante de ses troupes, n'a pas pu participer à la conférence ni y déléguer un représentant autorisé.

Conversations de caractère militaire? Certes. Mais ne nous y trompons pas! Ces "conversations militaires" ont été surtout en fonction des problèmes politiques de l'heure, de sorte qu'en y réfléchissant de très près on peut dire que cette conférence militaire fut une conférence essentiellement politique.

En effet, l'Allemagne est sur le point de capituler. Le nazisme est

aux abois. L'Europe est libérée. Mais cette libération de l'Europe soulève des problèmes d'un caractère militaire.

Doit-on continuer la guerre, selon le programme tracé à Washington au cours de l'hiver 1941-42 et qui se résumait dans la formule: "Ecraser d'abord l'Allemagne et se tourner ensuite contre le Japon"?

Indiscutablement, la première partie de ce programme a été réalisée. Reste la deuxième. Nous, du Canada, nous avons à ces problèmes un intérêt. La fin de la guerre en Europe, qu'on se le dise bien, ne marque pas nécessairement la fin de la guerre, mais seulement la fin de la première phase décisive de la guerre. Par la chute de l'Allemagne, les Alliés ont atteint le résultat d'annihiler un point de résistance particulièrement fort. Mais reste le Japon, puissance de proie peut-être même plus dangereuse que l'Allemagne. Ce n'est pas pour rien que, depuis une cinquantaine d'années, différents hommes politiques au courant de ce qui se passait à Tokio, avaient défini les Nippons: "les Prussiens de l'extrême Orient".

N'oublions pas que les Japonais ont agi avec une grande rouerie, en essayant de soulever tous les peuples jaunes contre les blancs, aux cris de: "Nous voulons constituer une grande Asie." C'était un cri de ralliement; c'était un appel direct à la haine de races, appuyé par de solides considérations économiques, car Tokio répandait la légende que les richesses conquises allaient être mises à la disposition "de tous les peuples de la Grande-Asie".

Il a fallu accomplir une oeuvre sérieuse de clarification pour faire comprendre aux habitants de l'extrême Orient que la soi-disant Grande-Asie n'était qu'une feinte pour cacher la convoitise des Nippons et visait surtout à créer le "Grand-Japon".

Par ailleurs, pour un pays comme le nôtre, qui baigne une large part de ses côtes dans cet océan Pacifique que les Japonais rêvaient de transformer en "mare nostrum", il n'y a pas de doute que la guerre mondiale, victorieuse en Europe, ne serait pas une victoire si le Japon ne subissait pas, et au plus vite le même sort qui incombe présentement à l'Allemagne nazie.

Oui, mais la Russie?

C'est ici que se pose l'autre partie du problème. Lorsqu'on parle d'un conflit qui met aux prises l'Europe d'un côté et l'Asie de l'autre, on ne peut pas oublier qu'il y a un immense territoire qui fait la jonction entre les deux continents et qui, sur un versant, est nettement européen, et sur l'autre est nettement asiatique. Ce pays est la Russie. Or la Russie, qui, sur le front européen, a accompli des prodiges de valeur et d'héroïsme et a contenu toute la force offensive de l'Allemagne déchaînée contre elle, n'est pas encore en état de guerre avec le Japon. Evidemment, il y a des raisons à cela, et ces raisons, on les connaît, et elles ont toutes une valeur indéniable. Mais le fait n'en demeure pas moins. Ici, dans les milieux de la conférence, certaines personnalités n'ont pas manqué d'affirmer que, dans un court espace de temps, Moscou "sera également en guerre avec le Japon".

Mais la politique est surtout la science de prévoir. Aussi les chefs d'Etat, qui ont en ce moment la lourde charge de conduire les grands peuples de l'Empire britannique, des Etats-Unis et du Canada vers les buts de guerre qu'ils se sont proposés d'atteindre le jour où ils sont entrés dans le conflit, ont le devoir absolu de supputer même le cas où, par invraisemblable, cette déclaration de guerre ne se produirait pas.

Nous croyons ne pas trahir un secret en affirmant que le président Roosevelt, M. Churchill et M. King ont décidé que la guerre contre le Japon se poursuivra jusqu'à la défaite complète et totale du Japon, quoi qu'il arrive, et

quoi qu'il puisse se produire.

Et ce n'est pas tout. Il y a encore quelque chose qui a peut-être préoccupé les chefs d'Etat des grandes démocraties alliées.

En 1939, un écrivain français qui ne manquait pas de voir clairement les choses, M. Pierre Dominique, étudiant la question russe dans la *Tribune des Nations*, de Paris, écrivait ces quelques lignes qui, malgré des changements substantiels vérifiés au cours de ces cinq années, peuvent être lues aujourd'hui.

M. Pierre Dominique écrivait donc alors: "Au fond de tout, la Russie reste le pays de la Troisième Internationale. Au XVIIIe siècle, la France a d'abord été une grande puissance révolutionnaire, mais, alors même que son régime n'était plus la République, que Napoléon Ier était empereur, elle resta durant des dizaines d'années, on peut dire jusqu'à 1871, l'espoir des peuples opprimés et des révolutionnaires de tout pays. C'est précisément ce qui arrive à la Russie des Soviets. La Russie s'est embourgeoisée et patriotisée. Sa machine internationale a disparue, mais les souvenirs d'octobre restent vivants dans les coeurs de beaucoup d'hommes."

Sans arriver jusqu'à ce que disait M. Pierre Dominique en 1939, parce qu'on sait très bien que la Russie d'aujourd'hui n'est plus celle d'il y a cinq ans, et que sa collaboration à la victoire finale a été militairement remarquable et politiquement loyale, il y a un élément qui est en dehors de la Russie elle-même, et dont il faut tenir compte: c'est l'attachement de certains hommes à la Russie de jadis, comme symbole d'une forme de régime désormais dépassée.

Là aussi il y a un point sur lequel on n'a peut-être pas discuté, mais qu'il a fallu envisager, ne fût-ce que comme corollaire de la chute

imminente de l'Allemagne.

Si l'Allemagne capitule, il peut s'y produire de grands événements. Et c'est pour cette raison que le devoir des chefs d'Etat alliés leur commandait d'envisager "toutes les possibilités" et d'y pourvoir à temps, afin d'éviter, dans un temps plus ou moins déterminé, d'être surpris par les événements.

• En temps d'orage électrique, il y a plus de danger pour un groupe important de personnes que pour une personne isolée. La foudre frappera de préférence les premières.

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux

HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

aussi bas que

\$1.50

pas plus que

\$2.50

par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.50 à \$3.50

PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

ROBINTEX

TISSUS DE LONGUE DURÉE

DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR

COMMANDEZ VOTRE CHARBON

Maintenant

SI VOUS VOULEZ AVOIR CHAUD L'HIVER PROCHAIN

Avant de critiquer votre téléphone ...

VÉRIFIEZ CETTE DISTANCE



En service actif

Le transmetteur de votre téléphone est réglé de façon à donner les résultats les meilleurs lorsque placé à un quart de pouce des lèvres. Si vous éloignez les lèvres, votre voix sera transmise avec moins de force et moins de clarté.

La plupart de ceux qui nous demandent de vérifier leurs téléphones ont tout simplement oublié d'appliquer ce principe élémentaire.

Évitez à nos techniciens ces vérifications inutiles, et faites en sorte que chacun puisse vous entendre clairement. Rappelez-vous toujours ce qui suit:

Parlez de façon normale, clairement, directement dans le transmetteur, en tenant le transmetteur à un quart de pouce des lèvres.

donnant des ailes aux mots



Fumer tout en parlant peut nuire à la réception. Et vous ne pouvez ainsi tenir le transmetteur vis-à-vis les lèvres.



S'il vous faut faire un mouvement quelconque pendant que vous téléphonez, continuez à tenir le transmetteur dans la position requise, tout près des lèvres.



Pour qu'un téléphone mural puisse transmettre votre voix correctement, il faut parler directement dans le transmetteur, et à la distance voulue.



Si vous avez un téléphone sur pied, tenez-le bien droit et non pas penché ou horizontal. Ainsi, la réception sera claire, sans bruits inutiles.

En plein été, un biologiste redonne à des animaux leur fourrure d'hiver

La science moderne est en progrès dans tous les domaines. Ainsi, un professeur de biologie a récemment démontré par des expériences remarquables que la lumière — et non la température, comme on l'a longtemps supposé — est le principal facteur extérieur qui contrôle l'accouplement et le changement de fourrure chez les animaux.

Ce professeur n'est autre que M. Thomas-Hume Bissonnette, attaché au Trinity College de Hartford (Connecticut). Après être entré en relation avec lui par correspondance, l'un des rédacteurs du Petit Journal a appris des choses fort intéressantes concernant les travaux de M. Bissonnette.

Le professeur Thomas-Hume Bissonnette est né à Dundas, en Ontario. Il a fait ses études en cette province, à Napanee, Caledonia et Stirling. Il a suivi les cours de l'École Normale de Hamilton, en 1905, et ceux de l'université Queen, où, en 1913, il a été déclaré spécialiste en science

Dans une récente lettre, M. Bissonnette exprime toute son admiration du magistral effort de guerre du Canada. "En tant qu'ancien compatriote canadien et présentement voisin nord-américain, qu'il me soit permis," écrit-il, "de souhaiter à tous les Canadiens les plus

grands succès dans leurs immenses entreprises de cette guerre, afin d'achever ce que nous avons laissé d'incomplet dans la dernière guerre et de ramener une ère de paix véritable."

Le professeur Bissonnette est l'une des plus grandes autorités au

monde dans le domaine de la "photopériodicité" qui étudie l'influence de la lumière sur les animaux et les plantes. On sait que cette science a autrefois été mise en pratique par des paysans espagnols qui, en 1802, ont utilisé des torches pour accroître la ponte de leurs poules.

Les éleveurs de volailles croient généralement que la lumière artificielle augmente la production des oeufs, parce qu'elle pousse les poules à manger et à se donner plus d'exercice. Mais M. Bissonnette a prouvé que c'est la lumière. (Suite page des annonces classées)



Le professeur T.H. Bissonnette est ici photographié en son laboratoire de biologie, auprès d'une belette gardée en cage et parée de sa belle fourrure d'hiver.

et a obtenu la médaille de botanique.

Lors de la précédente Grande guerre, M. Bissonnette s'était enrôlé comme volontaire avec les Highlanders de l'université Queen et était peu après devenu lieutenant dans le régiment des Lancashire Fusiliers de l'Armée impériale britannique. (Ce régiment a jadis été celui du général Wolfe; il portait alors le nom de Devonshire Regiment, avant de prendre celui de Lancashire Fusiliers).

Blessé en France

Le lieutenant Bissonnette a été blessé et victime des gaz allemands à Harbonnières, en France, à l'été de 1918. Un de ses frères a été tué et inhumé à Contay, en France, en 1916. Un autre a été blessé et est revenu invalide au Canada, en 1917.

M. Bissonnette est né de parents anglais et écossais. Il est maintenant un sujet des Etats-Unis et il a un fils enrôlé dans les forces navales de ce pays. Il n'a jamais vécu dans le Québec, mais il connaît Montréal pour y avoir joué au football contre l'équipe de l'université McGill, pendant les quatre années qu'il a passées à l'université Queen.

De 1931 à 1932, le professeur Bissonnette a poursuivi des recherches et ses études à l'université Cambridge, en Angleterre. Depuis 1927, la plupart de ses travaux ont trait à la physiologie de la reproduction et des cycles sexuels chez les oiseaux et les mammifères. Ses récentes découvertes concernent l'influence de la lumière sur les changements de la fourrure des furets, des visons et des belettes.

ceci concerne vos achats du temps de guerre



LE CAS DEZ SOUS-VÊTEMENTS POUR ENFANTS

Quand vous allez au magasin pour faire des emplettes et que vous ne trouvez pas ce que vous désirez, rappelez-vous que la guerre a désorganisé la fabrication et la distribution des produits, en général. Cet état de choses existe non seulement au Canada mais dans le monde entier. Plus de la moitié de la production canadienne est réservée aux armements. Il faut donc s'attendre à ce que la production civile soit restreinte. Nous ne saurions suffire aux besoins beaucoup plus considérables des civils, mais des efforts sérieux visent à l'emploi rationnel des matériaux et de la main-d'œuvre disponibles et de la maintenir d'accélérer la production. Tenez compte de ces contingences lorsque vous éprouvez des difficultés à faire vos emplettes.

Le président
Le Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre

NATURELLEMENT, les bébés et les enfants doivent avoir des sous-vêtements; c'est pourquoi la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre apporte une attention particulière à la fabrication de ces sous-vêtements.

Le problème ne consiste pas surtout à obtenir des matières premières telles que la laine, le coton, la rayonne, mais à les convertir en filés pour en tricoter des vêtements. Le Canada n'a jamais

produit toute la laine, le coton ou la rayonne nécessaires. En temps de paix, il lui faut importer des autres pays une bonne partie de ses approvisionnements. Mais, depuis le début de la guerre, la rareté des filés pour sous-vêtements est générale.

Il y a une forte augmentation dans la demande, et des difficultés croissantes ont nui à la production. La Commission s'est efforcée de résoudre le problème de la façon suivante:

VOICI POURQUOI LA DEMANDE EST PLUS CONSIDÉRABLE



Les naissances sont plus nombreuses. Apparemment, c'est la règle en temps de guerre.



La diminution des vêtements usagés ou d'occasion.



Les achats exagérés. Peut-être qu'un trop grand nombre de gens ne voulaient pas être pris au dépourvu.



Le public achète davantage. Plus de gens ont de l'argent disponible.



Moins de couture à la maison. Les mamans se sont engagées dans divers emplois.



La demande énorme de sous-vêtements pour les forces armées.

IL Y A PLUS DE SOUS-VÊTEMENTS, mais ça ne suffit pas!

Voici la raison. Si l'on tient compte du nombre d'ouvriers compétents et de l'outillage disponibles des Nations Unies, il était impossible de fabriquer assez de filés et de vêtements pour répondre à la demande considérable et universelle.

CE QUE NOUS AVONS FAIT:

✓ En premier lieu, la Commission s'est renseignée sur le genre et la quantité de vêtements requis pour les petits Canadiens. L'enquête a démontré que le public exige plus qu'il n'a besoin en réalité.

✓ Donc, la Commission s'est efforcée d'organiser la production de façon à satisfaire autant que possible la demande plus considérable.

✓ A chaque fabricant, l'on a demandé de fournir un plus grand nombre de vêtements.

Une surveillance constante permet de constater si chaque usine fabrique le nombre de vêtements requis.

✓ D'autres fabricants ont été priés d'ajouter les sous-vêtements à leurs autres produits. De cette façon l'on obtiendra cette année 600,000 vêtements de plus.

✓ Nous avons poursuivi des négociations avec les organismes de production des autres pays, en vue de procurer des filés pour sous-vêtements d'enfants aux fabricants canadiens.

✓ On a demandé aux propriétaires de filatures, dont la spécialité était les tissus, d'employer leurs métiers à la production de filés pour sous-vêtements.

✓ Des arrangements ont été pris avec le Service National Sélectif, pour diriger plus de travailleurs vers les fabriques de sous-vêtements.

✓ Une campagne spéciale a été lancée dans le but de recruter des ouvriers à temps partiel.

✓ La distribution aux magasins de détail des marchandises disponibles a été organisée de façon à assurer une répartition équitable dans toutes les régions.

Chacun pourra constater l'accroissement considérable des stocks disponibles de sous-vêtements d'enfants, résultant des mesures prises par la Commission, en comparant la grosseur des symboles suivants:

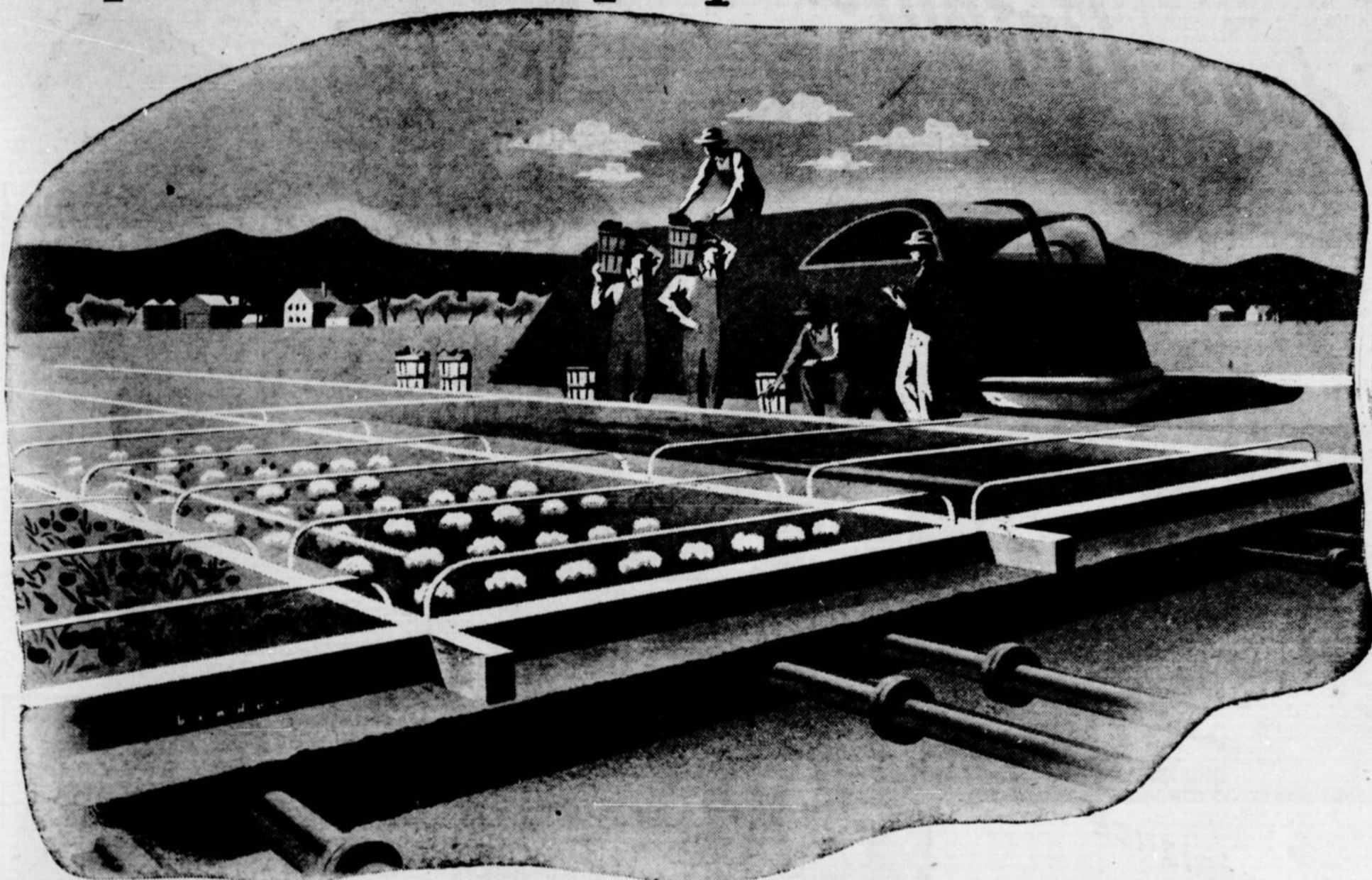


Vous ne pouvez obtenir en temps de guerre tout ce que vous désirez. Si un article suffit, n'en achetez pas deux.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CETTE ANNONCE FAIT PARTIE D'UNE SERIE DE MESSAGES DONNANT LES FAITS CONCERNANT L'APPROVISIONNEMENT DES MARCHANDISES COURANTES

Des aliments plus frais, à meilleur marché par les hommes qui pensent à demain



LES POTAGERS VIVACES DE DEMAIN . . . Pourquoi ne pourrait-on avoir des légumes frais sortis du potager que durant l'été? Pourquoi les fraises mûries, pleines de goût, seraient-elles un luxe en hiver? Les hommes qui pensent à demain cherchent une réponse satisfaisante. En Écosse où les saisons sont courtes, on a réussi à faire de six à huit récoltes de légumes par année en chauffant les potagers au moyen de conduits à vapeur souterrains—en serre-chaude l'hiver, au soleil l'été. Avec un minimum de travail et de soucis l'on réussit à récolter des millions de légumes frais par année sur une superficie de onze acres.

LES HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN travaillent dès maintenant à donner une meilleure alimentation au monde de demain, à lui donner meilleure santé que jamais précédemment, à fournir au genre humain plus de confort et de loisirs qu'il ait jamais connus. C'est un avenir magnifique sur lequel ils nous entr'ouvrent des horizons . . . *mais une fois seulement la guerre gagnée.*

Faites-vous votre travail de guerre aussi bien que vous le pouvez?

Conservez-vous le papier de rebut et le donnez-vous à la récupération de façon à remédier à la disette de contenants pour les matériaux de guerre?

Conservez-vous et donnez-vous à la récupération toutes les

matières grasses, rebuts de cuisine, qui contribuent à la fabrication de la TNT?

Donnez-vous suite aux recommandations du gouvernement au sujet de la restriction de vos voyages d'agrément, afin de faciliter le mouvement des troupes sur nos réseaux ferroviaires déjà congestionnés?

Avez-vous contribué votre sang, comme le font des millions d'autres, pour permettre de faciliter les transfusions aux blessés?

Avez-vous augmenté vos achats de certificats d'épargne et d'obligations de la Victoire au maximum . . . et les gardez-vous en portefeuille?

Ce n'est qu'en se donnant entièrement à ces œuvres et à bien d'autres que nous pouvons nous assurer la Victoire et les fruits que nous en tirerons. Soyons tous des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN.

★ LA MAISON SEAGRAM ★

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de verre qui n'éclate pas, d'instruments de navigation et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

*La vie est belle
dans l'infanterie....*



EXPÉRIENCE



CAMARADERIE



ACTION

C'est là que nos jeunes gens font l'apprentissage des armes modernes, qu'ils apprennent plusieurs métiers intéressants et qu'ils connaissent la véritable camaraderie. C'est l'infanterie qui s'est illustrée dans les batailles de Libye et d'Italie, c'est encore l'infanterie qui la première a foulé le sol de France, c'est elle que Paris vient d'acclamer.

Jeunes gens, profitez de cette occasion unique de voir du pays, d'acquérir de l'expérience, de fortifier votre esprit et vos muscles. La solde est très raisonnable. Vous êtes bien nourri, bien habillé et vous avez droit à diverses allocations y compris une indemnité très substantielle à la démobilisation.

Des amis vous attendent. Rendez-vous dès aujourd'hui au prochain bureau de recrutement et engagez-vous dans l'armée canadienne.



PORTEZ-LE À VOTRE BRAS

**ENGAGEZ-VOUS
AUJOURD'HUI**



**DANS
L'ARMÉE ACTIVE**

Une perruque peut contenir plus de 50,000 cheveux attachés séparément

Depuis trente-cinq ans, M. Narcisse Montambault exerce à Montréal l'art du perruquier. Durant ces nombreuses années, notre compatriote a confectionné plus de 5,000 postiches de toutes sortes, comprenant des toupets, des perruques, des moustaches, etc. Si l'on considère que chacune de ces pièces peut contenir une moyenne de cinquante mille cheveux, et que ceux-ci sont le plus souvent implantés un à un, on aura une idée de la somme de travail accomplie par ce concitoyen au cours de sa carrière.

Les toupets

Pour une étoile d'Hollywood, connue de tous les fervents, et pour un chef d'orchestre canadien,

se sentira donc parfaitement à l'aise et n'aura pas la moindre inquiétude de se voir subitement décoiffés de leurs chevelures ar-

M. Narcisse Montambault apparaît au moment où il met la dernière main à un postiche destiné à un chef d'orchestre canadien. Ce Montréalais est devenu expert dans la fabrication des perruques et postiches. — (Photo du "Petit Journal".)



M. Montambault vient de terminer deux postiches dont la réalisation a commandé tout l'art du perruquier. Les toupets se confectionnent avec des cheveux naturels, implantés un à un sur une toile spéciale également tissée de cheveux naturels. Disons que chacun de ces toupets a exigé plus de cent heures d'implantation. Il y aurait de plus à compter dans leur fabrication plusieurs jours consacrés au rassortissage, à l'éveinage, à l'épluchage, au défilage en pointe et à plusieurs autres opérations secondaires que doit subir toute mèche de cheveux destinée à un postiche. Est-il nécessaire de mentionner que ces pièces, faites avec un soin infini et parfaitement imitées, ne peuvent être remarquées comme telles que par des professionnels exercés. Leurs porteurs

tificielles. Car, aujourd'hui, des procédés nouveaux ont permis de réaliser des miracles dans ce domaine.

La carrière de M. Montambault a été consacrée à alléger le sort des personnes atteintes de calvitie ou autres maux semblables. Ce n'est que par exception qu'il a consenti à fabriquer des postiches pour le théâtre ou pour des déguisements professionnels.

Secret obligatoire

Il convient de signaler ici que le secret professionnel ne permet en aucun temps au perruquier de dévoiler les noms de ses clients. Remarquons que, parmi ces derniers, on compte des ministres, des députés, des hommes d'affaires et des personnalités de toutes les professions. Car, le nombre d'hommes et de femmes porteurs de postiches est beaucoup plus considérable qu'on ne le croit. Si certaines personnes ont cédé à la coquetterie, d'autres se sont résignées à porter perruque parce que des médecins leur en ont recommandé l'usage ou parce que leur emploi les contraint à paraître plus jeunes qu'elles ne le sont en réalité.

De nombreux incidents, il va sans dire, ont marqué la carrière de notre compatriote. Ainsi, durant les années de la première Grande guerre, il a dû fabriquer plusieurs chevelures servant au déguisement de personnes attachées au Service Secret.

"A cette époque," relate M. Montambault, "j'ai dû confectionner pour un homme de haute taille une demi-douzaine de chevelures blondes longues d'au moins trente-six pouces. C'est le plus étrange déguisement que j'aie vu au cours de ma vie."

Demandes délicates

"Une autre fois, un jeune homme est venu commander une moustache pour épater ses amis de la campagne. Il se disait étudiant et, comme il me paraissait logique dans sa requête, j'ai fabriqué le postiche. La prochaine rencontre que j'ai eu avec ce personnage, après la transaction finie, ce fut en Cour Criminelle, où il était accusé d'avoir participé au hold-up d'une banque montrealaise. Après identification, le tribunal l'a condamné à plusieurs années de pénitencier.

"Parmi mes clients, je pourrais, si le secret professionnel ne me le défendait, citer les noms d'une femme de Lieutenant-gouverneur de la province, maintenant décédée, d'un maharadja des Indes, de figures internationales et de personnalités de la scène et de l'écran. Car, de plusieurs villes d'Amérique et d'Europe me parviennent des commandes.

"Tel danseur de ballet russe, dont la spécialité consiste à tourner plusieurs fois sur lui-même au cours des représentations qu'il donne dans les cafés chics de New-York et des grandes villes du continent, a certainement, au début, été l'un de mes clients les plus difficiles. Pour cet homme, perdre sa chevelure durant une représentation aurait été un désastre d'importance. Mais, depuis dix ans, la chose ne s'est pas encore produite."

La plus étrange demande faite au perruquier montréalais c'est bien celle de ce riche Anglais de notre ville, qui désirait un postiche pour son épagneul de race, dont l'arrière-train avait été épillé par un vulgaire chat de gouttière! Il va sans dire que la requête a été catégoriquement refusée.

Actuellement, M. Montambault voit à la confection et à la réparation de postiches servant au déguisement du Père Noël. Ces pièces, comportant perruque, moustache et barbe, sont confectionnées de poils de yak, espèce de buffle à queue de cheval.

Talents nécessaires

"Un postiche bien entretenu, peigné quotidiennement, fréquemment lavé par un expert et protégé des rayons du soleil, qui ont tendance à rougir les cheveux, peut se conserver longtemps en parfait état. Cependant, il ne faut pas croire que ces postiches peuvent durer des décennies et garder indéfiniment la nuance des cheveux réels du porteur, qui, eux, changent souvent de teinte au cours des ans. Tout perruquier digne du nom doit être un physionomiste averti afin de donner

la plus grande satisfaction possible".

Puis M. Montambault fait l'historique de la perruque, dont l'apparition remonte aux temps les plus reculés. On se souviendra que nos ancêtres, qui portaient ces coiffures de faux cheveux tressés sur toile selon l'ancienne méthode de fabrication, arboraient fièrement la couette, délicatement nouée d'un ruban. En France, qui est toujours restée le pays par excellence des perruquiers, ces hommes de métier étaient si nombreux au XVIIIe siècle que le roi a dû à plusieurs reprises limiter leur nombre. La Nouvelle-France a aussi connu ses perruquiers, qui, à Québec, à Montréal et ailleurs

exerçaient leur métier avec autant de diligence que le commandaient alors les besoins de tous les habitants.

Au commencement du siècle, plusieurs de ces professionnels étaient établis à Montréal. Les mieux connus, — Lavoie, professeur de M. Montambault, Tarante, Pundee et Boehm et Mme Asselin sont aujourd'hui disparus. Durant les années qui ont précédé la guerre 1914-1918, lorsque la vogue des chignons prit chez les personnes du beau sexe une ampleur inusitée, le postiche n'a connu que la faveur des personnes se voyant dans la nécessité de combler les lacunes de la nature.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal



PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

ANNONCE GUERI, APRES 7 ANS D'ASTHME

Il y a sept ans, J. Richards, 201 East, 23rd St. Hamilton, Ont., était asthmatique, oppressé, passait les nuits à tousser jusqu'à étouffer, ne pouvait dormir et déprimait. Mendace enraya son asthme et aujourd'hui, quoique âgé de 70 ans, il pèse un poids normal et est en bonne santé. Pour vous prouver que Mendace peut vous apporter les mêmes résultats, nous vous faisons cette offre: s'il ne vous procure une respiration facile, un profond sommeil et ne vous débarrasse des mucosités et de tous les ennuis de l'asthme, vous n'avez qu'à retourner son contenu vide et l'on vous remettra votre argent. Alors vous n'avez rien à perdre mais tout à gagner, ne souffrez pas un jour de plus, procurez-vous Mendace chez votre pharmacien.

S'il vous faut un PRÊT...

VENEZ voir le gérant de notre succursale la plus proche. Il fait des prêts personnels, remboursables en 12 mensualités, au prix minime de

\$3.15 par \$100 soit 6% d'intérêt par an Il n'y a pas d'autres frais

BANQUE DE MONTRÉAL

Au service de toutes les classes de Canadiens depuis 1817

45 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS



NORTH AMERICAN LIFE

Moyennant la somme minime de \$2 par semaine à l'âge de 32 ans, vous pouvez assurer un revenu mensuel de \$50.00 à votre famille pendant dix ans, ou vous pouvez obtenir pour vous-même, à partir de 65 ans, un revenu mensuel garanti pour dix ans. Renseignez-vous aujourd'hui pour avoir des détails sur cette façon d'épargner de l'argent.

Tous les profits vont aux Assurés

2 succursales à Montréal: 614 ouest, rue St-Jacques, J.-Darley LeMoine, gérant 522, University Tower, W.-W. Murray, C.L.U., gérant

L'«Hiller-copter»



On voit ici Stanley Hiller, de Berkeley, Californie, fièrement assis au contrôle d'un hélicoptère de sa conception, lors d'une démonstration qu'il en faisait ces jours derniers. Contrairement à l'hélicoptère ordinaire, l'«Hiller-copter» possède deux hélices horizontales qui lui permettent de s'élever d'abord verticalement et ensuite de prendre son vol horizontal. On rapporte que les autorités militaires des Etats-Unis portent à cette nouvelle invention du jeune Hiller un très vif intérêt.

Après le travail



Après avoir rudement travaillé pendant une semaine à la réalisation du film «Dangerous Journey», Mugwump, jeune singe de 4 ans, s'est rendu dans un club de la capitale du cinéma pour y prendre un verre d'une liqueur rafraichissante. On le voit ici à côté de son maître, M. Armand Denis.

Elle s'y connaît en sports



La gentille Jeanne Grain, étoile de l'écran, est une sportive de premier ordre. Jeanne est une fervente du tennis, du patin, du golf et de l'équitation. Son sport favori est cependant la natation; aussi vient-elle d'en décrocher le championnat de Long-Beach.

Pensons aux soldats



Ruthe Reid, l'une des vedettes du film «Follow the Girls», est ici photographiée en train d'envelopper un cadeau de Noël pour son mari, en service actif outre-mer. Ruthe rappelle aux Canadiens qu'ils ont jusqu'au 5 octobre pour envoyer des cadeaux au moyen Orient; jusqu'au 10 octobre pour l'envoi en Méditerranée centrale, et jusqu'au 27 octobre pour la France et l'Angleterre. N'oublions pas la prochaine Noël de nos militaires.

Blessé en France



Andrew Lopez, 33 ans, photographe à l'emploi d'un service de photographies qui alimente le «Petit Journal», vient d'être blessé en France. Membre de la NEA-Acme, Lopez est le troisième photographe de ce service à recevoir des blessures sur les théâtres de guerre. Un de ses compagnons est mort de ses blessures et l'autre a reçu une importante décoration pour son courage.

Militaire bien accueilli



Après avoir vu la photographie de gauche dans un journal, Mme Eleanor Lay, à droite, s'est empressée de s'armer de son rouleau à pâte. Elle venait de reconnaître son mari, William R. Lay, qu'une jeune Française embrasse tendrement. Par le sourire de Mme Lay, on peut espérer que le brave militaire ne recevra pas de trop durs coups, lorsqu'il rentrera au foyer. Mme Lay, qui réside à Chicago, n'a pas vu son mari depuis 19 mois.

Fiers de leur tâche



Très sérieux au travail, ces deux jeunes chiens gardent soigneusement le casque d'acier du général Omar-N. Bradley, commandant des forces étatsuniennes en France, pendant que celui-ci est en conférence avec d'autres commandants alliés.

N'ayez pas peur!



Rassurez-vous, ce n'est pas un fantôme qui vous apparaît ici. C'est simplement un officier-signaleur de l'aviation américaine qui indique au pilote d'un bombardier qu'il peut atterrir sur la piste du porte-avions.



La 26e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS**, rédacteur en chef.

Un autre coup



L'invasion de la péninsule balkanique, exécutée principalement par les Russes à partir de la troisième semaine d'août, puis soutenue à l'est par les Britanniques la semaine dernière, constitue une phase du conflit peut-être moins sensationnelle que la libération de la France, mais aussi importante. Non seulement elle enlève aux Nazis leurs dernières réserves de blé et de pétrole, mais elle unifie tout le front méditerranéen. C'est le plus terrible coup qu'on ait, jusqu'à ce jour, selon l'expression de Churchill, porté "au bas-ventre de l'Europe".

C'est Weygand qui a toujours prétendu que "la fin de la guerre viendra dans les Balkans, bien que la dernière grande bataille ne doive pas nécessairement s'y livrer". Nous commençons ces paroles du général français dans notre chronique du 27 août. Et comme nous le prévoyions dès cette date, les Alliés se sont complètement passés de l'aide des Turcs pour mener à bien leurs opérations.

Intérêts de la Russie

La délivrance de la péninsule balkanique est avant tout d'un grand intérêt pour Moscou, qui tient à un corridor de nations amies autour de ses frontières. En Bulgarie, les Soviétiques peuvent tabler sur la sympathie quasi entière de la population. Les Bulgares, qui n'ont jamais, malgré la pression de l'Axe, déclaré la guerre à la Russie, comptent sur elle pour sauver leur pays des conséquences de son alliance avec Berlin.

Dans les contrées qui ne sont pas slaves d'origine, comme la Grèce et la Roumanie, Moscou cherchera à s'attirer les éléments de gauche, lesquels sont en somme ses alliés naturels. Pour la Roumanie, il se pourrait même que, contrairement à l'usage qui veut que le fils succède au père, le roi Carol succède à son fils Michel. La Russie semble prête à accepter ce changement. Et nous penserons ce que nous voudrons de Carol; mais il est clair aujourd'hui qu'il n'a nullement perdu de sa popularité auprès des paysans et des citoyens roumains de la classe moyenne. Ces gens se rappellent comme d'un âge d'or la période de son règne. La Russie pourrait profiter de cette circonstance et l'utiliser à son avantage. Supposons que Carol ait assez d'"influence" à Moscou pour que les Russes acculent les Hongrois à rendre la Transylvanie aux Roumains, à condition que ces derniers

renoncent à la Bessarabie, que le Kremlin désire conserver... Quelle réussite diplomatique!

Le sort de la Hongrie

Le sort de la Hongrie est plus inquiétant. La Russie considère ce pays, avec son système agraire encore féodal, comme le château-fort des idées du passé. Les Hongrois ont appuyé de toutes leurs forces les attaques de l'Axe contre la Russie; et selon certains rapports soviétiques, ils sont allés plus loin, en fait d'atrocités, que les Allemands eux-mêmes. On peut tenir pour certain que la Russie n'oubliera pas ces détails.

Les relations entre la Russie et la Yougoslavie seront très cordiales, la tradition d'amitié entre frères slaves



Carte montrant les territoires que l'Italie s'attend à perdre et ceux qu'elle espère garder.

y demeurant fortement ancrée. Les Yougoslaves éprouvent une grande reconnaissance envers les Soviétiques, qui les ont si efficacement aidés contre les envahisseurs nazis.

Les événements b

Signification des événements récents dans les Balkans. — Quel sera le sort de l'Istrie, de Fiume et de Trieste? — Une fédération slave serait-elle souhaitable à l'est de l'Adriatique?

Mais c'est d'un oeil anxieux que l'Italie épie cette amitié; car notre ancienne ennemie entretient à l'est de l'Adriatique des intérêts considérables. Les événements de la semaine dernière posent devant les Alliés le problème balkanique: et nos chefs politiques éprouveront de grands difficultés à en retarder la solution jusqu'à la fin de la guerre.

L'Italie inquiète



Le ci-devant correspondant de Londres pour le journal **Giornale d'Italia**, M. C. M. Lanzero, vient d'écrire un curieux article à propos des termes de l'armistice italien, lesquels demeurent toujours secrets. Cet article, publié dans le **London Daily Telegraph**, prétend que le traité d'armistice ne contient aucune clause relative à l'Empire colonial d'Italie.

Où le signor Franzero a-t-il pris ses renseignements? Le moins qu'on puisse en dire c'est qu'ils sont étranges. La presse italienne évite soigneusement de parler d'un sujet aussi brûlant; mais il n'en est pas de même dans les cercles politiques de l'Italie libérée. La propagande fasciste, dans les zones du pays encore occupées par l'ennemi, jette de l'huile sur le feu, en répandant la rumeur que la France réclame certaines régions italiennes le long de la frontière européenne, ainsi que la possession de l'île d'Elbe.

Les craintes italiennes

Le comte Carlo Sforza, ministre sans portefeuille dans le cabinet de Bonomi, vient de déclarer que l'Italie devrait, après la guerre, ravo

perdre ses possessions et ses bases à l'orient de l'Adriatique: cela comprend l'Albanie, la Croatie et la Dalmatie (voir la plus grande de nos deux cartes). De toute façon, l'Italie n'a aucun titre valide pour justifier ses réclamations d'avant-guerre sur ces territoires.

Mais il est, au nord-est du long golfe méditerranéen, des sites d'une importance plus grande que ces territoires: il y a la péninsule d'Istrie, Trieste, Gorizia et Fiume. C'est là, dans cette presque île triangulaire et ces trois cités, que la lutte politique entre Italiens et Yougoslaves a engendré l'un des problèmes de frontières les plus compliqués de l'Europe. Et ce problème est d'autant plus difficile à résoudre, qu'une séparation territoriale logique, tenant compte des différences ethniques, paraît impossible à établir. La partie ouest de la province d'Istrie, par exemple, est peuplée de 400,000 Italiens et de 400,000 Slaves!

Les villes de Gorizia et de Trieste sont surtout peuplées d'Italiens, mais dans la campagne environnante, les Slaves prédominent; et dans la région orientale de l'Istrie les Slaves possèdent une population compacte de 250,000 âmes.

La frontière d'avant 1919

Les Yougoslaves réclament la même frontière que celle qui a existé jusqu'en 1919 entre l'Italie et l'Empire austro-hongrois. Ils soutiennent que les contreforts des Alpes Carniques et Juliennes, ainsi que les plateaux calcaires du Carso, ont, depuis au moins treize siècles, été la ligne de démarcation entre les mondes romain et slave.

Mais pareille solution placerait 350,000 Italiens sous la domination slave. Les Yougoslaves prétendent que, tandis que l'Istrie était possession italienne, leurs compatriotes, dont le nombre s'élevait à 600,000, eurent toutes les peines du monde à exister, tandis que les droits ethniques des Italiens vivant en territoire yougoslave étaient scrupuleusement respectés par ce gouvernement.

Certains Italiens, dont l'expérience politique est grande, soulignent que le fait de remettre la frontière où elle se trouvait avant 1919 stimulerait en Italie, et au point de l'exaspérer, le redoutable mouvement irrédentiste (la doctrine de l'irredentisme: l'"Italia irredenta" ou "Italie non rachetée" de la domination étrangère, réclamait au temps de Mussolini tous les pays se rattachant, par la langue et par les moeurs, à l'Italie proprement dite). Ce serait jouer dans la main des nationalistes italiens d'après-guerre. Ces politiciens prévoyants admettent toutefois que la frontière établie après l'armistice de 1918 était inacceptable pour la Yougoslavie, puisqu'elle plaçait sous la férule italienne 250,000 de ses nationaux.

L'unité économique

Il est d'autant plus difficile d'en arriver à une entente, que la région entière forme un tout économique très homogène. Une répartition ter-

Libye, l'Erythrée et le pays des Somalis. Sa patrie renoncera cependant, d'après cet homme d'Etat, à l'Éthiopie et à l'archipel du Dodécanèse. Rome s'attend certainement à

LE SERGENT, ROY DE LA POLICE MONTÉE

par
ZANE GREY



OÙ EST MON
REVOLVER?

ROY ! TU
N'ES PAS
NOYÉ?

NON ! ET JE SUIS ARMÉ ! FILE VERS LA
CHALOUPE !



ENTHOUSIASMÉE PAR LE SUCCÈS DE
SON MARCHÉ NOIR À BAZINVILLE,
BERTHE RELACHE SA VIGILANCE...

VOICI CEUX QUI VOUS
VOLAIENT !

ROY,
VIVANT !

QUOI,
VOUS?



TIENS, ATTRAPE ÇA, PROFITEUR
ET SANS-COEUR !

VIVE ROY !



QUAND NOUS AURONS LIVRÉ LES
DENRÉES DE SECOURS, MEUR-
TRIERS QUE VOUS ÊTES, VOUS
IREZ EN PRISON !

DES ALI-
MENTS !

COMMENT VOUS
REMERCIER, SERGENT?

PRENEZ SOIN DES PRI-
SONNIERS, JE COURS VOIR SI
JULES EST SAIN ET SAUF !



LA
SEMAI-
NE PRO-
CHAINE:
"LE MYS-
TÈRE DU
CRANE
DORÉ".

JIM
GARY
7-30.

Comment on sait se battre dans les îles du Pacifique

"MON JOURNAL A GUADALCANAL"

par R. TREGASKIS
Illustrations d'
I. B. HAZELTON

RECIT D'UN TEMOIN OCULAIRE



Les avions nippons s'approchaient.



Le feu de barrage commença.



Nous avançâmes, tandis que l'artillerie nous soutenait.

SOMMAIRE. — Le journaliste Richard Tregaskis raconte ses aventures à Guadalcanal. La prise de cette île peut servir de prototype à la conquête de chaque bastion japonais de l'océan Pacifique.

Dimanche, 16 août. — Les Japonais n'ont pas encore déclenché la contre-attaque que nous attendions. Entre temps, nous avons établi des plans pour lancer une autre offensive destinée à balayer l'ennemi du village de Matanikau.

Mardi, 18 août. — A une heure cet après-midi, les batteries de D. C. A. du campement se sont mises à tonner. Des avions nippons apparurent en deux formations. Nous

entendîmes le son guttural particulier à l'approche des bombes aériennes, et nous nous étendîmes à plat ventre. Les projectiles tombèrent sans faire grand dommage.

Tôt après cela, l'expédition à Matanikau se mit en branle. Nous retraçâmes notre chemin jusqu'au village et campâmes pour la nuit dans la jungle, pas très loin de notre objectif.

Mercredi, 19 août. — A huit heures du matin, nous atteignîmes une clairière près du village et attendîmes que notre artillerie ouvrit devant nous un barrage. Pardessus nos têtes, les obus se mirent à passer en sifflant, pour aller s'écraser sur les cases.

Les Japonais ripostèrent à coups de fusil et au moyen de nombreuses mitrailleuses. Je me réfugiai derrière un arbre, lequel n'était pas, malheureusement, protégé par une ramure épaisse.

Subitement, une balle s'écrasa à trois pouces de ma tête. Deux fusiliers marins, étendus à quinze pieds devant moi, se retournèrent. Evidemment, ils avaient entendu le coup partir, et me croyaient atteint. Je me décidai alors à bondir vers un buisson près de là.

Ce buisson était habité par de nombreuses fourmis, lesquelles entreprirent de m'explorer les jambes et les cuisses; mais c'était bien secondaire. Le tireur japonais



Un tireur m'avait repéré.



"Plus à droite, les mortiers!"



L'un de nos avions tournait...



C'était un croiseur japonais. Il était blessé.

m'avait évidemment suivi des yeux. Avec ma jumelle pendue au cou, je devais avoir l'air d'un officier. Une autre balle me siffla à côté de la tête. Je bondis de nouveau, et me réfugiai derrière deux arbres collés ensemble. Ma dignité était en jeu, et jamais je n'avais autant déploré que les lois internationales défendissent à un correspondant de guerre de posséder une arme à feu!

Il se mit à pleuvoir. Une mitrailleuse japonaise de 25 mm. tirait devant nous, vers la droite. Nous la repêrâmes et passâmes le mot de bouche en bouche jusqu'aux servants d'un de nos mortiers: "Plus à droite pour le

mortier!" Le mortier rectifia son tir. De nouveau, le mot circula. Le mortier tira encore, là où il devait... Et la mitrailleuse nipponne se tut pour toujours!

Je me risquai hors de ma retraite, et personne ne tira sur moi. Mon persécuteur devait être mort. Je revins vers le quartier général; l'excitation de la journée n'était cependant pas terminée. M'approchant de Koukoum, j'aperçus l'un de nos avions B-17 tournant au-dessus d'un navire. L'avion lâcha ses bombes, qui tombèrent en éventail. La poupe du bateau sauta; alors seulement je m'aperçus, au milieu de la fumée sortant de sa coque, que notre appareil venait d'attaquer un croiseur lourd

japonais!

Le navire ennemi tira de toutes ses batteries, mais trop tard. Sa tâche accomplie, le B-17 retournait à sa base. Le croiseur était blessé, mais gagna quand même la haute mer, passant par le détroit qui sépare les îles Florida et Savo. Des nuages de fumée l'entouraient.

De retour au poste du colonel Hunt, j'appris que Matanikau et Kokumbona avaient été pris. Seulement une poignée de Japonais avaient survécu...

Judi, 20 août. — Je me suis rendu au poste du capitaine Lyman Spurlock pour entendre l'histoire du raid sur Matanikau. Lorsque les positions ennemies eurent



"Nos hommes les descendaient..."



Il tira avec sa main valide...



Notre support aérien apparaissait enfin.



La réponse fut brutale.

été enlevées, les Nippons firent une dernière charge désespérée. — "Nos hommes n'avaient qu'à les attendre et à les descendre comme à une pratique de tir," dit-il; "certains fusiliers se mettaient même debout et tiraient dans le tas, à bout portant."

Le héros de la journée fut le soldat Nicholas Sileo, ancien boxeur de Brooklyn. Alors qu'il rampait vers un nid de mitrailleuse, trois balles le frappèrent; l'une à la poitrine, l'autre dans le ventre et la troisième à une main, lui amputant deux doigts. Mais Sileo estima qu'il n'en avait pas assez. Il avança quand même, tirant de sa mitrailleuse avec sa main valide, et tua tous les

servants de la mitrailleuse ennemie.

Cette après-midi, les fusiliers ont assisté au plus beau spectacle de leur vie: notre support aérien apparaissant dans le ciel! Ils agitaient les bras et sifflaient d'enthousiasme, comme à une partie de base-ball.

Vendredi, 21 août. — Vers 2 h. 30 du matin, le son du canon dans l'est nous réveilla tous. Je m'habillai et courus vers le poste de commandement du colonel Hunt. Pensant que c'était la contre-invasion japonaise tellement attendue, les officiers étaient de joyeuse humeur: "Attendez que nos avions attaquent ces chers petits, à l'aube, dit l'un d'eux; comme ils seront agréablement

surpris!"

A six heures, nous entendîmes le son de moteurs. — "Ah," s'exclama le lieutenant Wilson: "nos avions!" Il téléphona alors au quartier général pour recevoir des ordres. La réponse ne fut pas celle que nous attendions. — "La canonnade de cette nuit," dit l'officier d'état-major, "était notre propre barrage contre l'ennemi, qui est parvenu sur la rivière Tenarou."

Cela voulait dire qu'une formidable force d'invasion japonaise n'était plus qu'à trois milles de notre aéroport, et qu'elle cherchait à l'atteindre.

(A SUIVRE)

44-37 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

TU PARS POUR QUÉBEC, CE MATIN?

OUI, ET COMME J'AI PLUSIEURS CLIENTS À VOIR EN ROUTE, JE PRENDS L'AUTO

JE TE DÉFENDS DE FAIRE MONTER DES PASSAGERS: ON NE SAIT JAMAIS QUI ÇA PEUT ÊTRE... TU ME LE PROMETS?

CERTAIN, CÉSARINE: COMPTE SUR MOI

ÇA FAIT PITIÉ, TOUT DE MÊME: JE VAIS PRENDRE CE TYPE-LÀ: CÉSARINE N'EN SAURA RIEN

L'IMPORTANT, C'EST QUE J'ARRIVE À L'ORAIRE À 10 HEURES JUSTE. SANS ÇA, JE MANQUE MON CLIENT

IL FAIT BEAU, HEIN, M'SIEU?

MA MONTRE!

C'EST LA MONTRE QUE JE VEUX, ET TOUT DE SUITE!

OUI, M'SIEU

ET MAINTENANT, CONTINUE À PIED!

LE MÊME VOIR

T'ES-TU APERÇU DE QUELQUE CHOSE EN ROUTE, PACIFIQUE?

EUM... NON... QUE VEUX-TU DIRE?

TU AVAIS OUBLIÉ TA MONTRE SUR LE CHIFFONNIER

BOUT D'PINOTTE!

CASIMIR

IL EN FAIT, UN OURAGAN, CAPORAL...

VOUS L'AVEZ DIT, SERGENT?

UN PARACHUTISTE? JE N'AI PAS ENTENDU D'AVION...

SON MOTEUR A DÛ S'ARRÊTER; COURONS À SON SECOURS!

VOUS ÊTES EN UNIFORME DE L'ARMÉE?

VOUI, SERGENT, ET JE M'APPELLE CASIMIR...

COMMENT SE FAIT-IL QUE VOUS SOYEZ DESCENDU EN PARACHUTE?

MAIS... JE NE SUIS PAS DESCENDU EN PARACHUTE.

...JE SUIS MONTE AVEC MA TENTE...

MONTE AVEC TON ONCLE!

Tom Jones

MANDRAKE

ROI DE LA
MAGIE

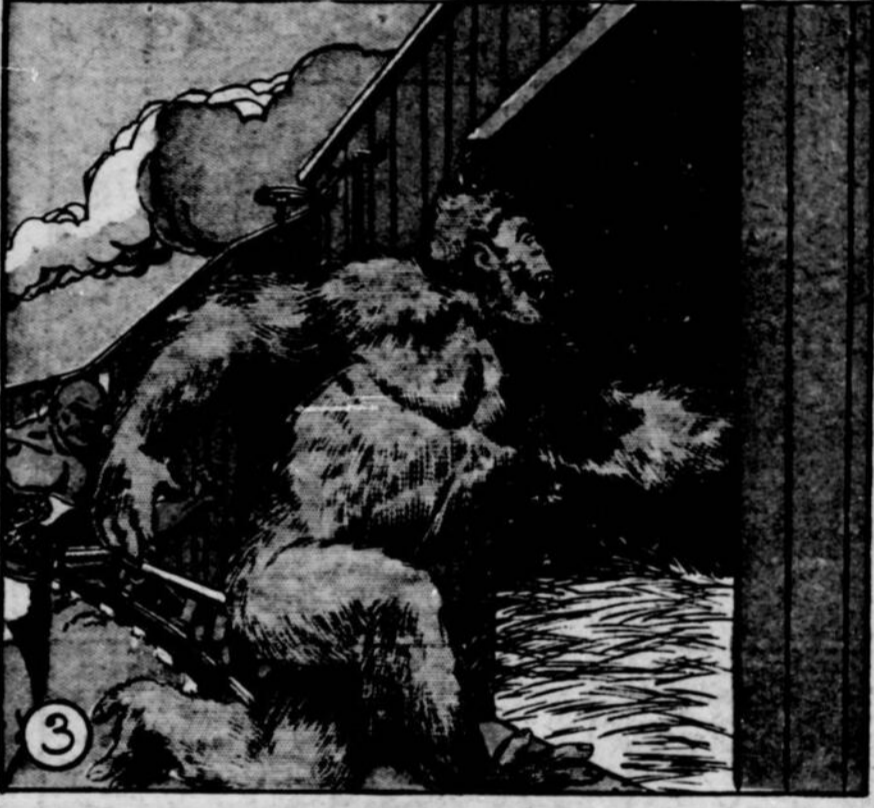
SUR LE TRAIN DU CIRQUE, LOTHAR S'EST ATTAQUÉ AU GORILLE GOMGO ÉCHAPPE DE SA CAGE. LES DEUX COMBATTANTS TOMBENT SUR LE RAMBLAI...



LOTHAR SE RELEVE COMME UN CHAT. GOMBO AUSSI. LOTHAR ADMINISTRE UN VIOLENT COUP DE POING SUR LE NEZ TRÈS SENSIBLE DE SON ADVERSAIRE



GOMBO QUI EN A ASSEZ, OUBLIANT TOUTE DIGNITÉ, SE SAUVE DANS UN WAGON COMME UN VULGAIRE LIÈVRE.



IL COMMET L'ERREUR D'ENTRER DANS CELUI QUI LOGE L'ÉLÉPHANT AVEC LE RÉSULTAT QUE VOICI.

GOMBO PARVIENT AVEC PEINE A SE LIBÉRER DES PATTES ET DE LA TROMPE DE CE MAMMOUTH DE LA JUNGLE.



A LA FIN, GOMBO RÉUSSIT À ATTEINDRE SA CAGE OÙ IL S'ACCROUIT POUR LÉCHER SES BLESSURES. "COMMENT A-T-IL PU SORTIR DE SA CAGE" SE DEMANDE SAMUEL. "JE ME LE DEMANDE AUSSI," RÉTORQUE LE TRAITRE CARLE. A SUIVRE



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



L'OURAGAN AUGMENTE ET NOUS SOMMES PRIS COMME DES SAUMONS!

SI NOUS POUVIONS NOUS APPROCHER DE CETTE TABLE POUR Y ATTEINDRE CE BRIQUET!



JE L'AI, PAUL! JE L'AI!



SI JE PEUX L'ALLUMER! BRAVO! CA Y EST!



VITE, SAUVONS-NOUS!



SI LE PETIT BATEAU PEUT ENCORE ETRE PRES DE LA JETÉE!



CHANCEUX! IL Y EST!



TU AS COUPE LES AMARRES DU CARGO CAPTURE AVEC LA MITRAILLEUSE!

OUI, ET LE VENT NOUS AIDE! REGARDE EN ARRIERE!



PAUL VOIT LE VAISSEAU CAPTURE PAR LES NIPPONS S'ENFONCER DANS LES EAUX... ET PUIS...



A SUIVRE

LILI RUBIS

par
Paul Robinson





"Votre Honneur, j'étais seul dans la maison. Deux témoins peuvent vous le prouver sur-le-champ!"

Musique, S.V.P.

Chez le baron de X..., à Evreux, au cours de la précédente guerre, plusieurs artistes, alors en convalescence à l'hôpital, donnent un concert. Le violoncelliste Jean Vaugois vient de jouer le Prélude de la Sonate en ut pour violoncelle seul, de Bach, qui ne soulève qu'un enthousiasme modéré. Alors, le maître de maison s'approche de l'artiste, le complimente et lui demande si, après ces "Exercices", il ne va pas jouer quelque chose!

Fructueuse réflexion

Il est rumeur qu'un monsieur de cent ans est sur le point d'épouser une demoiselle de 87 ans. — Cette nouvelle est-elle vraie? demande quelqu'un. — Il en a été fortement question, mais... — Tes fiançailles sont brisées? m'a-t-on dit. — Oh, oui! plus que brisées! — Ta fiancée n'a donc pas réfléchi que tu as un vieil oncle célibataire et millionnaire? — Elle y a, au contraire, bien réfléchi; mon vieil oncle n'est plus célibataire, et ma fiancée est devenue ma tante.

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME No 372 par E.-E. GARAND

1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				
13																				
14																				
15																				

HORIZONTALEMENT

- 1—Parle très haut avec chaleur. — Cornue employée autrefois dans les laboratoires. — Courage, audace.
- 2—Place qui convient à chaque personne. — Audacieuse. — Qui a satisfait sa faim.
- 3—Mammifère cétacé. — Route d'un cerf qui fuit. — Lieu

- 4—Titre de l'empereur de Russie. — Recueil de bons mots. — L'idée fondamentale d'un ouvrage d'esprit.
- 5—Conjonction. — Plante textile.
- 6—Titre et dignité d'un pair. — Du verbe avoir. — Nom scientifique du genre canard.

- 7—Vieux, en anglais. — Inspection pour s'assurer que tout est en ordre. — Divisé en trois.
- 8—Roi légendaire de Troie. — Extrême blancheur. — Triste.
- 9—Couleur qui tient du bleu et du rose. — Commune du Nord. — Appareil pour soutenir les vaisseaux verticalement.
- 10—Ch.-l. de c. (Orne). — Monnaie. — Système cosmogonique.
- 11—Tache de rousseur. — Pronom démonstratif.
- 12—Frisai en manière de crêpe. — Personne niaise. — Besoin de boire.
- 13—Facile. — Qui concerne les vaisseaux de guerre. — Instrument de cuivre.
- 14—Sans souillure. — Celui qui est uni à une femme par le lien du mariage. — Câble auquel est attaché le crapaud d'une mine immergée.
- 15—Prince troyen. — Broyée avec le pilon. — Qui a le poil fort court.

VERTICALEMENT

- 1—Machine à crémaillère et à manivelle pour soulever les fardeaux. — Partie velue des étoffes (pl). — Femelle du canard.
- 2—Nom donné, en Suisse, à des airs pastoraux. — Personne unie d'autres par parenté. — Peu de chose.
- 3—Dauphin de l'Amérique du Sud. — Statue exposée à l'adoration. — Intente.
- 4—Perdre momentanément. — Tamis. — Détermine le poids.
- 5—Art de lancer. — Adjectif possessif.
- 6—Dépression physique voisine de la mort. — Aventurier français. — Application à faire une chose.
- 7—Font usage. — Se trouvent

- dans le nom d'un amiral anglais. — Partisan.
- 8—Ville d'Allemagne. — Terme d'amitié quand on se quitte. — Se suivent dans "ovale".
- 9—Créée. — Tissu dont on fabrique des bouchons. — Mire à trois couronnes.
- 10—Ordonnance. — Unité de travail. — Prophète juif.
- 11—Pronom indéfini. — Aride.
- 12—Courage, audace. — Gros perroquet. — Vieillard prudent et expérimenté.
- 13—Viscère double. — Cercle autour de la tête des saints. — Conduit d'appel d'air.
- 14—Plein d'aigreur. — Charges des ânes. — Oiseau échassier.
- 15—Multitude. — Griffes des oiseaux de proie. — Feuille sèche tombée de l'arbre.

Ah! les cochons...

—J'ai planté des pommes de terre dans mon jardin; savez-vous ce qui est venu? —La belle question, il est venu des pommes de terre. —Pas du tout, il est venu des cochons qui les ont mangées.

SOLUTION No 69

1	C	E	R	N	E	S	U	L	E	M	A									
2	G	T	E	S	S	A	N	T	T	A	A									
3	I	N	M	A	H	I	E	S	E	A	N									
4	T	I	R	O	I	R	E	M	A	R	A	I	S							
5	E	R	I	D	E	S	E	N	N	E	S									
6	L	I	E	S	C	I	N	E	S	L	E	U	R	O						
7	O	C	A	L	I	N	E	S	L	E	U	R	O							
8	T	O	I	T	P	L	A	C	E	R	O	U	T							
9	N	U	E	S	E	S	I	P	E	R	S									
10	N	L	I	E	U	L	I	E	G	E	N	E								
11	A	V	E	N	I	R	I	O	N											
12	S	U	O	R	D	N	A	L	I	A										
13	E	R	O	R	N	A	L	I	A											
14	R	U	E	S	E	S	I	P	E	R	S									
15	R	U	E	S	E	S	I	P	E	R	S									



MUTT & JEFF

JEFF ET LA POLITIQUE ECONOMIQUE

par BUD FISHER



MOUSTACHU L'HURLUBERLU

Il ne faut pas semer en vain





CHAUVE-SOURIS ET ROGER VIENNENT DE SAUVER UNE PRÉCIEUSE ENVELOPPE DE LA MAIN DES BANDITS...



JE ME DEMANDE S'IL S'AGIT DU VRAI CHAUVE-SOURIS ET DU VÉRITABLE ROGER!

JE LEUR AI DONNÉ LES COSTUMES DE BLOUIN ET DE DEMERS! IL FAUT QUE JE VÉRIFIE ÇA!



NOTRE-TEMPS... NOUS LEUR AVONS FILÉ ENTRE LES MAINS!

CETTE ENVELOPPE ME SEMBLE TRÈS IMPORTANTE ET JE N'AI PAS VOULU PRENDRE DE CHANCE!



LA DEMOISELLE M'A APPELÉ M. DEMERS. ELLE PENSAIT QUE NOUS PORTIONS LES COSTUMES QUE LEGROS NOUS A DONNÉS!

ELLE SE DOÛTE QUE NOUS SOMMES CHAUVE-SOURIS ET ROGER!



NOUS ALLONS ENTRER CHEZ NOUS BIEN TRANQUILLEMENT!



UN PEU PLUS TARD...

DEMERS, JE VOUS PENSAIS AU MARDI-GRAS!

NON, ROGER EST MALADE! AVONS-NOUS MANQUÉ QUELQUE CHOSE?



NON!...

LES COSTUMES SONT BIEN PLIÉS! DEMERS ET BLOUIN NE SONT PAS CHAUVE-SOURIS ET ROGER!



M. LEGROS, AVEZ-VOUS EU DU PLAISIR AU MARDI-GRAS?

OUI, BEAU-COUP!

JE VAIS LA SURPRENDRE EN LUI ANNONÇANT QUE DEMERS N'ÉTAIT PAS AU MARDI-GRAS!...



DEMERS N'ÉTAIT PAS CHAUVE-SOURIS... LE VRAI CHAUVE-SOURIS A L'ENVELOPPE ET JE NE LE CONNAIS PAS COMME IL NE ME CONNAIT PAS!



NOUS L'AVONS ÉCHAPPE BELLE!

NOUS NE POUVONS RETOURNER L'ENVELOPPE SANS RÉVÉLER NOTRE IDENTITÉ!



UNE AUTRE ENVELOPPE, EN DEDANS!

TIENS, ELLE PORTE LA DATE DU 21 AVRIL 1879 ET EST DESTINÉE À M. B. LUCAS, HÔTEL SYCOMORE



M. B. Lucas
Hôtel Syc...
New Or...

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

Balkaniques et l'Italie d'après-guerre

historiale basée sur la différence ethnique pourrait ruiner cette unité. Ainsi, il n'est pas possible de séparer Trieste de l'Istrie sans conduire à la décadence économique et la ville et la province. Trieste est le port naturel de toute la région danubienne: on ne peut l'en isoler.

L'expérience du dernier quart de siècle le prouve amplement. Durant ces vingt-cinq années, la péninsule istrienne est passée à l'Italie, mais n'y a nullement trouvé le bonheur. Avant 1919, elle appartenait à l'Autriche-Hongrie. Ses ports de Trieste et de Fiume étaient alors florissants, grâce au trafic de l'Europe centrale. Trieste servait de débouché au commerce autrichien; elle servait aussi au transfert d'un lot considérable de marchandises venant d'Allemagne. On considérait cette ville comme l'un des ports les plus importants de l'Adriatique.

De 1870 à 1918, Fiume a été la principale "porte maritime" de la Hongrie; et pour des milliers d'émigrants européens, elle a servi de portique vers l'Amérique — vers le nouveau monde si riche en promesses. Les bateaux qui y faisaient escale s'emplissaient de passagers ou s'alourdissaient de cargaisons diverses. Fiume prospérait...

Après la Grande guerre

Puis vint la première Grande



Avant 1919, Trieste et Fiume drainaient le négoce d'Europe centrale (carte du haut); dès la domination italienne, ce flot commercial cessa.

guerre, et avec elle le bouleversement de la carte de l'Europe. Assez tôt dans le conflit, l'Istrie et son grand port de Trieste échurent à l'Italie. Sous la domination romaine, son torrent de commerce européen s'atténuait en ruisseau. On morcela l'Autriche-Hongrie. Le négoce des Etats indépendants qui naquirent de cette rupture se dirigea vers Hambourg et les ports de la mer Noire. Les entrepôts de Trieste demeuraient vides, ses bassins déserts.

Craignant alors la rivalité de Fiume, port yougoslave qui drainait les affaires commerciales de la vallée du Danube, les maîtres de Trieste réclamèrent l'annexion de la cité rivale. L'Italie appuya sa demande sur le sentiment, c'est-à-dire la culture

italienne et la prépondérance de sa langue à Fiume.

C'est avec appréhension que la Yougoslavie surveillait cette campagne. En 1918, les troupes croates et serbes pénétrèrent dans Fiume pour s'en assurer la possession. Mais, en 1919, d'Annunzio, le "poète-soldat", effectua, avec la mise en scène d'un drame théâtral réussi, la "délivrance" de la ville — une "délivrance" qui la ruina complètement.

La querelle italo-yougoslave dura, dans les cercles diplomatiques, jusqu'en 1924. Fiume et son port passèrent alors définitivement à l'Italie, tandis qu'on donnait à la Yougoslavie la banlieue de Susak.

Une mort lente

Mais, du point de vue pratique, Rome ne pouvait trouver dans sa nouvelle conquête que peu d'intérêt commercial, et favorisait surtout Trieste. Divisée en deux et coupée de ses anciennes sources de prospérité, Fiume devint bientôt un port fantôme. Trieste resta un peu plus active, mais n'atteignit jamais la prospérité dont elle jouissait au temps où elle servait de port autrichien.

Quoique la péninsule d'Istrie n'ait pas, à proprement parler, été une acquisition fasciste, les Nations-Unies, à la conférence de la paix, tiendront compte de son avenir. La Yougoslavie la réclamera certainement; et les deux ports istriens espèrent revoir leurs entrepôts remplis et leurs quais encombrés de paquebots.

Il demeure cependant exact que l'Istrie orientale possède 450.000 citoyens italiens qui ne veulent pas de la férule yougoslave.

Règlement "international"

Les chefs actuels de l'Italie insistent sur ce fait: remettre la péninsule à la Yougoslavie ne résoudrait pas les difficultés. Ils suggèrent plutôt de régler la question de façon "internationale", c'est-à-dire d'assigner la partie est de l'Istrie aux Yougoslaves, la partie ouest aux Italiens, et d'établir au milieu un petit Etat international ayant Trieste pour capitale. Dans cette zone neutre, les citoyens d'Italie, de Yougoslavie et de tous les pays du monde jouiraient de droits égaux. Ils soutiennent que la position stratégique de ce port de mer en ferait un quartier général tout trouvé pour une police internationale et un carrefour merveilleux pour toutes les aviations du monde.

Dans un dernier effort pour garder Fiume, le comte Carlo Sforza a même proposé que la ville devienne le site du nouvel organisme de paix mondiale qui doit succéder à la défunte Ligue des Nations. Nous doutons que cette proposition soit acceptée, bien qu'elle puisse permettre aux Salomons d'après-guerre d'être sur place pour dépecer les Balkans!

Mais les Yougoslaves rejettent cette proposition, alléguant que le triste exemple de Dantzig devrait suffire pour la faire abandonner. Leurs représentants ajoutent que le sort de Trieste serait meilleur entre leurs mains, puisque la ville fait partie intégrante du "littoral yougoslave" et qu'elle est par conséquent nécessaire à son développement.

La posture des Italiens est ici d'autant plus délicate, qu'ils ne peuvent pas s'attendre à recevoir d'aide diplomatique de la Grande-Bretagne. Celle-ci a tout intérêt à renforcer sa position dans les Balkans. Depuis ses expériences guerrières en Afrique-Nord, qui ont duré de 1940 à 1942,



(D'après le "Daily Mirror")
L'invasion des Balkans, quel coup bien placé!

elle semble adopter la politique d'empêcher l'Italie de jouer dans le bassin méditerranéen un rôle prépondérant, ou même simplement indépendant.

La Russie, de son côté, n'interviendra probablement pas en faveur de l'Italie, et pour des raisons qui sautent aux yeux. Elle redoute le fascisme et craint qu'il ne couve sous la cendre de la politique italienne durant plusieurs années à venir. Elle est de surcroît beaucoup trop liée politiquement au maréchal Josip Broz (Tito) pour contrecarrer ses projets. Or ce dernier viendrait de déclarer à Londres qu'il tient absolument à ce que Trieste et toute la zone environnante retombent sous la domination yougoslave.

Seul Washington paraît favoriser une solution, qui laisserait Trieste, Gorizia et l'Istrie orientale aux Italiens. Encouragé par cette attitude de l'Oncle Sam, le premier ministre italien Bonomi vient de montrer patte blanche et des intentions pures, en soulignant le fait que l'Italie "nouvelle" a fourni aux Yougoslaves un support matériel considérable dans leur lutte contre les envahisseurs nazis.

Une "fédération slave" ?

Mais il appert que l'Italie perdra quand même ses possessions d'outre-

Adriatique, car les hommes d'Etat yougoslaves parlent d'ériger rien de moins qu'une fédération slave allant de Varna, en Bulgarie, jusqu'à Trieste, et comprenant la Serbie, la Croatie, la région des Slovènes (Carniole, Styrie, Carinthie) et la Bulgarie. Plus au sud, ils projettent une fédération sœur qui engloberait la Roumanie, la Grèce et l'Albanie.

Ce serait, en somme, la meilleure solution. Une fédération des Etats slaves vaudrait mieux que des "réglements internationaux". Les Alliés devront peut-être, en dernier ressort, louer quelques milliers de camions de déménagement, et renvoyer les Italiens d'Istrie chez eux ou dans les colonies africaines que Rome, même vaincue, prétend garder. Après quoi, les camions rapatrieraient les Hongrois de Roumanie et les Roumains de Hongrie.

Sans cela, la paix restera impossible dans les Balkans. Le problème de ces décalages de races obsède depuis des siècles les hommes d'Etat. On tâchera peut-être à lui trouver enfin, dès la paix signée, une solution durable.

Fernand Denis

PROCÈS SANS JURY

(Traduit et adapté par Edgar Pigeon)

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — Ralph Paquin, âgé de 50 ans et père de 5 enfants, vient de perdre sa situation. Il décide de recourir à sa demi-sœur, Octavie, vieille fille despotique avec laquelle il a toujours vécu en mésintelligence. Celle-ci arrive chez les Paquin pour sa visite annuelle. Sa secrétaire, Mlle Arnoldi, l'accompagne. A sa belle-sœur, Monique, qui lui demande son appui pour Ralph, Octavie répond en insultant son frère devant toute la famille. Les enfants prennent la défense du père et disent à leur tante ce qu'ils pensent d'elle. Offusquée, la vieille fille décide de retourner immédiatement chez elle. En attendant l'heure du train, elle s'installe dans le salon avec sa nièce Anne, qui se plonge dans la lecture d'un roman. Pendant ce temps, quelqu'un s'intruduit dans la pièce par la fenêtre française placée derrière Octavie et, sous le nez d'Anne qui ne s'est aperçue de rien, l'étrangle avec un mouchoir. L'inspecteur de police Lyon et le sergent-détective Bureau ont commencé leur enquête.

DIX-HUITIÈME CHAPITRE

L'inspecteur Lyon allume une cigarette et arpente nerveusement la pièce. Il s'arrête soudainement et lance :

— "Je ne puis rien faire de plus ici ce soir. Je m'en retourne donc chez moi. La fatigue m'accable. Envoyez le cadavre chez l'entrepreneur de pompes funèbres et prenez les dispositions nécessaires pour l'autopsie. Nous poursuivrons notre enquête lundi. Veillez à ce que les témoins soient tous présents. Oh ! j'oubliais ; avertissez aussi Arthur Beaugrand de se joindre aux suspects. Arrêtez chez moi demain matin, nous causerons de l'affaire. Bonsoir."

— Bonsoir.
 Quelque temps plus tard, l'inspecteur Bureau quittait à son tour la résidence des Paquin. Le constable en faction devant la grille du jardin l'accosta :

— Une femme est venue pour vous voir, sergent. Elle m'a dit qu'elle avait à vous transmettre une communication importante.

— Pourquoi ne l'avez-vous pas envoyée à la maison ?

— Je le lui ai proposé, mais elle n'a pas voulu, préférant que vous vous rendiez chez elle quand



"Je fumerai donc seule," dit Mme Beaugrand. "Je ne vis que de thé et de cigarettes."

vous aurez terminé votre travail ici. Elle demeure tout près. Voici son nom et son adresse.

A l'extérieur, le nez collé à la grille, les journalistes et les photographes s'agitaient, réclamant l'attention de l'homme de police.

Le sergent Bureau essaya de les calmer. Il les salua de la main et dit :

— Prenez patience, demain nous vous renseignerons.

Sur ces paroles, il poursuivit sa route en direction d'une jolie villa. A la porte, une femme d'un certain âge répondit :

— Détective Bureau, je présume ? Entrez-donc, s'il vous plaît.

Elle conduisit son visiteur dans un espèce de vivoir où régnait le plus grand désordre.

— Prenez la peine de vous assoir. Voici ce dont il s'agit : cet après-midi, j'étais assise à ma fenêtre d'où je pouvais surveiller toutes les allées et venues des Paquin, or, vers trois heures...

— Pardon, madame, pouvez-vous d'abord m'expliquer comment à pareille distance vous réussissiez à distinguer ce qui se passait chez ces gens ?

— Je possède un télescope...

DIX-NEUVIÈME CHAPITRE

Dans le silence lugubre de la nuit, Monique Paquin songeait, tout en écoutant la respiration haletante de son mari. Lui non plus ne dormait pas. Elle n'avait même pas besoin de le lui demander, elle le devinait facilement avec cet esprit de pénétration qui caractérise les femmes. Elle aurait voulu lui parler, le rassurer, mais elle sentait que le moindre mot resterait sans effet pratique et n'aurait que le don d'augmenter la tension qui régnait déjà. Octavie Paquin vivait plus que jamais sous ce toit. Elle en hantait tous les coins. La désorganisation de ce foyer, elle n'avait pu la réaliser durant son existence, mais elle contribuait à l'échafauder en mourant. Son cadavre s'attacherait désormais comme une ombre aux pas

de ces gens paisibles. Le timbre de l'horloge de parquet, au pied de l'escalier, frappa deux coups, puis tout redevenit silencieux. Un cri retentit, un cri terrifiant qui fit frissonner les époux.

— C'est Pierrot, affirma Ralph. Il a le cauchemar. Ces événements ont ébranlé son organisme.

— Il me semble que ce n'est que le fait de mon imagination.

Un second cri lui confirma qu'elle ne rêvait pas les yeux ouverts. Ralph glissa hors du lit et se dirigea vers la chambre de son fils. Deux lits garnissaient la pièce. Dans l'un, Michel dormait comme une bûche.

Dans l'autre, Pierrot, réveillé et assis sur son séant, tremblait convulsivement. De ses bras, Ralph entourait son benjamin.

— Voyons, Pierrot, c'est moi, papa. N'aie pas peur.

Pierre se calma graduellement. Les larmes cessèrent de couler sur ses joues humides. De gros soupirs soulevaient encore sa poitrine.

— Oh ! papa, c'est affreux ! Je m'imaginai voir tante Octavie dans la chambre !

Le cœur du père se glaça.

— Je resterai avec toi, mon petit, dit-il.

— Vrai, papa ? je suis bien content.

— Bonsoir, Pierre.

Le lendemain, vers cinq heures du matin, Ralph quitta la cham-

bre de ses garçons et redescendit l'escalier. Il ouvrit la porte de la cuisine et huma l'air embaumé que lui apportait ses magnifiques roses tout épanouies. Tant de douceur pénétrait l'atmosphère qu'il s'immobilisa dans le jardin. Ses pieds nus ne sentaient pas la

fraîcheur de la rosée. Le soleil naissait lentement. Hier ne lui avait apporté que des malheurs, que lui réservait aujourd'hui ? La vie a parfois de ces contrastes ! Une heure, un seul fait suffit parfois à ravager toute une existence. Une agréable odeur de café lui chatouilla soudainement les narines. Mathilde, sur pieds, apprêtait le déjeuner. Ordinairement, le dimanche matin, toute la famille déjeunait ensemble, à neuf heures et demie, mais, cette semaine, qui ne ressemblait pas à celle trop tôt enfuie, Monique et son mari déjeunèrent seuls vers sept heures. La vaillante mère avait décidé de laisser les enfants



Murine rafraîchit et calme rapidement les yeux qui sont fatigués et irrités. Très utile pour ceux qui travaillent à la lumière artificielle. Murine fut créé par un spécialiste pour les yeux. C'est un mélange scientifique de sept ingrédients : infensif... doux... très calmant. Rafraîchissez vos yeux. Employez Murine pour les calmer.



La Joie d'une Jeune Mère Lorsqu'elle a une bonne santé



Plusieurs jeunes mères ont la bonne fortune d'avoir les conseils de mères plus vieilles qui leur expliquent qu'elles profiteront par l'usage de la Nourriture Du Dr. Chase pour les Nerfs avant, ainsi qu'après la naissance du bébé afin d'assurer le bien-être de la mère et de l'enfant.

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs aide la mère à recouvrer promptement sa santé et ses forces et lui aide aussi pendant la période d'alimentation.

Ce n'est que naturel que cette expérience saps sa vitalité, mais la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs contenant la Vitamine B1

aide une mère à supporter la tension mentale et nerveuse et à recouvrer promptement la force et la vitalité et à jouir de la maternité. Demandez pour le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase POUR LES NERFS



CE PROBLÈME INTIME NE DEVRAIT PAS EMBARRASSER LES JEUNES FEMMES

Chaque année, des milliers de timides jeunes femmes, à qui on n'a jamais parlé de certaines choses, arrivent au mariage complètement ignorantes. Que doit faire la jeune épouse en pareil cas ? Par timidité ou manque de confiance dans les connaissances de ses amies, elle hésite à consulter ceux qui pourraient la renseigner. Trop souvent elle a recours pour la douche à des mixtures trop faibles ou inefficaces, ou bien elle emploie des solutions acides trop énergiques qui risquent de brûler et même d'insensibiliser les muqueuses délicates.

Aujourd'hui, de tels risques sont inutiles. La science a mis à la disposition des femmes, pour les douches vaginales, un liquide remarquablement énergique, mais sûr. C'est le Zonite, un antiseptique dont l'efficacité est reconnue dans le domaine de l'hygiène féminine. Il désodorise de façon efficace et assure la propreté interne. Pourtant, il n'est ni caustique ni toxique—parfaitement sûr pour les tissus délicats. Plus de 20,000,000 de bouteilles déjà vendues. Procurez-vous Zonite aujourd'hui chez votre pharmacien ; c'est une protection hygiénique efficace.

Brochure gratuite donnant des renseignements intimes que toute jeune femme devrait connaître.

GRATIS: "L'hygiène féminine de nos jours",
 — posée dans une enveloppe ne portant aucune indication. Envoyez ce coupon à
 ZONITE PRODUCTS CORPORATION
 LIMITED, Dept. J-10, Ste-Thérèse, P.Q.
 Nom.....
 Adresse.....
 Localité.....

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil ; remuant sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang ; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd-remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-P

Pilules Dodd pour le Rein

LES JASSETTES DE PERRETTE

J'ai gardé la recette,
 Nous dit Perrette,
 Du beurre de "ché-nou".
 Fleurant bon.
 Mais j'ai changé
 La baratte de grand'mère
 Pour un outillage moderne.
 Je transforme la crème
 Du jour même
 En un beurre
 Où se trouve toute la fraîcheur
 De la campagne aimée...
 Excepté la rosée!

LAIT • CRÈME • BEURRE • OEUFS • BREUVAGE-CHOCOLAT
 FRONTENAC 2194 ★
A. POUPART & CIE
 LIMITEE
 1715, RUE WOLFE



"Rencontre-moi cet après-midi, à quatre heures, derrière le jardin," dit Arthur. "Nous aurons un tas de choses à discuter."

aller jusqu'au bout de leur sommeil.

A huit heures, un garçon martela le gravier du jardin et vint déposer sur le seuil de la porte les journaux du dimanche. Il avait vu Ralph une centaine de fois, mais ce matin il le fixait comme s'il l'apercevait pour la première fois.

Les mains de monsieur Paquin tremblaient en dépliant le journal pour lire le gros titre de la première page.

**UNE FEMME ASSASSINÉE
SOUS LES YEUX DE SA
NIECE QUI LIT UN ROMAN**

Les yeux de Ralph se portèrent sur les détails de l'article:

"La tragédie a frappé un foyer de notre ville, samedi après-midi, lorsqu'Octavie Paquin, 71 ans, riche célibataire de la rue Bleury, a été étranglée à l'aide d'une écharpe de soie alors qu'elle se trouvait assise dans le vivoir du logis de son frère, Ralph Paquin, 50 ans. Au moment du crime, selon les rapports de la police, la nièce de la victime, Anne, lisait un roman; elle assure n'avoir rien entendu d'insolite jusqu'à ce qu'entrât la dame de compagnie de feu Mlle Paquin.

Une voisine qui a demandé que son nom ne soit pas divulgué a déclaré aux détectives qu'elle avait surveillé la maison des Paquin tout l'après-midi et qu'elle n'avait vu personne dans les environs, sauf les membres de la famille et un jeune étudiant du nom d'Arthur Beaugrand, que l'on croit le fiancé de l'aînée des Paquin. L'écharpe nouée au cou de la victime appartienait à Dorothée Paquin, une nièce..."

(Ralph parcourut rapidement le texte et s'arrêta au dernier paragraphe): "La visite de la défunte chez son frère s'interrompit brusquement lorsqu'une querelle de famille éclata après que la victime eut annoncé qu'elle déshériterait Ralph Paquin. On a retrouvé dans le foyer du vivoir les restes calcinés de ce qui semble être l'ébauche du nouveau testament. Tous les membres de la famille Paquin ont été étroitement questionnés."

Ralph considéra un instant les photos qui accompagnaient l'article. Les bas de vignettes émettaient certaines insinuations et traduisaient les impressions des policiers. Au dire des journalistes, tous les membres de la famille Paquin étaient suspects. Paquin entendait déjà les commentaires désobligeants que semblables suppositions susciteraient chez les gens qui le connaissaient. Dans un geste de colère, il froissa le journal et se rendit au jardin pour le brûler. A la porte d'entrée, il aperçut une troupe de badauds proférer des menaces à son adresse. Monique le rejoignit bientôt:

— Il est temps de te préparer pour la messe, Ralph, lui glissa-t-elle.

Son mari la fixa durement. — La messe, reprit-il es-tu devenu folle, Monique? Tu n'as donc pas vu les journaux ce matin?

— Je sais, je comprends tes

sentiments, mon chéri, mais comme il nous faudra tôt ou tard faire face à ces gens, autant vaut que ce soit tout de suite. J'ai averti les enfants de se préparer aussi. Ils nous accompagneront.

Ralph ne sut jamais comment il était parvenu à se rendre à l'église, à affronter les yeux des curieux et à supporter bravement les chuchotements qu'il entendait sur son passage. A la sortie du saint lieu, un photographe lui braqua une caméra devant le nez. Mais, pour relever leur courage, le chapelain s'empressa auprès de lui sur le perron de l'église, et lui serra la main devant tous les paroissiens en disant d'une voix assez élevée pour être entendu:

— Mon cher Paquin, je sympathise sincèrement avec vous dans le malheur qui vous atteint, et je vous félicite de votre courage à braver l'opinion publique pour accomplir vos devoirs de chrétien. Dieu vous bénisse...

Ce matin-là, contrairement à leur habitude, les Beaugrand étaient venus entendre la messe en voiture. En apercevant leurs voisins, les Paquin, ils détournèrent la tête en signe de mépris, mais leur fils, Arthur, sans se soucier de ses parents, s'approcha de Dorothée:

— Rencontre-moi, cet après-midi, à quatre heures, derrière le jardin, dit-il à celle qu'il aimait. Nous aurons un tas de choses à discuter.

— Arthur! Nous t'attendons, lança madame Beaugrand.

— Arthur, reprit la voix d'un malin, ne fais pas attendre maman, sinon maman te donnera la fessée.

Des rires fusèrent à cette répartie. Rouge et gêné, Arthur se dirigea vers la voiture qui l'attendait.

Vers quatre heures moins le quart de l'après-midi, ce même dimanche, Dorothée quitta la maison et se dirigea dans le sentier vers la grille du jardin. A mi-chemin, elle s'arrêta. Le nombre des curieux avait considérablement augmenté et des centaines de personnes se bousculant à l'entrée attendaient de nouveaux développements au sujet du crime. Un policier ne parvenait guère, malgré ses efforts, à maintenir l'ordre. Plusieurs photographes montaient le guet, attendant une occasion opportune de prendre de nouvelles photos.

Ils ne manquèrent pas de s'intéresser à l'apparition de Dorothée. Celle-ci rebroussa aussitôt chemin et prit une autre direction l'obligeant à faire un détour pour se rendre au rendez-vous de son fiancé. Arrivée au lieu fixé, elle se laissa choir par terre et se couvrit la figure de ses mains comme pour repousser loin d'elle ce cauchemar. Qu'avait-elle donc fait pour subir pareille humiliation? De quoi l'accusait-on, en quoi était-elle coupable? Oh! pouvoir chasser la hantise de tous ses yeux accusateurs, briser ces caméras qui rendraient publique sa photo, fuir cette foule qui probablement se disait: "Dorothée Paquin est apparue dans l'allée principal du jardin. Quelle audace! s'exposer ainsi à la vue de

tous! Il n'est pas surprenant

qu'elle appartienne à une famille

accusée de meurtre." Elle pensa aussi que son portrait apparaîtrait sur l'écran, dans des centaines de cinémas de la ville. Pendant un long moment, elle resta allongée dans l'herbe, honteuse et désespérée. Quand enfin elle reprit possession d'elle-même, elle se releva et regarda sa montre. Il était quatre heures et vingt. Où donc était Arthur? Que faisait-il? Elle avança de quelques pas en direction de la résidence de son bien-aimé et longea la haie du jardin.

— Arthur! appela-t-elle, Arthur!

Elle n'obtint pas de réponse. Cependant, quelqu'un venait. Elle aperçut entre les bosquets quelque chose de blanc; elle s'empressa dans cette direction. Mais, à la place d'Arthur, elle aperçut une servante vêtue de noir. Un tablier blanc et une passe de dentelle couvraient la robe et les cheveux.

— Mlle Paquin? Madame Beaugrand m'envoie au-devant de vous.

— Madame Beaugrand?

— Oui, mademoiselle. Madame vous invite à venir prendre le thé avec elle.

— Oh! Dorothée hésita. "Seule?" demanda-t-elle. Elle aurait voulu n'avoir point posé cette question, mais il était trop tard, maintenant. Elle se mordit la langue et se tut, n'osant plus rien dire.

— Oui, mademoiselle, seule, répliqua la bonne.

— Veuillez remercier madame

Beaugrand de son amabilité, mais dites-lui que je ne puis accepter son invitation. Je ne me sens pas très bien et je la prierais de bien vouloir m'ex... Plutôt non, attendez... j'irai.

Madame Beaugrand attendait la jeune fille sur la véranda. Dans un coin de la salle à manger, elle

avait fait dresser le couvert. Des napperons brodés et des fleurs égayaient la table, qu'encadraient deux fauteuils de rotin. L'hôtesse prit place dans l'un et, de la main, indiqua le second à sa visiteuse. L'atmosphère se prêtait on ne peut mieux à une conversation (Suite à la page suivante)



SAVEUR

La saveur fraîche et riche du café

Chase & Sanborn fait monter ses

ventes toujours de plus en plus haut!



"CHAPEAU BAS-



DEVANT CET EXCELLENT SAVON
QUI NE LAISSE JAMAIS LE LINGE

**À MOITIÉ
LAVÉ"**

JE SAIS MAINTENANT
QU'IL FAUT LE SUNLIGHT
EXTRA-SAVONNEUX
POUR LES ENDROITS
TRÈS SALES DU LINGE

LAVAGES
PLUS
NETS
sans travail
pénible!

VOUS aussi, vous mettez chapeau bas quand vous constaterez qu'il suffit d'un soupçon de Sunlight pour soulever la mousse la plus riche et la plus imprégnante que vous ayez jamais vue. Poignets, bords, ourlets deviennent merveilleusement propres, nets et odoriférants sans travail pénible. Avec Sunlight, savon Soleil, fini le linge d'apparence "A Moitié Lavé"! De plus, Sunlight est sûr pour les couleurs lavables. Essayez-le pour la vaisselle; la graisse disparaît plus vite; les mains restent douces. Enfin, il est économique à souhait!

UN PRODUIT
LEVER

POUR UN LAVAGE A FOND SUNLIGHT S'IMPOSE

LE COURRIER DE FRANCOISE

Mésentente possible entre deux êtres destinés à s'aimer

D.—J'ai dix-neuf ans. Ma mère n'a aucune confiance en moi. J'aimerais beaucoup être comme tant d'autres jeunes filles, que ma mère soit une vraie amie, mais c'est impossible car elle m'accable toujours de bêtises et critique tout ce que je fais, tout ce que je dis. Au lieu de m'encourager, elle va jusqu'à me dire que je suis à perdre ma réputation. C'est éternel pour moi et j'en viens à ne plus savoir où mettre la tête. Pourtant, je suis une jeune fille bien ordinaire. Je suis certaine de ne m'être jamais déplacée, de ne rien faire de mal, d'être réservée avec les garçons. Je travaille toute la journée dans le bureau d'une manufacture et, le soir, je sors avec une amie: nous nous promenons dans la rue principale, allons au restaurant, et je reviens chez moi vers onze heures. Ma mère trouve que je sors trop et que je cours les garçons. J'ai déjà eu un ami, quand je sortais avec lui, elle trouvait à redire; maintenant que je ne sors plus avec lui elle trouve encore à redire. Parce que j'aurai bientôt vingt ans et que je ne suis pas encore mariée, ce qui est assez difficile en temps de guerre, elle me traite de vieille fille et trouve que j'ai l'air trop jeune pour mon âge. Ah! je ne sais plus que faire. — MORAL TRES BAS.

R.—De toutes les tragédies familiales, celle qui crée la mésentente entre un père et ses fils, ou une mère et ses filles, est l'une des plus dramatiques. Elle peut ruiner leur bonheur en se prolongeant toute la vie, en dépit de leur désir de la résoudre par des compromis et des concessions qui n'ont souvent d'autre effet que de l'aggraver. En participant aux mêmes menus faits de l'existence en commun, ils ont mille occasions de s'irriter, de révéler la différence de leurs goûts et de leurs caractères. L'un et l'autre, cependant, désirent se comprendre et s'aimer, trouver un terrain d'entente, souvent l'existence entière s'écoule sans qu'aucun ne renonce à son orgueil et fasse les premiers pas. Il en résulte une friction continue d'autorité et de soumission également douloureuse aux parents et aux enfants. La vie passe et quand l'un des deux est emporté par la mort, l'autre reste désespéré car, tôt ou tard, la force de la famille reprend ses droits. On regrette alors de n'avoir pas compris plus tôt, de n'avoir pas été meilleur et plus généreux. Combien de coeurs sont ainsi alourdis de souvenirs amers; combien de pères, de mères, de filles, vont ainsi sur une tombe demander un pardon tardif et inutile. C'est ainsi que commence le dernier acte, si le plus pénible, de la tragédie involontairement jouée par deux êtres naturellement destinés à s'aimer de la plus tendre affection.

Vous êtes menacée d'être l'une des victimes de la mésentente possible entre une mère et sa fille et vous pressentez toute l'amertume de ce drame qui se joue par des paroles amères ou des silences irrités. Déjà vous êtes malheureuse de ne pas obtenir la confiance et l'affection auxquelles vous avez droit et qu'en retour vous devez aussi donner. Vous devez donc prévenir tous les motifs de heurt avec votre mère. Les fatigues de la vie ont peut-être aigri son caractère, c'est vous, ardente et jeune, qui irez au devant d'elle chaque fois que ce sera nécessaire pour atténuer par votre bonne humeur la dureté de ses paroles. Au lieu d'être portée à donner un sens défavorable à ses remarques, sachez en extraire ce qu'il y a d'affectueux à votre égard car vous ne pouvez douter que votre mère vous aime. Les paroles des autres ont souvent le sens que soi-même on leur prête; dans celles de votre mère ne cherchez jamais aucune arrière-pensée, aucune malveillance. Si ses reproches vous paraissent durs, opposez-leur la patience qui la désarmera et finira par l'attrister de vous avoir causé du chagrin. Ne prenez pas au sérieux ses remarques au sujet de votre âge et de votre allure; il suffira de badiner sur le sujet pour modifier complètement ce que vous aviez pris pour "des bêtises et des critiques".

Votre mère a droit à votre respect et à votre affection et puisque vous ne demandez pas mieux que de les lui accorder et de la considérer comme votre meilleure amie vous n'avez qu'à agir en conséquence. D'ailleurs, votre mère est votre meilleure amie: vous avez dans son coeur une importance et une place dont vous ne devez pas douter. Il suffira, vous le savez bien, de lui laisser deviner que ses paroles vous chagrinent et que vous en souffrez pour qu'elle ne les prononce jamais plus. Le plus tendre coeur, la sollicitude la plus profonde, le dévouement le plus désintéressé, l'amour le plus fort, l'indéfectible tendresse, tout cela c'est une mère envers son enfant. Ne vous laissez pas départir de ces trésors qui embellissent la vie et adoucissent les souvenirs que ramène le temps, lorsque nos parents nous ont quittés pour toujours et que l'âge mûr a fait place à l'intransigeance et glorieuse jeunesse.

FRANCOISE.

D.—Mon ami, outre-mer depuis près de deux ans, me fit tenir continuellement de ses nouvelles. Mais depuis plus de quatre mois, plus aucune nouvelle. Il ne s'agit ni d'un caprice, ni d'une inquiétude. Il y a bien l'alternative d'attendre encore, mais la perspective d'une longue attente faite d'inquiétude m'angoisse. Peut-être me suggérerez-vous de m'informer auprès de ses parents. Eux, j'imagine bien, doivent être tenus au courant de tout, mais là encore c'est chose impossible car ceux-ci sont d'une province étrangère et j'ignore leur adresse. Que faire alors? Un conseil s'il vous plaît. Où pourrais-je m'adresser pour avoir des renseignements à son sujet? INQUIETE.

R.—Écrivez au ministère de la Défense nationale, hôtel du gouvernement, Ottawa, et en demandant des renseignements, donnez tous ceux que vous possédez sur votre ami. Les événements actuels d'Europe peuvent expliquer le retard qui vous désole; les militaires n'ont guère le temps d'écrire et peut-être aussi le transport des courriers est-il plus difficile.

D.—Que signifient les noms suivants: Eugène, Daniel, Conrad, Nicole? — SUZETTE.

R.—Ces noms signifient: noble; bien fugé; conseiller averti; victorieuse.

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret: méthode préconisée par les spécialistes en beauté. DISCRETION ABSOLUE. Prix: \$3.75 taxes incluses. Par maille 10 sous additionnels.

STUDIO VENUS ENR.
SAINT-DENIS — MONTREAL

D.—Que conseillez-vous contre les fourmis? — MENAGERE ENNUYEE.

R.—L'ammoniaque en poudre est excellente. Vous en saupoudrez une bande sur le seuil des fenêtres et des portes par où peuvent s'introduire les fourmis de façon à ce qu'elles doivent la traverser pour entrer; vous verrez qu'elles restent en chemin. De plus, sous les papiers de vos tablettes d'armoire et de placards, étendez-en aussi une bonne couche. Enfin, mettez-en généreusement partout où vous redoutez ces insectes.

D.—Quels jours étaient le 21 juin 1897 et le 1er août 1907 et que signifient ces jours de naissance? — VERDUN.

R.—Un lundi: la beauté. — Un jeudi: tempérament violent.

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE: Fatigue, Nerveusité, Périodes douloureuses, Faiblesse, Menstrues irrégulières, Douleurs de Dos, de Reins, Troubles Intimes essentiellement féminins.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FAIBLES

D.—Comment démêle-t-on le plâtre pour en faire des plaquettes? Où se procure-t-on des moules? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—On démêle le plâtre avec de l'eau et on le travaille avec hâte car il sèche rapidement. Vous trouverez probablement des formes (moules) chez les marchands de peinture.

Rép. à SERIEUSE: Je n'ai pas l'adresse de ce correspondant.

D.—Quel est le nom de l'acteur qui joue les rôles de Tarzan au cinéma? — UNE QUI ATTEND LA REPONSE.

R.—Je ne sais quel acteur vous voulez signifier mais le rôle de Tarzan a déjà été tenu par Johnny Weissmuller et aussi par Buster Crabbe.

D.—Que signifient les noms: Dorothee, Huguette, Roland, Henri? — R. C.

R.—Ces noms signifient: don; curieuse; chef; riche seigneur.

D.—Quel jour était le 1er janvier 1922 et que signifie ce jour de naissance? — LECTEURS DE LAC NOIR.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

Procès sans jury

(Suite de la page précédente)

intime. Tel paraissait bien être l'intention de madame Beaugrand. Elle avait sans doute préparé toute cette mise en scène dans le but de rendre moins amer ce qu'elle allait dire. Anne considéra un instant la mère d'Arthur. Madame Beaugrand était une femme grande et forte, qui atteignait presque la cinquantaine. Elle n'était pas particulièrement belle, mais elle avait du genre, comme on dit souvent. Des traits fins, un nez aquilin, cadraient curieusement avec sa taille imposante. D'une élégance exclusive, complètement maîtresse d'elle-même, elle en imposait fort à Dorothee.

— Essayez-vous, ma chère, sourit-elle à Dorothee, je suis bien contente de vous voir.

— Merci, répliqua nerveusement Dorothee. Elle devinait que de cette bouche fielleuse tomberaient des paroles qui lui causeraient un grand mal.

— Une tasse de thé, mon enfant?

— Très peu, merci.

— Un peu de crème et de sucre avec, j'imagine. Vous ne connaissez pas votre chance, ma très chère. Moi, je dois me priver de toutes ces petites gâteries. La ligne, vous savez... Une tartine sur pain brun ou sur pain blanc?

— Ni l'une ni l'autre, je vous remercie, je n'ai pas faim.

— Alors un de ces petits gâteaux? ils sont délicieux, je les dévorerais tous si j'osais.

— Non, vraiment. Je ne peux pas.

— Bon, comme vous voudrez. Mais vous ne me refuserez pas une cigarette? demanda encore l'habile femme et tendant à Dorothee un bijou de porte-cigarettes en argent.

— Pas davantage, merci.

— Je fumerai donc seule, dit madame Beaugrand en se servant une cigarette dont, avant de l'allumer, elle tapota le bout sur un de ses ongles soigneusement laqués. Elle reprit:

— Je ne vis que de thé et de cigarettes.

Les deux femmes se regardèrent au-dessus de leurs tasses de thé.

(A suivre)

LES BONNES MANIERES

Il faut aussi penser aux autres

Dans un bureau, l'appareil téléphonique doit servir aux appels d'affaires. Si vous avez la permission de recevoir des appels personnels, ne faites pas abus de ce privilège. De longues conversations avec un ami ou au sujet d'une rencontre, d'une soirée sociale, sont déplacées pendant les heures de travail. Il faut alors penser aux autres, qui pourraient avoir besoin de l'appareil et en sont empêchés par votre abus.



D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Lon McAllister, Phil Baker, Roy Rogers? — UNE QUI AIME CES ACTEURS.

R.—Lon McAllister, studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — Phil Baker, studios RKO-Radio, 780, rue Gower, Hollywood, Calif. — Roy Rogers, studios Republic, 4024, rue Radford, N.-Hollywood, Calif.

Rép. à T. D.: J'ai reçu une lettre antérieure à celle qui me parvient aujourd'hui et s'y est répondu. Vous avez sans doute lu cette réponse dans un courrier précédent.

D.—Quelle est l'adresse de Lon McAllister, Roy Rogers et Van Johnson, acteurs de cinéma? — YVETTE-HILDA.

R.—Lon McAllister, Studios 20th Century-Fox, Beverly-Hills, Calif. — Roy Rogers, Studios Republic, 4024, rue Radford, N.-Hollywood, Calif. — Van Johnson, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, boulevard Washington, Culver-City, Calif.

Rép. à COEUR EN PEINE et à SAINTE-AGATHE: Je n'ai pas l'adresse de ce correspondant et j'ignore son véritable nom.

D.—Doit-on écrire je suis "à clouer un clou" ou "après clouer un clou"? — PHILATELISTE.

R.—On écrit: je suis à clouer, à poser un clou.

D.—Que signifient les noms: Gérard, Bertrand, Noëlle? — MIMI.

R.—Ces noms signifient: rancunier; illustre; naissance.

Rép. à COLOMBE: Je ne possède ni le nom ni l'adresse de ce correspondant et les connais-je que je ne pourrais vous les communiquer car mes correspondants désirent garder leur anonymat.

NERVOUSITÉ MAL DE DOS
MAUX DE TÊTE DE DENTS
RHUMES LA GRIPPE MALAISES FIEVREUX
DOULEURS PERIODIQUES SOUS AGES PROMPTEMENT 70 A
ANTALGINE
ANTI-DOULEUR
12 25 48 75



Un SOULAGEMENT pour FEMMES ET JEUNES FILLES

Les suppositoires "Orange Lily" sont un traitement local destiné à soulager femmes et jeunes filles souffrant d'inflammation, congestion, état catarrhal, ainsi que déchargeaison et irritation causées par la leucorrhée. Ils aident à soulager les douleurs menstruelles et favorisent la régularité. Sûrs, antiseptiques, détersifs et cicatrisants, ces suppositoires contribuent à diminuer les souffrances physiques et à sauvegarder la bonne apparence personnelle. Format régulier, prix \$2.00. En vente partout dans les pharmacies et magasins à rayons.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt 24)
B. P. 191 Windsor, Ont.

Essai de dix jours Envoyez 10c

LA PARISIENNE EAU DE JAVEL



La première vendue en 1898 et encore en vente chez tous les épiciers recommandables.

Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2¢ pour chacune.

Chronique de la Mode

PAR JANIE

La mode est aux grands chapeaux

Nulle part plus que dans le royaume des chapeaux on n'a senti plus cruellement l'absence momentanée de Paris. C'est toujours de la ville-Lumière que venaient ces petites merveilles qu'on était si fières de porter, même s'il fallait les payer cher, attendu qu'elles nous donnaient un charme qui valait bien plus que quelques dollars...

Les modistes étatsuniennes ont bien fait leur possible. Elles ont même fait des prodiges, mais elles n'ont pas réussi à créer cette merveille unique qu'est un chapeau de Paris. Et qui sait si ce n'est pas dû à ce manque de nouveauté si les femmes ont presque totalement cessé de porter des chapeaux ? Il était temps que Paris revint. Il est libre déjà. Il va revenir avant peu et il n'y aurait rien de surprenant si, guerre finie ou non, il nous envoyait des créations dès le printemps prochain. C'est à souhaiter.

LES IDEES DE NEW-YORK
New-York, il faut tout de même lui rendre cette justice, n'est pas resté inactif. Il a fait, nous l'avons dit, plus que son possible. Et cette maison, il a décidé que, pour nous changer probablement de tant de chapeaux minuscules, de demi-chapeaux et autres fantaisies, il allait nous en donner de grands, d'immenses, de géants.

Les grands chapeaux sont donc en pleine vogue. Ils prennent toutes les formes: Bretons, canotiers plats, cloches, larges formes à bords ondulés, bérêts très accentués, turbans aux nouvelles lignes, il faut absolument qu'ils soient grands et fassent beaucoup d'effet.

Et ce n'est pas tout. La taille n'est pas le seul détail intéressant. Il y a aussi le matériel choisi, et chaque modelliste a le sien, du moins celui qu'il préfère porter, à cause des restrictions imposées outre-45e depuis le commencement de la guerre. Et l'on voit aussi des chapeaux dont la largeur semble encore exagérée par les garnitures, qui se composent de plumes d'autruche, de découpes et d'incrustés, de boucles de ruban et autres charmantes façons de créer l'illusion.

de faisant doré et les personnes plus âgées préféreront, sur leurs chapeaux habillés, les plumes d'autruche frisées ou glycérinées.

Parmi les nouveautés qui ont fait leur apparition à Montréal, il faut citer les chapeaux de feutre garnis de broderies de perles. Pour mon goût personnel, ce n'est pas très joli, mais je n'impose mon point de vue à personne et il n'y a pas de doute que de très jeunes filles, capables de tout porter, s'en parent avec grâce.

Peut-être aussi n'avons-nous pas reçu les plus charmants modèles, mais je trouve le chapeau perlé lourd, sans grâce, un peu funèbre même.

La voilette reste à la grande

GARNITURES PLUS COULEUR

Il est difficile de dire si un chapeau doit tout son chic à sa garniture ou à sa couleur. Mais quand on peut avoir les deux, pourquoi faire les choses à moitié ?...

Les couleurs sont brillantes et exotiques. Pourpre, fuchsia, tangerine, turquoise, jade, toutes les plus chaudes, et on les emploie pour accentuer le noir ou autres tonalités



Voici un élégant ensemble de dîner, composé d'une robe noire à jaquette de coupe nouvelle. Les manches, comme le veut la mode, sont très ornées de larges manchettes de plumes d'autruche glycérinées. Le grand chapeau s'agrémente, lui aussi, d'une frange de ces mêmes plumes. On ne peut nier que cet ensemble ait de l'allure.

sombres. Les chapeaux habillés, c'est-à-dire ceux que l'on porte après cinq heures de l'après-midi, sont justement les plus brillants. Le jour, pour les heures simples, on se contente de couleurs moins claires, qui passent plus volontiers inaperçues.

Toutefois, les harmonies de couleurs pour les chapeaux d'après-midi restent subtiles et gracieuses au possible. On voit du gris ou du brun sur noir, du brun avec du gris fumée, du crème éclairant du brun et le beige, teinte neutre s'il en fut jamais, se rehausser des tons les plus brillants et la palette si riche des plumes, fantaisies et bijoux.

LE CHOIX REVE

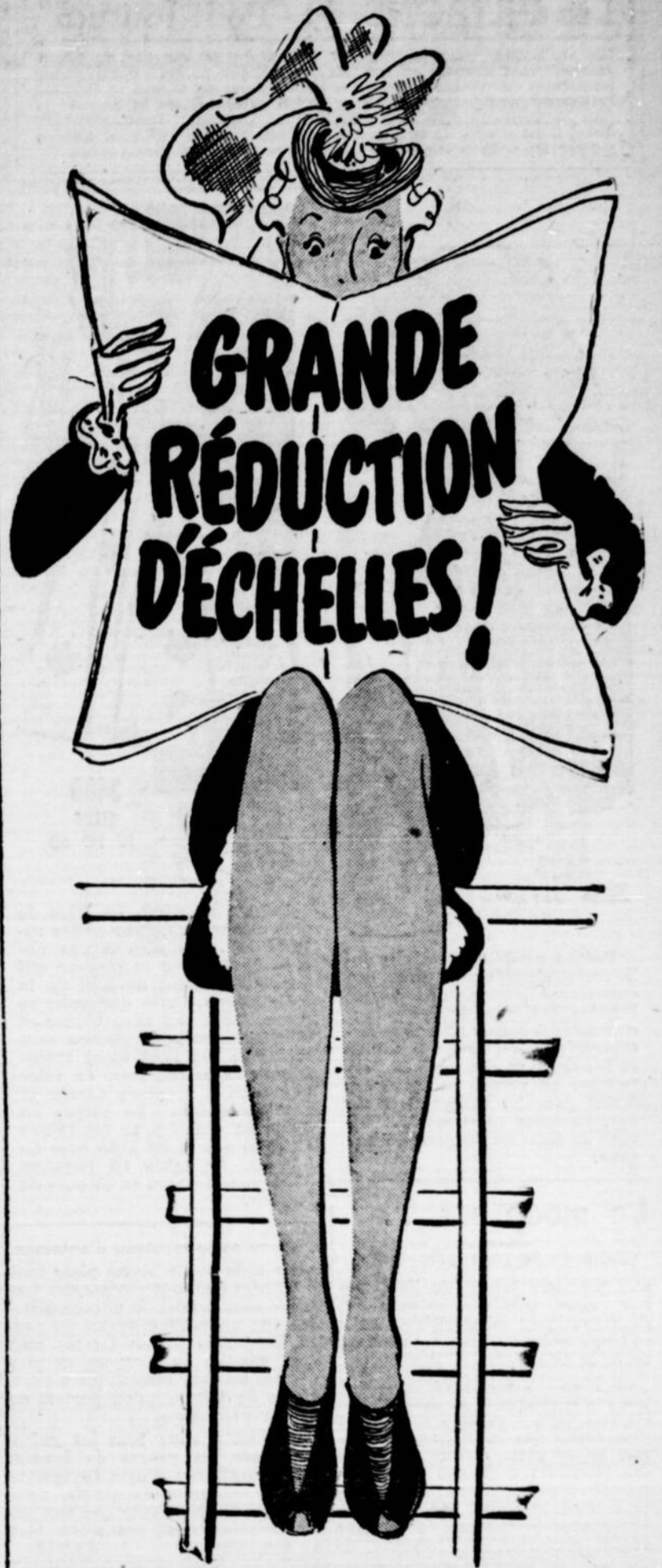
Cet hiver, malgré le froid et la neige, nous porterons des chapeaux garnis de roses, que nous choisirons aussi exactes, aussi naturelles que possible. Puis viendront les garnitures de plumes, qu'il s'agisse de couteaux, de pompons ou de plumes. Les petites jeunes filles aimeront, cette saison aussi, les petits bérêts garnis de longues plumes

mode. Pour l'hiver, la chose est parfaitement compréhensible.

LES PETITS CHAPEAUX

Evidemment, nous ne sommes plus à une époque où la mode était le plus terrible des dictateurs et s'imposait à toutes avec la même rectitude. Il y a des personnes qui ne peuvent pas porter le grand chapeau. Il les écrase. Ce sont les femmes petites et un peu rondettes. A elles, c'est le petit chapeau qui va. Et comme il faut penser à tout le monde, le petit chapeau n'est pas mis au rancart. Il est moins nouveau, voilà tout.

Braagard et Walter Florell, de New-York, présentent des Bretons et des bérêts garnis de plumes ou de fourrure. Hattie Carnegie a lancé son chapeau aux "Ailes de la Victoire". C'est une petite forme noire qui se porte sur le front et se relève de deux ailes rouge flamme. Sally Victor donne sa préférence aux chapeaux garnis de fourrure et John Frederick présente de grands bérêts qui rappellent les chapeaux que nos mères portaient (Suite à la page suivante)



Un Lux-lavage quotidien réduit les échelles de 50%

Un laboratoire célèbre éprouva diverses méthodes de lavage des bas. Des bas de rayonne furent lavés au savon fort, d'autres frottés au savon en pain et d'autres lavés au doux Lux. Puis ils furent tendus et étirés: On constata que le Lux-lavage réduit les échelles de plus de 50%. Lux-lavez vos bas chaque soir. Maintenant plus de Lux pour votre argent — et la grosse boîte constitue une véritable subaine! La vogue est au Lux-lavage quotidien.

Tous les principaux fabricants de bas recommandent LUX

CE SOIR-
lavez vos bas
au-



UN PRODUIT LEVER

VOUS VOULEZ PLUS D'AROME?



de SAVEUR?



de SATISFACTION?



ALORS VOUS VOULEZ du



Mélangé et mis en paquets au Canada

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé-FILTRE améliorés.

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1262, Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



Patron no 3409. — Rien de plus charmant qu'une petite robe-tablier. On n'en a pas encore épuisé tout le charme qui persistera même au-delà de la belle saison. Celle que voici se porte avec ou sans blouse et elle est munie de poches confortables. On peut aussi transformer le patron pour en faire une robe à encolure carrée et sans manches. Le patron no 3409 est établi pour les tailles 10 à 20 ans et 36 à 40 pces de largeur. La taille 16 requiert 3 3-8 vges de tissu en 35 pces de largeur.

Patron no 3435. — Cette jolie robe d'après-midi avec son encolure garnie de petites boucles est une de celles qui charment les couturières débutantes. Elle est facile à tailler et à coudre et elle va à la perfection. Le patron no 3435 est établi pour les tailles 10 à 20 ans. La taille 16 requiert 2 7-8 vges de tissu en 39 pces de largeur.

La mode est...

(Suite de la page précédente)
aux premiers temps de l'automobile, alors qu'elles s'entouraient, pour pratiquer ce sport, de larges et longs voiles qui leur entouraient toute la tête.

Et puis, il y a l'adorable famille des petits chapeaux de plumes. On les voit déjà, bien qu'il soit à peu près défini que le chapeau de plumes ne se porte qu'aux alentours des fêtes. On a changé cela, comme bien d'autres choses, et dès septembre on ne craint pas de les arborer avec le tailleur, le costume façon couturier, la jaquette de

fouffure ou le manteau d'automne.

Il y a de petits bérêts plats tout en plumes qui sont ravissants. Les autres sont formés de minoches posées sur un petit chapeau de feutre. De toutes petites formes sont aussi garnies de pompons de plumes qui les font ressembler à ceux, garnis de fleurs, qu'on portait au dernier printemps.

Il y en a pour tous les goûts, pour tous les genres de beauté. Ayons confiance. Paris va revivre et, dès ses premiers envois, nous nous rendrons compte que son génie créateur n'est pas mort, bien au contraire... JANIE.



PARCE QU'IL EST IMPERMÉABLE, LE NUGGET PROLONGE LA DURÉE DU CUIR.

POLI A LAUSSURES **NUGGET**

Fameux petits pains mollets au All-Bran

C'est toujours une excellente idée que de frapper d'une pierre deux coups. Par exemple, si vous voulez, à votre souper, manger des petits pains mollets (muffins) au All-Bran, pourquoi ne pas en faire cuire en même temps pour votre petit déjeuner? Il ne s'agira alors que de doubler la recette que voici:

Les problèmes du logement

WASHINGTON, 16. — Un gentleman du sud des Etats-Unis, à la recherche d'une maison, a payé dans un journal de Washington une annonce classée offrant quatre pintes de whiskey Bourbon à quiconque louerait sa maison meublée de Lexington, Kentucky, en échange temporaire pour "une maison du même genre à Washington ou près de la ville".

Faites-vous votre couture vous-même?

Etes-vous habile avec votre aiguille? Voici un conseil emprunté des jeunes filles de bureau de New-York les plus capables. La prochaine fois que vous aurez l'intention de vous confectionner une robe d'intérieur ou une jolie toilette de coton, achetez de la mousseline "non blanche". Teignez-la vous-même à la maison à la teinte désirée. Non seulement cette mousseline est peu dispendieuse, mais elle se travaille facilement. Vous pourrez la laver maintes et maintes fois à la mousse de savon à tissus délicat, d'où elle sortira chaque fois fraîche et brillante comme neuve.

Mélangez la graisse à la mélasse. Ajoutez un oeuf et battez bien. Mélangez le lait au All-Bran. Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajoutez le premier

Mélangez au Bernier et battez bien. Remplissez aux trois quarts des moules à brioches bien graissés et faites cuire modérément le tout à 400 degrés pendant 25 minutes, ce qui vous donnera 10 pains mollets (muffins). Ou bien encore versez le tout dans un moule à pain graissé et faites cuire le contenu à 350 degrés pendant 45 minutes, et vous aurez alors un pain All-Bran.



L'ARRIERE-GRAND'MAMAN DIT:

"Je fais mon pain avec la Levure Fleischmann depuis les premiers jours de mon mariage."



LA GRAND'MAMAN DIT:

"Naturellement, j'emploie la Levure Fleischmann pour mon pain—on peut tellement s'y fier."



LA MAMAN DIT:

"Je fais du meilleur pain quand je me sers de la Levure Fleischmann."



LA FILLE DIT:

"Je sais que mon pain est bon quand je le fais avec la Levure Fleischmann."

DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS

les ménagères canadiennes se fient à la Levure Fleischmann fraîche pour obtenir du pain à mie fine, nourrissant et savoureux! Si vous cuisez à la maison, employez la Fleischmann, la levure fraîche préférée des Canadiens! Commandez-en aujourd'hui chez votre épicière!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAINI
Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

Pourquoi des milliers de femmes

préfèrent-elles CE PROCÉDE pour soulager les ennuis de la

DEBILITE PERIODIQUE CHEZ LA FEMME?

Souffrez-vous de

- ✓ Crampes,
- ✓ Maux de reins,
- ✓ Maux de tête,
- ✓ Nervosité, Agitation, Faiblesse, Epuisement, — à certains jours, — tous causés par les troubles menstruels?



Mesdemoiselles, c'est épouyant!

Prenez garde, si à "certains jours" du mois vous souffrez des malaises mentionnés plus haut. N'attendez pas; pour soulager ces ennuis, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. C'est un des médicaments les plus efficaces et les mieux connus que vous puissiez employer dans ces cas.

Par son action calmante sur l'un des organes les plus essentiels chez la femme, le Composé de Lydia E. Pinkham est reconnu comme un sédatif utérin.

IL SECONDE LA NATURE!

Le Composé de Pinkham diffère de la majorité des médicaments à cet effet. Il vous est présenté sous forme de liquide et est spécialement préparé pour les femmes et les jeunes filles.

Le Composé de Pinkham est fait de racines et d'herbes efficaces (plus Vitamine B-1). Voici un remède qui seconde la nature et c'est celui que vous devez acheter!

Des milliers de jeunes filles et de femmes — riches comme pauvres — en ont bénéficié. Le Composé de Lydia Pinkham doit certainement avoir de très grandes qualités, puisqu'il est sur le marché depuis nombre d'années et est encore en très grande demande. Maintenant, n'attendez pas. Décidez-vous immédiatement à prendre, aujourd'hui même, le Composé de Lydia E. Pinkham. Eprouvez la satisfaction d'être enchantées de ses résultats. Suivez les indications qui accompagnent la bouteille. Ça vaut la peine d'essayer!

Composé végétal



Lydia E. Pinkham's

Taches de poli & ongles

Ne perdez pas tout espoir si vous avez, par malheur, taché votre jupon ou votre blouse préférée de poli à ongles d'une teinte brillante. Il y a un moyen d'y remédier, assez facilement aussi. Pour tout tissu, sauf la rayonne acétate, épongez à l'acétone ou enlève-poli. Si le tissu est de rayonne acétate, humectez d'abord le tissu d'un liquide à nettoyer, puis appliquez-y quelques gouttes d'huile de banane (acétate amylique). Lavez ensuite à la douce mousse de savon à tissus délicats; rincez bien et c'est fait — votre vêtement est propre et sans tache.

• A l'époque de la révolution française, un chevalier breton, nommé Leguen du Martellier, fut guillotiné cinq fois, ce qui ne l'empêcha pas de mourir de vieillesse en 1858. Chaque fois, la guillotine fonctionnait mal et l'exécution était remise. C'est ce qui sauva notre malheureux.

ÉPUISEE PAR LES GROS NETTOYAGES ?



FAITES-VOUS AIDER



par la GILLETT

Ne vous éreintez pas à frotter... ce n'est pas nécessaire! Comme par magie, la Lessive Gillett fait disparaître graisse et saleté... facilite vos travaux de ménage et vous aide de mille manières à la maison. Ayez-en toujours une boîte sous la main et servez-vous-en pour les tâches répugnantes... nettoyage des poubelles, destruction du contenu des cabinets extérieurs et débouchage des renvois d'éviers. Achetez-en aujourd'hui même.

• Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

UN PLAT MERIDIONAL DELICIEUX



Voici la recette d'un délicieux plat méridional appelé "Pain à la pâte" ou "Pain à la cuiller": $\frac{1}{4}$ de tasse de All-Bran; 1 cuillerée à thé de sel; $\frac{1}{4}$ de tasse de céréales; $\frac{1}{2}$ tasse d'eau bouillante; 1 oeuf; $\frac{1}{2}$ de tasse de lait; 1 cuillerée à table de beurre fondu et 1 cuillerée à thé de poudre à pâte. Mélangez le All-Bran, le sel et les céréales dans l'eau bouillante. Battez l'oeuf et mélangez-le au lait et au beurre fondu. Combinez le premier mélange au dernier et ajoutez de la poudre à pâte. Mélangez le tout, versez dans des casseroles graissées et cuisez à 400° F. pendant 30 à 35 minutes. Servez avec une cuiller et mangez avec du jambon grillé ou du bacon.

Pour le bon fonctionnement de votre machine à coudre

Titicoti... Titicoti... Qu'est-ce que ce point zigzagant, irrégulier, qui fait corde, fronce l'étoffe et s'en va comme un fou, tantôt immense et tantôt tout petit?

Hélas! madame, votre machine à coudre est malade! Nous allons vous aider à être le médecin de votre machine à coudre. Voici notre

consultation.

Le mal peut venir de deux causes: le mauvais réglage des organes de la machine ou leur encrassement.

Si le fil casse, vérifiez d'abord l'aiguille. N'est-elle pas épointée du bout? Ou courbée? Il arrive aussi que le chas de certaines mauvaises aiguilles soient coupant et casse le fil.

Cette panne peut encore être provoquée par un fil et une aiguille

Les cheveux mi-longs



De plus en plus, les femmes laissent repousser leurs cheveux. Est-ce un signe des temps? Elles aiment toutefois porter des coiffures qui les avantagent et voici celle que suggère Mlle Katherine Sergava, étoile de la danse: les cheveux sont massés sur le front, relevés sur les tempes et retombent sur la nuque à la manière d'une "page bob" très souple.

mal assortis l'un et l'autre.

Elle peut aussi provenir des tensions, qu'il faudra alors régler.

Voici votre machine bien réglée, maintenant. Si elle continue à casser le fil, si elle est bruyante, si elle est dure, il faut nous reporter au second cas: l'encrassement de ses organes.

Eh bien! nous allons lui administrer une bonne purge au pétrole!

Désenfilez-la. Enlevez la canette et l'aiguille. Munissez-vous d'une burette emplie de pétrole et versez-en abondamment dans tous les trous pratiqués pour le huilage sur le bras de la machine.

Tournez le levier du débrayeur de courroie en faisant marcher la machine. La courroie s'écartera elle-même de la roue d'entraînement qu'elle garnit. Si votre machine ne comporte pas de débrayeur, enlevez la courroie à la main.

La courroie ne maintenant plus la tête de la machine, faites basculer celle-ci en arrière, afin d'inspecter ses organes secrets.

Faites alors marcher la machine à vide. Essayez-la méticuleusement. Enfilez-la. Et ne manquez pas de coudre sur un chiffon jusqu'à ce que les points soient propres, car il est inévitable, au début, que vous ayez des projections d'huile sur l'étoffe.

Poulet en casserole

1 gros poulet,
Eau froide,
Sel,
Poivre,
2 c. à thé de farine,
2 c. à soupe de beurre,
Pâte de biscuits.

Dépecez le poulet, couvrez d'eau froide et laissez bouillir doucement jusqu'à tendreté. Assaisonnez de sel et poivre et épaississez la sauce avec de la farine mélangée avec du beurre. Tenez prête une pâte de biscuits légère; roulez à un demi-pouce d'épaisseur, coupez au petit coupe-pâte et jetez dans la sauce bouillante. Couvrez bien la casserole pour que la vapeur ne s'échappe pas et laissez bouillir jusqu'à ce que les biscuits soient cuits et prêts à servir (soit environ une demi-heure).



Pâté à sandwichs
Distributeur
J.-René Oumet
Léon
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal

Un régal nouveau pour la famille!

FÈVES AU LARD À L'ANCIENNE MODE CLARK

Bon Conseil aux Jeunes Mariés

Pour que chaque tasse soit réellement exquise, il vous faut employer un café vraiment bon.



Voici une chose que même les Jeunes mariés devraient savoir. L'on s'en est rendu compte dans beaucoup de familles quand la provision de café était encore plus restreinte qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Pour avoir un café vraiment bon, exigez du Maxwell House. C'est un mélange merveilleux—savoureux et corsé—entièrement satisfaisant, parce que:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux ayant chacun une saveur particulière et un arôme embaumé.
2. Il est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie chaque grain de café uniformément et jusqu'au centre.

A cause de la guerre, le Maxwell House est vendu en sacs, en une Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.



Café Maxwell House

Un Produit de General Foods

Des biscuits qui plaisent à toute la famille

Biscuits 'Magic' raisins-orange

4 tasses farine tamisée 4 c. à soupe shortening
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic' 1/4 tasse raisins
1 c. à soupe écorce orange
1/2 c. à thé sel 1 oeuf
2 c. à soupe sucre 1/2 tasse lait

Tamisez ensemble les ingrédients secs: Incorporez le shortening. Ajoutez raisins et écorce d'orange. Battez légèrement l'oeuf dans une tasse-mesure et remplissez de lait aux 3/4. Ajoutez au premier mélange. Abaissez à environ 1/2 pouce d'épaisseur et découpez avec emporte-pièce enfariné. Déposez dans une tôle frite graissée et cuisez à four très chaud (475° F.) environ 12 minutes. Donne 16 biscuits.

Fabrication canadienne



Votre garantie de succès en cuisine

Notre critique impartiale sur...

LES NOUVEAUX FILMS

PALACE — "The Adventures of Mark Twain"

Un cinéaste possédait dans la vie de Mark Twain tout le matériel pour en tirer un film superbe, profondément humain et naturellement humoristique. Il avait à analyser un caractère parfois tourmenté, toujours sentimental mais sachant saisir les aspects agréables de la vie et en profiter, et ayant surtout le don de satiriser les périodes plus dures pour les rendre supportables. Ce cinéaste n'aurait même pas eu à se préoccuper du dialogue: Mark Twain a laissé à la postérité assez de sa conversation pétillante pour combler plusieurs scénarios. Et pourtant avec tous ces atouts en main, plus celui de la vie légèrement aventureuse du grand écrivain, on n'a réussi qu'à produire une biographie cinématographique très peu convaincante. On ne saisit que par bribes la lutte intérieure d'un homme au génie naturel, qui toute sa vie aspire à se placer au rang de Longfellow, Holmes ou Emerson par des œuvres sérieuses, mais qui, pour vivre et payer des dettes constantes, doit avoir constamment recours à sa facilité d'humoriste. Il aura écrit tous ses chefs-d'œuvre sans la conviction de leur future immortalité. Et ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il comprendra qu'il est devenu une gloire grâce à ces romans écrits comme gagne-pain. Le film ne présente aucunement le caractère complexe de l'homme. Il aligne les nombreux mots d'esprit de l'écrivain et exagère les aventures de sa vie. Seule l'interprétation sincère de Fredric March sauve le film. Il rend avec intelligence l'humour de Mark Twain; il est tour à tour sarcastique et sentimental; il donne à la langue américaine des bords du Mississippi toute sa richesse et sa mélodie natives. Malgré le handicap d'un mauvais scénario, il est Mark Twain lui-même. Quant à Alexis Smith, elle ne fait que réciter ses lignes sans aucune conviction.

CAPITOL — "The Canterville Ghost"

La moitié de cette fable amusante sur les fantômes traite le surnaturel de façon fantastique et charmante. Quand le fantôme de sir Simon de Canterville sort de son château et tombe au beau milieu d'une compagnie de Rangers américains, les possibilités d'une bonne comédie sont nombreuses. Dans les écoles militaires on n'enseigne aucune tactique contre les apparitions. Mais pour un scénariste il est plus facile de faire apparaître un fantôme et d'exploiter la situation que de trouver le moyen de libérer l'âme du malheureux revenant. Et c'est pourquoi la fin du film fait preuve d'une imagination beaucoup moins pétillante que le début. Charles Laughton est impudent et gai à souhait dans son rôle de lord moyen âge transplanté aux temps modernes. Il tire le plus de parti possible d'un scénario qui faiblit lamentablement vers la fin.

Shirley Temple est l'objet d'une chaleureuse manifestation à son arrivée dans la ville de New-York

HOLLYWOOD, 16. — Le gentil sourire de Shirley Temple a semé beaucoup de joie lors de son arrivée à New-York, il y a quelques jours. C'est, depuis plusieurs années, la première visite de la jeune actrice dans la grande métropole des Etats-Unis, et ses admirateurs n'ont pas manqué de se rendre nombreux à la gare Pennsylvanie, pour l'y accueillir à l'arrivée du train.

Sur le marchepied du train, Shirley s'est trouvée entourée de plusieurs milliers de personnes. On remarquait là des jeunes gens, des jeunes filles, des vieilles dames, des ouvriers, etc... Tous se pressaient avec enthousiasme autour de la vedette de l'écran, lui tendant un bout de papier pour qu'elle y appliquât sa signature.

Les hôtes officiels de Shirley sont les membres de la presse de



Shirley Temple

New-York. En quittant la gare, la jeune actrice s'est rendue à l'hôtel St-Régis et, là encore, plusieurs centaines d'admirateurs l'ont frénétiquement applaudie à son arrivée. Le lendemain, elle a rendu visite au maire LaGuardia qui l'a reçue à dîner. Après avoir fait une courte allocution pour remercier son hôte, Shirley Temple lui a demandé de bien vouloir lui donner son

autographe en souvenir. M. LaGuardia s'est rendu au désir de la charmante actrice.

Le plus récent film de Shirley Temple est "Since You Went Away", à l'affiche du théâtre Capitol de New-York depuis sept semaines. Il a été réalisé par les United Artists.

Gala artistique

Un spectacle sera donné à la salle de l'Ermitage, 3510, chemin de la Côte-des-Neiges, le samedi 30 septembre, à 8 h. 30 p.m., au bénéfice de Canada-France. Ce gala artistique sera présenté avec l'autorisation de l'hon. Thomas Vien, président de Canada-France.

Les billets sont maintenant en vente au magasin Archambault, angle des rues Ste-Catherine et Berri.



Tatiana Riabouchinska, que les amateurs de ballet auront le plaisir de voir lors des représentations que le "Ballet-Théâtre" donnera au Saint-Denis, du 25 au 30 septembre.

★ Irving Pichel, qui a récemment dirigé le film "A Medal For Benny", retournera sous peu avec la Fox pour y terminer "Colonel Effingham's Raid".



Phil Lalonde, organisateur du stade Notre-Dame, et Geo. Loyer, impresario, remercient sincèrement le public pour l'encouragement donné aux programmes de variétés offerts tous les dimanches soirs et avertissent leurs nombreux habitués qu'il n'y aura pas de programme ce soir et les prient de suivre les annonces pour l'ouverture officielle des Variétés au marché Atwater, dimanche soir, le 1er octobre, avec son grand programme de gala.



Au stade Samson

"The Small Acrobatic Family", la plus petite famille d'acrobates au monde, en vedette dimanche soir avec les "Flying Marinos", au stade Samson, pour la dernière représentation de la saison.



Borzage dirigera "The Spanish Main"

HOLLYWOOD, 16. — Frank Borzage vient d'être engagé par les studios RKO pour diriger le film "The Spanish Main", qui mettra en vedette des artistes dont l'éloge n'est plus à faire. Nommons Paul Henreid, Maureen O'Hara et Walter Slezak.

La direction du film "The Spanish Main" marquera le début de Borzage sur les plateaux de la RKO. Ses plus récents films sont "Till We Meet Again" et "His Butler's Sister".

AU SYSTEM



Le regretté Leslie Howard et l'excellente Ingrid Bergman, dans une scène du film "Intermezzo", à l'affiche du théâtre System cette semaine.

CHIFFRE CHANCEUX



Depuis toujours le chiffre 7 porte chance à la ravissante June Millarde. C'est pourquoi, étant sur le point de débiter au cinéma, elle a changé son nom pour celui de Toni Seven. Elle est la fille de l'actrice June Caprice et du réalisateur Harry Millarde.

SYSTEM H.A. 2000 SAMEDI A MARDI

"INTERMEZZO"

Leslie Howard — Ingrid Bergman
"ABRAHAM LINCOLN"
Walter Huston — Una Merkel
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"SMILING THROUGH"
MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
"EDGE OF DARKNESS"
Errol Flynn — Ann Sheridan
"The Woman of the Town"
Claire Trevor — Albert Dekker
Reprise: "UNFINISHED BUSINESS"
avec Irene Dunne.

La famille des risque-la-mort "The Flying Marinos"

AU Stade Samson

1975 est, Ste-Catherine, près de Delorimier
Ce soir, dimanche, 17 sept., à 8 h. 30

DERNIERE REPRESENTATION

AVEC 20 NUMEROS

SENSATIONNELS ACTES PERILLEUX

Toute une famille en bicyclette sur un fil de fer à 50 pieds dans l'air.

SPECIAL

"THE SMALL ACROBATIC FAMILY"

"La plus petite FAMILLE D'ACROBATES au monde"

LES JOYEUX BOUFFONS COMIQUES

Le duo musical de la radio

FERNANDO et MARGOT

La troupe: GERALDO, ZOZO, Yvonne GILBERT, ST-GERMAIN.

Nombreux autres numéros - Tél.: dimanche, AM. 8552

TEXAS RODEO

Le roi des cowboys

ROY ROGERS EN PERSONNE!

(COURTOISIE DE "REPUBLIC PICTURES")

Aussi son cheval TRIGGER

DU 14 AU 24 SEPT.

INCLUSIVEMENT

Soirées: \$1., \$1.50 et \$2, admission générale 50¢

Matinée aujourd'hui à 2 h. 30, admission générale 50¢

FORUM

CE SOIR, A 8 h. 30, DIMANCHE SOIR, A 8 h. 30 (pas de matinée dimanche).

Né vous exposez pas à attendre dehors! Réservez vos billets de bonne heure! Wilbank 6131

Aux Variétés Montcalm

Mme Juliette Pétrie, qui présente cette semaine, aux Variétés Montcalm, une grande ouverture dramatique intitulée "L'Arc de Triomphe".



LA DANSE CHEZ VOUS



Le professeur Vachon, qui vient de publier la 6e édition française de son volume "Apprenez à danser, seul, à la maison".

Paul Lukas signe un nouveau contrat

HOLLYWOOD, 16. — Le fameux acteur Paul Lukas, présentement au travail aux studios de la R.K.O. dans le film "Experiment Perilous", vient de signer avec cette même compagnie un contrat de trois ans.

L'artiste pourra toutefois, comme le lui permet son contrat, jouer pour d'autres compagnies. Il tournera pour la R.K.O. au moins un film par année.

On réengage Chili Williams

HOLLYWOOD, 16. — Chili Williams, l'une des plus belles vedettes de l'écran américain, a été avisée par la R.K.O. que le studio renouvelle son contrat avec elle. Cette décision a été prise à la suite du magnifique succès de la jeune blonde dans le film "Having Wonderful Crime", dans lequel elle a fait ses débuts en compagnie de Pat O'Brien, George Murphy et Carole Landis.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "The Centerville Ghost", 12.10, 3.25, 6.40, 9.55; "Three Men in White", 10.35, 1.45, 5.00, 8.15.
 LOEW'S — "Going My Way", 10.20, 1.05, 3.50, 6.30, 9.15.
 ORPHEUM — "L'Ecumier des Mers", 11.15, 1.55, 4.30, 7.10, 9.40.
 PALACE — "Adventures of Mark Twain", 10.40, 1.20, 4.00, 6.40, 9.20.
 PRINCESS — "Make Your Own Bed", 11.15, 1.55, 4.40, 7.25, 10.05; "Crime By Night", 12.35, 3.20, 6.00, 8.45.

"Mlle Photogénique"



Jean Lindow, de Louisville, Kentucky, vient, au cours d'une cérémonie qui a couronné un grand concours organisé pour connaître la jeune fille la plus photogénique des Etats-Unis, d'être nommée "Mlle Photogénique 1944".

"Le Goût du vice" au théâtre Arcade

Le thème de la responsabilité de l'écrivain a déjà été traité au roman par nul autre que Paul Bourget dans "Le Disciple". C'est à Henri Lavedan, de l'Académie Française, que revient l'honneur d'avoir repris ce thème au théâtre dans la comédie "Le Goût du vice" qui prendra l'affiche vendredi, le 22 septembre, à l'Arcade.

Dans l'imposante galerie de portraits humains que ce dramaturge nous a laissés il faut accorder une place de choix au personnage principal, héros de cette comédie. On sent que l'auteur l'a étudié à fond et qu'il y a là, peut-être, un essai autobiographique. Le postulat de la comédie "Le Goût du vice" est tout simple. Un écrivain s'amuse à signer des oeuvres légères qui font scandale et s'imaginer qu'il peut se dissocier totalement de son oeuvre. Mais un jour il se marie et il se rend compte que les hommes et les femmes qu'il croyait si bien connaître sont pour lui autant de mystères. Il prendra donc chez lui une leçon assez rude et lorsque son bonheur sera sur le point d'être compromis il perdra tout de suite le goût du vice et promettra de n'écrire désormais que des oeuvres sérieuses et dignes de son talent.

La distribution comprend MM. Marcel Journet, Noël de Tilly, Roger Garceau, avec Mesmes Jeanne Demons, Huguette Oligny, Lucille Laporte et Elisa Gareau. Il faut signaler la rentrée à l'Arcade de M. du Tilly, très aimé des radiophiles.

AU STADE ONTARIO, DIMANCHE SOIR Anniversaire de 1,000 soirées au stade Ontario



Pour la première fois à des Variétés, combat de boxe de 10 rondes entre

KID DYNAMITE et KID SWIFTY



Un gala extraordinaire au stade Ontario. Anniversaire de 1,000 soirées de variétés. Aurel Dumont présente un spectacle qu'on n'oubliera jamais, 15 grands numéros de vaudeville variés, 8 artistes, invités de New-York. Venez à bonne heure. Il fera chaud au stade Ontario car les toiles protectrices seront mises et personne n'aura froid.

Le Lt Robert Taylor tourne pour les aspirants-pilotes 17 films instructifs

NOUVELLE-ORLEANS, 16. — Le commandant Hugh B. Jenkins, officier en charge de la base navale de l'aviation américaine de la Nouvelle-Orléans, jugeait dernièrement que vingt minutes de cinéma présenté aux aspirants-pilotes donneraient des résultats supérieurs à 100 heures d'études sous l'oeil vigilant de l'instructeur. Il a donc soumis aux autorités un projet qui a été accepté tel quel. Il a alors choisi le lieutenant Robert Taylor pour tenir dans ces films le rôle de l'instructeur.

De Livermore, Californie, où il entraînait de jeunes pilotes, le lieutenant Taylor — avant la guerre un brillant artiste de l'écran et le mari de l'actrice Barbara Stanwyck — est arrivé ici pour réaliser 17 films de court métrage, soit entre 20 et 35 minutes de projection chacun. Ces films seront présentés aux aspirants-pilotes qui étudient pré-

sentement ici. La technique de Taylor comme lieutenant de la marine et instructeur-pilote, aussi bien que ses belles qualités d'artiste, sera sûrement une attraction pour les futurs pilotes. D'après le commandant Jenkins, ces 17 films sont la mise au point d'une nouvelle méthode qui, de l'avis aussi de pilotes experts, accroîtra d'au moins 25 pour cent les connaissances des nouveaux pilotes.

* Jeanne Crain, qui vient de terminer à la Twentieth Century-Fox "Home in Indiana", aura un rôle de premier plan dans "Our Moment in Swift", qui sera dirigé par Andre Daven.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULE- 40¢ plus 5¢ pour postes et taxes. PHOTO POSTALE Boîte Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

AU STADE EXCHANGE, DIMANCHE SOIR



Juliette Béliveau, qui vous fera rire aux larmes, dimanche soir, au stade Exchange. Un programme sans pareil est à l'affiche. L'on aura l'occasion de voir les fameuses danseuses chinoises, les Wong Sisters". Swift, Helen Taylor, Juliette Sylvain et autres feront partie de la troupe. L'on verra aussi Jos. Ratté et sa fameuse planche de torture. — Ce sera un spectacle inoubliable.



VARIÉTÉS Stade EXCHANGE
 ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE

Dimanche soir, 17 sept., à 8 h. 30
"WONG SISTERS" danseuses chinoises

WILDOR et la troupe avec JULIETTE BELIVEAU, JULIETTE SYLVAIN, SWIFTY et autres

JOS RATTE et sa fameuse planche de tortures
 HARRY ENLOW et son violon électrique

LAMBERT homme fort de renommée mondiale
 WILDOR maître de cérémonies

15 — AUTRES NUMEROS DE VAUDEVILLE — 15

RÉSERVATIONS FR. 9331
 ADMISSION 30¢ 40¢ 50¢

ST-DENIS
 Commencant lundi, à vendredi Inklusivement

MADELEINE OZERAY
 PIERRE BLANCHAR
 HARRY BAUR

"CRIME ET CHATIMENT"
 (après le célèbre roman de MICHAEL CROFTON)

MAX RÉGNIER
 LES CONQUÊTES DE CÉSAR!
 avec JIM GERALD
 CHRISTIANE DELVINE

Attraction supplémentaire :
"L'université de Montréal"

VARIÉTÉS MONTCALM
 Salle Montcalm, angle St-Zotique et Delorimier

Ce soir, dimanche 17 septembre, à 8 h. 30
 Ouverture "L'ARC DE TRIOMPHE" par JULIETTE PETRIE
 ARTHUR PETRIE présente plusieurs comédiens avec
Juliette Pétrie, Juliette Béliveau, Teddy Burns, Jonas
 ALICE ALLARD, MADELEINE LARIVEE, PAUL GUERTIN, GEO. LEDUC et GUY ROBERT. — J.-RENE COUTLEE, M.C.
 Plusieurs numéros de vaudeville américain. — Agence Diano.
 Orchestre: TONY MICETTI et ses troubadours.
 Pour billets: 1990 Beaubien, T.A. 4040. — Prix des billets: 40c-50c.

Variétés Stade Ontario
 2122 est, ONTARIO, 2 portes à l'est de Delorimier

Dimanche soir, le 17 septembre, à 8 h. 30
 AUREL DUMONT, directeur artistique, présente :
L'ANNIVERSAIRE DE 1,000 SOIRES AU STADE ONTARIO. — UN GALA EXTRAORDINAIRE !
 35 ARTISTES — 3 HEURES DE SPECTACLE
SWIFTY, JOSEPHINE, TI ZEPH, HELEN TAYLOR

Acrobate, jongleur, magies, tours de force, danse, chant, musique, comédies, blanc, noir, Hawaïen, boxe.

VOILA UNE SOIREE QU'ON N'OUBLIERA JAMAIS !

- Adrien Paul, danse
- Rogers et Rogers
- Cox et Cox, musique
- Steffano, accordéon
- Bill Allan, chant
- Dawson et compagnie

15 — GRANDS NUMEROS DE VAUDEVILLE VARIES — 15
 8 — ARTISTES INVITES DE NEW-YORK — 8

- BOB, le Bing Crosby noir
- YOULA SISTERS, chinoises
- ASHTON et PEARL — Camisole de force et magies
- FLAT FOOT et BOLSTON, fameux danseurs noirs
- REAL et THERESE, danseurs, champions du Canada
- Exhibition de Jive et de "Jitterbug".

EXTRA — POUR LA PREMIERE FOIS A DES VARIETES
 10 "rounds" de boxe — KID DYNAMITE et KID SWIFTY
 Admission: 35c et 45c (taxe comprise). Orchestre GENE NOLIN.
 Réservations tous les jours, de 1 h. p.m. — FRontenac 5714

A L'AUDITORIUM



Bert Niosi, le roi du "swing" à Toronto, qui visitera l'Auditorium, jeudi et vendredi prochains, les 21 et 22 septembre. Niosi apparaîtra avec son orchestre au complet, de même que l'orchestre de Johnny Laurendeau et ses 14 musiciens.

DANS LES GINÉMAS

AMHERST: "Gaslight", Charles Boyer, Ingrid Bergman; "Andy Hardy's Blonde Trouble", Mickey Rooney.
ARCADE: "L'homme du jour", Maurice Chevalier; "La soeur blanche", Paul Cambo, Madeleine Ozeray; "Yamille sous les cèdres", José Noguero, Charles Vanel.
BEAUBIEN: "Lassie Come Home", Roddy McDowall, Donald Crisp; "Phantom Lady", Franchot Tone, Ella Raines.
BELMONT: "Broadway Rhythm", George Murphy, Lena Horne; "King of the Cowboys", Roy Rogers.
CAMEO: "Lucky Jordan", Helen Walker, Mabel Paige; "Hahipi Honey", Simone Simon, Dennis O'Keefe. Série. Nouvelles.
CANADA: "The Lives of a Bengal Lancer", Gary Cooper, Franchot Tone; "No Place for a Lady", William Gargan, Margaret Lindsay; "Behind the Law", Dick Foran. Caricatures musicales.
CANADIEN: "The North Star", Anne Baxter; "Return of the Vampire", Bela Lugosi. Série.
CAPITOL: "The Canterville Ghost", William Gargan, Charles Laughton; "Three Men in White", Lionel Barrymore.
CARTIER: "Up In Arms", Danny Kaye, Dana Andrews; "Silver Spurs", Roy Rogers.
CENTRE: "In Old Oklahoma", John Wayne, Martha Scott; "Rookies in Burma", Wally Brown, Alan Carney.
CENTURY: "None Shall Escape", Marsha Hunt; "Campus Rhythm", Johnny Dawn.
CHATEAU: "Up In Arms", Danny Kaye, Dana Andrews; "Red River Valley", Roy Rogers.
CORONA: "Meet the People", Lucille Ball, Dick Powell; "The Big Shot", Humphrey Bogart.
CRYSTAL PALACE: "Return of the Ape Man", Bela Lugosi; "Devil Riders", Buster Crabbe. Vaudeville.
DOMINION: "Tender Comrade", Ginger Rogers, Robert Ryan; "Adventures of a Rookie", Wally Brown, Ruth Hussey.
ELECTRA: "Nabonga", Buster Crabbe, Fifi D'Orsay; "Roostie the Riveter", Jane Frazee, Frank Albertson; "Trigger Trail", Rod Cameron.
EMPIRE: "Here Comes Mr. Jordan" et "The Doctor Takes a Wife".
EMPRESS: "Johnny Come Lately", James Cagney, Marjorie Main; "Three Russian Girls", Anna Sten, Kent Smith.
FAIRYLAND: "Northern Pursuit", Errol Flynn, Julie Bishop; "You're Lucky Fellow", Alan Jones, Evelyn Ankers.
FIFTH AVENUE: "Up In Arms",

Danny Kaye; "The Chinese Cab", Charlie Chan.
FRANÇAIS: "Show Business", Eddie Cantor, Nancy Kelly; "Buffalo Bill", Joel McCrea, Maureen O'Hara.
GAYETY: A l'affiche dès lundi, la revue "Parisian Models" avec la danseuse Claudette.
GRANADA: "Passage To Marseille", Humphrey Bogart, Michèle Morgan; "Meet the People", Lucille Ball, Dick Powell.
HOLLYWOOD: "Timber Queen", Richard Arlen, Mary Beth Hughes; "The Gang's All Here", Alice Faye, Carmen Miranda.
IMPERIAL: "Home In Indiana", Walter Brennan, Charlotte Greenwood; "Knickerbocker Holiday".
KENT: "A Guy Named Joe", Spencer Tracy, Irene Dunne; "Standing Room Only", Paulette Goddard, Fred MacMurray.
LAVAL: "Boom Town", Clark Gable, Claudette Colbert; "Phantom Lady", Franchot Tone, Ella Raines.
LIDO: "Chipp Off the Old Block", Donald O'Connor; "Crime School", les Dead End Kids; "The Lone Prairie", Russell Hayden.
LOEWS: "Going My Way", Bing Crosby, James Brown, Jean Heather.
LORD NELSON: "The Lady and the Monster", Richard Arlen, Eric von Stroheim; "Always a Bridesmaid", les soeurs Andrews; "Sunset Serenade", Roy Rogers.
MAISONNEUVE: "Tender Comrade", Ginger Rogers, Robert Ryan; "Adventures of a Rookie", Wally Brown, Alan Carney.
MAJESTIC: "American Empire", Richard Dix; "Holy Matrimony".
MIDWAY: "Ghost On The Loose", les Dead End Kids; "The Pride of the Plains", Smiley Burnette. Vaudeville.
MONKLAND: "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters; "Larceny With Music", Kitty Carlisle, Leo Carrillo.
MONT-ROYAL: "Cowboy Serenade", Gene Autry; "Whispering Footsteps", John Hubbard, Rita Quigley; "Spotlight Scandals", Frank Fay, Bonnie Baker.
NATIONAL: "Le père Lebonnard", Jean Murat; "Ca c'est du sport", Henri Garat. Vaudeville.
ORLEANS: "Uncertain Glory", Errol Flynn, Lukas; "Frisco Kid".
ORPHEUM: "L'écumeur des mers", Edward-G. Robinson, Ida Lupino, John Garfield.
OUTREMONT: "Johnny Come Lately", James Cagney, Grace Moore, Marjorie Main; "The Russian Girls", Anna Sten, Kent Smith.
PALACE: "The Adventures of Mark Twain", Fredric March, Alexis Smith.
PAPINEAU: "Passage To Marseille", Humphrey Bogart, Michèle Morgan; "Meet the People", Lucille Ball, Dick Powell.

AU CRYSTAL PALACE



Réal Béland, en vedette cette semaine au Crystal Palace, avec la troupe d'Arthur Petrie, qui présente une comédie inédite intitulée "En levant le coude".

ARCADÉ

Commençant semaine du 22, au 28 sept. inclusivement.

MARCEL JOURNET
HUGUETTE OLIGNY

"Le goût du Vice"

NOËL DE TILLY
ROGER FLORENT
 LUCILLE LAPORTE - ELISA GAREAU
JEANNE DEMONS

Billets en vente maintenant.

AU NEW STARLAND



Henriette Demers, comédienne bien connue, qui fait partie de la troupe de Charlie au New Starland. Cette semaine, Charlie présente: "Charlie au cabaret".

PARK: "Swing Saver", Kay Kyser et son orchestre, Lena Horne; "Hands Across the Border", Roy Rogers.
PASSE-TEMPS: "Tarzan's Desert Mystery", Johnny Weissmuller, Nancy Kelly; "Raphaël le tatoué", Fernandel, Armand Bernard. Comédie. Série.
PERRON: "Standing Room Only", Fred MacMurray, Paulette Goddard; "The Phantom Killer", Dick Purcell, Joan Woodbury; "The Cowboy and the Senorita", Roy Rogers.
PLAZA: "Cover Girl", Rita Hayworth, Gene Kelly; "None Shall Escape", Marsha Hunt, Henry Travers.
PRINCESS: "Make Your Own Bed", Jack Carson, James Wyman; "Crime By Night".
REGENT: "Tender Comrade", Ginger Rogers, Robert Ryan; "Chip Off the Old Block", Donald O'Connor, Peggy Ryan.
REX: "Lady In The Dark", Ginger Rogers, Ray Milland; "Minesweeper", Richard Arlen, Jean Parker.
RIALTO: "Gaslight", Charles Boyer, Ingrid Bergman; "Hey, Rookie!", Ann Miller, Larry Parks.
RIVOLI: "Broadway Rhythm", George Murphy, Lena Horne; "Tornado", Chester Morris, Nancy Kelly.
ROSEMONT: "Four Jills In A Jeep", Kay Francis, Carole Landis; "The Frisco Kid", James Cagney, Margaret Lindsay.
ROYAL: "Crazy House", Olsen et Johnson; "The Mysterious Doctor", John Loder, Helena Parker.
SAINT-DENIS: "Crime et châtiment", Pierre Blanchard, Harry Baur, Madeleine Ozeray; "Les conquêtes de César", Max Régner.
SAVOY: "Cobra Woman", Maria Montez, Jon Hall; "The Uninvited", Ray Milland, Ruth Hussey.
SEVILLE: "Broadway Rhythm", troupe détalées; "Action In Arabia", George Sanders.
SNOWDON: "See Here Private Hargrove", Donna Reed, Robert Walker. Sujets courts. Nouvelles.
STAR: "They Got Me Covered", Bob Hope, Dorothy Lamour; "Submarine Alert", Richard Arlen, Windy Barrie. Nouvelles. Comédie. Caricatures.
STARLAND: "Bomber's Moon", Robert Montgomery, Annabella; "Career

Les cinéphiles connaissent davantage Ann Rutherford sous le nom de Polly Benedict

HOLLYWOOD, 16. — (Spécial au Petit Journal par Erskine Johnson). — Ann Rutherford, la jeune artiste canadienne de l'écran, voudrait bien assassiner quelqu'un. Elle rêve d'être très méchante, à l'écran bien entendu.

Cela n'est pas très intéressant de faire la bonne petite fille à Hollywood. Au début d'une carrière au cinéma, cela peut fort bien aller; mais, quand on joue des rôles semblables depuis sept ans, on s'en lasse.

Depuis déjà sept ans, Ann Rutherford est l'amoureuse de Mickey Rooney dans la série de film "Andy Hardy". Qui ne connaît pas Polly Benedict? Tous les cinéphiles connaissent beaucoup mieux Polly Benedict qu'Ann Rutherford. Dans l'intimité comme au studio, c'est Polly qu'on l'appelle.

Ann raconte que souvent, sur la rue, des gens l'arrêtaient et lui disaient: "Mais je vous connais. Vous êtes Polly Benedict, la gentille petite amie de Mickey Rooney, n'est-ce pas?"

"J'ai grandi. Je me suis mariée et encore aujourd'hui on m'appelle Polly," dit Ann. "Un de ces jours derniers, je me rendais au studio avec une nouvelle robe. A peine avais-je mis le pied à l'intérieur qu'aussitôt j'entendis quelqu'un crier: 'Venez voir comme Polly est jolie dans sa nouvelle robe!' Toujours Polly; cela devient agaçant."

CINQ CHAPERONS
 "A l'âge de dix-huit ans," continue Ann, "je me rendis à New-York pour y passer mes vacances. Le studio nomma cinq personnes pour voir à mes allées et venues. Souvent j'allais au club Stork pour m'amuser un peu, mais chaque fois, à 10 heures exactement, mes "bons gardiens" me sommaient de retourner à ma chambre. C'est

Girl", Edward Norris, Francis Langford. Vaudeville.
STELLA: "Le rosaire", André Luguet, Louise de Normand; "Eusèbe député", Michel Simon, Elvire Popesco.
STRAND: "Song of Nevada", Roy Rogers, Trigger; "The Port of Forty Thieves", Lynn Roberts, Richard Powers.
SYSTEM: "Intermezzo", Ingrid Bergman, Leslie Howard; "Abraham Lincoln", Walter Huston.
VERDUN: "The Desert Song", Dennis Morgan, Irene Manning; "Whistling In Dixie", Red Skelton, Ann Rutherford.
VICTORY: "Stagecoach", Claire Trevor, John Wayne; "Saps At Sea", Stan Laurel, Oliver Hardy.
VILLERAY: "A Guy Named Joe", Spencer Tracy, Irene Dunne; "Star-maker", Bing Crosby, Luise Rainer.
WESTMOUNT: "Gaslight", Charles Boyer, Ingrid Bergman; "Swing Fever", William Gargan, Kay Kyser.
YORK: "Show Business", Eddie Cantor, Nancy Kelly; "Buffalo Bill", Joel McCrea, Maureen O'Hara.

assez tard pour Polly Benedict, me disaient-ils."

Ann Rutherford a souvent demandé qu'on lui confie des rôles dans d'autres films que ceux de la série "Andy Hardy". Occasionnellement, on a acquiescé à ses demandes, mais ordinairement on lui répondait: "Polly Benedict ne doit pas jouer d'autres rôles."

"Finalement, je me suis fâchée," dit Ann. "Mais enfin, leur ai-je dit, suis-je Ann Rutherford ou Polly Benedict? Ils m'ont répondu que, pour mes admirateurs, j'étais Polly Benedict et que je devais le demeurer. Je leur ai alors intimé de briser mon contrat: j'étais mariée et je ne voulais pas passer le reste de ma vie à n'être que Polly Benedict. On a préféré consentir à l'annulation de mon contrat."

La charmante actrice joue présentement le rôle d'une "chorus girl" qui, dans le film "Two O'clock Courage", devient chauffeur de taxi. Son rôle est très court, mais il la satisfait. "C'est un commencement," de dire Ann, "mais j'entends bien faire plus que cela."

Polly, — pardon: Ann, — avoue qu'elle serait très heureuse d'être la fille de Joan Crawford dans le film "Mildred Pierce". Dans le roman, la jeune fille vole l'ami de sa mère et le tue ensuite.

A date, Ann Rutherford a tourné 58 films. Elle a débuté au cinéma en tenant le rôle d'une chanteuse d'opéra. La Metro l'a engagée comme "glamour girl". Bientôt Andy Hardy faisait son apparition et elle devenait Polly Benedict — à l'écran et en dehors de l'écran.

Elle a récemment vu le dernier film de la série "Andy Hardy", tourné avant le départ de Mickey Rooney pour l'armée. Bonita Granville y tenait le rôle de Polly.

"Je n'ai jamais tant ri de ma vie," dit-elle. "Ça m'amusait de voir Mickey faire l'amour à une autre que moi pendant que je le regardais faire."

AUDITORIUM
DANCE PALACE
 LEÇONS PARTICULIÈRES DE DANSE TOUS LES JOURS
DANSE... CE SOIR
 et chaque vendredi et samedi soirs, et dimanche l'après-midi et le soir.
JOHNNY LAURENDEAU
 et ses 14 musiciens

2 SOIRS SEULEMENT
 jeudi et vendredi, les 21 et 22 sept.
BERT NIOSI
 "le roi du 'swing' de Toronto"
 et son orchestre

Crystal Palace
 St-Laurent, près Ste-Catherine
 Vaudeville et vues; sur la scène: Samedi, lundi à vendredi
 ARTHUR PETRIE JOSEPH — JULIETTE PETRIE présente:
 Guy Robert, Marie-Jeanne Bélanger, Géraldo, Denise Robin, Réal Béland et Jonas, dans une grande comédie inédite:
"EN LEVANT LE COUDE"
 A L'ECRAN
 SAM. — DIM. — LUN. — MAR. "RETURN OF THE APE MAN", avec Bela Lugosi. "DEVIL RIDERS" avec Buster Crabbe. Série — Comédie — Nouvelles
 MERCREDI, JEUDI, VENDREDI "The Lady and the monster", "Jesse James at Bay" avec Roy Rogers. "Journey For Margaret". COMEDIE — NOUVELLES

FRANCE-FILM présente au SAINT-DENIS

Ballet Russe
 Ballet Theatre
 du 25 au 30 sept.
 avec: GOLLNER, KAYE, CHASE, HIGHTOWER, PETROFF, KARNILOVA, ROMANOFF, J. REED, KRIZA, ALONSO, ORLOFF, LANG, R. REED.

Artistes invités
 DOLIN, RIABOUCHINSKA, LICHINE et Tamara TOUMANOVA.
 LUN. SOIR, SEPT. 25: Princesse Aurore, Fancy Free, Barbe Bleue. MAR. SOIR, SEPT. 26: Lac des Cygnes, Foire à Sorochinsk, Bal des Cadets. MERC., MAT., SEPT. 27: Petrouchka, Jardin des Lilas, Bal des Cadets. MERC. SOIR, SEPT. 27: Foire à Sorochinsk, Pas de Deux, Fancy Free, Gala Performance. JEU., SOIR, SEPT. 28: Les Sylphides, Petrouchka, Bal des Cadets. VEN., SOIR, SEPT. 29: Giselle, Fancy Free, Gala Performance. SAM., MAT., SEPT. 30: Lac des Cygnes, Fancy Free, Barbe Bleue, SAM. SOIR, SEPT. 30: Princesse Aurore, Jardin des Lilas, Bal des Cadets.

Matinées \$1.33, \$1.99, \$2.65, \$3.99 taxes incl.
 Soirées \$1.33, \$1.99, \$2.65, \$3.33, \$3.98 taxes incl.

BILLETTS: au St-Denis, PL. 3171, Ed. Archambault, MA. 6201; C. W. Lindsay, MA. 7701.

Les commandes postales accompagnées d'un chèque ou mandat-poste devront être adressées au théâtre St-Denis.

Direction exclusive
S. HUOK ATTRACT. INC.
 Impresario
 Canadian Concerts & Artists.

LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

CKAC	CBF	CBM	CFCF
8.00 NOUVELLES Orgue Columbia ensemble Oratoire St-Joseph			Nouvelles — Woodsheddus Coffee concert
9.00 L'Art vocal Power Biggs	NOUVELLES Programme musical Quatuor à cordes	Valses Quatuor à cordes	NOUVELLES Coast to Coast on a Bus
9.45 New Voices in Songs		Radio-Journal	"
10.00 Gospel Service	Concerto	NOUVELLES et chronique Commentaires	Message of Israel
10.15 Wings over Jordan	"	Jardinier ontarien	Southernaires
10.30 " "	"	Vieilles chansons	"
11.00 NOUVELLES Choeur Invitation To Learning	Concert Au jardin de la mélodie	Service religieux	NOUVELLES Symphonie Flight Musique
11.45 " "	"	"	"
12.00 L'heure de la mélodie Mode et musique	France Combattante NOUVELLES Andrini et ses musiciens	NOUVELLES B.B.C. Causerie Programme musical	"Weekly War Journal" Théâtre Home Girl
12.30 Nouvelles Orchestre de concert	Sonate pour violon Musique de ballet	Hello Children Pour les enfants Musique de chambre	NOUVELLES Variétés Sammy Kaye
1.00 Mélodies Rosmer Moments musical Bulletin d'information Variétés musicales	Récital de piano	Nouvelles et commentaires Courrier des armées Service religieux	Chaplain Jim Sunday Vespers
2.00 Les grands maîtres Bon parler français Comédies musicales Vient de paraître	Music-Hall Chefs-d'oeuvre de la musique	Chefs-d'oeuvre de la musique	The Women Chansons Blue Shades
3.00 Orchestre Philharmonique de New-York	"	"	Fun Valley
3.15 " "	"	"	Metropolitaine
3.30 " "	"	"	"
3.45 " "	"	"	"
4.00 " "	"	"	"
4.15 The Pause that Refreshes	Au clavier	Church of the air	"
4.30 " "	"	"	"
4.45 " "	"	"	"
5.00 Family Hour	Programme musical	Chanteurs de demain	Bonnes nouvelles
5.15 " "	Les plus beaux disques	Comrades in arms	Hot copy
5.30 " "	"	"	"
5.45 " "	"	"	"
6.00 Chronique parlementaire	Les yeux sur l'Europe Radio-journal Causerie Chansonnettes	Chefs-d'oeuvre de la musique	Hall of Fame
6.15 " "	"	"	"
6.30 La vie du frère André NOUVELLES	"	"	"
6.45 " "	"	"	"
7.00 Les plus belles valse	Sérénade Récital Les gens de la marine	Jack Benny Sketch C.A.R.C.	Nouvelles Politique The Band Wagon
7.15 " "	"	"	"
7.30 Harmonies et poèmes	"	"	"
7.45 " "	"	"	"
8.00 Pologne vs Hitler Musique d'orgue	Actualités canadiennes	Edgar Bergen	Intermède et nouvelles Recrutement Great Music
8.15 " "	Trio Lyrique	Revue des événements Causerie	"
8.30 Voici l'armée Marches militaires	Les Trois Mousquetaires	Théâtre anglais	"
8.45 " "	Album de musique	Album de musique	Marine Jim Fidler
9.00 Causerie Concert du dimanche Les charmes de la solitude.	NOUVELLES François Roset	NOUVELLES Chants de l'Empire	Sérénades
9.15 " "	Récital	Récital de violoncelle	NOUVELLES Musique de danse
9.30 " "	Programme musique Orchestre de danse Musique de danse	NOUVELLES B.B.C. Causerie Nouvelles. Fin des émissions	Musique de danse
9.45 " "	Fin des émissions	"	Nouvelles Fin des émissions

Quels sont ses secrets ?



M. Jos. Samson, ex-champion lutteur et professeur de sciences avancées, ne nous a pas dévoilé les prochaines attractions qui figureront sur ses programmes au marché St-Jacques, chaque dimanche soir, à partir du 24 septembre. M. Samson a plutôt, comme on le voit sur la photographie, pris un air de sphynx et nous avons seulement appris que son frère, Sylvio, a un important programme ce soir, dimanche, au stade Samson et que cette raison suffit pour qu'il retarde l'ouverture du marché St-Jacques au 24 septembre. r

Le "Ballet-Théâtre" au théâtre St-Denis

La troisième visite à Montréal du Ballet-Théâtre s'effectuera à la fin du mois, alors que France-Film présentera cette brillante troupe au théâtre St-Denis, du 25 au 30 septembre inclusivement, dans un répertoire de douze ballets, dont deux nouveautés. On se souvient de l'énorme succès qu'obtint cette troupe les années passées; elle est restée, malgré la guerre, aussi solidement constituée et dispose encore de ses merveilleuses ressources de mise en scène.

Ses principaux artistes sont, pour cette visite: Nana Gollner, Nora Kaye, Lucia Chase, Rosella Hightower, Paul Petroff, Maria Karnilova, Dimitri Romanoff, Janet Reed, John Kriza, Alicia Alonso, Nicolas Orloff, Jérôme Robbins, Harold Lang, Richard Reed, en tête du corps de ballet; avec, en qualité d'artistes en représentations: Anton Dolin, Tatiana Riabouchinaka, David Lichine,

et, en vertu d'un accord spécial, Tamara Toumanova, maintenant vedette de cinéma, dont le premier film, "Days of Glory", passera incessamment sur nos écrans. Comme directeur musical de la série: Antal Dorati, avec, comme chef adjoint, Mois Zlatin.

Le répertoire comportera deux nouveautés: La Foire de Sorochinsk et Fancy Free, ainsi que ces oeuvres que l'on réclame sans cesse: Princesse Aurore, Barbe-Bleue, Lac des Cygnes, Bal des Cadets, Pétouchka, Jardin aux Lilas, Sylphides, Gisèle, Gala Performance et Pas de Deux. Tous les styles, toutes les techniques par les plus belles vedettes du jour, dans les décors et costumes les plus somptueux que nous ait encore présentés une troupe de ballet.

MALHEUREUSE



"Quand une actrice ne joue pas elle en est très malheureuse," assure Katina Pazinou, étoile grecque de l'écran. On la voit ici dans son rôle de Pilar, du fameux film "For Whom the Bell Tolls". Elle n'a pas joué devant les caméras depuis ce film, qui lui a pourtant valu en 1943 un trophée de l'Académie des Arts et Sciences cinématographiques. L'aurait-on déjà oubliée ?

Duvivier et Clair à Paris sous peu ?

HOLLYWOOD, 16. — Selon la rumeur qui persiste ici, Julien Duvivier et René Clair, deux célèbres réalisateurs français, retourneraient sous peu à Paris pour y réorganiser l'industrie du film français, pratiquement inactive depuis 1940.

Questionnés à ce sujet, Duvivier et Clair sont restés muets, mais ont bien voulu souligner que le cinéma français se réorganiserait beaucoup plus tôt qu'on ne le croit généralement.

Premier rôle pour Hitchcock

HOLLYWOOD, 16. — Victor Kilian, dans le rôle du shérif, tourne son premier film pour Alfred Hitchcock dans "The House of Dr. Edwardes". Ce film mettra en vedette Ingrid Bergman et Gregory Peck.

Il y a deux ans, Kilian a joué au Broadway dans "Solitaire", en compagnie de Patricia Hitchcock, la fille du célèbre directeur, qui faisait alors ses débuts au théâtre.

AU GAYETY



Claudette, originale "Pin-Up Girl", sera en vedette cette semaine au théâtre Gayety, dans la revue "Parisian Models".

Bon travail de Clifford Odets

HOLLYWOOD, 16. — Clifford Odets, excellent compositeur de pièces théâtrales, vient de signer avec la compagnie R. K. O. un contrat à long terme. C'est ce qu'annonce le directeur général de ce studio, M. Charles W. Koerner. Odets agira comme directeur-écrivain. La R.K.O. a décidé d'engager Odets à la suite de son magnifique travail dans le scénario de

"None But the Lonely Heart", qui a mis en vedette Cary Grant et Ethel Barrymore. L'opinion générale veut que ce dernier film soit choisi comme le meilleur de la saison 1944-45.

BAINS TURCS 65c
POUR VOTRE SANTE
 Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 65c.
 Journées des dames, les mardis de 2 à 12
COLONIAL TURKISH BATHS
 3963 Colonial (près Duluth) PL. 9094
 OUVERT JOUR ET NUIT

APPRENEZ à DANSER

SEUL A LA MAISON
 6e EDITION "FRANÇAISE" **50c**



Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES. Livre tout en "FRANÇAIS" de 24 pages, illustré de 50 photographies. 21 leçons. 15,000 vendus à date. Voilà le succès.

Toutes les leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez **50c** en argent, ou BON DE POSTE.

Adressez: **PROF. VACHON** Dépt. No 3
 B. P. No 104, Station "G", Montréal.

Quelques leçons strictement privées avec le prof. VACHON suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, sur appointment seulement, téléphonez FALKirk 0014. 2573 est, rue Ontario, près Frontenac. Ouvert de 2 à 5 heures et de 7 à 9 heures.

Tous les jours, dimanche inclus, 2 h. 30 et 8 h. 30 p.m.

GAYETY

ST. CATHERINE - ST. URBAIN - TEL. MA. 7160

Chaque samedi, représentation de nuit.

LUNDI

PAUL REMOS

et les "TOY BOYS"
"l'acte le plus épatant"

ANN BARRETT

vedette de "Panama Hattie"
— oh ! là là !

NICK LONG jr
étoile de "Broadway Hits"

FREDDIE WALKER & VICI
"des tonnes de rire"

SAMMY MOSS
"impressions"

CLAUDETTE
la première "Pin-Up Girl"

KEITH CLARKE
"changeant"

SITZ & CARROLL
"excentricités"

NOUVELLES DANSEUSES

"PARISIAN MODELS"

Aujourd'hui et dimanche: **JOEY ADAMS** dans "GIRLS FROM THE FOLLIES"

C'est une femme qui aurait décidé Maurice Chevalier à travailler pour les Allemands

On ne sait plus très bien ce que devient le populaire chanteur et comédien français Maurice Chevalier. Il y a quelques jours on prétendait à Paris que des membres du "Maquis" l'avaient fusillé sous l'accusation d'étroite collaboration avec le Boche. D'autre part on nie catégoriquement cette nouvelle. En fin de compte, on ignore vraiment si Chevalier est mort ou vivant. Quoi qu'il en soit, voici une nouvelle intéressante, reçue de la capitale française, qui soulève un peu le voile qui cache les allées et venues du célèbre comédien depuis la malheureuse chute de son pays, en 1940.

PARIS, 9. — Un correspondant des Etats-Unis, de passage dans la capitale française, rencontrait la semaine dernière le capitaine Claude Dauphin, des Forces françaises combattantes. Le jeune premier par excellence du cinéma français lui sembla fort triste. Avec toute réserve, le correspondant s'est empressé de lui demander la cause de cette tristesse. Le capitaine Dauphin a expliqué qu'il était bouleversé par la nouvelle de la mort de Maurice Chevalier. "Vous ne me comprendrez peut-être pas," dit-il, "mais Chevalier fut pour moi le meilleur des copains. Après la chute de la France, lui et moi, nous avons fait la promesse solennelle de ne jamais jouer dans un théâtre parisien tant que le Boche y serait. En maintes circonstances nous avons refusé des offres intéressantes. Je ne vous mens pas en disant que les Nazis nous ont of-

de lui le plus profond des souvenirs," conclut Dauphin en étouffant une cigarette.

Quand le correspondant quitta le capitaine Dauphin, il remarqua de nouveau son regard agité, qui semblait dire: "Tous les Français devraient savoir, comme ses amis d'ailleurs, que Maurice Chevalier était encore plus français que moi et que jamais son cœur n'a cessé de battre pour la France, même pendant qu'il chantait pour les Nazis."

SES DEBUTS

Voici maintenant quelques notes d'un intérêt particulier sur la carrière si fructueuse du comédien au chapeau de paille et au sourire si familial.

Maurice Chevalier est né dans les bas quartiers de Ménilmontant. Orphelin de père à l'âge de douze ans, c'est lui qui devint le "père nourricier" d'une famille nombreuse. Il se fit peintre comme son père. Comme les bâtiments à peindre étaient rares à Ménilmontant, son revenu était naturellement très bas. Tour à tour il fut électricien, menuisier et employé d'une imprimerie.

Finalement, il apprit que le café des Trois-Lions demandait un chanteur. Il se présenta et obtint l'emploi. A sa première apparition en public, il fut violemment projeté en dehors de la boîte. C'est alors que le chapeau de paille fit son apparition. La violence des spectateurs se changea en un chaleureux accueil. Ses succès le conduisirent bientôt en province avec une troupe. De retour à Paris, il débuta aux Folies-Bergère à côté de Mistinguette, qui devint l'une de ses plus grandes amies.

Tout allait pour le mieux quand la guerre éclata. Un soir de 1914, on vit Maurice, coiffé du képi et son fusil sur l'épaule, circuler sur les boulevards de Paris avec un régiment de Polilus.

CROIX DE GUERRE

Au cours d'un engagement, il passa pour mort et fut abandonné dans un fossé. Quand il reprit connaissance il se retrouva dans un camp de prisonniers français, en Allemagne. Il y demeura 26 longs mois, passant son temps à étudier la langue anglaise.

Un jour, avec beaucoup de difficultés, il s'évada du camp et le gouvernement français lui décerna la croix de Guerre.

La guerre terminée, il revint à Paris plus pauvre que jamais. Sa voix passablement rouillée ne lui permit pas de reprendre sa place aux Folies-Bergère. Il chanta donc dans quelques cafés de la capitale. Quand sa voix fut remplacée, il se présenta au Casino de Paris et y chanta de nouveau avec Mistinguette.

Elsie Janis l'entendit et l'invita à se rendre à Londres pour jouer dans sa revue "Hello, America". Son succès fut formidable.

De retour en France, il créa les deux fameuses chansons "Valentine" et "les Deux Eléphants", dont tous se souviennent. C'est peu de temps après qu'il épousa Yvonne Vallée, la jolie vedette du music-hall.

Un jeune réalisateur d'Hollywood arriva bientôt à Paris et offrit à Maurice un contrat pour le cinéma américain. La somme qu'on lui accordait comme salaire était tellement fantastique qu'il ne tarda pas à mettre son visiteur à la porte. Quelques minutes plus tard, le gérant du Casino de Paris lui déclarait: "Maurice, tu viens de faire une gaffe. Ce réalisateur est l'un des plus célèbres d'Hollywood."

Quelques semaines plus tard, une autre offre lui parvenait de la part de Jesse-L. Lasky.

Maurice Chevalier et sa femme partirent donc pour Hollywood. "Il n'y avait personne devant moi quand je chantais et cela me man-



Claude Dauphin, jeune premier de l'écran français, un grand copain de Maurice Chevalier.

quait," dit-il plus tard. "C'est alors que je m'imaginai un auditoire et des gens qui se disaient entre eux: "Espérons que notre ami Maurice Chevalier nous fera passer une belle soirée". C'est ainsi que je parvins à faire un travail passable."

Après la réalisation de son premier film "Innocents of Paris", Maurice crut qu'un fiasco l'attendait. Et pourtant, le contraire se produisit. Quand il baissait son chapeau sur ses yeux et chantait "Louise", les auditeurs hurlaient d'enthousiasme.

Son second film fut "The Love Parade" en compagnie de Jeannette MacDonald. Cette fois, Maurice fut sensationnel. Et pourtant, après avoir tourné "The Merry Widow", lassé du cinéma, il prit la décision de retourner en France.

Avant son départ pour l'Europe, il chanta en personne au théâtre Colonial. A la dernière minute, on tenta de le retenir à Hollywood, mais cela fut inutile.

Quelque temps après son arrivée en France, il divorça d'avec Yvonne Vallée. Il fit alors du cinéma pour le compte de compagnies françaises. Ses plus fameux films furent "Folies-Bergère", "le Petit Café", "la Grande Mare" et "Piège".

A la déclaration de la présente guerre, Maurice se rendit sur la ligne Maginot pour y divertir les militaires. C'est là qu'il créa sa fameuse chanson "Victoire".

Quand la France capitula en 1940, il habitait sa magnifique demeure de Cannes. Un peu plus tard on l'accusa de collaborer étroitement avec l'envahisseur. Bientôt on n'entendit plus rien sur son compte.

Ces jours derniers, la nouvelle de sa mort a bouleversé bien des gens. Est-il vraiment mort ? Peut-être bien. Peut-être aussi cette nouvelle est-elle mensongère comme celle qui, dernièrement, nous annonçait que Danielle Darrieux travaillait pour les Boches.

De toute façon, si Maurice Chevalier est vraiment mort, dans plusieurs années d'ici, même après que son chapeau de paille et son fameux sourire auront été oubliés, nous entendrons encore ses chansons sur les boulevards.

A New-York

NEW-YORK, 16. — Constance Bennett, qui sera bientôt en vedette dans le film "Paris Underground", que réaliseront les United Artists, vient d'arriver ici via Hollywood. Mlle Bennett n'a pas voulu donner les raisons de ce voyage, mais a toutefois précisé quelle retournerait d'ici peu à Hollywood.

Natalie Visart de retour à Hollywood

HOLLYWOOD, 16. — La fameuse dessinatrice de modes Natalie Visart vient d'arriver dans la capitale du cinéma après une vacance d'un mois passée à Laguna. Mlle Visart fera les esquisses des robes que porteront les actrices dans le film "Dishonored Lady", que distribuera cet automne Hunt Stromberg.

AU SAINT-DENIS



Pierre Blanchard et Madeleine Ozeray, dans une scène du film "Crime et Châtiment", à l'affiche du théâtre Saint-Denis de lundi à vendredi inclusivement.

De nouveau partenaires

HOLLYWOOD, 16. — Joan Davis sera de nouveau en vedette avec Eddie Cantor dans le second film que ce dernier réalisera prochainement sous les studios de la R.K.O.

Leurs talents de comédiens se sont unis dans le film "Show Business", qui, de l'aveu même d'Eddie Cantor, a remporté un succès inespéré.

Avant de tourner ce prochain film, dont le titre n'est pas encore connu, l'excellente Joan Davis sera la partenaire de Jack Haley dans le film musical "Albany Night Boat".

On réalisera "Brazil Today"

HOLLYWOOD, 16. — Des studios de la R.K.O on annonce que le prochain film de la série "This is America", s'intitulera "Brazil Today".

Réalisé par Frederic Ullman, "Brazil Today" sera le premier film de la série à être tourné en Amérique du Sud. Ce film mettra en relief les magnifiques progrès réalisés par cette république depuis quelques années. On pourra admirer la structure supérieure de ses résidences, de ses édifices et de ses usines, aussi bien que le mode de vie de ses habitants.

* Jane Nigh, ancienne étoile du théâtre, fera ses débuts à l'écran dans le film "Zombies of the Swamp", que réalisera William Girard.

PHOTOS

Agrandissements en couleurs
Directement de n'importe lequel
portrait ou négatif.
5 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne,
frais de malle 5c).

Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Pas de commande C.O.D. Ouvrage garanti tel que la photo.

LA PHOTO MODELE

1684 est. rue Ste-Catherine, Montréal

APPRENEZ LA DANSE

Sous la direction de professeurs experts

Valse — Fox-Trot
Jitterbug Jive

(Classes d'enfants)

BALLETS et CLAQUETTE

PARK DANCE STUDIO
CA. 2826-7040 • 1357 Van Horne

VALSE, FOX TROT OU JITTERBUG



C'est un passe-temps agréable que de danser la valse, le fox trot ou le jitterbug. Les professeurs experts du Park Dance Studio vous enseignent rapidement ces danses populaires.

Théâtre New Starland

1174, boul. SAINT-LAURENT. Le meilleur VAUDEVILLE en ville à prix populaire

Sur la scène CHARLIE présente :

"CHARLIE AU CABARET"

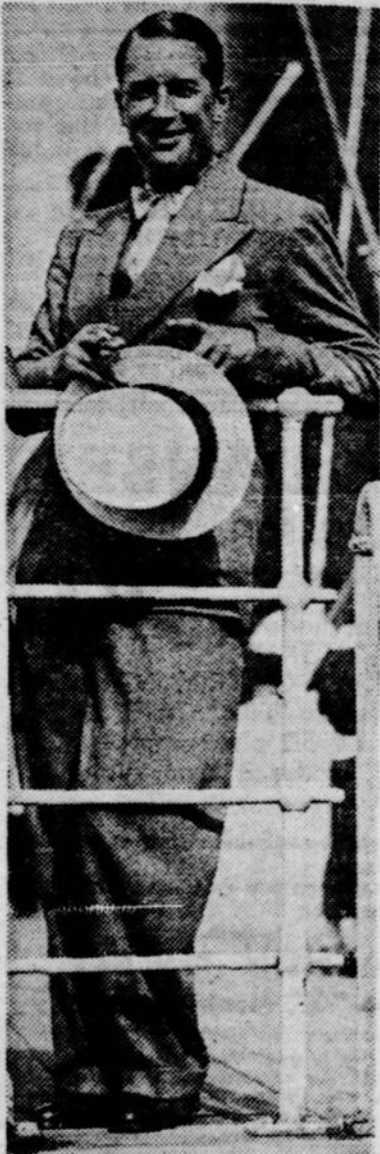
Assisté de Mlle H. DEMERS, Mlle J. SYLVAIN, M. GUY DE COURCY et plusieurs actes de vaudeville de New-York.

• JOLIES DANSEUSES. — 3 HEURES DE FOU RIRE

A L'ECRAN
SAM. — DIM. — LUN. — MAR. MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
"CAREER GIRL" avec Edward Norris. "SUBMARINE ALERT" avec Richard Arlen. "BOMBER'S MOON" avec George Montgomery et Annabella. "GOOD LUCK Mr. YATES" avec Claire Trevor et Ed. Buchanan.

ROXY 1161, boul. S.-Laurent. — Toujours 3 grandes vues
Le seul théâtre sur la rue St-Laurent qui présente des vues seulement.

Changement complet de programme le SAMEDI et le MERCREDI



Voici le célèbre Maurice Chevalier, son fameux sourire et son légendaire chapeau de paille.

fert des sommes fabuleuses pour nous avoir à leur service. Toutes ces tentatives ont été vaines.

UNE FEMME

"Les Nazis, que Maurice Chevalier intéressait beaucoup plus que moi, ne désespérèrent pas et tentèrent de nouveau leur chance. Chevalier avait une très belle amie dans la personne d'une jeune Juive russe. C'est elle qui le décida à jouer pour les Boches. Apparemment, cette femme était à la solde de Berlin. Maurice, à la grande joie des occupants, chanta alors dans plusieurs théâtres parisiens. Je sais de bonne source qu'on lui payait pour son travail un salaire princier. Par la suite il se rendit en Allemagne et chanta dans les camps de prisonniers français. Sa plus grande bêtise fut de jouer devant les Nazis à Berlin même. Cela le coula à pic. Et voilà comment Chevalier a "collaboré" avec le Boche. Pour ma part, je garde

Taux-record des grèves aux Etats-Unis prévu pour 1944

WASHINGTON, 16. — Alors que le gouvernement des Etats-Unis se prépare à mettre fin à une autre série de grèves désastreuses qui sévissent dans les charbonnages étatsuniens et qui menacent d'entraîner la prolongation de la guerre, le ministère du Travail de ce pays vient de révéler que le taux des grèves a atteint un sommet inégalé depuis un quart de siècle.

Dans la première année qui a suivi Pearl-Harbor, on a violé quelque 3,000 fois la loi contre les grèves. Durant la seconde année, ce fut encore pire. Et, pour trois grèves qui ont éclaté l'an passé, il y en a eu quatre cette année.

avec ce résultat que le nombre des grèves, si le rythme actuel se maintient, va y atteindre le chiffre-record de plus de 5,200. Les grèves de cette année n'ont toutefois pas été aussi sérieuses que celles déclenchées par Lewis l'an passé, alors qu'il fit, par trois fois, sortir les mineurs de leurs puits.

Les journées de travail perdues se chiffrent, cette année, par 4 millions, à comparer aux 8 millions de l'an passé. Ce qui indique que le Conseil du Travail en temps de guerre a réussi, sinon à prévenir les grèves, du moins à en diminuer la gravité.

L'audace, avec l'approche de la victoire, des éléments ouvriers irresponsables a très fréquemment contraint le gouvernement à se saisir d'industries privées. Cinq fois en cinq mois, le président Roosevelt a dû s'emparer de certaines propriétés privées pour obtenir que les grévistes retournent au travail.

Dernièrement, le Conseil du Travail en temps de guerre lui a encore conseillé de se saisir de sept autres mines de charbon de la Pennsylvanie, dans le but de mettre fin aux désordres qui y étaient résultés à la suite du refus des contremaîtres de reconnaître une décision du Conseil du Travail leur déniait le droit de négocier un contrat collectif sous l'égide de la loi Wagner.

La grève d'une centaine de ces contremaîtres a immobilisé quelque 4,300 mineurs. On a appris que l'on devait prendre un vote de grève dans 55 autres charbonnières. Trente grosses aciéries

BOURSE DE MONTRÉAL

Ame Glove	— 25 à 6, 25 à 6.
Bell Telephone	— 6 à 155½, 10 à 155½, 1 à 155½, 10 à 155½, 1 à 155½.
Brazilian	— 25 à 21.
Bulolo	— 10 à 20, 25 à 20.
C. Iron Foundries	— 100 à 13.
Can. North. Power	— 25 à 6¼, 15 à 6¼.
Can. Steamship	— 25 à 10½, 75 à 10½, 100 à 10½, 2 à 10½.
Can. Alcohol	— 50 à 5¼.
Can. Alcohol 'B'	— 55 à 5¼.
Can. Brew.	— 5 à 7¼, 25 à 7¼.
Can. Car & Fdy.	— 10 à 9¼.
Can. Locomotive	— 50 à 62, 50 à 62, 10 à 61½, 15 à 62½, 25 à 64½.
Can. Pacific Ry.	— 25 à 10¼, 10 à 10¼, 75 à 10¼, 50 à 10¼, 10 à 10¼, 25 à 10¼, 25 à 10¼.
Can. Smelters	— 20 à 48, 25 à 48, 25 à 48, 25 à 48, 25 à 48, 30 à 48, 5 à 48.
Consumers Glass	— 100 à 81½.
Dom. Bridge	— 10 à 29.
D. Steel & Coal 'B'	— 25 à 7¼, 100 à 7¼.
Dom. Tar	— 20 à 11.
Dom. Textile	— 15 à 72.
Dryden	— 50 à 8, 20 à 8, 50 à 7½, 100 à 7½, 50 à 7½, 5 à 7½.
Electrolux Corp.	— 10 à 13, 20 à 13, 300 à 13¼.
English Elec. 'A'	— 40 à 22½.
Gardiner Power	— 50 à 9.
Imperial Oil	— 50 à 13¼, 50 à 13¼, 20 à 13¼.
Imperial Tobacco	— 50 à 12¼, 15 à 12, 100 à 12, 100 à 12.
Int. Petroleum	— 5 à 20¼, 5 à 20¼.
Lake of the Woods	— 5 à 26, 25 à 26.
Massey-Harris	— 5 à 8, 25 à 8¼, 25 à 8¼, 5 à 8¼.
Mont. Power	— 75 à 21½, 25 à 21½, 30 à 21½, 100 à 21½, 50 à 21½, 125 à 21½, 255 à 21½, 50 à 21½, 50 à 21½, 25 à 21½, 95 à 21½, 55 à 21½.
Nat. Breweries	— 25 à 36½, 50 à 37.
Noranda	— 10 à 57, 10 à 57.
Penmans	— 5 à 55.
Price Bros.	— 50 à 28, 50 à 28, 50 à 28, 25 à 28, 25 à 28, 25 à 28, 25 à 27¾.
Shawinigan	— 5 à 14½, 75 à 14½, 50 à 14½, 75 à 14½, 25 à 14½, 50 à 14½, 50 à 14½, 200 à 14½, 175 à 14½, 125 à 14½.
St. Law. Flour	— 25 à 34.
Banque Royal	— 5 à 15¼, 35 à 15¼.
Priv. Can. Cement	— 15 à 114½, 15 à 114½.
Can. Car & Fdy.	— 20 à 26¼.
Gen. Steel Wares	— 35 à 101, 5 à 101, 5 à 101.
Int. Paper	— 50 à 90¼.
St. Law. Corp. 'A'	— 5 à 15¼.
St. Law. Paper	— 25 à 57½, 25 à 57½.
Tuckett	— 5 à 159¼.

CURB DE MONTRÉAL

Abitibi	— 50 à 3¼, 100 à 3¼, 200 à 3¼, 300 à 3¼, 200 à 3¼, 100 à 3¼.
Brown Company	— 100 à 2.05, 200 à 2.05.
Can. & Dom. Sug.	— 50 à 21, 25 à 21, 10 à 21, 10 à 21, 100 à 21, 100 à 21.
Can. Malt	— 20 à 50¼, 10 à 50¼.
Can. Vickers	— 15 à 5, 10 à 5.
Cons. Paper	— 25 à 7½, 50 à 7½, 25 à 7½, 14 à 7½, 10 à 7½, 15 à 7½, 25 à 7½.
Donnacoma	— 10 à 8¼.
Fairechild	— 25 à 2¼.
Fleet Aircraft	— 25 à 3, 50 à 3, 25 à 3, 20 à 3.
Fraser	— 30 à 28½, 25 à 28½, 100 à 28½, 25 à 28½, 25 à 28½.
Goodyear T. & R.	— 5 à 100.
Inter City	— 25 à 46.
Loblaw A	— 20 à 28.
Min. & Ont. Paper	— 25 à 10¼, 25 à 10¼, 25 à 10¼, 25 à 10¼.
Mont. Island Pw.	— 100 à 25, 5 à 25.
Mtl. Ref. & Stor.	— 5 à 1.75, 50 à 1.75.
Southmount Investment	— 21 à 24, 100 à 24, 100 à 24, 200 à 24, 4 à 24, 20 à 24.
Walker	— 15 à 61¼.
Priv. Abitibi 6%	— 100 à 46½, 100 à 46½, 150 à 46½, 50 à 46½, 5 à 46½, 25 à 47, 25 à 47, 15 à 46¾, 50 à 46¾.
Federal Grain	— 100 à 75.
Massey Harris	— 25 à 21, 25 à 21, 25 à 21.
McCull-Frontenac	— 10 à 106½.
Mtl. Ref. & Stor.	— 5 à 29, 25 à 29¼, 10 à 29.
Power Corp. 1st	— 10 à 96¼, 15 à 96¼, 10 à 96¼.
Reliance Grain	— 250 à 97¼.
South. C. Power	— 10 à 104¼.
Mines: Aldermac	— 1000 à .20, 500 à .20, 500 à .20.
Arno	— 500 à .04, 500 à .04, 1000 à .04.
Home Oil	— 200 à 2.90.
Homestead Oil	— 500 à .04½, 500 à .04½.
J. M. Cons.	— 300 à .04, 500 à .04.
Joliet-Quebec	— 2000 à .09.
Labrador M & Exp.	— 100 à 2.70.
O'Brien	— 600 à 2.48, 100 à 2.45, 300 à 2.45, 200 à 2.45, 100 à 2.45, 300 à 2.45.
Siscoe	— 100 à .75, 500 à .74, 500 à .74, 400 à .75, 100 à .74.
Springer Sturgeon	— 1000 à 1.35.
Steep Rock	— 400 à 3.50.

M. Howe prévient de la rareté du charbon cet hiver

OTTAWA, 16. — Le ministre des Munitions, M. Howe, a dernièrement fait observer que les livreurs de charbon seront probablement très rares vers la fin de l'année, vu qu'on a besoin de beaucoup d'hommes pour supporter les forces de la libération.

"A moins que le chef de la maison ne réalise la gravité de la situation," a dit M. Howe, "et qu'il n'agisse immédiatement, il pourra se trouver sans provision de charbon lorsque la saison froide arrivera et il sera alors dans l'impossibilité d'en recevoir pendant des jours et même des semaines."

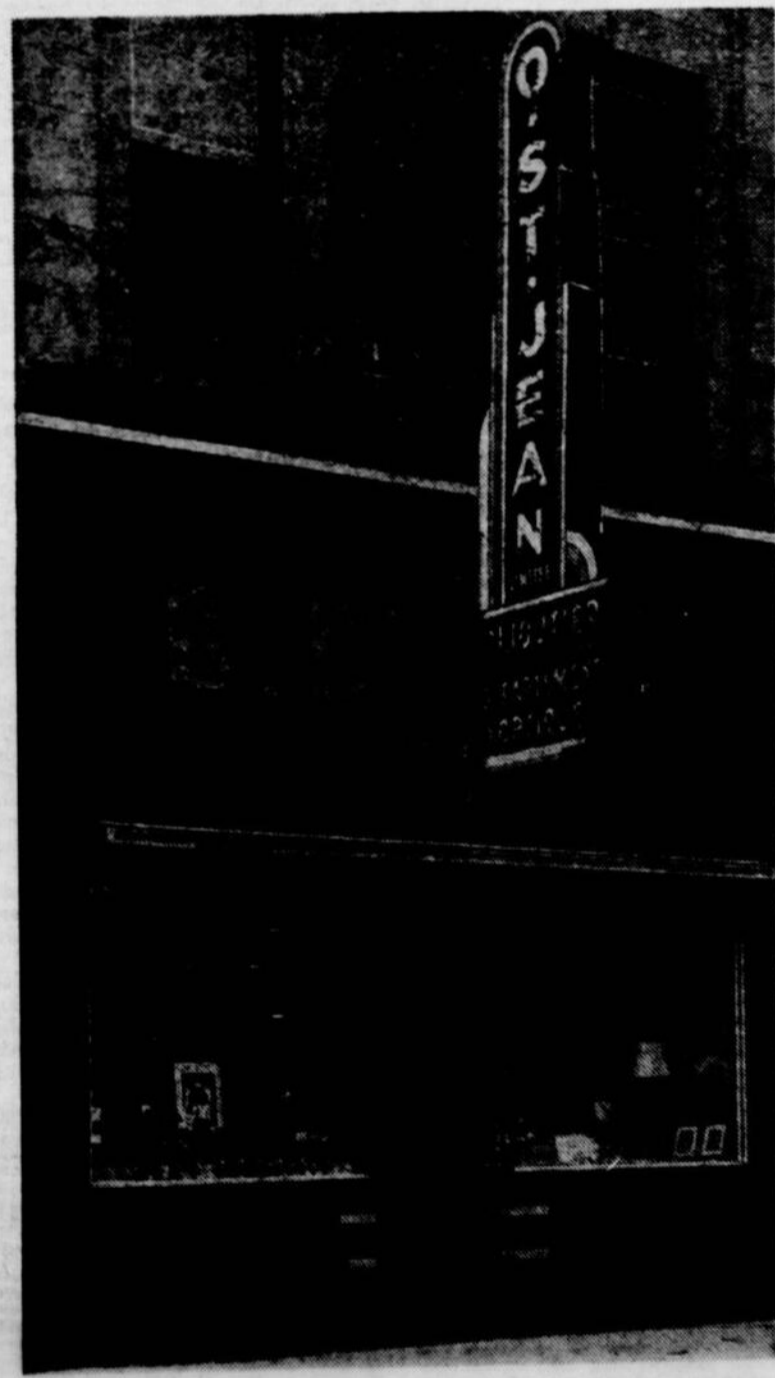
Le ministre a rappelé aux consommateurs qu'il ont un choix à faire: ou diminuer leur consommation de 20 pour cent et employer du charbon dur et du coke; ou encore acheter du substitut et prendre le reste en charbon dur.

M. Howe a demandé à chaque consommateur d'aider à prévenir une disette en pratiquant l'économie. Il a suggéré de nettoyer immédiatement les systèmes de chauffage et de les remettre en bon état, d'isoler les maisons là où le besoin s'en fait sentir, de réparer et de préparer les contre-portes et les contre-fenêtres pour l'hiver prochain.

Vente de canots de sauvetage en caoutchouc

WASHINGTON, 16. — La Trésorerie américaine a offert en vente au plus haut enchérisseur, 2,185 canots de sauvetage pliants en caoutchouc, avec une paire de rames, une pompe à air et une trousse d'outils d'urgence, vu que ces canots ne sont plus aussi modernes. Ces canots feront la joie des amateurs de pêche et de chasse.

CHEZ O. SAINT-JEAN LTEE



Façade en vitrolite des bijoutiers-diamantaires O. Saint-Jean Ltée, rue Sainte-Catherine est. Tout l'intérieur est également en transformation complète. Ces améliorations "à la moderne" couronnent dignement le soixante-dixième anniversaire de fondation de cette firme dont le renom repose sur la qualité de ses diamants et bijoux.

Habile chimiste, William Hayter a rénové la gravure sur métal

NEW-YORK, 16. — Il y a vingt ans, l'art de la gravure sur métal avait presque disparu. Depuis les jours célèbres du graveur au trait Andrea Mantegna, d'Italie, cet art ne servit, pendant cinq siècles, que pour des fins de reproduction et, en ce domaine, la photographie l'a rapidement supplanté.

Mais, vers 1925, un jeune artiste anglais devenait apprenti-graveur auprès d'un artiste du genre à Paris et celui-ci lui révélait toutes les possibilités et la puissance des lignes gravées directement dans le métal. Ce jeune artiste n'était autre que Stanley-William Hayter, qui fut littéralement fasciné par cet art typique.

Hayter a développé un genre artistique absolument opposé à celui de l'excentrique espagnol Salvador Dali. Toutefois ce surréaliste anglais, dont les talents sont encore presque inconnus, est largement responsable du renouveau de la gravure en ces temps présents. Hayter donne lui-même le crédit de ses innovations à l'influence de son fameux atelier et des artistes collaborant avec lui.

Londres et Paris

Le graveur Hayter a vu le jour à Londres, il y a 42 ans. Son père était un artiste, mais celui-ci disuada son fils d'embrasser la même carrière que lui. A l'âge de 19 ans, le jeune Stanley-William obtenait son baccalauréat en chimie à l'université de Londres. Pendant cinq ans, il s'adonna à des expériences concernant les composés organiques du soufre. Il entra alors au service de la compagnie d'huile Anglo-Iranian, qui le posta en Iran. Mais le jeune Hayter profitait de ses moindres moments libres pour se livrer à la peinture. Atteint de la malaria, il revint à Londres en 1925. Pendant sa convalescence, la compagnie Anglo-Iranian organisa une exposition des œuvres du jeune chimiste-peintre. L'exposition fut un immense succès et le jeune Hayter partit pour Paris.

Dans la capitale française, Stanley-William Hayter ouvrit son atelier au numéro 17, rue Campagne-Première, dans le quartier Montparnasse. Son emplacement prit le nom de "Studio 17". Dès le début, il reçut l'appui de plusieurs artistes désireux d'apprendre comment Hayter réalisait ses si merveilleuses gravures. Avec leurs pourboires, le jeune Anglais équipa son atelier de tous les accessoires nécessaires, des presses à métal jusqu'aux simples burins. En peu de temps, la plupart des grands artistes du jour, dont Picasso, Miro et Kandinsky, vinrent travailler au Studio 17, prenant les leçons de Hayter et faisant leurs propres expériences. Pendant douze ans, le Studio 17 demeura à Paris. Au début de l'autre Grande guerre, Hayter revint à Londres et y organisa, pour le compte du gouvernement britannique, une équipe d'experts en camouflage.

Aux Etats-Unis

En 1940, Hayter vint s'établir en Amérique et ouvrit son atelier à New-York. Le Studio 17 fleurit de nouveau à la "New School for Social Research" de la métropole étatsunienne. Auprès de l'artiste anglais travaillaient encore d'autres artisans bien connus. Mais tous sont sur le même pied. Hayter aide ses confrères, mais seulement quand ils en font la demande. Toutes les innovations techniques sont leur propriété commune.

Parmi les plus fameuses réalisations de l'école Hayter, on compte celle où du papier froissé, un fin tissu de soie ou d'autre matériel est pressé sur la plaque de métal spécialement préparée pour la gravure, de façon que la texture de ce matériel y reste gravée. Une autre réalisation est celle où l'impression des plaques de métal se fait sur du plâtre, qui est alors gravé et colorié pour produire des effets étonnants.

Hayter a aussi rénové la méthode de William Blake pour la gravure en relief, où les lignes et les espaces s'agencent pour produire du relief blanc. Au point de vue artistique, l'école Hayter est à la fois non réaliste et surréaliste. Le style personnel du graveur anglais est un mélange intense de lignes légères et de masses curvilignes

formant des figures ou des formes faciles à reconnaître.

William Hayter est devenu un graveur sur métal d'une habileté extraordinaire. Il a donné à cet art délicat une nouvelle impulsion. A la récente exposition du musée de l'art moderne à New-York, le maître-graveur Hayter avait étalé plusieurs de ses œuvres sous ce titre: "Nouvelles voies dans la gravure". Ses réalisations artistiques ont alors fait sensation.

ELU PRESIDENT



M. Berthold Mongeau, qui vient d'être élu président de la firme Mongeau & Robert, à sa récente assemblée annuelle tenue à Montréal.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
3/10\$
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

Rafrachissant

Polo-Rico

BUVEZ-LE GLACÉ

POLO-RICO COMPANY OF CANADA

LES EXPLOITS MIROBOLANTS DE TITI LE CHÉTIF par EDDY PRÉVOST



★ ANNONCES CLASSÉES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Écrivez immédiatement à M. L. Julien. Boîte 25, Bureau T., Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuier, rester seul, isolé? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 3784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B, Montréal, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUÉS pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

CORRESPONDANTS, consultez-nous. 5 années de succès, 500 membres actifs. Inclure timbres pour réponse. **CERCLE ECHANGE CANADIEN,** Enrg., Marieville, Qué.

FAITES CONNAISSANCE avec quelqu'un qui saura vous aimer et vous comprendre. Pas de consultation à la maison. Envoyez votre âge, description et enveloppe affranchie. Mme Bullé, 505, boulevard Taschereau, Pont-Viau, Montréal 9.

CORRESPONDANTS. Avec votre description et celle de la personne de vos rêves, nous vous présenterons votre IDEAL. Le Club des Millionnaires, Case 95, St-Roch, Québec.

CORRESPONDANTS, JEUNES, VIEUX. Description. Écrivez: A. Gloutey, 79 St-Louis, Lachine, Qué.

Vous tous, jeunes ou vieux, veufs, veuves, séparés, qui recherchez amour, joie, bonheur, idéal. Corrépondez, faites partie de notre Cercle. Inclure timbre pour détails. **CERCLE SAGUENAYEN,** Case 63, BAGOTVILLE, Chicoutimi.

● Divers

FINI VOS MALHEURS! Ma méthode stimule, influence, prépare une vie toujours meilleure. Écrivez: Service Humanitaire, Paul Salacroulx Enrg., 3305 Ste-Emilie, Montréal.

A TOUT POINT VUE, soyez sage. Aimeriez-vous avoir des dons naturels que vous-même vous ignorez? D'ailleurs oui. Alors, il suffit de connaître les deux secrets d'après les astres de la nature humaine. Si vous les saviez, vous feriez des autres selon vos désirs et cela est mystérieux. Je les passerai sur demande. Écrivez-moi. Gabriel Lesage, 2149 Dézéry, Montréal.

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le 25¢ plus 5¢ pour tout, seulement **25¢** postes et taxes. Laboratoire Photographique. Boîte postale 545 — Sherbrooke, Qué.

ce soir
une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT
DEMAIN MATIN

● Divers

NE PERDEZ PAS ESPÉANCE, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivaux, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance envoyez enveloppe affranchie M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

CLAIRVOYANT. Réponse à vos questions dans Cristal Hindou et Horoscope complet. Parfum Charmeur (gratis) si désiré. Écrire auparavant pour renseignements. Joindre enveloppe adressée et timbre suffisant pour réponse. Grande satisfaction. Correspondance seulement. Fakir Rabah, 7180 Amherst, Montréal.

ATTENTION! ATTENTION! L'Horoscope de votre vie par écrit tiré par un célèbre Hindou Phénus. Santé, amour, vocation, chance. Envoyez date de naissance avec enveloppe affranchie. Réponse immédiate. H. V. Phénus, 3788 St-Christophe, Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, magnétisme parfums charmeurs. Envoyez 10 sous, Comptoir Postal Luxor, LPJ, 15 Station N., Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue Saint-Denis, Montréal.

L'ASTROLOGIE EST une science. Que dit-elle pour vous? Votre guide astrologique horoscope vous dévoilera votre caractère, vos aptitudes, vous guidera en affaires, en amour, vous évitera des troubles et vous dictera le meilleur chemin à suivre pour réussir dans la vie. Je répondrai gratuitement par clairvoyance à une question que vous me poserez. Écrivez. Incluez enveloppe affranchie. Casier Postal 122, Station N, Montréal.

● Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage, moyens d'enrayer vos maux organiques. 3642 Henri-Julien, LA. 1563.

● Hommes, femmes demandés situation temps libre

A LA MAISON. A temps libre. Faites \$50.00 et plus par semaine. Renseignements complets, 10¢. Écrire à New Castle Department Reg'd, 3818 Mentana, Montréal.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION, AUTOSUGGESTION enseignées par professeur, 57 années expérience. Venez me voir ou écrivez avant d'aller ailleurs et jugez par vous-même. Nouvelle méthode infailible pour améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous voulez, obtenir position, augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc. Toutes maladies mauvaises habitudes guéries sans remède. Prof. Fortier, 1925 Delorimier, Montréal. (Près Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infailible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Apt. 2, MA. 4351.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES. 5¢ la bobine. Portraits 127 ou 120, 2¢ chacun. 116, 2 pour 5¢. Ajoutez 4 sous pour frais de maille. Agrandissement gratis avec commande de 40¢ ou plus. Montréal photo, 3425 Jeanne-Mance Montréal.

Hypnotisme et Magnétisme par JEAN FILLATRE
Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnambulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 496 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE de magnétisme, de la suggestion et de la télépathie. Prix du volume "8 1/2 x 5 1/2" \$3.00 Par poste \$3.25
LIBRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 654 est, rue Ste-Catherine, Montréal

En plein été, un biologiste...

(Suite de la page 18)
re elle-même qui stimule la ponte. Il a poussé plus loin ses recherches au sujet des faisans, des étourneaux, des belettes, des visons, des rats et des chèvres.

En régularisant les flots de lumière absorbés chaque jour, M. Bissonnette a permis aux rats d'engendrer deux petits par année, au lieu d'un seul. Il a aussi forcé les chèvres à s'accoupler pendant l'été, au lieu de l'hiver. Il a poussé les faisans à pondre leurs oeufs en plein hiver, au lieu du mois d'avril. Par le même moyen, il a amené les visons à revêtir en été leur belle fourrure brune de l'hiver et à s'en dépouiller l'hiver venu. De même, il a forcé les belettes à modifier leur fourrure du brun au blanc et du blanc au brun en dehors de leur période régulière et naturelle.

Voilà quelques-unes des expériences extraordinaires qu'a réalisées le professeur Bissonnette en ses laboratoires biologiques du Trinity College, à Hartford.

Effets de lumière

De tous ses travaux, M. Bissonnette conclut que les glandes pituitaires, situées à la base du cerveau, sont réellement affectées par la lumière transmise par le nerf optique. Il signale que, si l'on coupe le nerf optique d'un animal, cela change son temps d'accouplement.

M. Bissonnette a également découvert que l'intensité de la lumière semble n'apporter aucun changement; ce qui importe surtout, c'est la durée de la lumière. Il signale aussi que les glandes pituitaires sont apparemment affectées par la couleur. Il a démontré comment la lumière rouge, plus que toutes autres teintes, incite les étourneaux à s'accoupler.

Notre biologiste admet que la lumière n'affecte pas tous les animaux de façon semblable. Sous les tropiques, où la longueur des journées diffère peu avec les saisons, l'accouplement des animaux doit être stimulé par autre chose. Mais il aimerait bien à savoir — si sa théorie n'est pas juste — pourquoi les hirondelles arrivent toujours à Capistrano au même jour de l'année, peu importe la température.

La "photopériodicité" est encore une science récente. Elle n'a pas encore déterminée les effets de la lumière sur l'homme. Il se demande pourquoi juin est traditionnellement le mois préféré des mariages.

LISEZ BIEN CECI!

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social. Entrez au bureau seulement de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche. Prof. A. Robert, 1573 est, Mont-Royal.

L'HOROSCOPE DE VOTRE VIE GRATIS

RIEN A VENDRE
Donne qui veut pour frais d'écriture. Envoyez votre date de naissance, ou d'une personne dont vous désirez connaître la vie en amour, santé, vocation, chance... Envoyez enveloppe affranchie, et 10 sous pour confidentiel, seulement que la vérité pour personne au-dessus de 16 ans. Maximum satisfaction.
ECRIRE A
Professeur HENRY
4357 ouest, Saint-Jacques, Montréal, 39

Juin est en tout cas le mois de l'année où les jours sont plus longs. L'abondance des mariages en cette période serait-elle une conséquence de l'influence de la plus longue durée de la lumière (... de l'amour)? Toutefois, le professeur Bissonnette a noté que les longues nuits de l'Arctique semblent paralyser les besoins sexuels des Esquimaux. Il espère pouvoir un jour mener des recherches en cette région pour compléter ses découvertes. Déjà l'"American Philosophical Society" et d'autres organisations scientifiques ont largement subventionné ses recherches concernant les animaux. L'Académie des Sciences de New-York a aussi publié récemment dans ses annales un rapport complet des découvertes du professeur Bissonnette au sujet des belettes.

Expériences fameuses

En des cages spécialement construites pour empêcher les animaux de s'enfuir et de se blesser, le professeur Bissonnette a déposé des belettes obtenues de la part d'un traappeur. Le 26 septembre 1939, ces bêtes portaient leur fourrure brune ordinaire de l'été. Sous des flots de lumière artificielle habilement contrôlée, elles ont peu à peu changé leur fourrure pour revêtir, vers le 31 octobre, leur blanc manteau de l'hiver.

Et, sous un jet de lumière maintenu même pendant 20 heures par jour, les belettes commencent vers le 13 novembre à reprendre leur fourrure brune de l'été. De cette façon, le professeur Bissonnette a réussi à obtenir de ces animaux un double changement de fourrure et en des périodes anormales. Seuls les poils noirs formant pinceau au bout de la queue des belettes ont gardé leur couleur pendant la double transformation.

Au cours de cette transformation, les poils de la belette, passant du brun au gris et au blanc, forment certains dessins sur le manteau de la bête. Or, par le contrôle de la lumière, le professeur Bissonnette a également réussi à stabiliser ces divers dessins. Ces changements de fourrure peuvent en effet être arrêtés à différents stades ou complètement terminés par l'effet approprié de la lumière. Notre biologiste en a déduit que, dans la vie naturelle, les diverses périodes de lumière du jour sont la cause directe des changements de fourrure et de couleurs chez les belettes, de même que chez les oiseaux et d'autres mammifères. Les autres facteurs, tels le froid et la neige, ne sont que des causes indirectes, puisqu'ils amènent ces animaux à diminuer leurs expositions à la lumière.

M. Bissonnette poursuit inlassablement ses recherches et il assure que l'étude de l'influence de la lumière pourra produire des révélations étonnantes.

Le Pape fait échec à un plan odieux des Allemands, à Rome

ROME, 16. — Un porte-parole du Vatican a révélé cette semaine que Sa Sainteté le Pape Pie XII a aidé des centaines de milliers de réfugiés, accourus à Rome au cours de la guerre, en leur offrant asile et en empêchant les Nazis de les diriger vers des camps de travail allemands.

Quand, le 12 mars dernier, le Souverain Pontife a adressé des paroles de bienvenue à de ces réfugiés, sur la place St-Pierre, seul lui et quelques hauts personnages du Vatican étaient au fait des intentions des Nazis. Toute l'affaire vient d'être mise à jour.

Le haut commandement allemand à Rome avait esquissé un plan visant au plus massif exode de la guerre. Environ 700,000 Italiens devaient en être victimes, et ils s'étaient rendus dans la cité Vaticane, y compliquant le problème des vivres et du logement.

Le véritable but des Allemands était d'en faire des ouvriers, pour alimenter les nombreuses usines du Reich et de ses satellites.

Ces malheureux Italiens, des deux sexes, auraient été mis au travail surtout dans des régions lourdement bombardées par les Alliés, et de la sorte les purs Aryens auraient été protégés.

Le Pape savait que ces 700,000 réfugiés attendaient l'arrivée pro-

chaine des Alliés, pour ensuite retourner à leurs foyers. C'est à ce moment que les Nazis ont conçu leur infâme plan. En dépit des représentations faites par les diplomates allemands, le Souverain Pontife a décidé de mettre tous ces réfugiés sous sa protection spéciale, et quand il a annoncé sa décision, les Nazis ont d'abord hésité, puis ils ont remis à plus tard leur projet.

Quand, enfin, les chefs allemands ont voulu passer outre aux désirs de Pie XII et recruter des ouvriers même dans la cité Vaticane, il était trop tard: les Alliés contrôlaient déjà la région de Rome.

Traqué par...

(Suite de la page 10)

C'était la fin de l'entretien. Les correspondants laissèrent Maurras et reconduisirent Auphan où il se cache. Durant son absence, des hommes armés étaient venus pour l'arrêter. Auphan alluma une autre cigarette, à même son mégot encore enflammé, et la voix tremblante nous dit bonsoir et monta l'escalier.

Qui dira le sort qui attend ces deux hommes? Il est probable qu'ils seront en définitive arrêtés d'ici peu de jours, et qu'Auphan sera exécuté. Maurras sera vraisemblablement traité avec plus de clémence, à cause de son âge. Certains prévoient qu'il sera aux arrêts en permanence dans sa maison.

CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS

N'HESITEZ PAS, CONSULTEZ-MOI
L'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1944 vous réserve, et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi; je vous ferai avoir la personne que vous aimez et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivaux. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p.m.
Téléphone: HArbour 9811
3920, rue St-Denis, Montréal
PAS DE CORRESPONDANCE

Pourquoi ne pas envoyer des balles de golf aux soldats outre-mer ?

AVEC LE GROUPE DE BOMBARDIERS de l'Aviation Royale Canadienne outre-mer, 9. — "Des balles de golf!" s'exclamait récemment l'ancien fameux joueur des Bruins de Boston, maintenant officier d'aviation, "Porky Dumart", à la base sportive de Beaver. "Nous n'en avons pas; n'en avons jamais eues et avons perdu l'espoir d'en obtenir."

Dumart disait ceci à un artilleur qui croyait qu'il pourrait taper quelques rondes de golf sur un terrain écossais. Mais des de nouveaux venus, car les vétérans s'étaient un peu éloignés depuis quelque temps ne prennent pas la peine de poser des questions au sujet du golf. Ils savent trop bien que c'est "un cas désespéré".

Le lieutenant d'Aviation Ran Shedd, de Toronto, qui pilote une escadrille Thunderbird, a expliqué la situation comme ceci: "Nous avons pendant longtemps cherché à avoir des balles de golf. Un jour alors que j'étais en congé à Londres, j'ai passé une partie de la journée, de boutique en boutique, afin de trouver une balle de golf. Mais ce fut en vain. Finalement, je me rendis à un terrain de golf, louai un sac de bâtons, obtins une balle dont la couverture était à moitié enlevée et frappai couvertement durant quelques rondes. Mais, à mon goût, quelques autres. Mais, tout comme mes camarades d'ailleurs, ce jeu me lassa vite et nous n'y avons plus pensé depuis longtemps."

Mais Shedd avait un peu tort de parler ainsi. Car on annonçait, récemment, dans un journal londonien, que des golfeurs avaient payé de 10 à 30 shillings pour obtenir des balles de golf. En monnaie canadienne, c'est un assez bon montant cependant, soit de \$2.50 à \$7.50.

Il est bien triste en somme de voir nos pauvres soldats privés de quelques minutes du sport qu'ils aiment. Ils ne devraient pas être obligés de se rendre de boutique en boutique à la recherche de balles de golf invisibles. L'officier Dumart ne devrait pas être obligé de dire qu'il n'avait pas vu une balle de golf depuis longtemps. Non, car le devoir des associations et clubs de golf d'Amérique devrait être de fournir plusieurs balles à nos vaillants combattants. Ils devraient penser à chaque balle qu'ils décochent sur un parcours canadien que peut-être à ce moment même, leurs compatriotes sont devant le feu ennemi et méritent un meilleur sort (et des balles de golf) à leurs moments de détente.

Roy Rogers et son cheval "Trigger" font sensation au Forum dans le "Texas Rodeo and Wild West Thrill Show"

Roy Rogers, le "Roi des Cowboys" et son cheval "Trigger" ont fait sensation lors des spectacles du Texas Rodeo and Wild West Thrill Show qui se déroule actuellement au Forum pour se continuer jusqu'au 24 septembre inclusivement.

Rogers, cependant, termine son séjour, ici, le 21, et sera remplacé par le "Lone Ranger" qui sera accompagné de son fameux cheval "Hi Yo Silver".

C'est un vrai régal pour les Mont-réalistes, particulièrement pour les jeunes, de voir Rogers en personne. Il a paru dans plus de 40 films, mais de le voir galoper en chaire et en os autour d'une enceinte spécialement aménagée pour la circonstance et à dos de son superbe cheval et de l'entendre chanter des refrains de l'Ouest,

Frankie Drews, des Braves, joua 43 parties de suite sans erreur

BOSTON, 16. — Frankie Drews, jeune homme de Buffalo, qui a commencé à jouer avec les Braves de Boston il y a quelques semaines seulement, a participé à 43 parties consécutives sans commettre une seule erreur au 2e but pour le St-Paul de l'Association Américaine l'an dernier. Drews abalassa ainsi un record qui existait depuis 18 ans dans ce circuit. Le St-Paul acheta Frankie du Jacksonville en 1942 et en deux saisons, il se classa le meilleur 2e but défensif de l'Association Américaine. Avant cela il évolua pour le Leesburg de la Ligue Florida en 1938 et pour le Jacksonville de la Ligue South Atlantic. Il se blessa au bras et à l'épine dorsale et ne put jouer au baseball en 1940. Il exécuta un retour en 1941 pour le Jacksonville. En 1942, il fut le meilleur joueur de ce club par les amateurs de cette ville. Mais lorsqu'il constata que les gérants des ligues majeures ne s'intéressaient pas à lui, il annonça qu'il se retirait du baseball.

Mais lorsque les amateurs de St-Paul firent chorus pour le réclamer à grands cris, Drews changea d'idée et reprit sa place au 2e but. L'erreur qui mit fin à sa série de parties défensives impeccables fut un mauvais lancer qu'il accomplit en tentant de compléter un double-jeu le 20 juillet contre le Milwaukee. Il racheta cependant cette erreur en cognant deux circuits ce jour-là.

SCHULTZ LE LOUANGE

Un de ses plus ardents admirateurs est Howie "Steeple" Schultz, le grand premier but du Brooklyn, qui joue à ses côtés à St-Paul. "Lorsque j'ai joué avec Drews, c'était un vrai plaisir pour moi" admit le grand gaillard. "Chaque fois qu'une balle était frappée à ma droite, je me dirigeais vers le premier cousin, sachant que Frank serait là pour ramasser la balle et me l'envoyer aussitôt."

Neuf retraits au bâton dans une seule manche !

NEW-YORK, 16. — Dans une récente partie de baseball entre le club de l'hôpital Fort Leonard Wood et le Crocker, le lanceur de cette dernière équipe retira neuf frappeurs au bâton dans une seule manche. Voici comment le fait s'est produit : le receveur régulier du Crocker étant absent, on fit jouer à sa place une jeune recrue peu habile, qui ne put garder dans sa mitaine les troisièmes balles prises; ainsi six frappeurs purent atteindre le premier cousin sain et saufs, à cause, pourrait-on dire, de la trop grande vitesse des of-frandes de l'artilleur du Crocker.

L'IDOLE DES JEUNES AU FORUM



L'on voit ici "The Lone Ranger" qui fait l'admiration des jeunes, aussi bien sur l'écran que sur les pages des journaux d'Amérique. Il sera en personne au Forum avec son fameux cheval "Silver" lors des spectacles du Rodeo and Wild West Thrill Show, du 14 au 24 septembre inclusivement. L'on peut s'attendre que "The Lone Ranger" exhibera des trucs d'adresse étonnants pour le bénéfice de ses jeunes admirateurs et des autres amateurs des spectacles de ce genre.

L'ALPHEE CHAMPION

Le club Alphee a battu le Laurier par 11 à 6 dans la finale du détail de la ligue du parc St-Michel. L. Fortier donna la victoire à son club en frappant un 2 buts avec 2 coureurs sur les coussins. L'Alphee rencontrera dimanche, au parc Laurier, le gagnant du détail entre le Madelon et le Royal.

Festival sportif du Canadien, dimanche, au parc Lafontaine

C'est dimanche après-midi à 1 h. 30 p.m. qu'aura lieu au parc Lafontaine, le grand festival sportif du club Canadien. La fête se poursuivra jusqu'à 8 h. 30 p.m. Au cours de la journée, il y aura des courses en bicyclette et à pied, des parties de croquet, de ballon au panier, de badminton, de balle à la volée, une exhibition d'escrime par les élèves de Robert Desjarlais, de la Palestre Nationale. (Les joutes de ballon au panier, de badminton, balle à la volée sont organisées par Roger Latourelle, Marcel Deschamps et Paul Panneton). Il y aura ensuite des exhibitions de boxe, avec des étoiles telles que Dave Castilloux, Gus Mell, Léo Methot, Jean Barrière, Henri Murray, etc., et entre des boxeurs de 140 à 160 livres. Eugène Brosseau, Georges Chabot, Sylvio Mireault, Eugène Demers, Raymond Lirzin, Desse Green, etc., seront les arbitres. Yvon Robert, Larry Moquin et Marcel Ouimet donneront des exhibitions de lutte avec Dan Murray comme arbitre. A 5 h. 30, le club de balle molle Canadien disputera une partie au Mont-St-Louis, composé de fameux joueurs de hockey seniors. Bill Durnan fera face au jeune et sensationnel lanceur de 17 ans Jerry Lecavalier dans un duel attendu depuis longtemps.

Le festival se terminera par la Parade Sportive de Paul Stuart, présentée sur un écran lumineux de 40 pieds, probablement vers 8 heures.

BALLE MOLLE AU SHAMROCK

Dimanche dernier le Malouin a défait le Mile-End par 8 à 4 et le Canada a défait le Chateau par 1 à 0 en 14 manches. Cette partie fut protestée par le gérant du Chateau parce que le Canada avait un joueur qui s'allignait sous un faux nom. Après révision des règlements le Canada perdit automatiquement cette partie, et la série. Dimanche à 1 h. 30, le Malouin recevra le Chateau dans la 1ère partie d'une série de deux de trois pour le championnat et le Mile-End recevra le Malouin dans une exhibition.

Tournoi de tennis en simples au club Concordia

Le grand tournoi invitation de tennis de simples pour dames et messieurs, qui aura lieu au club Concordia, du 16 au 26 septembre, promet d'être la grande attraction de l'année dans le sport du tennis. En effet, c'est le seul tournoi de simples organisé depuis près de trois ans. Henri Rochon, vainqueur du tournoi de Toronto, récemment, aura là l'occasion de prouver qu'il est le meilleur joueur de tennis de la province et probablement du Canada. Ses plus dangereux rivaux seront Roger Durivage, qui vient de gagner deux tournois de doubles; Jos. Boyer, Brendan MacKen, qui voudra probablement prendre sa revanche de l'échec que lui a fait subir Rochon à Toronto; Gordon McNeil, Yvon Pépin, du Concordia, qui vient de remporter le tournoi de la Mauricie; Laird Watt et Bobby Murray et plusieurs autres joueurs qui étaient dans l'Armée et qui sont revenus au pays et qui doivent s'insérer à ce tournoi.

Chez les dames, les favorites seront: Mme Bolté, Jeannette Larichelière, les soeurs Lacasse, Mme Heath, Helen McCreehy. Une magnifique coupe, offerte par l'avocat John-E. Elliott, c.r., sera donnée à la gagnante. Plusieurs membres de l'équipe intermédiaire du club Concordia qui, voilà trois ans, avait gagné le championnat de la province, voudront démontrer qu'elles n'ont rien perdu de leurs qualités; l'on peut s'attendre à des luttes très intéressantes de la part de Miles H. DuPaul, Ailmée Olivier, Mme Bertrand, I. Gagnon, Aline Pelletier, etc.

LE CHRIST-ROI

Le Christ-Roi a battu le Paul-A. Finard par 13 à 10 et 1 à 0. Dimanche le Christ-Roi recevra le Mont-St-Louis pour la 3e fois. Chaque club a gagné une partie. Inf. Lucien Beaulieu, DU. 0112.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Un père et un fils qui ont, à eux deux, 105 ans de service dans la même compagnie, voilà un record que bien peu de familles pourraient égaler. M. Thomas M. Connor — que l'on voit ci-dessus en train de graver un dessin sur un tissu bleu-ciel du Corps d'Aviation Royal Canadien — est employé depuis 61 ans dans une tisserie de Magog (Québec). Il travaille sous les ordres de son fils, contremaître graveur, qui possède lui-même 44 ans de service dans cette tisserie de Magog. Agé de 81 ans, M. Thomas M. Connor est en par-

faite santé, et il n'a jamais perdu une seule journée de travail. Lorsqu'on lui demande quand il prendra sa retraite, il déclare en souriant que rien ne pourra interrompre son travail avant le jour de la Victoire.

Ce sont des employés comme ceux-là — fidèles, dévoués consciencieux — qui ont permis aux industries canadiennes de se transformer rapidement en d'immenses usines de guerre où les armées alliées peuvent puiser tout l'équipement dont elles ont besoin.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



Imposant programme du congrès des détaillants de bicyclettes et des articles de sports, section du Québec

C'est aujourd'hui, 17 septembre, que commence l'important congrès de l'Association canadienne des détaillants de bicyclettes et articles de sport, section du Québec. On a préparé, à cet occasion un programme dont on trouvera les détails plus bas:

Dimanche, 17 septembre 1944

8.15 A. M. — Départ de la gare de l'avenue du Parc, pour Ste-Adèle en Haut.

1.00 P. M. — Dîner au Ste Adele Lodge.

2.00 P. M. — Tournoi sportif. Retour à Montréal dans la soirée.

Lundi, 18 septembre 1944

9.30 A. M. — Enregistrement des délégués dans la salle des Conventions.

10.30 A. M. — Assemblée ouverte à toute l'industrie. Discours du président Georges Pilon. Rapport du secrétaire Goston Nolet. Discussion générale sur les problèmes actuels. Les membres sont invités à participer aux discussions et faire des suggestions. Rapport du comité spécial formé pour élire les officiers de 1944.

1.00 P. M. — Dîner. Invité d'honneur l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Santé. Adresse de bienvenue par Son Honneur le maire Adhémar Raynault.

2.30 P. M. — Ouverture de l'assemblée de l'après-midi. Présentation des orateurs par le président. Causerie par M. W.-T. Lock, surintendant de la Cie T. Eaton Ltée, Montréal. Causerie par le major Louis Daoust et général général de la maison Daoust-Lalonde Cie Ltée. Causerie par M. W.-C. McLachlan, gérant général de la division Est C.C.M., Montréal. Causerie par M. Paul Leblanc, président Palestre Nationale. Causerie par M. H.-B. O'Leary, gérant des ventes pour A.-G. Spalding Bros. Ltd. et coordonnateur des sports au Canada. Causerie par M. Léo Dandurand, sportsman de Montréal.

7.30 P. M. — Banquet "Dieu Sauve le Roi". Causerie par l'honorable premier ministre Maurice Duplessis ou un de ses ministres.

Mardi, 19 septembre 1944

8.30 A. M. — Départ de l'hôtel Mont-Royal pour Islemere Golf & Country Club.

9.30 A. M. — Tournoi de Golf. 1.00 P. M. — Lunch. Présentation des trophées aux gagnants.

Le gérant reste le même et le Columbus perd pour la 1ère fois

De Columbus, on apprend le fait curieux suivant. Les Red Birds de l'Association Américaine, qui ont établi un record en remportant les honneurs dans trois petites séries mondiales de suite, ne prennent pas part aux éliminatoires, cette année, et certains malins attribuent la chose au fait que le club a gardé le même gérant que l'an dernier. Dans les trois saisons précédentes, on avait changé de pilote. Cette année, on a gardé Nick Cullop et le Columbus a été éliminé par .001 pour cent.

LE ALBERT DALCOURT

Le Albert Dalcourt a battu le Brown Bottle par 7 à 0, le Ste-Bernadette par 3 à 2 et l'Empire par 3 à 2, ces jours derniers. Letarte frappa deux coups de circuit contre l'Empire. Dimanche, le Dalcourt visitera le All Star Fullum, coin Delorimier et Larivière, en arrière du Stadium. Inf.: G. Morin, CA. 0571.

LE MONTCALM

Le Montcalm a battu le Dufresne par 12 à 7 et 15 à 4, pour porter son nombre de victoires à 50 contre 20 défaites et une nulle. Le club jouera dimanche après-midi, deux parties contre le St-Rémi au parc Vaillant. Le club aimerait rencontrer tout bon club midjet. Inf. Albert Desbiens, WI. 7952 club 6 h. et 6 h. 30.

Première visite au Jardin Botanique du club cycliste Métropole

Cyclistes! Avez-vous déjà songé à visiter le Jardin Botanique de Montréal? Non? Eh bien, l'occasion vous en est offerte. En effet, le président, Roméo Morin, toujours désireux de plaire à sa centaine de membres, organise pour dimanche une visite instructive et intéressante à cet endroit, pour la première fois depuis la fondation du club. Par permission spéciale des autorités du Jardin, les cyclistes pourront visiter la place au complet, y compris les endroits ordinairement interdits au public en général. De plus, M. Camille-E. Labelle, jardinier diplômé du Jardin Botanique, servira de guide à travers l'immeuble central, où se trouvent la salle des conférences, les laboratoires, la salle de lecture, la bibliothèque, etc... Il fera aussi visiter les quelques 20 serres, les jardins des plantes économiques (500 variétés), des plantes tropicales et d'autres variétés. En terminant la visite, on remettra aux visiteurs, une carte du Jardin Botanique gratuitement.

Tous les intéressés sont priés de se rallier en face de la demeure du trésorier du club, Aimé Bélisle, au numéro 4598, rue Brébeuf, d'où le départ se fera à 1 h. 15 p.m. En cas de pluie, visite contremandée. Inf. Roméo Morin, DO. 8323 après 6 heures p.m.

Tournoi de golf des conseillers municipaux

Le tournoi de golf des conseillers municipaux, auquel participeront Son Honneur le maire Adhémar Raynault, les membres de la Commission de golf, les directeurs de services municipaux et les représentants des journaux, aura lieu au club Municipal (parc Maisonneuve) le 20 septembre, à 1 h. p.m. et sera suivi d'un goûter servi dans le chalet du club à 7 heures du soir. En cas de pluie, le tournoi sera remis au lendemain.

Courses sous harnais, à Laprairie, mardi

Mardi, aura lieu à Laprairie, à l'occasion de l'Exposition du comté, des courses sous harnais dont les amateurs se souviendront longtemps. En effet, ils pourront voir évoluer des chevaux tels que Calumet Frisco, conduit par E. Langevin, de Montréal, dans la classe 2.22 trot et amble, Miss Cream of Tartar, conduite par W. Dupont, de St-Hyacinthe, ainsi que 13 autres chevaux dans cette classe populaire. Dans la classe 2.15 trot et amble, les amateurs verront Remus, à J.-R. Rivard, de Donnacona, Royal Bars, June Todd, Gentleman Jim, etc. Il y aura aussi une classe de comté.

Stengel quittera le Milwaukee qu'il a si bien piloté

MILWAUKEE, 16. — Casey Stengel, qui pilota les Brewers de Milwaukee au championnat de 1944 de l'Association Américaine, a déclaré ces jours derniers qu'il ne retournerait pas avec ce club l'an prochain. Stengel, qui remplaça Charley Grimm comme gérant du Milwaukee vers la mi-saison, lorsque Grimm accepta de diriger les infortunés Cubs de Chicago, a dit qu'il avait sorti de sa retraite "pour aider Grimm". "J'avais eu d'autres offres auparavant," a dit Stengel, "mais je préférerais demeurer en dehors du baseball, afin de donner du repos à ma jambe fracturée. Lorsque Grimm me demanda d'aller le remplacer à Milwaukee, je ne pus refuser de rendre ce service à mon grand ami. Mais l'an prochain, ce sera différent."

Comment peut-être retiré et frapper un circuit en 1 apparition?

ST-LOUIS, 16. — Voici une question pour les amateurs de baseball: Comment un frappeur peut-il cogné la balle dans les mains d'un voltigeur tout en cognant un circuit en une seule apparition au bâton?

C'est pourtant ce qui est arrivé, récemment, dans une partie entre les Athletics et les Browns, alors que Don Black des Athletics lançait à Al Zarilla des Browns.

L'arbitre Bill McGowan, au premier but, arrêta soudainement la partie en criant "time", mais, apparemment, ni Black, ni Zarilla l'ont entendu. Black lança la balle et Zarilla la frappa à Bobby Estelella dans le champ droit. Ce pendant, le jeu ne compta pas parce que la partie avait été arrêtée. Zarilla reprit donc sa place au marbre et il cogna un coup de circuit.

Un jeune Québécois parcourt 1,400 milles en bicyclette en 10 jours

Remarquable endurance de Roland Malenfant, jeune cycliste de 21 ans, qui a effectué le trajet Québec-New-York il y a un mois, sous une chaleur tropicale. — 18 crevaisons en tout. — Retour par Montréal. — Ses pneus français hors d'usage.

Comment aimeriez-vous accomplir le trajet Québec-New-York en bicyclette? Cela ne vous sourirait pas trop, diriez-vous, à cause des 550 milles qui séparent les deux villes. Eh bien, cette longue randonnée sur une bécane a été exécutée par un jeune Québécois de 21 ans aux muscles d'acier, Roland Malenfant, 60, rue Jalobert. Et voici quelques détails sur cette brillante démonstration d'endurance exhibée par ce jeune cycliste prometteur.

Parti seul le 5 août, Roland a visité en route les villes de Sherbrooke, Derby-Line, aux Etats-Unis, pour pédaler la majeure partie du voyage à travers les montagnes. Il a traversé, dans le Vermont, les villes de Newport, Barton, St-Johnsbury, Wells River, White River Jct, Bellows Falls, Brattleboro, Greenfield, dans le Massachusetts, les villes de Northampton, Holyoke et Springfield, dans le Connecticut, les villes de Hartford, Middletown, New-Haven, Bridgeport et Norwalk. Il arriva à New-York le 10 août, soit cinq jours après son départ de Québec. Il entra dans la grande métropole jusqu'à la 161e rue, où il s'arrêta chez des amis, qui prirent soin de sa bécane, lui fournirent des vêtements propres, car les siens étaient tout couverts de poussière, après ces longues étapes.

LE RETOUR

Après avoir visité les mille et une curiosités de la ville de New-York, Malenfant se prépara à reprendre le chemin du retour, dès le 11 août. Pour revenir, il décida de passer par Montréal; il traversa donc Peekskill, Poughkeepsie, Albany, Saratoga Spring, Glen Falls, Chestertown, Plattsburgh et Rouses-Point, tous dans l'Etat de New-York. Le 14 août, il partait de La-Colle pour se rendre à Laprairie et à Longueuil et pénétra dans la métropole vers 11 heures du matin sous une chaleur suffocante. Durant tout son trajet d'ailleurs, le thermomètre s'était maintenu à 90 degrés à l'ombre. Il avait l'intention de se rendre à Québec le jour même, mais une avarie à ses pneus l'obligea à demeurer à Repentigny durant 3 heures. Après avoir réparé ses 14e et 15e crevaisons (il en eu 18 en tout dans son voyage) Malenfant repartit sans se décourager, après tant de malchance. Il coucha à Louiseville et le lendemain il arriva à Québec,



On voit ici Roland Malenfant, tenant dans ses mains la banderole sur laquelle est inscrit le nom New-York, après qu'il eut terminé sa longue et épuisante randonnée Québec-N.-York.

le 15 août, à une heure de l'après-midi. Il avait parcouru 1,400 milles sous une chaleur tropicale. Il avait les bras brûlés par le soleil et il saigna même du nez sous les effets de la chaleur.

SES PROJETS

Malenfant rafolle de grands voyages à travers les grandes routes, mais il croit qu'il ne pourra aller bien loin, d'ici quelque temps, car ses pneus, de marque française, sont presque hors d'usage actuellement.



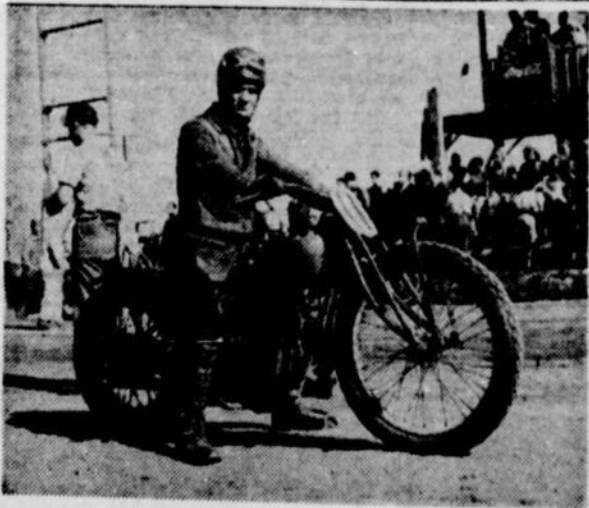
L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, qui a toujours su encourager le sport comme favoriser l'industrie des articles de sports, qui a été invité à prononcer une causerie, lors du grand banquet de lundi soir de l'Association canadienne des détaillants de bicyclettes et des articles de sport, section du Québec.



M. Georges Pilon, gérant des articles de sport chez Dupuis Frères, qui présidera le congrès des marchands d'articles de sport à l'hôtel Mont-Royal, le 18 septembre, et présentera l'honorable Ian MacKenzie, qui parlera sur le "National Physical Fitness Act".

William lance une joute sans point ni coup sûr

Le 12 septembre, le club No 4 du district militaire a battu les marins de St-Hyacinthe par 11 à 0. Le lanceur Williams s'est distingué au monticule en n'accordant aucun coup sûr. Seulement un coureur adversaire parvint à atteindre le 1er but en obtenant un but sur balles. Se sont aussi distingués, Roland Nobert et Lamirande avec 3 coups sûrs chacun, Slim Clovinsky et Norbert Williams avec 2 coups sûrs chacun. Le No 4 D. D., champion du district militaire No 4 pour la 2e année consécutive, n'a perdu qu'une partie sur 30 cette année.



MORT TRAGIQUE

Roland Dubreuil, 30 ans, qui demeurait au no 105 rue McCord, à Montréal, s'est tué instantanément, à Drummondville, dimanche dernier, lors d'une course en motocyclette. L'accident se produisit devant plusieurs centaines de personnes à la piste Hébert. Dubreuil était en tête du peloton lorsque survint la chute fatale, occasionnée, dit-on, par un trou dans la piste.



L'équitation dans l'Est de Montréal, maintenant.

Pour ce qu'on croit être la 1ère fois dans l'histoire, on a ouvert une école d'équitation dans l'Est de la ville, soit rue Joliette, près Sherbrooke. M. et Mad-

me R. Cambonne sont les dirigeants et ce sont eux que l'on voit, ici, en compagnie de plusieurs de leurs "élèves". L'équitation, un beau sport, devient de plus en plus pratiquée par les Canadiens français.

SMITH, BRONDELL, MOSS, LAKEMANN, ADERHOLT, BURNETT, EMBREE, LES PLUS EN VEDETTE DANS LES STATISTIQUES DE LA SAISON

Smith a terminé en tête des frappeurs et Brondell a eu la meilleure moyenne chez les lanceurs. — Moss a fait compter le plus de points, a cogné le plus de circuits et a frappé le plus de coups sûrs. — Lakemann a eu le plus de trois-buts et Aderholt, du Montréal, le plus de deux-buts. — Embree a retiré le plus de frappeurs au bâton. — Eddie Stevens du Montréal a été le seul joueur à prendre part à toutes les joutes.

Le Buffalo et le Newark ont terminé en tête au bâton et au champ. — Le Royal 5e et 3e.

Mayo Smith, du Buffalo, Ken Brondell, du Jersey-City, Howie Moss, du Baltimore, Al Lakeman, du Syracuse, Morris Aderholt, du Montréal, Ora Burnett, du Rochester, et Red Embree, du Baltimore, ont été les plus en vedettes dans les statistiques de la saison de la ligue Internationale, statistiques que le "Petit Journal" vous présente en exclusivité, comme il l'a fait, chaque semaine, au cours de la saison. On trouvera plus bas les raisons des mentions quant à chaque nom mentionné tandis qu'on trouvera également les noms de plusieurs autres joueurs qui se sont distingués à plusieurs points de vue. On trouvera également, dans une autre colonne, les statistiques complètes des joueurs du Montréal, au cours de la saison de 1944.

Dans les statistiques des clubs, le Buffalo et le Newark ont pris la première place au bâton et au champ. Le Royal, à ces points de vue, a fini respectivement en 5e et en 3e place.

MAYO SMITH, le sympathique voltigeur du Buffalo, a remporté le championnat des frappeurs de la ligue Internationale avec une moyenne de .337, selon les statistiques finales et officielles publiées en premier par "Le Petit Journal". BLAS MONACO, du Baltimore, a compté le plus de points, soit 135... HOWIE MOSS, du Baltimore, a cogné le plus de coups sûrs, soit 177, le plus de circuits, soit 27 et a fait compter le plus de points, soit 141... MORRIS ADERHOLT, du Montréal, a frappé le plus de deux-buts, soit 44... AL LAKEMANN, du Syracuse, a claqué le plus de trois-buts, soit 11... ORA BURNETT, du Rochester, a volé le plus de buts, soit 40... EDDIE STEVENS, du Montréal, a été le seul joueur de la ligue à avoir pris part à toutes les joutes de son club, soit à 153 parties...

Chez les lanceurs, KEN BRONDELL, du Jersey-City, a été le meilleur lanceur, avec 13 victoires contre 6 défaites pour une moyenne de .684... CHARLEY "RED" EMBREE, du Baltimore, a retiré le plus de frappeurs au bâton, soit 222 et a remporté le plus de victoires, soit 19... FRANK HILLER, du Newark, et HENRY OANA, du Buffalo, sont sur un pied d'égalité dans les blanchissages, avec six chacun... STAN WEST, du Baltimore, a lancé une partie sans point ni coup sûr de 9 manches contre le Jersey-City le 18 juillet et HOD LISENBEER, du Syracuse, en a lancé une de 7 manches contre le Montréal, le 8 août...

Dans les statistiques des clubs, le BUFFALO a été le meilleur au bâton avec une moyenne de .270... Le ROYAL est arrivé 5e dans ce département avec une moyenne de .254... Au champ, le NEWARK a remporté les honneurs avec une moyenne de .968... Le ROYAL a fini le avec une marque de .965...

STATISTIQUES FINALES POSITION DES CLUBS

Table with columns for club names (Baltimore, Newark, Toronto, Buffalo, Jersey-City, MONTREAL, Rochester, Syracuse) and various statistics (Balt., Nwk., Tor., Buff., J.-C., Mont., Roch., Syr., G., P., Moy.).

LES CLUBS AU BATON

Table with columns for club names and statistics (P., AB., P., CS., 2b, 3b, C., PP., BV., Moy., B.).

LES CLUBS AU CHAMP

Table with columns for club names and statistics (P., R., A., E., D.-J., T.-J., Moy.).

LES FRAPPEURS (100 apparitions et plus)

Table listing individual players and their statistics (Player name, J., AB., P., CS., 2b, 3b, C., PP., BV., Moy.).

Table listing individual players and their statistics (Player name, J., M.L., C.S., B.B., R., J.C., B., G., P., Moy.).

LES LANCEURS (10 parties et plus)

Table listing individual players and their statistics (Player name, J., M.L., C.S., B.B., R., J.C., B., G., P., Moy.).

Durrett et Roy les meilleurs pour le Royal, en 1944

Aderholt s'est distingué à plusieurs points de vue. — Au monticule, Roy a une moyenne inférieure à Fuchs mais celui-ci n'a presque pas lancer.

Red Durrett et Jean-Pierre Roy ont été les meilleurs pour le Royal au point de vue moyenne au bâton et au monticule. C'est ce que révèlent les statistiques complètes de la saison que nous publions plus bas.

C'est Morris Aderholt qui a frappé le plus de circuits, 20. C'est aussi lui qui a obtenu le plus de 2-buts, 44. Il a aussi volé le plus de buts, 19 et il a frappé le plus de simples, 163. Walter Chipple a été égal à Durrett pour le plus grand nombre de 3-buts, 9. Ed. Stevens a eu la distinction d'avoir fait compter le plus de points, 99.

Chez les lanceurs, Wayne Collins a pris part au plus grand nombre de parties, 40 et il a lancé dans le plus grand nombre de manches, 206. Il a accordé également le plus de buts sur balles, 119. C'est Jean-Pierre Roy qui a retiré le plus d'hommes au bâton, 107, cela en 192 manches. C'est Collins qui a gagné le plus de parties, 14. Charlie Fuchs a remporté les honneurs par la moyenne, gagnant 4 parties et en perdant deux. Cependant, si l'on tient compte du grand nombre de parties auxquelles Roy a pris part, on peut dire que le Canadien français a été le meilleur au monticule pour le Royal, au cours de la saison qui vient de se terminer.

LES FRAPPEURS

Table with columns for player names and statistics (ab, p., cs, 2b, 3b, c, pp, m.).

LES LANCEURS

Table with columns for player names and statistics (p, ml, bb, r, g, p, moy.).

LE PELOQUIN GAGNE

Le Péloquin de Gérard Boucher, équipe de 16 à 18, a éliminé le C.P.R. de Rosemont par 14 à 6 et 13 à 6 et Roger Sardas ne céda que 2 coups sûrs et retira 14 hommes en plus de cogner 2 circuits. Dimanche dernier, le club a défait les Dukes du Parc Jeanne-Mance par 11 à 9. André Drouin fut le lanceur. Dimanche, le Péloquin reçoit les Dukes sur le terrain Ahuntsic, près de la gare à 2 heures.

Le Maisonneuve à Québec, dimanche

La Maisonneuve, de Fred Tremblay, ira rencontrer le Paradis, de Québec, dimanche après-midi, pour le championnat provincial et la trophée Daigault Rolland dans la 2e partie d'une série de deux de trois. Le Maisonneuve a gagné par 2 à 1 le dimanche dernier. Le départ se fera de la gare Jean Talon, dimanche matin, à 9 h, si la température le permet.

CHEZ LES DAMISTES

Le match pour le championnat mondial aura lieu dimanche à 2 h. p.m. au local du D.O.C. à 625 Parthenais. Il opposera Fernand Boisjoly, du St-Henri à Raoul Dagenais, du Papineau. Charles Robillard sera le directeur de cette fameuse rencontre. Napoléon Brunelle sera le juge en chef, Pierre Maheu, le juge adjoint, Ernest Brunet, le chronométrateur, Gaetan Gagnon, notaire, J.-C. Neveu, messenger et A. D'Arcy et G. Lagarde, représentants. La 2e joute aura lieu lundi à 8 h. p.m. au même endroit. La 3e joute sera disputée vendredi le 22 à 8 h. p.m. au même local.

NICK BORZELLI A ST-PAUL DE LA CROIX

Le club de balle molle Granby (A.M.T.) qui vient de remporter un des championnats des Cantons de l'Est rendra visite au fameux St-Paul de la Croix, habilement piloté par Roger Casobon, qui a connu une de ses meilleures saisons. Pour cette occasion la direction a réservé les services de la fameuse batterie Nick Borzelli et Bucky Gaudette, dont la réputation n'est plus à faire. Le sergent Pete Bordeleau, R.C.M.P. lancera la première balle. La partie débutera à 2 heures 30 précises.

Les éliminatoires de l'Association

Voici les joutes qui ont lieu dimanche dans les séries éliminatoires de l'Association provinciale amateur de baseball: FINALE INTERMÉDIAIRE: Cap de la Madeleine vs le Béliveau à 2 heures à Thetford Mines. MIDGET: Le Ville Mont-Royal visite le Shawinigan à 1.30 p. m. Une 2e partie sera jouée ce jour-là si nécessaire. Le Mont-Royal a gagné la 1ère joute par 3 à 0 dimanche dernier. SENIOR: La Garrison de Québec a remporté le championnat en battant le St-Gervais. Il attend maintenant le gagnant du Cap de la Madeleine vs le Béliveau.

Advertisement for 'Les Lames Minora' featuring the text 'Les Lames Minora sont PRATIQUES!' and an image of a tennis racket.

ENTRE 3 CORDES ET 4 POTEAUX



...Et Roxanne put facilement assister au combat et prendre part au spectacle...

ROXANNE, si vous ne la connaissez pas, est la vedette d'un spectacle d'un théâtre de la rue Sainte-Catherine, cette semaine...

JOHNNY GRECO a non seulement prouvé sa grande valeur dans l'arène, mardi, mais il a imité quelques grands athlètes en prédisant, ni plus ni moins, la durée de son combat...

GRECO, annonçons-le immédiatement, ne se battra pas à Montréal, d'ici longtemps... Il y a de bonnes raisons pour cela...

GRECO, s'il a remporté une belle victoire, mardi, et s'il a établi sa réputation devant la plus grosse foule à assister à un match de boxe depuis des années, à Montréal, n'a pas été bien chanceux au point de vue pécuniaire...

portés à agir sous l'impulsion du moment...

BOBBY GUNTHER n'a pas perdu tant que cela par sa mise hors de combat aux mains de Greco, mardi... En effet, il n'y a pas de doute que lui et son gérant Lew Diamond alléguent les dix livres et quart additionnelles de Greco et mettront en vedette cette différence de poids pour expliquer la défaite...

DAVE CASTILLOUX était présent au combat de mardi et il était aussi au El Morocco, après la rencontre... Malgré le succès éclatant de Greco et malgré une démonstration de la force de Greco, Castiloux a encore déclaré qu'il était prêt à faire face à Johnny et il a ajouté qu'il était encore bien certain de l'emporter, cela au moyen de tactiques de défense comme il en possède...

GRECO, selon Lew Diamond et Bobby Gunther, frappe bien fort... Le gérant de Gunther a dit que Greco cognait vraiment comme un animal... Gunther a abondé en ce sens et il a admis qu'il n'avait jamais été si durement atteint dans toute sa carrière...

HENRI MURRAY a été chanceux d'être déclaré vainqueur, mardi, dans son combat contre Lou Alter... Il est vrai que celui-ci a frappé bas mais il n'y aurait pas eu de conséquences, ou à peu près pas, si Murray n'avait pas perdu son protecteur...

ce règlement à cause de la multiplicité de coups bas qu'un boxeur pourrait porter dans une rencontre, ajoutons qu'il y a une clause qui dit que le pugiliste, coupable d'avoir frappé bas, perd la ronde dans laquelle le fait s'est produit...

EDDIE QUINN était bien satisfait des recettes de mardi soir et de la foule présente et il n'y avait pas de raison pour qu'il ne le soit pas... Eddie était quelque peu découragé avant mardi et il avait même décidé que ce serait son dernier programme de boxe...

DAVE CASTILLOUX ne pourra probablement pas se battre ici le 28, comme on l'annonce, pour le compte du promoteur Harry Ship... Dave souffre de douleurs au côté et il se peut qu'il ne soit pas rétabli à temps pour se battre à Montréal...

JEAN BARRIERE a contribué beaucoup à sa réputation, mardi, lorsqu'il a défait décisivement "Lefty" Lachance, reconnu comme champion de la Nouvelle-Angleterre... Le fait est qu'il a reçu déjà plusieurs offres pour aller se battre aux Etats-Unis...

BLACKIE NOEL (André Noël), un jeune Québécois de 19 ans qui a déjà battu Yvan Côté et annulé avec Kid Point, était sur les lieux, mardi, et il fut même question, durant quelque temps, de l'opposer à Ray Daoust, lorsque l'adversaire de ce dernier Paul Powell ne se présenta pas...

YOUNG LEBRUN, de Sherbrooke, qui a paralysé Daoust en s'approchant à lui la plupart du temps, se bat depuis très longtemps, car en 1931, il était au programme d'une des séances de boxe locales, ayant comme adversaire le fameux Ralph McNaughton, de Québec, contre qui il perdait la décision...

LOU ALTER est certainement un des plus solides cogneurs que nous ayons vu parmi les petits boxeurs Juifs depuis Moe Cohen, un protégé de Billy Zed... Il serait à n'en pas douter un formidable adversaire pour Florian Bibeau, le champion poids coq canadien...

FRANKIE GILLIS, qui a résisté opiniâtrement aux furieux assauts de Ralph Walton, est ce même boxeur qui donna du fil à retordre à Sammy Jacobs, lors du retour du brillant Israélite, le mois dernier...

TONNY CANZONERI est en train de connaître d'aussi beaux succès que Maxie "Slapsy" Rosenbloom sur la scène... Il donne une imitation d'Edward G. Robinson avec beaucoup de talent au théâtre Gayety depuis quelques jours...

RAY DAOUST a été averti par l'arbitre de donner plus d'action, mais ce n'était réellement pas de la faute de l'habile boxeur si Lebrun se battait plutôt avec sa tête qu'avec ses poings... Daoust termina très bien le combat, mais nous ne pouvons en dire autant de Lebrun, qui malgré les avertissements de l'arbitre, n'affichait aucunement l'allure d'un bon pugiliste...

STEVE KRONIS, le petit paquet de dynamite de Boston, qui a gagné un sensationnel match contre Fernando Gagnon, ici, et qui a aussi livré une lutte électrisante à Jean Barrière au Stadium récemment, continue à faire valoir la force remarquable de ses deux poings... Ces jours derniers il a fait voir des étoiles à son adversaire de Francis "Cocky" Davis, de Worcester, à Worcester, Mass., et l'a envoyé aux pays des rêves à la 6e ronde...

LEFTY LACHANCE était un gaucher mystifiant, mais il n'avait qu'un seul bon atout dans son sac, sa gauche, et il n'a pas eu "la chance" de la placer contre Barrière... WILFIE SHANKS a remporté sa 29e victoire en 30 combats mardi lorsqu'il a gagné par décision en 8 rondes contre Kenny James à Springfield, Mass... Le jeune Montréalais a eu l'avantage durant les 8 assauts...

Castilloux aurait raison de refuser de faire face à Dawson, le 28 septembre

Plusieurs boxeurs se sont déjà mérité la gloire et la fortune, en provoquant un champion et en le forçant à les rencontrer. Mais Dave Castilloux, champion poids léger et mi-moyen du Canada n'est pas de ce nombre. Au contraire, c'est lui, le champion, qui lance de nombreux défis à Johnny Greco, mi-moyen de 144 livres. Mais dans les entrefaites, il refuse actuellement de rencontrer Freddie Dawson, poids léger de 135 livres de Chicago, que le promoteur Harry Ship avait fait signer comme prochain adversaire de Dave pour la finale du programme du 28 septembre, au Forum. Castilloux prétend qu'il s'est blessé à la poitrine et à l'épaule, lors de son récent combat contre Joe Mendoza, et qu'il ne pourra se battre à la fin de septembre. Et en examinant le record de Dawson, il semble que Castilloux a raison de chercher à éviter le rude cogneur de la ville des vents, classé 7e du monde dans la division des poids légers, et invincible depuis qu'il a commencé sa sensationnelle carrière professionnelle en 1943. Castilloux est 8e dans le classement mondial.

FUTUR CHAMPION

A Chicago, on ne se gêne pas pour prédire que Dawson sera le prochain champion mondial des poids légers. Il débuta dans cette ville américaine il y a un peu plus d'un an, après être venu de l'Arkansas et se mérita le droit d'évoluer au Madison Square Garden, où il gagna 4 combats, triomphant de Dusty Brown et Willie Cheatum par décision et gagnant par mise hors de combat contre Joe Lemieux et Bucky Taylor. Il a tellement fait sensation à New-York, que, sans même livrer un combat important, il a été mentionné dans les premières places du classement de sa division.

George Sheppard, qui acheta le contrat de Castilloux de Maurice Foreman pour ses batailles aux Etats-Unis, est d'avis que Dave ne peut lancer d'autres défis au poids moyen Greco, s'il évite Dawson, un poids léger. Deacon Allen, pilote canadien de Castilloux, croit que Dawson est trop difficile à battre. Castilloux allègue qu'il souffre beaucoup d'un mal d'épaule et qu'il ne pourra accepter la rencontre. Ainsi donc, les choses demeureront en suspens, pour quelque temps du moins.

C'était sa 1ère bataille en 2 mois, soit depuis qu'il s'est fait enlever les amygdales...

LUIS CASTILLO, qui gagna par mise hors de combat en une ronde contre Florian Bibeau, à Hollywood, l'hiver dernier, avait l'avantage aux points, lorsqu'il perdit par mise hors de combat technique en 4 rondes contre le champion mondial des boxeurs poids coqs, Manuel Ortiz, mardi, à Los Angeles... Une droite terrifiante de Ortiz atteignit Castillo à l'oeil gauche à la 4e et l'arbitre Musky Callaghan, après avoir fait examiner l'oeil blessé par un médecin, arrêta la bataille et accorda la victoire à Ortiz... C'était la 77e fois en deux ans que Ortiz défendait son titre...

mandera à la Commission Athlétique d'intercéder en sa faveur à cet effet. Mais Ouimet n'est pas homme à se laisser impressionner par les paroles; il est très scientifique et capable de se défendre contre tout venant.

En demi-finale, l'athlète complet J.-Baptiste Pusle affrontera Jacques Trudeau dans un 30 minutes qui promet beaucoup d'action. Dans les combats de 20 minutes, Roméo Masse rencontrera Jacques Larose, qui comme lui, est un aspirant au championnat; Jean Latreille fera face à Cyclone Lecavalier et le brutal Georges Brown tentera de maîtriser Gerry Bright.

LaDue contre Jackson, samedi, à l'Ontario

La grande finale du programme de lutte de samedi soir, seize septembre, sera entre Monte LaDue et Eddy Ben Jackson. LaDue prétend qu'il est étranger, mais il est bien déterminé à écarter tous les obstacles qui se dressent devant lui, et à prouver qu'il est l'aspirant le plus logique au titre de champion mondial des mi-lourds.

La demi-finale a lieu entre Jacques Trudeau et Don Eagle, le fils du sauveur Chief War Eagle. Emile Dufresne, le brillant petit lutteur qui semble vouloir suivre les traces de son père, et qui est reconnu comme un futur champion, a une formidable adversaire dans la personne de Cyclone Lecavalier.

Georges Brown rencontrera John Carochia et John Béchard est opposé à Johnny Roy dans des combats spéciaux de 20 minutes.

OUIMET VS DELIELE VENDREDI

Marcel Ouimet défendra son championnat provincial des poids moyens vendredi prochain contre le rude Jim "Tiger" Déliele. Ce dernier a déclaré au promoteur Achille Mathieu qu'il était très désappointé du fait que Sam Chuck ne voulait pas défendre son championnat mondial contre lui. Il espère vaincre Ouimet en 2 chutes consécutives pour forcer ensuite Chuck à le rencontrer. Il de-

STADE EXCHANGE

(Mont-Royal et Iberville)

LUTTE — Lundi, 18 sept. "Rebel" Bob RUSSELL vs Harry MADISON

INFORMATION: FR. 9331

Madison en finale contre Russell, lundi, au Stade Exchange

Rebel Bob Russell, ancien champion mondial des lutteurs mi-lourds juniors, veut à tout prix reprendre son titre que Paul Lortie lui a enlevé à Québec, il y a quelques semaines. Mais il entreprend une dure tâche en tentant d'éliminer de la course au championnat le puissant Harry Madison, de Verdun, qu'il rencontrera dans une finale de 2 de 3 limitée à 90 minutes, lundi, au Stade Exchange. Madison veut prouver à Russell qu'il est plus qu'un échelon à gravir pour un combat de championnat. Harry est aussi brutal que Russell sinon plus et il est tout aussi fort et expérimenté. Cette bataille devrait donc fournir des moments excitants.

En demi-finale, Sam Chuck rencontrera Marcel Ouimet dans un combat entre champions. Le premier est champion du monde et le second, champion provincial.

Dans les préliminaires, Tiger Déliele affrontera le rude Georges Brown, Henri Dufresne en viendra aux prises avec Young Sonnenberg et Cyclone Lecavalier tentera d'amadouer Gerry Bright.

Stade ONTARIO

Promoteur: A. Mathieu LUTE — Samedi, 16 sept. MONTE LADUE vs ED. BEN JACKSON VENDREDI, 22 SEPTEMBRE CHAMPIONNAT MARCEL OUIMET vs TIGER JIM DELISLE Réservations: FRontenac 5714

SOYEZ FORT PILULES MORO 1066 ST-DENIS, MONTREAL

Bureaux de pari à Montréal sous le contrôle des propriétaires de pistes de courses locales

On parle de plus en plus, aux États-Unis, de législation des bureaux des preneurs au livre de façon à ceux-ci de conduire leurs opérations légalement, sous certaines conditions. On allègue avec raison que l'Etat perd énormément d'argent en taxes tandis que les propriétaires de pistes de courses, qui sont toutes les dépenses pour présenter le spectacle du sport des rois, souffrent aussi énormément de cet état de choses. D'autre part, les membres de la police sont grandement occupés à tenter de fermer ces bureaux. On emploie à dessein l'expression "à tenter" car il est, pour ainsi dire, impossible d'en arriver à la suppression totale de ces bureaux qui s'installent ailleurs dès que la police intervient à un endroit.

Il y a quelque temps, on parlait aussi du projet à Montréal et dans notre province, où le sport des courses ne pourra certainement pas continuer avec des saisons comme celle qui vient de se terminer. On sait très bien qu'à Montréal et dans la province, il y a assez de parieurs et assez d'amateurs de courses pour le succès de ce sport. Mais on sait également que bien des gens ne se rendent pas à la piste même, font leurs paris chez les preneurs au livre, chose qui ne rapporte rien aux propriétaires qui font d'énormes dépenses pour présenter des épreuves et chose qui ne rapporte rien au gouvernement puisque ces preneurs au livre ne paient aucune taxe, pas même l'impôt sur le revenu.

Cette semaine, à la piste de Blue Bonnets, la visite de M. Georges Jelly, inspecteur des amusements

dans la province de Québec et chargé surtout des pistes de courses, a fait remettre sur le tapis la question des paris en dehors des pistes de courses.

M. Jelly a pu se rendre compte des sentiments de plusieurs en causant avec les dirigeants des pistes de courses de la province de même qu'en causant avec des amateurs, des parieurs, puisque ceux-ci sont intéressés directement. En effet, il y a bien de véritables amateurs qui aiment assister aux courses pour le spectacle des pur sang qui évoluent devant eux de même que pour risquer quelques dollars. Ces amateurs se rendent bien compte qu'ils sont privés, en quelque sorte, de revenus additionnels quant à leurs paris gagnants du fait que grand nombre de personnes font leurs gains en dehors de la piste, soit au bureau illégal du preneur au livre.

Vraiment, il n'y a que deux alternatives à la survivance de l'organisation des courses dans notre province. On devrait soit fermer à tout prix les bureaux illégaux des preneurs au livre ou bien permettre les paris en dehors de la piste. Il ne faut pas se méprendre, cependant. Aux États-Unis, dans certains Etats, on parle simplement de légaliser le pari en dehors de la piste sans s'occuper du fait que le pari doit être fait au profit des propriétaires, du gouvernement et des amateurs eux-mêmes. Comme nous l'avons expliqué plus haut, les amateurs ne peuvent que profiter d'un montant plus élevé des paris tandis que la chose est évidente pour les propriétaires de pistes, pour les propriétaires de chevaux

de même que pour les gouvernements fédéral et provincial.

On a donc songé avec raison à l'établissement de bureaux de paris qui seraient sous le contrôle du gouvernement et des pistes de courses. Celui qui n'aurait pas le temps de se rendre aux courses, ou qui ne voudrait pas y aller, pourrait faire son pari à un bureau ou à des bureaux à Montréal où il y aurait, comme à la piste, un tableau des cotes probables, des noms des jockeys, des poids des chevaux, etc. Quelque cinq minutes avant l'heure du départ, les membres du personnel, sous le contrôle du gouvernement, transmettraient à la piste les montants des paris sur les divers chevaux inscrits. Évidemment, les prix seraient payés selon les paris dont le total est vérifié sous la surveillance d'employés du gouvernement et selon le rendement annoncé officiellement à la piste.

Il ne s'agit pas ici d'un éditorial et d'une recommandation aux autorités du gouvernement mais d'une simple exposition des faits et de ce qu'on dit chez les propriétaires de pistes dans notre province et chez les amateurs eux-mêmes. M. Jelly, un homme averti et un connaisseur, a dû se rendre compte de l'état de choses actuel et il n'y a pas de doute qu'il fera un rapport au gouvernement provincial. Il se peut qu'il s'ensuive une législation ou une recommandation de législation qui semblerait, dans l'opinion de la plupart de ceux qui aiment le respect des lois au profit de la masse, dans l'intérêt de tous.

Un beau tribut d'hommages rendu par Joe McCarthy à Del Bissonnette

Nous avons parlé, récemment, d'une fête organisée en l'honneur de Del Bissonnette, à Hartford,

après la conquête du championnat de la ligue Eastern par le club qu'il dirigeait. Lors de cette manifestation, Bissonnette, l'ancien fameux premier but du Montréal et du Brooklyn, reçut quelques \$3,000 en obligations de la Victoire, une montre-bracelet, un diamant, etc.



Mais ce qui n'a pas été connu, jusqu'ici, à Montréal du moins, est une lettre de Joe McCarthy, gérant des Yankees. Cette lettre a dû grandement toucher Bissonnette et nous sommes fiers de la reproduire parce qu'elle plaira certainement aux amateurs et aux nombreux admirateurs de Bissonnette à Montréal.

"Je suis heureux d'avoir été informé du témoignage que les amateurs de Hartford veulent organiser pour Del Bissonnette. Je regrette profondément de ne pas pouvoir être présent à cette belle occasion. Cependant, je ne puis laisser passer le fait sans profiter des circonstances pour dire quelques mots à l'égard de mon vieil ami Del.

"Comme je connais Del depuis des années, il m'est difficile de choisir les expressions justes quant à mes opinions envers lui.

"Tout homme qui peut surmonter les problèmes de l'adversité tout, en même temps, en gravissant jusqu'aux hauts sommets du succès, comme c'est le cas de Del, mérite vraiment toute manifestation en son honneur. Les heureux événements, incidemment, n'arrivent pas pour la personne qui ne cherche pas à les provoquer et qui attend que tout lui tombe rôti dans le bec. Del a provoqué lui-même les événements heureux grâce à son agressivité, à sa persévérance, à son courage, facteurs dont on trouve peu d'exemples d'accomplissement dans le baseball comme ce fut le cas pour Del.

"En outre de le compter parmi mes amis les plus intimes, je me dois de dire que j'ai toujours admiré son jeu, son esprit combatif de même que ses grandes qualités dans le baseball. Si les amateurs de baseball connaissent Del comme moi, je me demande vraiment s'il y a une enceinte assez grande pour contenir tous ceux qui voudront lui rendre en public le témoignage de leur amitié. Encore une fois, je regrette de ne pouvoir être présent.

"Bonne chance et heureux avenir à un fameux gars.

"Sincèrement
"Joe McCarthy"



LIBERTÉ
Elle mérite qu'on se batte
et qu'on prête pour elle
Achetez des Certificats d'Épargne de Guerre

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Reflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens



avec Charles Mayer

La saison du Royal

L'inexpérience et la série de 8 échecs, causes principales de la dégringolade après de beaux succès

Maintenant que le rideau est baissé sur la saison locale de baseball dans la ligue Internationale, il convient certainement de faire une courte revue dans laquelle on analysera surtout les causes de l'échec et de l'insuccès, surtout après la gloire de la première position dans le classement, au début du mois de juillet.

Nous avons demandé à Marcel Dufresne les raisons de la dégringolade et, pour tout dire franchement, de la piètre fin de saison du club local... Le secrétaire de voyage et directeur d'information du club est vraiment l'homme le plus qualifié pour parler en la matière puisqu'il a vu Bruno Betzel et ses hommes évoluer au camp d'entraînement et dans toute la saison à Montréal comme à l'étranger...

"Les joueurs du Royal de 1944, de nous dire Dufresne, dans un long exposé de la situation, étaient des jeunes joueurs, combattifs au possible, rapides sur la défensive, mais manquant presque totalement d'expérience, un facteur indispensable de succès dans le baseball AA... Plusieurs joutes ont été perdues, faute d'expérience, spécialement les 29 où la marge de victoire par l'adversaire ne fut que d'un point..."

On se demandera peut-être après cette assertion comment on peut expliquer les succès du Royal jusqu'au début de juillet, alors que le club montréalais prit la première place dans le classement... Eh bien, l'explication est facile... En effet, les autres clubs, après avoir commencé avec des jeunes comme le Royal, commencèrent à engager des vétérans et ils continuèrent en ce sens lorsque le succès leur sourit... A Montréal, on persista avec des jeunes afin de perfectionner des talents pour l'an prochain ou dans un avenir assez rapproché... Bruno Betzel l'homme qualifié pour développer des jeunes et Branch Rickey le savait... Il laissa donc faire Bruno avec la mentalité que de beaux fruits seraient les résultats de la présente saison, même si les succès ne continuaient pas...

Toutefois, puisque nous parlons de Rickey, il n'y a pas à dire qu'il fut grandement responsable des revers qui suivirent les succès jusqu'au mois de juillet lorsqu'il vint nous enlever Tom Warren... Il n'aida certes pas la cause du Montréal, plus tard, lorsqu'il rappela Tom Sunkel... Il est vrai qu'il a envoyé Ralph Branca et il est vrai que celui-ci a été effectif... Mais il aurait fallu franchement garder Warren et Sunkel de même qu'obtenir Branca pour espérer un club en première place, à la fin de la saison... Une autre cause principale de la dégringolade du Royal et Marcel Dufresne est celui qui souligne surtout le fait est bien celui de la série de huit défaites consécutives, au début du voyage, après la conquête de la première position... On l'a dit, le club était formé de jeunes surtout... Imaginez-vous l'abaissement du moral du club, des jeunes du club,

après ces huit échecs aux mains du Baltimore... Les jeunes crurent que tout était fini et, malgré les nombreux discours de Betzel, ils ne reprirent jamais leur aplomb... Morris Aderholt, Rod Durrett et Ed Stevens, les puissants cogneurs, qui avaient été la cause de l'ascension du club en première division, connurent ce qu'on appelle un "slump" au bâton et, à cause de leur jeunesse, ils durent croire vraiment qu'ils avaient vu leurs beaux jours dans la ligue Internationale... En tout cas, ils ne purent jamais reprendre leur aplomb et le Royal dégringola rapidement dans le classement...

On a donc, avec Marcel Dufresne, les deux causes principales de l'échec du Royal après le succès de la première moitié de la saison...

Il reste, toutefois, à penser à l'an prochain et à espérer vraiment non seulement pour un meilleur club mais aussi pour un club avec plus de talents locaux, dont des Canadiens français autant que possible...

LES CANADIENS FRANÇAIS ET LES CANADIENS

Dans sa déclaration, Dufresne nous a parlé grandement de J.-Pierre Roy et de Stanislas Bréard... Il ne nous a pas dit, par modestie, qu'elle avait été sa part dans l'acquisition de ces Canadiens français mais nous la connaissons comme tout le monde... Il faut ajouter, ici, que Dufresne n'eût pas de difficulté en ce sens qu'il fut non seulement favorablement écouté mais grandement aidé par le président Racine... Il faut dire aussi que Racine et Dufresne trouvèrent les projets de toujours plus faciles à exécuter avec le concours de Bruno Betzel qui a probablement été le premier gérant d'un club de Montréal, depuis 1928, à comprendre l'importance de l'attrait du talent local pour l'assistance comme à réaliser également qu'il y avait à Montréal et dans notre province de bons joueurs, capables de jouer dans l'Internationale, à condition qu'on leur en fournisse l'occasion et à condition qu'on ait la patience de leur donner des conseils et de les aider...

Dufresne a souligné avec raison que 1944 a vu la naissance d'un mouvement pour obtenir des joueurs canadiens-français ou canadiens tout court pour le Royal... En mai, on commença une école de baseball à laquelle prirent part quelque cent jeunes joueurs de la métropole et de la province... Comme résultat, on engagea Stanislas Bréard tandis qu'on fit signer des contrats à d'autres jeunes dont certains furent envoyés à d'autres clubs pour prendre de l'expérience avec l'espoir qu'ils reviendraient à l'équipe locale, dans un avenir plus ou moins rapproché... Mentionnons particulièrement à ce sujet les Valois et les Méridiens... Celui-ci a fait tellement bien à la Nouvelle-Orléans que Fresco Thompson a fait des démarches pour acheter son contrat... Valois a aussi fait bien dans la ligue Pony et il a été rappelé par le club Albany de la ligue Eastern...

L'an prochain, nombreux seront les Canadiens français ou des Canadiens qui seront appelés pour un essai avec le Montréal... Marcel Dufresne est déjà parti en voyage d'inspection et de recrutement et il n'y a pas de doute que plusieurs recevront l'offre d'un essai avec le Montréal ou l'offre d'un contrat avec d'autres clubs de catégorie inférieure à la ligue Internationale pour prendre plus d'expérience.

Bref, on a eu une fort belle moitié de la saison, à Montréal, et il n'y a pas de doute que si les foules ont continué nombreuses à assister aux joutes, même dans les échecs, c'est parce qu'on réalisait que le Montréal avait des jeunes en qui on avait raison d'espérer pour l'avenir et que la direction du Montréal, avec MM. Racine, Betzel et Dufresne, était bien disposée à l'égard des Canadiens français et des Canadiens en général...

Sonnenberg aide beaucoup la lutte

GUS SONNENBERG vient de mourir... Voilà un athlète qui a été vraiment responsable du retour de la prospérité dans la lutte... Sonnenberg fit vraiment sensation en introduisant dans l'arène le coup dit du bélier ou du placage-éclair bien connu de ceux qui suivent le football... La lutte n'attirait plus avant l'arrivée de Sonnenberg qui fut réellement responsable du retour des amateurs, non seulement dans le temps mais dans la suite puisqu'il fit école avec sa tactique nouvelle, tactique qui fut suivie d'un grand nombre d'autres... C'est dire que Sonnenberg fit beaucoup pour le sport de la lutte et pour les promoteurs... Il fit aussi beaucoup pour lui en ce sens qu'il obtint beaucoup d'argent, surtout après qu'il eut réussi à remporter le championnat mondial contre Strangler Lewis... Quand il est mort, cependant, il n'avait pas le sou et, en fait, depuis longtemps, il n'avait pas le sou... On croit que Sonnenberg a eu la grande peine de sa vie quand l'actrice Judith Allen a demandé le divorce après avoir dépensé des milliers et des milliers de dollars de Gus... Dans la suite, Sonnenberg ne fut qu'une loque, pour ainsi dire... Il n'avait jamais été familier avec les lutteurs et il le devint encore moins... Il vécut plus seul que jamais, ruinant souvent sa santé à boire... Un jour, il avait tellement besoin d'argent qu'il vendit une superbe automobile à Eddie Quinn, le promoteur bien connu de Montréal... Celui-ci n'avait pas besoin d'auto mais il ne put résister à la demande d'argent que lui faisait Sonnenberg à la seule condition d'accepter l'auto en dédommagement... Ce n'était pas un dédommagement, loin de là... En tout cas, Sonnenberg ne voulait jamais dire comment il avait dépensé tout son argent et il a emporté son secret avec lui... C'est une grande figure du monde de la lutte, répétons-le, qui est disparue et qui était bien connue à Montréal...

Nous la gagnerons cette guerre

ROGER BAULU, l'annonceur bien connu partout de Radio-Canada, avait la douleur, récemment, d'apprendre la mort de son jeune frère, âgé de 19 ans, sur les champs de bataille de Normandie... Nous avons immédiatement témoigné nos condoléances dans un télégramme... En réponse, nous recevions la lettre suivante, qui parle par elle-même et qui explique bien le titre de cet article:

"Mon cher Charles: "Merci de ton télégramme. J'y réponds à retardement. Mais, il y a des jours, des semaines, qui pèsent sur les épaules d'un homme. Je me souviendrai de cette semaine.

"Aujourd'hui, ma femme m'a donné un troisième enfant, un garçon. Il s'appellera Jean, comme mon petit frère.

"Hitler et les Allemands feront ce qu'ils voudront: il y aura toujours un Jean Baulu."

Blagueur blagué

JACKSONVILLE, Flo., 16. — Dans une récente partie de balle molle locale, disputée au quartier d'entraînement d'une base navale, un lanceur se dirigea vers le 3e but et demanda ce qui suit au coureur qui s'y trouvait: "Veux-tu t'éloigner un peu de cousin, car je veux le remettre en place?" Le coureur s'exécuta et fut retiré aussitôt, mais le farceur se fit jouer un tour lui aussi, car il put constater que l'arbitre avait déclaré "jeu arrêté temporairement" (time) aussitôt le départ du lanceur du monticule.

Tribune libre

1— Ne pas dépasser vingt cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresses de l'envoyeur que nous publierons si nous le jugeons à propos.
2— Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.
3— Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

L'AUDITORIUM DE VERDUN

1er septembre, 1944.

M. Charles Mayer, "Le Petit Journal", Montréal.

Cher monsieur:

Donnez les raisons pour lesquelles l'Auditorium n'est pas ouvert à l'usage du public. Il est vrai que l'armée en a pris la possession pour la durée de la guerre, mais pourquoi les clubs de hockey des forces armées payent-ils pour jouer à d'autres endroits? Pendant ce temps, beaucoup de clubs civils ne peuvent jouer au hockey sur leur propre glace. Je me demande pourquoi ne pas réouvrir l'Auditorium de Verdun, afin que les clubs civils puissent en jouer. Je suis positif qu'il y a assez de ligues de hockey importantes qui seraient prêtes à payer leur contribution pour jouer à l'Auditorium. Même la ville de Verdun pourrait facilement poursuivre les opérations de cet auditorium avec profit comme la ville de Lachine le fait depuis des années afin de continuer avec intérêt l'encouragement des jeunes gens à pratiquer leur sport favori, le hockey.

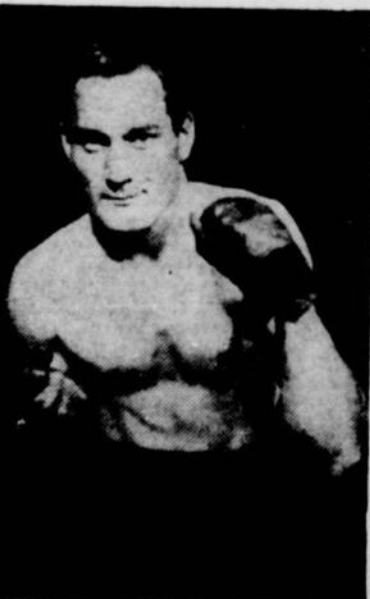
En vous remerciant,

A. HEBERT, gérant du club de hockey Cyclone, de la ligue Montréal Intermédiaire.

DEFI A GUNTHER ET GRECO

Roger Whynott, bazeur canadien et aspirant logique au championnat mi-moyen, se dit prêt à rencontrer Bobby Gunther en tout temps à Montréal, en finale ou en semi-finale. Whynott prétend que les gérants de Gunther et Greco choisissent des adversaires plutôt faibles et d'une qualité inférieure, et ceci, au détriment des amateurs de boxe de Montréal.

Pourquoi les promoteurs montréalais



cherchent-ils à tenir Whynott au rancart, le craint-on? Depuis que Whynott a mis Maurice Lavigne hors de combat en deux rondes, les promoteurs ne lui offrent plus de combats, ils vont chercher à l'étranger des adversaires d'un calibre ordinaire pour Greco et Gunther, tandis qu'il y a ici un bazeur qui ne craint pas de les rencontrer.

Le gérant de Gunther, Lew Diamond, dit que les Juan Zurita, Beau Jack, Tip-py Larkin, Bob Montgomery juyaient son homme et refusaient de le rencontrer, bien moi, Clément Leclerc, gérant de Roger Whynott, je dis que mon homme ne le craint nullement. Mon protégé vient justement d'annuler avec Ken Bushway, un poids moyen qui a perdu une décision à Coley Welch, champion du Massachusetts à 160 livres, et je suis sûr que Whynott fera un combat à Gunther, si jamais un promoteur organise la rencontre.

Whynott a 21 ans, mesure 5 pds et 10 pces, pèse 145 livres et n'a jamais été mis hors de combat. Il a livré 17 combats amateurs, 40 professionnels, gagné 27 par K.O., 8 par décision, 3 nuls et perdu 2 décisions.

CLEMENT LECLERO.

LES CHAMPIONNATS DE ROBERT

Montréal, 4 septembre 1944.

Cher monsieur:

Je lisais dernièrement que notre excellent lutteur Yvon Robert, en battant Frank Sexton, selon la Commission athlétique de Montréal, avait établi un record en remportant le titre de champion six fois. Mais, après compilation, ce record est depuis déjà passablement battu puisque Robert a remporté le titre non pas six fois, mais neuf fois. Yvon remporta le titre une première fois en battant O'Mahoney, en 1936. Il perdit contre Vic Christie à Toronto. Christie à son tour perdit contre la "Merveille Masquée" (King Kong Cox) qui, à son tour, se fit battre par Robert à Montréal qui remporta le titre une deuxième fois. Robert perdit à Cy Williams et partit pour l'Europe. A son retour, un tournoi fut organisé et Ernie Dusek fut déclaré champion. Robert bat Dusek et devient champion une troisième fois. Robert perdit le titre à Dynamite Joe Cox, qui à son tour perdit à Léo Numa à Québec. Numa perdit le titre à Lou Theas à Montréal. Robert, pour une quatrième fois, redevint champion en battant Theas. Theas enleva le championnat à Robert qui le reprend pour une cinquième fois contre le même Theas. Robert perdit à Bill Longson mais reprend le titre contre le même Longson pour devenir six fois champion du monde. Il perdit par la suite à Houston, Texas contre Bobby Managoff, mais reprend le titre pour une septième fois contre Managoff à Montréal. Il est battu par Sandor Szabo à Boston, reprend le titre pour la huitième fois en battant Szabo à Montréal. Battu par Frank Sexton, il reprend de nouveau le titre toujours selon la Commission athlétique de Montréal, pour une neuvième fois. A quand la dixième fois?

Bien à vous,

Un amateur de lutte.

Que voulez-vous savoir?

1— Sous cette rubrique nous répondons aux questions d'intérêt général seulement.

2— A cause de l'espace, nous ne répondons pas à plus de 2 questions à la fois.

3— Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4— Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTIONS: Voulez-vous me dire si le règlement que le gérant Art Ross, de Boston, a proposé, à l'effet que tous jouent travaillant dans une industrie de guerre ne pourra jouer cet hiver, est bien officiel et s'il sera approuvé par le président de la N.H.L.? 2° Le club Canadien perdra-t-il plusieurs joueurs et quels seront les joueurs affectés par ce règlement? 3° Qui sera le président de la L.H.N.? Voulez-vous m'envoyer un livre de règlements de baseball et une cédule de hockey pour 1944-45 et un livre de règlements de la ligue Nationale? Y aura-t-il beaucoup de joueurs du Boston de l'an dernier qui ne joueront pas et Bill Cowley sera-t-il parmi ceux qui seront absents de l'alignement des Bruins? — REJEAN SALVAIL, chemin Ste-Anne, Sorel.

REPONSES: Oui, le règlement dont vous parlez est bien officiel puisqu'il a été approuvé, le printemps dernier, et confirmé à l'assemblée des gouverneurs, la semaine dernière. 2° Tommy Gorman a refusé catégoriquement de dire combien de joueurs seraient affectés par le nouveau règlement. Il a expliqué qu'il ne voulait pas donner des informations aux autres clubs et il a ajouté que, d'ici l'ouverture de la saison, certains cas seraient peut-être réglés. 3° Vous demandez qui sera président de la ligue? Il n'y a rien à dire sur le sujet tant que Connie Smyth n'aura pas répondu affirmativement ou négativement à l'offre de la présidence qu'on lui a faite. 4° Nous n'avons pas de livre spécial pour les règlements de baseball. Ces règlements sont insérés à la fin de presque toutes les publications de statistiques de baseball, chaque année. Quant à la cédule de hockey, aussitôt que nous aurons la permission de la publier, nous le ferons dans le Petit Journal. 5° Il est impossible de savoir de Ross qui, du Boston, ne jouera pas, cette saison. Quant à Cowley, il n'y a pas de raison pour qu'il ne rentre pas sur l'alignement avec son club des Bruins.

N.D.L.R.— Nous vous rétorquons à la condition numéro 2 au haut de cette colonne quant au nombre de questions à poser. Veuillez, s'il vous plaît, vous y conformer.

QUESTION: Pourriez-vous me dire si Georges Mantha, ancien joueur de hockey du club Canadien, a déjà fini en tête des compteurs de la ligue Nationale? Si oui, en quelle année? — GERARD BEAUDOIN, 9547, Foucher.

REPONSE: Georges Mantha n'a jamais terminé en tête des compteurs de la ligue Nationale.

On se souvient encore de Robert en France

A Rouen, on fait une chaude réception aux Canadiens et un de ces derniers est reconnu comme Robert et on lui fait une manifestation enthousiaste. — "Robert" doit lutter pour satisfaire ses admirateurs.

En France, on se souvient du fameux lutteur canadien-français Yvon Robert. C'est dire que celui-ci a non seulement fait sensation mais impression quand il a fait sa tournée au pays des ancêtres, en 1938. C'est par l'entremise d'une lettre reçue de Charlie Lynch, correspondant de guerre en France, lettre publiée dans le "Star" de jeudi, qu'on a appris les détails de la popularité de Robert.

Dans sa lettre, le correspondant parle de l'accueil chaleureux fait par les Français aux Canadiens lorsque ces derniers ont pénétré à Rouen, pendant l'invasion. Mais laissons parler le correspondant :

"Après un accueil chaleureux et une démonstration qui dura une bonne demi-heure, nous décidâmes de trouver une place pour manger. Nous aperçûmes un petit café qui semblait ouvert et nous y entrâmes. Assis dans le café se trouvaient les principaux dirigeants de l'Association des bouchers de Rouen, des hommes bien bâtis et dont les mains avaient été couvertes du sang de certaines d'animaux abattus. Ils nous reçurent comme des frères et ils commencèrent à nous payer le vin. Après environ une demi-heure, ils insistèrent pour que nous nous joignons à eux pour manger.

"Nous traversâmes la rue pour nous rendre à un grand restaurant qui paraissait fermé, mais le propriétaire ouvrit la porte et environ 15 d'entre nous pénétrèrent à l'intérieur. Eh bien, le repas était extraordinaire. Il y avait trois sortes de viande, une soupe merveilleuse, du macaroni et du fromage, de l'excellent dessert, du café et des cigares. Et la quantité de vin semblait illimitée.

"Au début du repas, le plus gros des bouchers me demanda si je connaissais Yvon Robert, le fameux lutteur de Montréal. Il semblait que Robert avait déjà lutté à Rouen, en 1938, et avait fait grandement sensation. Lorsque je lui dis que j'avais vu Robert, il était enthousiasmé. Tout cela était très bien, mais à mesure que le repas se dégustait, il devint convaincu que j'étais réellement Robert, et, à la fin du repas, il était certain de son affaire.

"Il me présenta à l'assistance comme étant Yvon Robert, le fameux lutteur. Tout le monde était "bien", à ce moment et inutile de dire qu'on applaudit à tout rompre et tout le monde insista pour que je donne une exhibition.

"Nous nous entassâmes dans un "jeep" et nous nous rendîmes au grand colisée où Robert avait déjà lutté. La foule se rassembla et je montai sur la scène avec le gros boucher. Il me présenta comme Robert et il annonça qu'il lutterait contre moi. Il se déshabilla jusqu'à la taille mais je décidai de lutter tel que j'étais. Il se mit à sauter et à maugréer pendant dix minutes. La foule manifestait. Le combat fut déclaré nul et nous sortîmes tous pour passer dans les rues.

"On continua à proclamer aux gens que j'étais Robert. On décida, alors, de visiter l'abattoir. Encore là, je fus annoncé comme étant Robert. Un des hommes prit ma coiffure de tôle et disparut et je ne l'ai pas revu depuis. Nous quittâmes l'abattoir pour visiter les maisons de tous les bouchers et, à chaque endroit, nous eûmes du champagne. Chaque fois, les voisins accoururent pour acclamer Robert, le fameux Robert. Dans une maison, je fis un discours en français et je terminai en disant: "Vive mes amis les Français!". Ce fut une manifestation inoubliable.

"Il y eut d'autres aventures et d'autres repas. Je terminai finalement dans le lit du boucher. Je me réveillai, le matin, alors que le boucher me secouait en disant: "C'est lui Robert! C'est lui le fameux Robert!"



Yvon Robert

Le promoteur Eddie Quinn est toujours amusant lorsqu'il rencontre un journaliste

Un scribe de Toronto en raconte une couple de bonnes au sujet du promoteur montréalais bien connu. — Robert et l'entrevue en anglais.

BOXEUR vs LUTTEUR

Eddie Quinn, promoteur de lutte et de boxe bien connu à Montréal, possède tellement de verve et de personnalité que sa réputation s'étend bien loin ailleurs, bien qu'il ne fasse que les rares apparitions dans la ville-reine, par exemple, et qu'il soit plutôt un rival des promoteurs sportifs de cette ville ontarienne. Les nombreuses anecdotes qu'il ne cesse de raconter aux rédacteurs sportifs étrangers de passage ici, ont leurs répercussions dans les journaux de différentes villes canadiennes. Tous sont d'avis que Quinn est parfois "le type idéal" pour aider un journaliste à remplir un coin important de sa page quotidienne. Récemment, un scribe de Toronto, Robert Clarke, consacrait un article au sujet de Quinn et de ses excentricités.

Un des plus intéressants organisateurs de spectacles sportifs est sans contredit Edmund Reagan Quinn, qui abandonna sa carrière de chauffeur de taxi et ensuite celle de menuisier pour devenir le grand manitou de la lutte à Montréal. Il est bien rare que ce robuste Irlando-américain très loquace, soit pris à court lorsqu'on lui demande de raconter une anecdote sportive.

Bien que Quinn ait tenté de s'aventurer dans le domaine de l'organisation des séances de boxe dans la métropole, il est plutôt connu comme un promoteur de lutte et il est bien naturel que ses anecdotes traitent surtout de ce sport. S'il ne maltraite pas la langue anglaise, Quinn la déguise cependant et son vocabulaire est très original. Il y a plusieurs années, alors que Quinn était chauffeur de taxi à Boston, l'un de ses clients les plus réguliers était Jack Sharkey, alors un des aspirants au titre de champion mondial des boxeurs poids lourds. Et Quinn a renversé les rôles depuis quelques années. Il a donné du travail à Sharkey comme arbitre à quelques-unes de ses séances de lutte. Il s'amusa beaucoup, aujourd'hui, en rappelant à Sharkey ses pourboires de dix sous.

GROSSE GALETTE

C'est généralement lorsqu'il parle des sommes d'argent amassées par les lutteurs que Quinn est le plus enthousiaste. Il dit souvent que Yvon Robert n'a pas de difficulté à récolter \$20,000 par année dans l'arène. Quinn aime aussi à raconter une histoire à propos des débuts de Robert dans la lutte, alors que le gros Canadien français ne savait pas balbutier deux mots d'anglais. Quinn et Robert étaient à New-York et l'on avait demandé à ce dernier de paraître à un programme sportif de la radio avec un bon nombre d'autres athlètes, tels qu'un joueur de polo, un as du football, un nageur, etc. "La musique jouait et lorsqu'elle se tut, l'annonceur introduisit Yvon Robert "raconte Quinn." Il commença ainsi: "Quelle est ta prise favorite, Yvon?" et Robert répondit: "The forward pass" (la passe en avant). Imaginez-vous que je lui avais par erreur, remis la feuille des réponses du joueur de football!"

LE SANS-GENE DE BOB RUSSELL

Une autre histoire relatée avec plaisir par Quinn mentionne le lutteur Rebel Bob Russell et l'antipathie naturelle d'un lutteur pour un boxeur. Il dit que Russell se promenait un jour sur les trottoirs d'une rue de Philadelphie lorsqu'il aperçut une manchette affichée devant un théâtre indiquant que le film qui se déroulait à cet endroit avait pour



EDDIE QUINN

titre "Un boxeur bat un lutteur". "Russell ne prit pas la peine d'acheter un billet", explique Quinn. Il n'était pas si bête que cela. Il fit demander le gérant et lorsque celui-ci se montra la bêtise, Russell lui dit qu'aucun boxeur vivant ne pourrait triompher d'un lutteur. Et il avertit le gérant que s'il ne faisait pas disparaître au plus tôt possible la

dite manchette, lui, Bob Russell, lui prouverait la réelle supériorité des biceps d'un lutteur. Comme Russell est un gaillard d'une taille plutôt imposante, sa déclaration impressionna et effraya le gérant au point qu'il alla chercher une échelle et enleva lui-même la malencontreuse manchette à la grande satisfaction de l'arrogant lutteur.

Décès du "Terrible Turc" Managoff

Le père de Bobby Managoff, ancien champion du monde, vient de mourir à Chicago. Le père Managoff était lui-même un ancien lutteur. Il avait évolué, au parc Sohmer de Montréal, il y a des années, sous le nom de "Terrible Turc". Le père Managoff a succombé à une attaque cardiaque. Il avait été victime d'une attaque du même genre, à Montréal même, dans une des chambres du Stadium, après la victoire de son fils sur Yvon Robert pour le championnat mondial. Le père Managoff avait fait grandement parler de lui, il y a quelques années, alors qu'il accorda une victoire douteuse à Jumping Joe Savoldi, à Chicago, sur Jim Londos. Dans le temps, il y avait deux clans dans la lutte et Londos venait à Montréal pour les intérêts du Forum. Lucien Riopel profita de la victoire de Savoldi pour présenter son "champion" et Jumping Joe vint comme tel quelque fois à Montréal.

LE LAURIER A AHUNTSIC, DIMANCHE APRES-MIDI

Le programme pour dimanche à Ahuntsic est le suivant: 2 heures, Jeanne Mance vs Pélouquin (Ahuntsic) de la ligue des Pares de la Ville de Montréal. 2e partie, total des points. Pélouquin a gagné la première par 11 à 9. 3 heures 30: Le Laurier visitera le Ahuntsic senior. Paul-Emile Laurin lancera pour Ahuntsic. Le terrain du Ahuntsic est situé à la gare des tramways et autobus d'Ahuntsic.

CHAMPIONNAT DU NORD AU PARC JARRY, DIMANCHE

La série pour le championnat du Nord de Montréal et la coupe Fillon se continuera dimanche, au parc Jarry, alors que deux parties seront jouées. A 1 h. 30 p. m. les clubs Champêtre et Seven Up en viendront aux prises et dans la 2e joute le Kik rencontrera le Mayport. Le Champêtre a battu le Kik dimanche dernier.

BOUFFONS A L'EPIPHANIE

A l'occasion du festival du club sportif de l'Épiphanie les Bouffons Enrç, avec Coco Verrette et autres seront là pour divertir les gens et montrer leur savoir faire à la balle molle. Tous les partisans des Bouffons qui veulent faire le voyage devront appeler à P.L. 0663 car il ne reste que très peu de places.

Le chiffre "13" est chanceux pour Bob Coleman

BOSTON, 16. — Bob Coleman, le gérant des Braves de Boston, ne semble pas superstitieux puisque le chiffre "13" ne l'inquiète pas. Il débuta dans les majeures, un vendredi, le "13" en 1913, commençant une carrière qui continue encore aujourd'hui, 31 ans plus tard. De plus, le 13 juin 1913, évoluant comme receveur du Pittsburgh contre les Giants, il accepta 13 chances sans erreur. Les 13 premières joutes de Coleman, comme gérant des Braves, vinrent à une journée près d'être complétées un vendredi le 13. Cette année, le 13 mai, ses joueurs célébrèrent "son chiffre chanceux" en cognant 23 coups sûrs contre 3 lanceurs du Pittsburgh, pour écraser ce club par 16 à 2.

Débuts de la finale de la ligue Starr, à St-Jean, dimanche

Les clubs Cherrier et St-Jean se rencontreront dimanche après-midi, dans la première joute de la série finale de la ligue Starr senior, pour le championnat de ce circuit et le droit de faire face aux champions de la ligue Interprovinciale, pour le trophée Lucien Lachapelle, emblème du championnat de l'est du Canada.

C'est la 1ère fois que ces deux clubs se rendent en finale, après avoir livré une dure lutte aux clubs Lachine, Facteurs et Sorel. Le Cherrier en est à sa 2e saison dans le Starr, tandis que le St-Jean termine sa 4e saison. Le St-Jean est composé entièrement de joueurs locaux, à l'exception du lanceur Brousseau et de l'arrêt-court aviateur Pottens.

La présente série sera une lutte entre l'expérience et la jeunesse, car le Cherrier est composé en majeure partie de vétérans du losange local tels les Tapin, Bryant, Yvon, Laplante, Pomorski, Turner, Dubé, Deegan et de quelques jeunes dans Burr, Thurier, Sénécal et Gladu. Le St-Jean, de son côté, n'allie que 4 vétérans dans St-Louis, Larivière, Potvin et Calvert; la balance de l'alignement comprend les frères Langlois, Larose, Choinière, Pottens, Brousseau, Bissonnette, Coupal, Lussier, Choquette et Bouchard, tous des jeunes joueurs prometteurs.

Qui perdra le plus de son habileté? Louis ou Conn?

Les amateurs de boxe se demandent souvent lequel des deux fameux pugilistes Billy Conn et Joe Louis perdra le plus de son habileté dans l'arène, à cause de leur inactivité forcée d'entrer les trois cordes, causée par la guerre. Jack Britton, un boxeur d'une autre jécade, s'absenta longtemps de l'arène, puis en exécutant un brillant retour, prouva qu'un boxeur scientifique peut être inactif plus longtemps qu'un coqneur, dont les muscles perdent inévitablement de leur souplesse.

Quant à Louis, il ne faut pas oublier qu'il est un maître boxeur en plus d'être un puissant coqneur. Il sait mesurer son homme, en plus de choisir sagement le moment propice pour se reposer et cela au milieu d'un furieux combat. Ainsi donc, comme Conn est strictement un boxeur scientifique, l'on peut en convenir que les deux hommes seront à peu près dans la même condition de combat après la guerre.

Lutte à St-Thomas d'Aquin

C'est demain soir lundi 18 septembre qu'aura lieu à la salle St-Thomas d'Aquin la 2e soirée de lutte et de boxe de la saison. Le promoteur Lorenzo Defoy a été satisfait de l'ouverture et il veut continuer d'intéresser le public.

Lundi dernier, Roger Lalonde a gagné les 1ère et 2e chutes contre Antoine Ostiginaek, Kid Gérard a défait Young Tommie dans la demi-finale. Lucien Dejean l'a emporté sur Philippe Charbonneau, Henri Breault a été défait par C.-Edouard Defoy. Dans le seul combat de boxe au programme, Marcel Deschamps a eu la décision sur son opposant.

Voici maintenant le programme de lundi: 2 chutes de 3, limite 90 minutes; 30 minutes ou une chute: Paul Couture vs Philippe Charbonneau; combat royal entre Charles-Edouard Defoy, Young Timmins, Kid Gerald, Rolland Lavole et Antoine Ostiginaek. Le combat est à 4040 St-Antoine. Inf.: Lorenzo Defoy, 4359 St-Ambroise.

Succès sportif à Venise Beach, dimanche dernier

Gérard Dufour, de Shawinigan Falls, a remporté une belle victoire en terminant la course de 5 milles en 1ère position, battant, par le fait même, son plus proche adversaire, par un temps considérable. Le 2e fut le jeune L. Lajoie, de Shawinigan. Un nageur de Montréal, Tony Maroso, s'est classé 3e dans cette épreuve. En plus d'avoir nagé 5 milles, il a donné une exhibition de boxe avec Jean Dallaire. Un autre spectacle, qui a réellement intéressé la foule, fut la démonstration de tours de force et la lutte par Armand Lemay. Robert Lamarche, dans une démonstration d'habileté et de force, fut très apprécié. Mentionnons aussi Mlle Thérèse Grenier, de St-Jean, qui a exécuté une danse excentrique, qui a plu à la foule.

London bat Mills

MANCHESTER, 16. — Jack London, boxeur géant de West-Hartlepool, a remporté une décision serrée sur Freddie Mills, à la fin d'un combat de 15 rondes, pour devenir le nouveau champion des boxeurs poids lourds de l'empire britannique. London pesait 216 livres et Mills 173½. Mills avait battu London lors d'une précédente rencontre. London boxa défensivement et laissa épuiser Mills, pour terminer plus vigoureusement que ce dernier. Les deux pugilistes sont des sergents dans l'Aviation.

LIGUE GAGNON LACHAPELLE

La ligue de petites quilles Gagnon Lachapelle, composée de 10 équipes mixtes ouvra sa saison mercredi à la Salle Moderne, 1360 est, Mont-Royal, à 9 h. 30. La direction est la suivante: président, Marcel Dupont; secrétaire-trésorier, René Picard; assistant-secrétaire, Alphonse Labonté, marqueur officiel, Alphonse Beaulieu; publiciste, Albert Plante.

Les capitaines sont les suivants: Marcel Dupont, Bleu; Alphonse Beaulieu, Vert; Adélaré Petelle, Marron; Maurice Dupont, Blanc; Tony Pace, Brun; Roma Gauthier, Noir; René Picard, Rouge; Lucien Gauthier, Jaune; Eugène Allard, Violet; Alphonse Labonté, Gris.

Voici le programme d'ouverture: 1-2, Bleu vs Vert; 3-4, Marron vs Blanc; 5-6, Brun vs Noir; 7-8, Rouge vs Jaune; 9-10, Violet vs Gris.

Pari-double de \$32.10 à la dernière matinée

King Trap et Bess Greenock sont dans la combinaison du pari populaire. — Une foule nombreuse profite d'une température idéale pour assister à la dernière journée de courses dans notre province. — Handicap Roy Rogers, épreuve principale.

BLUE BONNETS, 16. (Par fil direct, spécial au "Petit Journal").

C'était la dernière journée de la saison locale à la piste de Blue Bonnets, cet après-midi. C'était la 69e matinée de la saison, l'autre au programme n'ayant pu être présentée à cause de la pluie qui a inondé la piste, à certains endroits, vendredi. On a travaillé toute la journée d'hier ainsi que tout l'avant-midi et la piste était dans un bon état, après-midi, si l'on tient compte des circonstances. Une foule nombreuse a profité de la température idéale pour assister à cette dernière matinée de la réunion de la compagnie d'Exposition de Valleyfield qui se tient à Blue Bonnets.

L'épreuve principale était celle du Handicap Roy Rogers et la grande étoile du cinéma et du Rodéo, qui est actuellement en représentation au Forum de Montréal, était présente et c'est Rogers lui-même qui devait présenter un trophée spécial au propriétaire du cheval gagnant. La combinaison du pari-double avec King Trap et Roy Greenock a été populaire et le rendement a été de \$32.10 pour \$2.00.

Dans notre prochaine édition nous donnerons les résultats de toutes les courses de cette dernière matinée de la saison.

1ère COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. King Trap, 112, Field, \$6.20, 4.20, 2.65; Roadmaster, 117, Chevalier, \$4.00, 2.70; Osiris Lullaby, 95, Fisher, \$3.70. Temps: 1.13 3-5. Ont aussi couru: Parious, Beauty Mark, a-Quick Quick, Nopiosa, Flag, Glisten, Amasia, Cousin Chloe, a-Mariboro Maid.

2e COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Bess Greenock, 112, Powers, \$10.50, 6.60, 3.65; Sunlake, 114, Connolly, \$6.75, 3.65; Compton, 115, Harris, \$2.85. Temps: 1.12. Ont aussi couru: Rissa, f-Hot Mark, Doris Elaine, Sweepshot, Paddy, Nine Hole, Star Larkmead, f-Beauty Time.

Le pari-double a payé \$32.10

3e COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. Gunner, 118, Connolly, \$10.40, 4.50, 3.25; Date Ace, 118, Munden, \$3.40, 3.10; Speedy Booger, 118, Fontaine, \$3.30. Temps: 1.32 4-5. Ont aussi couru: Castle Broom, Driving Power, The Wraith, Green Hickory, Kenton Bas, Master Spirit.

4e COURSE, \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. Balqueholie, 107, Chevalier, \$11.35, 5.75, 3.80; Magic Power, 113, Tomkinson, \$4.80, 3.65; Hunting Home, 113, Fisher, \$3.20. Temps: 1.33 4-5. Ont aussi couru: F. Zoroastra, Linwood Belle, Dragon Lady, Archline, F-Rocky Hill, F-Bossie Mark, Philharmonic, Moonmist.

5e COURSE, \$500 Handicap Final, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1-Lady Sham 110, 2-a-Speedy Pan 103, 3-a-Battle Cup 102, 4-Silt 115, 5-Mad Crusader 108, 6-Valdina Gutup 105, 7-Treemontier 133, 8-Lady Tourist 112, 9-Miss Victress 105, 10-In Charge 112. a-Entrée H.-E. Davis.

1e 7e 3e

6e COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. 1-Tommy Gun 115, 2-Van Man 115, 3-Recondite 110, 4-Ann Hanover 105, 5-Rare Diamond 105, 6-Trevelyan 105, 7-North Spate 115, 8-Pinnacle Light 117, 9-Bugle March 110.

1e 2e 3e

7e COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1-Marstar 105, 2-Joeggy 105, 3-Dorval Lass 101, 4-Morsel of Hope 110, 5-Hadalark 115, 6-Kaydeekay 110, 7-Higr Low Jack 118, 8-Perfect Blend 118, 9-Ever Time 115, 10-Grand Luck 110, 11-Yelof 113.

1e 2e 3e

LA DEUXIEME QUINELLA a rapporté \$■■■■.

De retour au pays, Smythe parle des offres de présidence de la L.H.N.

HALIFAX, 16. — Etendu sur un lit d'hôpital à bord d'un navire canadien qui vient d'arriver ici samedi, Connie Smythe, ancien gérant des Maple Leafs de Toronto, a déclaré à un groupe de journalistes qu'il avait 3 choses à considérer avant d'accepter ou de refuser la présidence de la ligue de hockey Nationale. 1-Il voulait d'abord aller à Toronto pour voir sa femme et ses 4 enfants. 2-Il voulait attendre d'être guéri des blessures reçues sur le champ de bataille de la Normandie. 3-Il voulait se renseigner sur la situation actuelle du Maple Leaf Garden. Il ne veut avoir promis d'accepter ou de refuser la présidence du puissant circuit de hockey, en réponse au câblagramme qu'on lui a récemment envoyé.

Mérineau aurait demandé lui-même à être vendu

Le jeune voltigeur montréalais a fait sensation à Nouvelle-Orléans et il aime jouer pour ce club. — Dufresne dans un voyage de recrutement.

On a appris, cette semaine, avec surprise la vente du jeune voltigeur Gene Mérineau par le Royal au Nouvelle-Orléans. Quand on a demandé à Marcel Dufresne, le directeur de l'information du club local de la ligue Internationale, il nous a répondu que la transaction avait été faite avec le consentement de Mérineau lui-même. Le Canadien français, a dit Dufresne, a fait sensation avec le club de Fresno Thompson et il s'est gagné beaucoup d'admirateurs. Il aime la ville de Nouvelle-Orléans et il aime jouer là. Et Marcel Dufresne d'ajouter qu'il était difficile d'aller contre le désir d'un joueur, même si c'était un Canadien français qui aurait pu s'aligner, un de ces jours, pour le Royal.

Dufresne a aussi annoncé qu'il partait en voyage de recrutement pour le club. Il a dit qu'il assisterait, dimanche, à la joute entre Acton Vale et Sherbrooke. Lundi, il sera à Kingston, mardi, aux Trois-Rivières, et mercredi, à Québec. A tous ces endroits, il y a des joutes, aux jours mentionnés, et Dufresne veut se rendre compte par lui-même s'il n'y aurait pas des talents pour le Royal, l'an prochain.

Tehran gagne la classique St-Léger

NEWCASTLE, Angleterre, 16. — Le favori Tehran, à l'Aga Khan, a gagné la classique St-Léger samedi, terminant avant Borealis à Lord Derby et Ocean Swell, vainqueur du récent Derby anglais. Pas moins de 17 chevaux participèrent à cette importante épreuve.

Les Yankees, sans réflecteurs, attirent quand même le plus

C'est ce que révèlent les statistiques qui viennent d'être publiées et qui montrent une augmentation partout excepté à St-Louis et Cleveland.

CHICAGO, 16. — Bien que les Yankees n'aient pas de réflecteurs à leur Stade et bien qu'en conséquence, ils ne peuvent jouer le soir, il n'en reste pas moins que ce sont eux qui ont le plus attiré, jusqu'au 10 septembre dans la ligue Américaine où on a constaté des augmentations partout excepté à St-Louis et à Cleveland. En 75 parties les Yankees ont attiré chez eux 727,385 personnes. Cleveland et St-Louis ont été les deux seuls clubs à ne pas avoir attiré 500,000 personnes mais on croit qu'ils atteindront ce total avec les 17 parties qui leur restent à jouer chez eux.

POSITION DES CLUBS (Parties du samedi non comprises)

LIGUE NATIONALE	G.	P.	P.C.	dif	a j.
Saint-Louis	96	41	.701	—	16
Pittsburgh	79	56	.585	—	16
Cincinnati	77	59	.568	—	16
Chicago	64	73	.467	—	16
New-York	63	74	.460	—	16
Brooklyn	57	80	.416	—	16
Boston	55	81	.404	—	16
Philadelphia	54	80	.403	—	16

LIGUE DES ETOILES

Le club du Soleil a eu un avantage marqué sur la Lune, le résultat final fut de 1154 à 1048 et voici les résultats: Soleil: Miles J. Racicot, capitaine, 289 et 101. F. Verdon 291 et 100, J. Beaudry 231, M. Tessier 191, Dumny 152, total 1154. Lune: Miles J. Labréque 220, J. Séguin 178, D. Beaudry 207, L. Beaudry 191, Dumny 152, total 1048. Mlle T. Mallette une invitée, joua le haut total de 804 pour 8 parties.

En perdant samedi après-midi, les Yankees sont rejoints par Detroit et St-Louis

NEW-YORK, 16. — Les Yankees de New-York ont perdu une excellente chance de s'éloigner des Browns et des Tigers qui les talonnent dangereusement dans la course au championnat de la ligue Américaine, lorsqu'ils ont été défaits par 6 à 3 sur leur propre terrain par les Athletics de Philadelphie, qui occupent une des dernières positions de ce circuit. Ils sont maintenant égaux avec les Tigers et les Browns. Une recrue, Floyd Bevens, et un vétéran, Atley Donald, ont été incapables de maîtriser les hommes de Connie Mack, qui semblent prendre un malin plaisir à mettre du bois dans les roues aux meneurs, malgré qu'ils ne sont pas bien postés dans le classement. Le circuit de Frankie Crosetti réussit à la 3e manche n'a pu sauver les champions du désastre. Par contre, Bucky Newson, une des fortes têtes du baseball, était en grande forme sur le monticule pour le Philadelphie et il a tenu le New-York dans le creux de sa main.

Samedi soir, les Browns jouent sur leur terrain contre le Chicago tandis que les Red Sox visitent le Washington.

Voici maintenant le classement à date avec les parties de différence entre les premiers clubs ainsi que le nombre des parties qu'ils leur restent à jouer:

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	dif	a j.
New-York	76	62	.551	—	16
Détroit	76	62	.551	—	16
St-Louis	76	62	.551	—	16
Boston	73	65	.529	3	16
Cleveland	66	73	.475	—	—
Philadelphie	65	75	.464	—	—
Chicago	63	75	.457	—	—
Washington	59	80	.424	—	—

Y aura-t-il une triple égalité dans l'Américaine?

NEW-YORK, 16. — La lutte est tellement serrée dans la ligue Américaine qu'on envisage la possibilité d'une triple égalité, en 1ère place, à la fin de la saison régulière. Si un tel fait arrivait, la date d'ouverture de la série mondiale, le 4 octobre, pourrait bien être changée et remise à quelques jours plus tard. Les Browns de St-Louis ont, sur leurs rivaux, l'avantage moral de disputer toutes leurs prochaines parties sur leur terrain au Sportsman's Park. Le contraire s'applique pour le Boston qui doit jouer toutes ses dernières parties à l'étranger. Les Yankees ne jouent que deux fois à New-York d'ici la fin de la campagne et ils sont donc handicapés eux aussi. Les Tigers sont favorisés non seulement parce qu'ils comptent dans leurs rangs les deux meilleurs lanceurs du circuit en Hal Newhouser et Paul "Dizzy" Trout, mais parce qu'ils évolueront devant leurs propres partisans durant presque toutes leurs prochaines parties.

Partie contremandée à cause de l'ouragan

BOSTON, 16. — Le soleil brillait au terrain des Braves, à Boston, hier. La température était belle. Le sol était sec. Tout augurait donc bien pour le début de la série entre les Dodgers de Brooklyn et les Braves. Mais il n'y avait au terrain ni clubs ni spectateurs. Les deux équipes ont quitté Brooklyn pour Boston mais un ouragan est intervenu et les joueurs des deux clubs durent rester sur le train à cause d'une inondation provoquée par l'ouragan entre Mytic, Conn. et Westerly, R.I. Ils ne purent arriver à temps à Boston et la partie fut contremandée.

Entente quant aux dates entre Quinn et Ship

S'il est peu probable que les promoteurs Eddie Quinn et Harry Ship en viennent à une entente quant à la présentation de combats à Montréal, il y a tout de même le fait certain qu'il n'y aura plus de conflit de dates entre les deux. En effet, après une longue conversation, il a été entendu, par exemple, que Quinn ne présenterait pas une séance de boxe le 2 octobre, soit à une date trop rapprochée de celle du 28, alors que Dave Castilloux doit rencontrer Freddie Dawson. Quinn, cependant, présentera une séance de lutte le 4 octobre pour n'organiser un autre programme de boxe que la semaine suivante, s'il parvient à faire signer un bon adversaire pour Johnny Greco ou bien s'il parvient à faire signer Willie Pep pour rencontrer Bobby Gunther. Quant à Dawson, signons le fait qu'il a accepté de rencontrer le fameux Ike Williams, à Philadelphie, mardi, à la place de Ralph Zanelli.

La série Toronto vs Newark devait débiter samedi soir

NEWARK, N.J., 16. — Les Leafs de Toronto et les Bears de Newark tentent pour la 5e fois samedi soir de faire l'ouverture de leur série éliminatoire de la ligue Internationale à Newark. La "4e" tentative d'ouverture de vendredi soir fut nulle parce que le système d'éclairage du Rupert Stadium avait été endommagé par l'ouragan de jeudi.

Les courses locales de 1945 débuteront vers le 15 juin

Tommy Gorman a déclaré samedi après-midi lors de la dernière journée de courses locales à Blue Bonnets que la première réunion de 1945 aurait lieu vers le 15 juin et que la saison de courses se terminerait pas plus tard que le jour de la Fête du Travail. Une revue de la présente saison a révélé que la réunion de Connaught Park a été la plus fructueuse, car on y a enregistré un total de paris de \$576,000, et les assistances y furent considérables. La réunion régulière de Blue Bonnets démontre également, mais occasionna de plus fortes dépenses. La réunion transférée de King's Park ne fit pas aussi bien que l'an dernier, tandis que celle de Valleyfield a été à peu près égale à celle de l'an dernier, parce que la première partie de la réunion contre balança pour les pertes de la seconde moitié. La réunion régulière du Mont-Royal s'est maintenue au niveau des années précédentes. Il est certain que Blue Bonnets opérera l'an prochain.

Gladu termine avec une moyenne de .375 à Hartford

HARTFORD, 16. — Roland Gladu, voltigeur du Hartford, a fort aidé ce club à remporter le championnat de la ligue Eastern, en cognant pour une moyenne de .375, pour terminer en 2e place chez les frappeurs. Le vétéran Jim "Rip" Collins, du Albany, arriva premier avec une moyenne de .387.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE
TORONTO — NEWARK
(Partie du soir)

LIGUE AMERICAINE
PHILADELPHIE... 103 100 001— 6 8 0
NEW-YORK 010 000 002— 3 6 2
Batteries: Newson (P) et Hayes; Bevens (G), Donald (5), Turner (9) et Garbark.

BOSTON — WASHINGTON
(Partie du soir)
CHICAGO — ST-LOUIS
(Partie du soir)

LIGUE NATIONALE
ST-LOUIS 006 221 000— 5 10 2
CHICAGO 021 510 000— 9 11 1
Batteries: Trotter (P), Byerly (5), Schmidt (7) et Cooper; Lynn (G), Derringer (6) et Williams.

BROOKLYN 003 001 010— 5 11 0
BOSTON 000 003 100— 4 4 1
Gregg, Herring (G), Owen; Andrews, Rich (P), Hofferth.
Deuxième partie
BROOKLYN 000 000 020— 2 5 0
BOSTON 000 013 000— 4 4 1
Batteries: Zachary (P), Sunkel (8) et Andrews; Barrett (G) et Poland.

NEW-YORK 010 010 000— 2 8 2
PHILADELPHIE .. 001 210 010— 5 12 4
Allen (P), Hansen (6), Adams (8), Mancuso (8) Lombardi; Barrett (G), Peacock.
Deuxième partie
New-York 1 à Philadelphie 2

CINCINNATI 000 010 001— 2 10 0
PITTSBURGH 100 000 000— 1 1 1
Delacruz (G), Mueller; Butcher (P), Lopez.
Deuxième partie
CINCINNATI ... 000 010 002— 3 8 0
PITTSBURGH .. 001 000 000— 1 7 1
Batteries: Carter (G) et Mueller; Starr (P) et Camelli.

Durocher n'est pas intéressé aux chevaux

NEW-YORK, 16. — Il y a de fameuses personnalités sportives à la piste Aqueduct depuis quelques jours... Hymie Caplin, de retour à cet endroit après plusieurs années comme hôte de l'Etat... Big Bill Dwyer, qui fit sa renommée dans l'industrie de la bière et avec les Américains... qui fut le propriétaire de cinq pistes de courses... qui pariait des milliers de dollars sur une course... et qui aujourd'hui ne risque qu'un "petit deux"... Léo Durocher... gérant des Dodgers... qui n'a pas à se casser la tête sur les paris quand il est à peu près sûr de récolter un boni de \$5,000 que la direction des Dodgers lui a promis si le total d'assistances à Brooklyn atteignait 600,000... "Pourquoi parier sur ces chiens?" de dire Léo, "lorsque j'ai une affaire sûre." Rien de mieux ne peut m'arriver que d'attendre la manne des Dodgers... Durocher ne parle peut-être pas aussi parce qu'il suit les conseils du juge Landis, qui a toujours dit que les courses de chevaux et le baseball n'allaient pas ensemble... Howard Bayard Swope, président de la Commission de courses de l'Etat de New-York... qui parle de fortes sommes... et qui ne perd pas souvent... Pourquoi perdrait-il?

CIRCUITS DE SAMEDI

LIGUE AMERICAINE: Crosetti, New-York; Elten, New-York.
LIGUE NATIONALE: Johnson 1, Secory 2, Chicago; Holmes, Boston; Walker, Brooklyn; Litwhiler, Saint-Hopp, St-Louis.
LIGUE NATIONALE: Nieman, Boston; Workman, Boston; McCormick, Cincinnati; Tipton, Cincinnati.

Les CANADIENS braveront les gouverneurs de la ligue Nationale

Ils aligneraient tous les joueurs de l'an dernier sans tenir compte du règlement qui, selon plusieurs, va plus loin que la législation ou les permissions des autorités fédérales.

LE SECOND CIRCUIT MAJEUR ANNONCE PAR LEO DANDURAND

On se demande s'il n'y aurait pas relation entre la nouvelle ligue majeure annoncée par le grand sportsman et la suspension possible du Canadien des cadres de la ligue Nationale. — Représailles avec Bibeault et Gardiner. Au Forum, de toute façon, Tommy Gorman s'occupe d'aligner un club qui nous ferait honneur comme l'hiver dernier.

Depuis une semaine, on ne parle à Montréal et à peu près partout dans la province, du règlement adopté par les gouverneurs de la ligue Nationale à l'effet que tous les joueurs, sujets au service militaire et exemptés temporairement ou non pour toute autre raison que celle d'incapacité physique, n'auront pas le droit d'évoluer dans la ligue Nationale, au cours de la prochaine saison.

On a dit, et on continue de répéter dans tous les milieux, que la décision a été prise contre le Canadien en particulier et fort probablement en vue de démolir ce club de Montréal, qui a remporté tant de succès au cours de la dernière saison, dont la première place dans le classement et dont

On dit, en divers milieux, que l'on n'a réellement pas à s'occuper de tout édit qui va plus loin que les lois fédérales ou bien simplement plus loin que les directives du gouvernement fédéral ou permissions accordées par le gouvernement fédéral. On sait, en effet, que l'an dernier, pour le moins, les autorités fédérales ont permis aux joueurs d'évoluer pour le Canadien ou pour d'autres clubs à condition qu'ils soient exemptés du service militaire ou qu'ils n'aient pas été encore appelés, ou bien, dans certains cas, à condition qu'ils travaillent dans une industrie essentielle de guerre, qu'ils aient reçu la permission de leurs patrons et qu'ils reprennent tout le temps perdu par les parties, pratiques, ou voyages si ces parties, pratiques ou voyages interviennent dans leur travail.

Encore une fois, on prête aux autorités du Canadien l'intention de braver les gouverneurs en ne s'occupant du règlement adopté et visant, c'est ce que l'on croit généralement, les Canadiens et la province de Québec en général.

Dans bien des milieux, on rapproche cette bravade possible de la déclaration du sportsman Dandurand à l'effet qu'on pouvait s'attendre, un de ces jours, à un nouveau circuit professionnel majeur.

Dans ces milieux, on se dit que si, par hasard, la ligue Nationale décidait de rejeter les Canadiens de ses rangs, il se pourrait bien que la nouvelle ligue se forme beaucoup plus tôt et même à temps pour une prochaine saison avec les Canadiens de Montréal comme premiers inscrits. Des autres clubs seraient ceux, comme mentionnés par Dandurand, de Cleveland, Buffalo, etc., soit de villes qui ont déjà des patinoires, qui ont déjà des clubs de hockey, clubs que l'on aurait pu comparer en valeur, l'an dernier du moins, à ceux de la ligue Nationale.

Entre temps, on continue de s'organiser au Forum et Tommy Gorman ne néglige rien pour en arriver à présenter sur la glace un club au moins aussi bon que celui de l'an dernier. Il n'y a pas de doute que Tommy Gorman réussira à aligner des joueurs qui, même si on en vient à se décider à respecter le nouveau règlement, pourront rivaliser de valeur avec ceux des autres clubs.

REPRESAILLES

Entre temps également, toutefois, on pense à de petites revanche sinon à des représailles, comme on pourra le constater par la nouvelle suivante que nous avons rédigée, jeudi:

Marty Shenker encore plus inquiet

Marty Shenker, ancien secrétaire des Américains de New-York de la ligue Nationale de hockey, maintenant avec la Marine dans le Pacifique, s'est toujours demandé pourquoi les amateurs de hockey payaient de si gros prix pour le privilège de s'asseoir près de la bande aux parties et aussi le "privilège" des chances de recevoir la rondelle ou un coup de bâton en pleine figure.

la conquête de la coupe Stanley.

Dans bien des milieux également, on continue de parler de la déclaration du grand sportsman Léo Dandurand, à l'effet qu'on pouvait s'attendre, un jour ou l'autre, à la formation d'un second circuit majeur dans le hockey.

A Montréal même, au Forum en particulier, il est vraiment question, sans qu'on veuille faire une déclaration officielle à cet effet toutefois, que la direction des Canadiens aligne tous ses joueurs de l'an dernier ou tout nouveau joueur qu'on a en vue sans s'occuper nullement du règlement récemment confirmé par les gouverneurs de la ligue Nationale.

Il se peut, après tout, que non seulement Paul Bibeault ne soit pas vendu au Toronto mais qu'il prenne la place dans les filets du Canadien, lors de l'ouverture de la saison de hockey, le 28 octobre. Il se peut aussi que Bert Gardiner revienne au Canadien qui le garderait comme substitut au cas où une blessure ou un accident surviendrait à Bibeault.

On sait que, récemment, on annonça de fort bonne source que la direction du Canadien s'était décidée à accepter l'offre généreuse des Leafs de Toronto pour Paul Bibeault, étant donné que le club local pouvait compter sur Bill Durnan, qui a fait ses preuves au cours de la saison dernière, alors qu'il remporta les honneurs du trophée Vézina tout en aidant grandement ses coéquipiers à remporter le championnat de la ligue de même que les éliminatoires de la coupe Stanley.

A Montréal, maintenant, on ne se cache pour dire qu'il est fort possible que le Canadien retire son acceptation de l'offre du Toronto pour Paul Bibeault ou bien encore que l'on refuse absolument de vendre Bibeault, si aucun engagement écrit n'a été pris quant à l'offre des Leafs.

On se dit avec raison que si, par exemple, le règlement reste tel qu'il est et s'il est mis en vigueur par des moyens quelconques, il est fort possible que Bill Durnan ne puisse s'aligner pour les Canadiens. Dans ce cas, inutile de dire qu'on serait bien fier d'avoir Paul Bibeault pour le remplacer.

En outre, comme le règlement a été passé à la suggestion et à la demande du Toronto et du Boston, inutile de dire qu'on se



Paul Bibeault Bert Gardiner

rait bien fier de refuser toute offre des Leafs pour Bibeault ou tout autre joueur. Quant au Boston, il est maintenant fortement question de rappeler Bert Gardiner qui vient d'être licencié de l'Armée américaine et qui pourra encore jouer au hockey, l'hiver prochain.

Il est bien vrai que Gardiner a été vendu aux Bruins de Boston mais il appert maintenant que le prix n'a pas encore été payé au Canadien. Les autorités de ce club profiteraient des circonstances pour exiger le retour de Gardiner, ici. On se servirait de Gardiner comme substitut pour remplacer Bibeault en cas d'accidents ou de blessures ou bien on pourrait se décider à vendre Gardiner à un autre club qui n'a pas été trop opposé au Canadien ou qui n'a pas été trop responsable de l'adoption du fameux règlement qui, répétons-le, va plus loin que les édits du gouvernement fédéral quant aux joueurs de hockey qui n'ont pas été appelés ou qui ont été exemptés pour une raison ou une autre, autre que celle de l'incapacité physique mentionnée dans le règlement de la ligue Nationale.

Frais sur la glace...

Petites nouvelles du monde du hockey

"BUTCH" STAHAN, un joueur de défense du club Québec, qui a fait son nom, l'an dernier en particulier, a été invité à signer un contrat pour le Canadien... Non seulement, Stahan pourra aider le Canadien, mais il le fera encore plus si le Canadien perd des joueurs, comme c'est probable, par le nouveau règlement adopté par la ligue Nationale... L'engagement de Stahan signifie également que Tommy Gorman se prépare à aligner, en dépit du règlement, une forte équipe pour la prochaine saison... TERRY REARDON, ancien excellent joueur du Canadien et du Boston, vient d'écrire d'Angle-

terre à Elmer Lach... Il est dans un hôpital où il se remet d'une blessure de balle à l'estomac reçue en Normandie, le 15 août dernier... Terry se considère chanceux après tout... Il aurait pu être blessé beaucoup plus gravement... Voilà l'esprit qui règne chez nos gars... TED GRAHAM, ancien joueur et ancien arbitre de la ligue Nationale de hockey, est reparti, une troisième fois, outre-mer pour prendre part aux hostilités... Graham s'est enrôlé après la saison 1939-40... Il a pris part à la campagne de Tunisie avec les forces anglaises et il était au débarquement en Sicile... Il est revenu au Canada, l'hiver dernier, comme instructeur dans la section des tanks et, le printemps dernier, il repartait pour un second voyage... Il revenait peu après et il repartait, récemment...

LE MAJOR CONNIE SMYTHE ARRIVE AU CANADA

HALIFAX, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Connie Smythe, célèbre magnat du hockey, vient de rentrer au pays à bord du navire-hôpital "Lady Nelson", arrivé au port d'Halifax ce matin. Smythe fut blessé récemment en Normandie.

On sait qu'on a offert la présidence de la ligue Nationale à Smythe. Il ne sera probablement pas en position de donner une réponse, d'ici quelque temps, c'est-à-dire pas avant la fin de sa convalescence que l'on croit devoir être longue à cause des blessures graves dont il a été la victime.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

EDDIE ARCARO, le fameux jockey américain, a passé par Montréal, la semaine dernière, sans que personne ou à peu près ne l'ait su... Arcaro revenait d'un voyage de pêche au club Fairbanks, à la Barrière... On a dit qu'il avait été chanceux et qu'il rapportait pas mal de truites...

LES COMMISSIONS DE COURSES, dans maints états, viennent de se déclarer opposés aux paris en dehors des pistes de courses, à la suite d'un mouvement pour une législation en ce sens... Toutefois, Herbert Swope, président de la Commission de l'état de New-York, est en faveur du principe et travaille même à favoriser l'adoption d'une législation en ce sens...

LE PRIX DES BILLETS pour la prochaine série mondiale, si les Yankees sont champions de la ligue Américaine, seront plus élevés que l'an dernier, soit de \$18.00 pour une série de trois billets d'estrade comparative de \$16.60, l'an dernier... Le prix de trois billets de loge sera de \$21.60... A St-Louis, probablement à cause de taxes municipales, le prix est encore plus élevé... On sait qu'on parle de série de trois billets car les billets ne se vendent pas séparément pour chaque joute... Si une joute n'a pas lieu, on remet le prix du billet...

LE BASEBALL conquiert de plus en plus de popularité chez les Anglais... On vient de faire remarquer que les soldats anglais sont vraiment enthousiastes quant au jeu américain et on craint même pour l'avenir du jeu national anglais, le "cricket"...

LE ST-LOUIS de la ligue Nationale fait parler de lui, par le temps qui court, et non en bien comme on serait porté à le croire... Les Cards, en effet, avaient perdu 11 de leurs 15 dernières parties, mercredi soir... En outre, ils ont eu le désavantage contre un club, dans la saison, pour la première fois, depuis 1940... Ce club est le Pittsburgh qui a brisé l'égalité de 10 gains contre 10 défaites, mercredi, en l'emportant deux fois contre les Cards... Ces derniers, s'ils continuent ainsi, ne seront peut-être pas si fameux qu'on s'y attendait dans la prochaine série mondiale contre les champions de la ligue Américaine...

LE MILWAUKEE a non seulement remporté le championnat de l'Association Américaine mais il a aussi fait d'excellentes affaires en vendant des joueurs pour la somme globale de \$100.000... En outre, le club des Brewers a obtenu une douzaine de talents en perspective pour l'an prochain en échange...

LES LIGUES MINEURES, qui ont abandonné leurs activités à cause des difficultés de la guerre, viennent d'être averties par le commissaire Bramham du baseball mineur qu'elles ne doivent pas trop s'empresser à recommencer après la guerre, à cause du problème des joueurs qui règnera encore pendant quelque temps du moins...

RED EMBREE, surnommé le Bob Feller des mineures, à cause de son habileté extraordinaire à retirer des frappeurs au bâton, sera le lanceur des Orioles dimanche, alors que débutera la série contre le Buffalo à Baltimore... On sait que la dite série devait débuter mardi dernier, mais à la suite de diverses remises, on a décidé de la faire commencer dimanche seulement...

PETE GRAY a été choisi comme le joueur le plus utile de son club par un vote majoritaire de 12 sur 16 dans la ligue Southern Le soir qui précéda ce choix avait vu Gray cogner un triple et quatre coups sûrs pour le Memphis contre le Nashville dans le début d'une série éliminatoire de ce circuit... Gray avait réalisé cet exploit devant son jeune admirateur de 3 ans, Nelson Gary, qui avait fait un long voyage pour voir son idole à l'oeuvre...

RED DURRETT a bien débuté pour les Dodgers, jeudi, alors que son circuit cogné à la 8e manche contre le Boston, a permis à son club d'égaliser les chances... L'exploit de Red est d'autant plus remarquable qu'il a été réussi au-dessus de la clôture de droite d'Ebbets Field, beaucoup plus éloigné du marbre que celle du Stadium...

HENRY ARMSTRONG a continué sa marche triomphale dans son retour dans l'arène, en gagnant par mise hors de combat en 2 rondes contre le vétéran Italien Aldo Spoldi, vendredi à St-Louis, devant 5.692 amateurs... Un crochet de gauche expédia Spoldi au pays des rêves... Armstrong pesait 141 livres et Spoldi 138...

GUS MELL rencontrera Ray Hunter (Raymond Daoust) à St-Jean, N.-B., lundi, probablement avant d'affronter Jean Barrière à Montréal bientôt...

JOHNNY PRICE (Johnny Tousignant) a repris sa carrière de boxeur à New-York, après avoir passé l'été à Montréal... Il rencontrera Patsy Sparta mardi à l'Arena Broadway...

LE FESTIVAL SPORTIF du club Canadien, qui doit avoir lieu dimanche, au parc Lafontaine, sera remis à samedi prochain si les terrains sont trop détrempés... On s'attendait, cependant, à ce que la température chaude le permette...

UNE COLLECTE sera organisée, dimanche après-midi, au parc Lafontaine, en faveur de l'hôpital Ste-Justine, lors du festival sportif du club Canadien... Pour la circonstance, des jeunes filles passeront dans l'assistance pour demander aux gens de fournir généreusement leur obole et d'ouvrir ainsi de façon grandiose cette campagne de charité...

GARÇON DEMANDE

au-dessous de 16 ans, bon salaire et chance d'avancement.
S'adresser au
"PETIT JOURNAL"

Heureux de revenir au pays



Voici deux copains de la Marine de guerre canadienne qui n'ont pas l'air d'être fâchés de revenir au Canada. Nombre de lecteurs reconnaîtront facilement ici le sous-lieutenant "Buster" Arless (à gauche), ancien photographe du "Petit Journal", et le lieutenant John-Rhodes Sturdy, ancien journaliste de la "Gazette" de Montréal. Ils sont tous deux arrivés récemment à Montréal, après avoir traversé l'Atlantique sur le même navire que M. Churchill, qui s'en venait alors à Québec.

Des traîtres à la France



Sous la garde de quelques membres armés des Forces françaises de l'Intérieur, une bande d'hommes et de femmes reconnus comme collaborationnistes défile ici dans les rues de Lyon. Ces gens, les mains posées derrière la tête, marchent vers la prison. Des piétons se sont arrêtés pour voir passer le groupe. Ne témoignant aucune sympathie à ces partisans nazis, les Patriotes français ont, en attendant de leur infliger d'autres peines, coupé les cheveux aux femmes.

Jour de vengeance en France



Dix jeunes Français qui, pendant les quatre longues années de l'occupation de leur pays par les Boches, ont choisi de se joindre à l'ennemi ont récemment subi leur procès dans une ville libérée. La photo du haut nous fait voir ces jeunes traîtres soumis à l'interrogatoire. Deux ont été condamnés à cinq ans d'emprisonnement et deux autres aux travaux forcés pour la vie. Les derniers ont été condamnés à mort. On les aperçoit, dans la photo du bas, au moment où ils étaient fusillés par un peloton d'exécution des Forces Françaises de l'Intérieur.

Le meilleur danseur



Pendant que ses compagnons attendent impatiemment leur tour, un fusilier marin fait tous ses efforts pour conquérir le titre de "meilleur danseur" de son unité. Il a ici comme partenaire la jolie Patty Thomas, l'as des danseuses de la troupe de Bob Hope, qui accomplit présentement une tournée aux bases alliées du Pacifique-Sud. Le gagnant de ce concours de danse est récompensé par un doux baiser accordé par Patty.

NOUVELLES SPORTIVES:

Le Canadien ne tiendrait pas compte du règlement de la ligue Nationale

(Voir page 55)

"YVON ROBERT" est acclamé à la prise de la ville de Rouen, en France

(Voir page 53)

La saison du Royal, ses succès, ses échecs

(Voir page 52)

Smith, Brondell, Moss, Lakeman, Burnett, Aderholt et Embree en vedette dans les statistiques de toute la saison dans la ligue Internationale

(Voir page 49)

La lutte se continue serrée dans la ligue Américaine et il se peut qu'il y ait une triple égalité pour retarder le début de la série mondiale

(Voir page 54)

BUREAUX DE PARIS A MONTREAL sous le CONTROLE des PISTES LOCALES

(Voir page 51)

ET ROXANNE PUT VOIR LE COMBAT GRECO-GUNTHER

(Voir page 50)

FIN DE LA SAISON DE COURSES, A MONTREAL

(Voir page 54)